



**DERNIÈRE ÉDITION 3** BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

Nº 13822 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**VENDREDI 7 JUILLET 1989** 

# Une victoire des « faucons » israéliens

in Distriction C britis

in de tra

. Color de

0.112

7.5

et Omer

. .. is De RE

12"

- icig

we have by

Samuel Beach

W. T. VII Ber

IIIR E.T.

Vaca Naz

 $\tau = \tau_{\rm s} / \tau_{\rm s}$  is

 $= \pi^{k+2}$ 

25.04

Vieux lutteur politique, pugnace et rusé. M. Itzhek Shamir a trahi — une fois n'est pas coutume — sa réputation. Non seulement le chef du gouvernement israélien a cédé sur toute la ligne, mercredi 5 juillet, à la droite de son parti, rassemblé en comité central à Tel-Aviv. Mais — plus grave — Il a capitulé sans même livrer Emmenés per un Ariel Sharon dont is morgue triom-phale reflète l'ambition démesurise, les « faucone » du Likoud ont dicté leur loi au premier ministre, portant un coup sévère — voire fatal — à l'initiative de paix qui porte son nons et prévoit la seuse d'électione des les tentes enue d'élections dans les terri-

Les ténors de la droite ont imposé au plan Shamir un corset idéologique qui vise à l'étouffer : refus du dialogue avec l'OLP et de l'Etat palestinien, développe-ment des implantations luives en Cisjordanie et à Gaza, exclusion du scrutin des Arabes de Jérusamaintien du « statu que x aussi longtemps que se poursui-vra l'«intifada». Les chefs du Likoud ne font que réaffirmer devant leurs troupes le dogme «révisionniste» qui tient pour acquise la domination du peuple juff sur l'ancien israël biblique.

Male c'est précisément ce vieux fond doctrinal que M. Shamir aveit fait mine

d'oublier ces derniers temps. La victoire des durs du Likoud est un triple défi lancé sux traistes, à l'OLP et aux Etate Unis. L'injuistive de paix d'Israël tire tout son crédit du fait qu'elle axprime un consumer au activation la classe politique. Depuis deux mois et pour la première foie, le Likoud et les travaillistes, après s'être tent déchirés, défendaient s'être tent déchirés, défend plan de paix dont le ressort tenait à son « ambiguité constructive a. Les deux partis, s'en tenant aux grands prin avaient segement choisi de laisser dans le flou les détails de leurs propositions. En combiant à sa manière les « trous » du plan Shamir, le Likoud place les tra-valifistes devant un dilemme : ou bien le parti de MM. Rabin et Pérès se compromet un peu plus avec la droite, ou bien il quitte la confition gouvernementale, pro-voquant de probables élections anticipées. La réponse devrait venir rapidement.

L'OLP a accueill ans surprise le durcissement du Likoud. Les dirigeents palestiniens les plus ouverts au dialogue le jugent « désetteux ». Mais tous ceux qui reprochaient à M. Yasser Arafat d'avoir trop cédé de terrain en reconnaissant l'existence de l'Etat juif et en répudiant le terrorisme pourront se targuer d'avoir dénoncé avec raison la « perfidie » de M. Shamir. Pour les Etate-Unis enfin. l'attitude du Likoud représents tration Bush avait soutenu à fond un projet d'élections qui légitimeit de surcroît son dislogue avec l'OLP. A quoi bon tenconcessions aux dirigeants estinions si Israël sa renformo dans son intransigeance

(Lire nos informations page 7.)

Accident ou attentat?

Onze morts dans un autobus sur la route Jérusalem - Tel-Aviv (Lire page 34.)



# Se prononçant devant le Conseil de l'Europe pour « la dissolution des blocs militaires »

# M. Gorbatchev propose une négociation sur les armes nucléaires tactiques

M. Mikhail Gorbatchev est arrivé, jeudi 6 juillet en fin de matinée, à Strasbourg, où il s'est adressé aux membres du Conseil de l'Europe pour développer son concept de « maison commune ».

Déclarant : « Nous sommes pour la dissolution des blocs militaires », M. Gorbatchev a proposé une réduction unilatérale des missiles nucléaires tactiques soviétiques en Europe « s'il devient apparent que les pays de l'OTAN sont disposés à ouvrir des négociations » sur la question. Et il a suggéré de « réunir des experts de l'URSS, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France ».

Avant de quitter Paris, il avait eu un ultime entretien avec M. François Mitterrand, qu'il a invité à se rendre en Union soviétique.



Voir page 3 la bande dessinée de Plantu.

# « Route glissante »

La rapide visite de M. Gorbat-chev à Paris aura laissé un senti-ment mitigé. Certes, on fait valoir à l'Elysée que la déclaration com-mune sur le Liban constitue « un grand succès diplomatique », même si l'URSS avait déjà solen-nellement recomm l'indépendance nellement recomm l'indépendance et la souveraineté du pays du Cèdre, en mai dernier, lors de la visite à Moscou du secrétaire d'Etat américain, M. Baker.

Certes, on fait valoir dans l'enton rage de M. Bérégovoy que bon nombre des accords économiques et commerciaux signés ces derniers jours constituent enfin l'amorce de cette percée tant attendue d'hommes d'affaires français jugés par trop frileux. Certes, certes...

Il n'en demeure pas moins que, sans être gravement affectée par ses diverses prestations, l'image de M. Gorbatchev ne va pas sortir particulièrement renforcée du passage par Paris. Pour parler franc, M. Gorbatchev a décu beaucoup de gens qui ne deman-daient qu'à être confortés dans

JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 4 et nos informations page 34.)

### Mort de Janos Kadar

Il avait dîrigé le Parti communiste hongrois de 1956 à 1988 PAGE 6

# **RFA et Pologne**

La droite allemande intensifie sa lutte contre l'Ostpolitik PAGE 6

#### Débats à l'UDF

Les centristes mettent des conditions à leur retour au sein de la confédération PAGE 9

#### Sécheresse

M. Brice Lalonde lance un cri d'alarme PAGE 11

#### La violence à la télévision

Le CSA repousse à 22 h 30 les films interdits aux moins de treize ans PAGE 14

Le sommaire complet se trouve page 34

# campagne, Vendée de la perestroïka

ture restent aigus en Union soviétique. Vendredi 30 juin, M. Gorbatchev avait lancé, à l'occasion d'une réunion du comité central consacrée à ces questions, un sérieux avertissement aux cadres du parti qui « appliquent mollement » les réformes économiques. Dans les campagnes, les résistances sont nombreuses, les Soviétiques préférant souvent la sécurité des structures collectives à l'audace des initiatives privées.

MOSCOU de notre envoyé spécial

« Louer quelques hectares. Mais pour quoi faire? » Dans sa. chaumière confortable au parquet rouge, cette vieille babouchka fait

Les problèmes de l'agricul- la sourde oreille. Mikhail Gorbat- Par la fenêtre, le ciel d'Ukraine chev a bean répéter que les pay-sans doivent passer maîtres de leur terre, elle n'y songe pas un instant. Ses souvenirs galopent aux amées 30, quand elle est arri-vée au kolkhoze baptisé depuis de la Révolution d'octobre », à trais heures de voitures de Kiev.

« On travalliait jour et mit. Il fallait rentrer des champs à pied. Aujourd'hui, je suis chez moi à 6 heures du soir. Nous étions des moujiks. Nous vivons comme des nobles. » Nicolal Soptchuk, le président du conseil du kolkhoze, hoche la têto: « Les gens ne veu-lent pas redevenir des esclaves. S'ils reprennent les terres en charge, ils ne pourront pas utili-ser les techniques industrielles dont dispose la ferme collective. On a proposé à des agriculteurs de s'occuper à leur compte d'un troupeau de vaches. Ils ont

menace. Une violente tempête a soufflé la veille, couchant les blés, brisant net des branches d'érables et de bouleaux. La terre noire, coiffée d'un halo de brume, ne donne pas à la campagne les traits ses murs damassés, notre babouchka a peut-être rêvé, il y a longtemps, d'une propriété individuelle ou, qui sait, de s'enrichir. Mais, plus d'un demi-siècle après la liquidation sangiante des paysans, la sécurité prime sur l'audace. On ne sait jamais ce que le ciel ou le pouvoir réserve...

Maîtres des terres. La belle formule! Nicolal Soptchuk s'en morue, comme de la perestroïka : « Les kolkhoziens ne peuvent pas en parler, car ils ne la voient

> ÉRIC FOTTORINO. (Lire la suite page 29.)

# Ruée sur les universités

### Difficultés pour les bacheliers parisiens

au beccalauréat 1989, les înscriptions des nouveaux becheliers ont commencé, le 5 juillet, dans la plupart des universités

Depuis quelques années, rectorats et présidents d'université ont multiplié les efforts pour améliorer l'accueil des aspirants étudiants et réduire, autant que possible, les files d'attente et les bousculades, qui avaient fini par exaspérer les jeunes, leurs parents... et les plus hautes autorités de l'Etat.

Multiplication des points d'inscription, étalement dans le temps, mobilisation des enseiconants ou utilisation du minitel permettent d'atténuer la ruée du premier jour.

Restent, cette année encore, les points noirs traditionnels dans les universités les plus prisées de la région parisienne (Paris-I-Panthéon, Paris-IIdans les disciplines où les demandes excèdent le nombre de places disponibles : droit, administration économique et sociale, langues étrangères appliquées et, surtout, communication, notamment à Paris-III-

L'esquisse de sectorisation géographique tentée cette année à Paris-Il-Assas constitue indéniablement un début de réponse à ces distorsions et pourrait bien être étendue l'année prochaine.

(Lire page 22 l'article de GÉRARD COURTOIS.)

Mécontente du satellite, la SEPT demande des fréquences terrestres

# cet été, Julliard





# La colère de la chaîne culturelle Diffusée par le satellite

TDF 1 depuis le 31 mai, la SEPT rencontre de très importantes difficultés de réception. Rejetant la faute sur les industriels, M. Jérôme Clément, président du direc-toire de la chaîne culturelle européenne, demande au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) des fréquences terrestres.

«Le satellite TDF 1 a été fait pour aider les industriels français à soutenir la concurrence du Japon. Aujourd'hui, TDF 1 est en orbite, il marche, il est fin prêt. Les industriels, eux, ne le sont pas et le matériel pour capter le satellite demeure introuvable. Cette imprévoyance consti-tue un véritable scandale. M. Clément ne décolère pas. « La chaîne culturelle a démarré à l'heure dite, satisfait un véritoble besoin et constitue le seul projet nouveau de l'audiovisuel public. Et pourtant, les particuliers ne peuvent la recevoir. L'Etat qui a accompli de gros

satisfaire de cette situation. C'est pourquoi je compte demander au CSA l'octroi à la SEPT d'un réseau de fréquences terres-tres, un réseau multi-villes sout au moins. La droite a privatisé TF 1; pourquoi la gauche ne donnerait-elle pas aux Français une télévision culturelle publique et, qui plus est, européenne? »

Un courrier déjà abondant, deux ou trois cents appels télé-phoniques quotidiens, le mon-

deviennent pour la SEPT un enjen crucial, Impossible pour elle de se satisfaire des deux cent cinquante mille foyers câblés français qui la recevront d'ici à la fin de l'année, alors que des mil-liers d'autres — la chaîne évalue déjà à trente mille on quarante mille, le nombre de personnes intéressées — ne peuvent la cap-ter individuellement. Faute

PIERRE-ANGEL GAY. (Lire la suite page 14.)

### Le Monde

#### LIVRES

E La venguance de Molly Keane.

Eloge de la rapidité, par Hector Bianciotti : George Eliot, Thomas De Quincey, Oscar Wilde,

u Rencontre avec André Fraigneau.

I.a chronique de Nicole Zand.

Le fenilleton de Bertrand Poirot-Delpech: «Alain Cury ou le désir de parole», entretien avec Alfred Simon.

PAGES 15 à 21

A L'ÉTRANGER: Algrin, 4.80 DA; Marce, 5 dk.; Tunick, 800 m.; Allemagra, 2 DM; Austrin, 20 sol.; Belgion, 30 k.; Caracla, 1,95 \$; Antitus/Microst, 7,20 F; Côn-d'hoire, 425 F CFA; Denement, 11 kz.; Espagna, 160 per.; G.-B., 60 p.; Gales, 140 etc.; Espagna, 180 p.; Italia, 1 900 L.; Libya, 0,400 DL; Lanembourg, 30 f.; Norwiga, 12 kz.; Paye-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 etc.; Sánágal, 336 F CFA; Sabda, 12,50 cz.; Salma, 1,80 fl.; USA (MY), 1,50 \$; USA (others), 2 kz.; Poye-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 etc.; Sánágal, 336 F CFA; Sabda, 12,50 cz.; Salma, 1,80 fl.; USA (MY), 1,50 \$; USA (others), 2 kz.; Poye-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 etc.; Sánágal, 336 F CFA; Sabda, 12,50 cz.; Salma, 1,80 fl.; USA (MY), 1,50 \$; USA (others), 2 kz.; Poye-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 etc.; Poye-Bas, 2,25 fl.; Poye-Bas,

# Débats

#### SORTIR DU COMMUNISME

# Mille mots

par TIMOTHY GARTON ASH,

VEC la Pologne et la Hongrie, l'Europe a aujourd'hui une chance sans précédent. Celle de transformer le communisme en démocratie libérale. Personne ne l'a fait précédemment. Personne ne sait si c'est possible. Surtout, personne ne sait si c'est pos-sible, comme il se doit, de manière pacifique, par évolution et non révo-

Les causes qui sont à l'origine de cette chance sout nombreuses. La personne de M. Gorbatchev a certainement son importance, à la fois par l'exemple de ses propres politiques et la retenue avec laquelle il permet aux Etats du pacte de Varsovie d'être eux-mêmes les artisans de leurs propres destinées. Mais les crises économiques chroniques et intimement liées dans la plupart des pays de l'empire soviétique, l'écrou-lement de l'idéologie et de la confiance en soi de la classe dirigeante communiste, l'impact des geante communiste, l'impact des relations toujours plus étroites avec l'Ouest, l'exemple unique de Solida-rité en Pologne et d'autres formes d'opposition démocratique ou de pression sociale par le bas, sont peut-être des raisons encore plus impor-tantes. Le phénomène Gorbatchev est dans une large mesure une

réponse à tout cela. Les définitions du but à atteindre sont aussi variées : indépendance, capitalisme ou socialisme démocratique, un ordre de paix européen ou une Maison commune européenne. Dans cette symphonie des rêves, nous ne devons jamais perdre de vue un instrument essentiel : la démocraun instrument essentiet : la cemocra-tie libérale, gouvernement du peu-ple, par le peuple, pour le peuple, ancré dans les règles de la loi, les libertés inhérentes à l'économie de marché et le pluralisme d'une société civile développée.

Les armements excessifs en Europe peuvent être réduits par une négociation multilatérale. Mais les armes en elles-mêmes ne sont pas causes de guerres, et la quasi-absence d'armes n'est pas la mell-leure garantie de paix : encore moins l'absence de certaines armes, tandis que d'autres restent. Depuis 1945, des guerres ont éclaté entre démo-craties et dictatures, entre dicta-tures et entre Etats communistes. Ancane n'a été livrée par une démo-

cratie libérale contre une autre. La

démocratie est la cié.

Comme le souligne la récente déclaration à Bonn des gouverne-ments soviétique et ouest-allemand, nous sommes confrontés à des pro-blèmes communs que nous ne pou-vous résoudre qu'ensemble. La des-truction de notre environnement est le problème commun le plus impor-tant, et nulle part ailleurs plus qu'en Europe de l'Est. Mais ce n'est pas fortuit. C'est la conséquence directe d'un système de production chroni-quement gaspilleur, échappant à quement gaspilleur, échappant à toute forme de contrôle indépendant. Certaines mesures de prophylaxie pourraient donc être prises par des décisions entre gouvernements de l'Est comme de l'Ouest. Mais des solutions récelles ne seront trouvées du l'est comme de l'Ouest. qu'en transformant le système. Seule la protestation populaire a pu arrêter la catastrophe écologique qu'aurait produite le projet du bar-rage sur le Danube. La démocratie est la clé.

Le rétablissement économique ne suit pas automatiquement la démo-cratisation. Mais le point central du

JANOS KIS ET ADAM MICHNIK (\*)

communisme est la subordination de la rationalité économique aux exi-gences de la domination politique. Comme la dictature politique est la cause profonde de la situation éco-

cause profonde de la situation éco-nomique des Etats communistes, la condition sine qua non de leur réta-blissement économique est la sup-pression de la dictature politique. La encore, la démocratie est la cilé.

La démocratie est une condition nécessaire, mais pas suffisante. Ni la Pologne mi la Hongrie ne peuvent sérieusement espérer opérer cette transformation pacifique sans une aide importante de leurs amis. Leurs crises économiques, particulière-ment leurs endettements en devises fortes, sont beaucoup trop pro-fondes. Les dilemmes sociaux et politiques sont bien trop insolubles. Comme un écrivain russe l'a très bien exposé : nous savous que nous bien exposé: nous savons que nous pouvons transformer un aquarium en soupe de poisson, mais le pro-blème est de savoir comment retransformer une soupe de poisson en aquarium.

en aquarium.

Depuis plus d'une décennie, l'Europe de l'Est a regardé avec admiration et envie le modèle espagnol d'une transition pacifique de la dictature à la démocratie. Mais l'Espagne avait déjà les organes vivants du libre marché et non le squelette desséché d'une économie dirigée. L'Espagne avait un roi qui a contenu les forces de la réaction de façon décisive. L'Espagne avait une frontière avec la Communauté européenne de l'Ouest et une autre sur péenne de l'Ouest et une autre sur l'Atlantique. Il n'y a guère de meil-leurs voisins que de larges et pro-fondes mers.

Donc la Pologne et la Hongrie ont

Donc la Pologne et la Hongrie ont besoin d'aide : pour la démocratiss-tion et pour l'établissement de mar-chés. Quelques sides modestes out déjà été offertes par les présidents Bush et Mitterrand, par Mime That-cher et le chancelier Kohl, à ces directions politiques qui out partiel-lement amorcé, partiellement n'ont pu s'opposer à ce qui est maintenant une demi-réforme et une demi-révolution (pacifique). Pourtant. révolution (pacifique). Pourtant, une réflexion plus approfondie est nécessaire sur la mamère dont cette action économique occidentale peut directement aider la transition économique et la transformation économi-

Les deux pays pourraient bientôt avoir des Parlements reflétant un véritable vote populaire. Mais les peuples ont seulement élu leurs représentants parlementaires. Initialement du moins, l'ensemble de l'appareil d'Etat continuera à être occupé par le Parti communiste. Ainsi de très larges secteurs devront encore être soumis à des changements, depuis le rôle déformant de la nomenfiatura, en passant par le fonctionnement de la justice et de la police, jusqu'à la position privilégiée police, jusqu'à la position privilégiée unique du Parti communiste lui-même. Cela prendra du temps et occasionnera des conflits. Sans aide occidentale, il sera impossible de gagner ces batailles politiques essen-tielles, tout en faisant le nécessaire pour une transformation doulou-reuse. Sans aide occidentale, quel-que chose cédera : soit la patience du peuple, soit la retenue des diridirigeants ont encore des armes. Nous pensons à la place Tianammen.

La Pologne et la Hongrie souhaitent revenir en Europe, en Occident, pour leur vie économique et politique autant que pour leur vie culturelle. Mais l'Burope, l'Occident, estil prêt à les recevoir? Nous pouvons imaginer beancoup de raisons pour lesquelles les gouvernements occidentaux ne seront pas prêts à payer un tel prix. D'immenses sommes d'argent ont déjà été gaspillées parce qu'elles avaient été données aux mauvaises personnes, d'une mauvaise mamère et au manvais moment. La patience de beaucoup de pays est déjà mise à l'épreuve par la propre intégration économique de l'Europe de l'Ouest (1992). Les industriels et les banquiers ne feront pas simplement ce que les politiciens

industriels et les banquiers ne feront pas simplement ce que les politiciens veulent qu'ils fassent.

Il est compréhensible que les électeurs fassent passer leurs propres intérêts avant ceux d'une démocratie à édifier dans des pays lointains dont ils savent peu de chose. Assez étrangement, beaucoup d'Allemands de l'Ouest pourraient même placer leurs intérêts avant ceux d'une démocratisation en Allemagne de l'Est. Il n'en demeure pas moins de l'Est. Il n'en demeure pas moins qu'il existe une grande chance, mais elle a un prix.

Ne pas aider, cependant, pourrait coûter beaucoup plus cher. Pour le moment, la transation vers la démocratie, si tendue et difficile soit-elle, est la seule alternative à une déstabilisation durable de l'Europe de l'Est.
Bien sûr, nous ne pouvons exclure la
possibilité d'un retournement dans
la politique soviétique. Mais la pax
sovietica ne pourra bientôt plus être
rétablie dans cette région. L'Union

seants, soit les deux à la fois. Et les lirigeants ont encore des armes. Nous pensons à la place Tismanmen.

La Pologne et la Hongrie soulhaitent revenir en Europe, en Occident, our leur vie économique et politique n'a pas les ressources pour cels. Après Khrouchtchev, il était encore possible d'avoir vingt ans de stabilisation brejnévienne. Après Gorbatchev, même deux ans de stabilisation ligatchévienne sersient impraticables.

Nous pensons à la place Tismanmen.

184

5 mm 1

X. C 1 ...

3 3 150 ...

2 · 100 · 100 · 100

er a reservation

5 A M.

1.76

1 Jan 27

Marine Marin

Contraction.

4.32.00

Parameter Co.

Part of the same

7.

٠.

rameg ...

. . . .

. . . .

- . 3

. . . 2

44.5

State of the last

Nous avons intitulé cet article (avec un léger euphémisme)

Mille mots - en hommage omile mots = en nominage conscient au fameux « Deux mille mots » du printemps de Prague. Mais le fait que notre travail n'est pas celui d'un seul auteur et d'une seule nation, mais celui de trois auteurs originaires de trois régions de l'appendique de seule auteur et d'une seule nation. de l'Europe, cela aussi a un sens.
Bien que l'Europe se soit rapprochée
pendant les vingt ans après 1968,
nos amis tehèques et slovaques sout
loin d'en avoir profité.

Il existe déjà quelque chose comme une opinion intellectuelle paneuropéenne. Il y a presque une opinion publique paneuropéenne. L'Europe ne peut pas être refaite par les seuls gouvernements.

(\*) Timothy Gerton Ash (Oxford) est l'auteur de The Polish Revolution : Solidarity and The Uses of Adversity : Essays on the Fate of Central Europe (à

(\*) Janos Kis (Budapest) est philosophe et membre de l'Union des démocrates libres (SzDSz). Il a été l'un des principaux théori-ciens de l'opposition démocratique et diriga la journal indépen-dant Beszélő.

(\*) Adam Michnik (Varsovie) est directeur du nouvesu journal d'opposition Gazets Wyborcza. Il vient d'être également élu à la Diète polonaise.

par ALAIN TOURAINE

ES droits de l'homme, proclamés par la Révolution francaise dans un esprit d'univer-salisme, auraient eu moins d'écho que les œuvres de Locke ou de Rousseau s'ils n'avaient pas été aussi une arme dans une lutte de libération : les droits de l'homme faissient reculer l'arbitraire, le pouvoir établi, l'Ancien Régime. Quelques amées plus tôt, les déclarations américaines des droits avaient été de même associées au soulèvement et à la guerre pour l'indé-pendance des colonies britanniques.

Les idées ne pèsent que si elles s'affrontent directement à leur adversaire qui est toujours le pouvoir, sous une forme ou sous une autre. Notre Déclaration de 1789 serait sans importance et serait même infidèle si elle n'était qu'une commémoration de ce que nous avons acquis et que tant d'autres n'ont toujours pas conquis. Il est vrai qu'elle est déjà par elle-même un choix actif : celui de la démocratis contre les pouvoirs autoritaires, même et surtout quand ils se couvrent du nom de révolution. Mais est-ce assez pour nous donner le sentiment que nous faisons progresser à notre tour l'esprit de liberté ? Assurément non.

Nous ne célébrerons dignement 1789 que si nous portons le combat plus loin, si nous faisons reculer sur un point précis, fût-il limité, le pouvoir qui est celui des armes, de l'idéologie ou de

humanitaire puisse secourir les victimes? Et nous qui avons sauvé des boat people, accepterons-nous que personne ne soit auprès des Kurdes pour senne ne soit auprès des Kurdes pour les seconir et, par ce fait même, pour les seconir et, par ce fait même, pour l'Homme » si nous acceptions que la souveraineté d'un État leur soit suprès des volontaires qui proclament « les droits médecins, infirmiers et éducateux, naturels, inaliénables et sacrés de mais il faut que ce rejet soit ressenti prement constamment de grands rissouveraineté d'un État leur soit suprès comme une simple brutalité mais souveraineté d'un État leur soit suprès comme une atteinte à un droit. protester, ou même rappeler des ambasaadeurs et rompre des contrats, quelquefois au moins. Mais ces mesures sont au misux provisoires et, surtout, elles sont étrangères à l'esprit de la Déclaration des droits : la scule réponse acceptable est celle qui pro-clame un droit et qui entreprend de le

faire respecter. L'objection naît aussitôt : ce droit d'intervention contre un Etat ne se détrait-il pas hi-même puisqu'il ne peut être exercé que par un autre État CE CHE'L SCEVERALE CLOSE convrir une politique d'invasion et de conquête? Combien d'armées n'ontelles pas annexé des territoires étran-gers en affirmant qu'elles libéraient les peuples qu'elles étaient en train d'asservir? Il faut donc que soit revendiqué et proclamé le droit d'organisations non étatiques à défen-dre des êtres humains, définis non comme citoyens d'un Etat, membres d'une nationalité, d'une confession religieuse on de toute antre catégorie sociale, mais comme êtres humains.

Proclamons le droit de ces organisations à secourir les victimes, même contre la volonté des États. Là est le « scandale » qu'il faut revendiquer. qu'au moment même où les festivités se déploient à Paris et dans tous les pays qui en appellent à l'exemple de la Révolution française, un quarteron de vieillards assassment des williames de la milliame de la contraint des milliames de la contraint de la contr vie sociale et nationale ; elle doit être ples matérielles soit de décisions poli-

7. RUE DES ITALIENS,

**76427 PARIS CEDEX 09** 

chaque homme et chaque femme de savons que des gouvernements bouclerieure? A ce compte, il fallait respec-ter la monarchie absolue, et surtout il ne fallait pas, au moment où était proclamée la souveraineté nationale, la subordonner aux droits de l'homme.

#### Mi passivité ni résignation

Ouelle forme concrète donner à cet sscendant des droits de l'homme sur la n'est même pas assez dire ; osons le souveraineté de l'État ? Ne fant-il pas nommer : droit d'ingécence, car il souveraineté de l'État ? Ne faut-il pas s'en remettre aux Nations unies et à ses organismes spécialisés? Dans souveraineté des États au nom du beaucoup de cas, oui, mais la Charte des Nations unies a été signée par des États; ses résolutions sont votées par les représentants de ceux-ci et certains d'entre eux, membres permanents du Conseil de sécurité, exercent un droit permanent de veto. Ce n'est pas seulement par en hant, par des organismes supranationaux, qu'il fant limiter la souveraineté des Étais : c'est aussi par en has, par la pression de la conscience publique. La Déclaration de 1789 n'en appelle pas à un principe de légitimité politique mais à ce qui limite tout pou-voir politique, fût-il démocratique.

Il faut donc que des organisations terms par des manifestations claires de

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

**ABONNEMENTS** 

manifestants pacifiques sans que l'aide subordonnée aux droits de l'homme, de tiques au nom de l'humanité. Nous Il serait déplocable que cette initia-

La France se sent un devoir particulier à l'égard des droits de l'homme, qui ont été proclamés avec le plus de force universelle sur son sol, et les French doctors, en particulier, sont de ceux qui out fait vivre le plus courageusement ce droit à l'assistance des plus malheureux dans des conditions de grande urgence et parfois en sachant s'affronter aux gouvernements responsables. Droit d'assistance? Ca principe que les fondements du droit international doivent l'emporter sur les lois nationales et que ces principes eux-mêmes ne peuvent reposer, en l'absence d'un Etat mondial, que sur des principes universels, ceux-là mêmes que nous appelons les droits de

Le secrétaire d'Etat chargé de l'action humanitaire, Bernard Kouchner, a lancé une campagne de signa-tures d'une Déclaration universelle du droit d'assistance immanitaire qui pro-clame à la fois le devoir d'assistance humanitaire et le droit des organisanon gouvernementales, des groupes de volontaires indépendants mais souagences des Nations unies de porter cette assistance. Les signataires de cette pétition voudraient que la France l'opimon publique et même par des textes constitutionnels, s'engagent suprès des victimes soit de catastro-ce droit peut s'appliquer sur son soi comme sur tous les autres,

BULLETIN

D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 

tive soit considérée comme un gadget quence. Il existe des volontaires qui la résignation le texte libérateur voté prennent constamment de grands ris-

ques pour se porter au secons des vic-times partout dans le monde. On voit un nombre croissant de gouvernements, et tout récemment l'URSS, accepter et souvent demander l'intervention de ces volontaires pour faire face à une catastrophe. Leur action a besoin d'un soutien matériel mais

beaucoup plus encore de la proclama-

A la mort de Mao, en 1976, pas même une association spor-tive indépendante du Parti na pouvait être constituée. Dès qu'une poignée de Chinois se réunisselent, discutaient, réfléchissaient et publiaient un méchant bulletin ronéctypé, les foudres de la dictature du prolétariat s'abattaient sur leurs têtes, et les envoyaient à l'ombre pour quaze ans. Tel est le sort qu'a connu, en 1979, à l'issue du Printemps de Pékin, Wei Jingsheng, simplement pour avoir réclamé dans sa revue « Tan-

Parti communiste.

Cratie ». « Le Parti communiste exerce sa direction unique dans tous les domaines » : tal est le principe fondamental du régime, inecrit dans la Constitution, et que les chars ont imprimé en lettres rouges place Tiananmen.

quième modernisation : la démo-

Le totalitarisme chinois s'est successivement assoupli, durci, amolii et gangrené, avent de se crisper, le doigt sur la détente des mitrailleuses. Telles sont les Emites du communisme. 

8 ou 9 heures du matin. L'avenir de la Chine vous appartient ! ». lançait Mao aux jeunes pendent la révolution culturelle. Cette révolution, ils l'ont faite le mois demier. Mais le crépuscule du tion du droit de ces volontaires à inter-

Ne célébrons pas dans la passivité et avancer ses idées sur un point précis, en donnant an caractère « sacré » des en domain an caractere sacre des droits de l'homme une expression juri-dique concrète, sans laquelle il est abu-sif de parier de droits. Que les Fran-çais, non pas d'abord leur Etat mais eux-mêmes, hommes et femmes de ce pays, demandent que soit proclamée la Déclaration universelle du droit

# Aider l'avenir

par CLAUDIE et JACQUES BROYELLE (\*)

ONTRAIREMENT aux idées reçues en Occident, la du monde » - peut être plus Chine communiste est un long que la nuit boréale qui pré-cède l'aurore. pays libérel, et même ultra-libérel. La propriété privée, loin d'avoir été abolie en 1949, y En attendent, que faire pour aider les Chinois en France ? règne en maître : le Parti commu-Tout simplement les aider à réaliniste possède tout. Et le simple pékin est privé de tout. Le seul

ser ici ce qui leur est interdit làbas : se réunir, réfléchir, débattre problème est que les Chinois ne ensemble de littérature ou de veulent plus être possédés par le sociologie, exposer et publier librament. A l'écart de toutes pressions, d'où qu'elles viennent. Et pour cela leur offrir une « Maison chinoise de la démocratie », où ils puissent faire l'apprentissage de la liberté. Ce projet va-t-il effaroucher

nos élites politiques ? Ne va-t-on pas voir se constituer une ambassade-bis de Chine en France ?

 « Tout est politique » : cette vision du monde est celle des communistes. Si la liberté Mais cette € crainte » ne doit pas conduire à renier nos principes, pour quelques poignées de contrats illusoires avec Pékin, au demeurant subventionnés par le contribuable européen.

Deng Xiaoping, qui doit endosser la responsabilité du massacre de Tiananmen devant l'Histoire, a vécu cinq ans en France, de 1920 à 1925. Il a profité de nos libertés pour organiser l'agitation con niser l'agitation communiste. Pratiquons l'égalité, la liberté et la fratemité : accordons aux Chinois dissidents de France les moyens matériels et moraux de penser et de s'exprimer librement.

(\*) Sinologues.

[Physicurs personnelinés ont apporté leur soutien à l'initiative de la Coordination des Chinois pour la démocratie visent à oréer, à Baile démocratie visent à oréer, Peris, une Ma

Parmi les signataires, on relève les nons des personnes suivantes : Simon Leys, Jean-François Revel, Olivier Todd, André Ginismann, Yves Montand, Alain Peyranbe, Claude Malhuret, François Léo-

tard. Alain Madelin, Gérard Longuet, Vladimir Maximov, Serguet Grigoriantz, Danielle Rifrseeff, Jacques Juliard, Lucien Bianco, Armando Valladares, Alexandre Zinoviev, Natalia Gobanewskam, Alexandre Guinzbourg, Leonid Pliouchich, Claude Cadart, Cheng Ying-Hisiang, Bernard-Henri Lévy; Hua Linahan, Yves Hervouet, André Lévi, François Julian, Jacqueline Nivard, sinolognas; Claude Roy, Jean-Marie Benoist, etc.]

#### Le Monde Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cant aus à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du *Monde* ». Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef: Daniel Vernet.

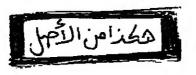
Corédacteur en chef: Claude Sales.

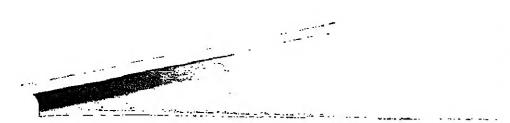
**ABONNEMENTS** 

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

da - Mondo 7, L des Italiens
PARIS-DY BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** TéL: (1) 42-47-98-72 3 mois\_\_\_\_ Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration THE FRANCE MERELIE SURSE Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 9 mois\_\_\_\_ 365 F 399 F 594 F 700 F Renseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 42-47-98-61. 728 F 762 F 972 F 1 408 F 1 m \_\_\_\_ D Le Monde 1838 F 1889 F 1494 F 2848 F Nom:\_ Im | 1300 F | 1380 F | 1800 F | 2650 F Prénom :\_\_ TÉLÉMATIQUE Adresse:\_\_\_\_ ÉTRANGER: par voie Composez 36-15 - Tapez LEMONDE aérienne tarif sur demande. ou 36-15 - Tagez LM Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN Code postal : \_\_\_\_ accompagné de votre règlement Le Monde Localité:\_\_\_ PORTAGE: pour tous renseignement tél: 05-04-03-21 (numéro vert) Pavs: Changements d'adresse définités en provincires : nos abonnés sont invités à formuler teur demande deux semantes avant leur départ. Joindre la demière bande d'envol à toute correspondance. 5, rue de Mo Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEX MONDPUB 206 136 F





# La visite en France du chef de l'État soviétique

La conférence de presse des deux présidents

• M. Mitterrand : « La maison commune européenne est une immense entreprise »

M. Gorbatchev: « L'histoire disposera dans ce cadre de la réunification allemande »

M. Mitterrand, surtout avec ses écouteurs de la traduction simultanée, a, le 5 juillet, au cours de la conférence de presse conjointe, le masque impassible qu'on lui voit au « Bébête abow » et ne que pas de donner le plus souvent possible la manque pas de donner se paus survent pussure se parole à son hôte, non sans filtrer les question-neurs : tantôt un Soviétique, tantôt un Français, tantôt un représentant du monde arabe ou un « Anglo-Saxon », sans oublier l'affié allemand. Il faut négocier ferme pour poser une question, à moins que l'on empoigne résolument le micro le

M. Gorbatchev apparaît sérieux et même grave, davantage que lorsqu'il s'était livré au même exercice au même endroit, se 1985. Un peu d'humour tout de même, lorsqu'il échange un sourire avec son fidèle idéologue Alexandre Iakoviev, assis au premier rang à droite, on lorsque M. Mitterrand, qui dit garder pour lui son opinion sur la « crise des communismes », le charge de roombre com en contra de la charge de communismes », le charge de répondre sur ce point : « Ce sont les questions les plus faciles qui me sont adressées ! »

An passage, an scoop : M. Gorbatchev révèle, en réponse à une question, qu'il a été baptisé et qu'il « s'y a rien d'anormal à cels ». On s'en doutait, un fait que sa mère est croyante, mais c'est la première fois que le secrétaire général du PC soviétique le confirme. Un confière américain

Voici les principaux extraits de la conférence de presse conjointe donnée, mercredi 5 juillet en fin d'après-midi à l'Elysée, par

alhision à la perestrofica en URSS et pays d'Enrope centrale, il a notam-

 Au cours de nos entretiens avec le président, nous avons vu que nous étions guidés par toute la responsabilité que nous impose cette époque où se déroulent des processus inhabituels, extraordinaires, qui vont déterminer l'avenir immédiat et l'avenir éloigné du monde. Cela exige des hommes politiques d'envergure un haut degré de com-préhension de l'importance et de la

» Les processus, comme nous les observous, se déroulent de façon nositive avec une orientation positive, mais ils sont complexes et fragiles. Ils sont soumis à un danger de déstabilisation, de rupture qui pourrait porter un préjudice énorme non seulement aux pays en question, mais au développe monde, et tout d'abord sur le continent européen où sont apparus ces

Après avoir confirmé que l'URSS est prête « à contribuer aux efforts » visant à régier la crise libanaise, M. Gorbatchev a poursuivi :

« Lorsqu'on nous demande ce que nous voudrions que fasse l'Occident

tres de France, dont la plupart « ont un caractère amical et bienveilsur les sujets suivants :

- M. Mitterrand: « L'Europe, ce n'est pas seulement l'Union soviétique et la France; nous ne sommes que quelques-uns parmi les nom-breux futurs copropriétaires de la maison commune. (...) Il reste beaucoup à faire parce que je ne pense pas que nous en soyons à l'installation permanente d'une chambre à coucher. Simplement peut-on entrer dans la cuisine et prendre un casse-croûte, mais enfin apprendra plus tard de Raïesa qu'elle a été hapti-sée elle aussi, mais que ce n'est pas le cas de leur Comment Comment Comment de priese indispensable. fille Irina. On se doutait d'ailleurs que ce n'était pas une chose à faire dans les années 50...

velle presse » soviétique de la glasnost, en parti-culier avec l'envoyé spécial d' Ogoniok, qui vou-drait savoir ce que MM. Mitterrand et Gorbatchev out bien pu se dire lorsqu'ils se sont és sans interprète dans les jardins de l'Elysée. « Nous avons plutôt parlé par gestes », répond le président français. Son collègne de la télévision tchécoslovaque est moins curieux, qui s'intéresse aux attitudes de M. Thatcher et de M. Kohl face à la perestroïks, mais oublie de demander ce que M. Gorbatchev pense du « prin-

Quant au président soviétique, il a négligé la question d'un journaliste de l'agence Novosti metil se ressaisit un peu plus tard pour s'en prendre au Figuro et autres organes de presse, dont « nous savons bleu pour qui ils travaillent ». Les mauvaises habitudes ne sont pas encore toutes

Les changements, les relations nou ce n'est déjà pas si mal. Il reste beaucoup à faire (...), il ne faut pas que ce soit toujours les mêmes qui habitent à la cave ou bien au grevelles, en Europe et dans le monde, ne se déroulent pas dans le vide ou sur une tle déserte (...). Cela signi-fie que nous devons être réalistes nier. (...) Nous devons faire un effort pour (...) avancer vers un type de système où les futurs pro-priétaires entreront, sortiront libre-(...). Les initiateurs de la situation que nous connaissons vivalent à Ber-lin. C'est l'histoire qui en a disposé ainsi (...) et l'histoire en disposera dans le cadre de notre maison comment, échangeront des propos le soir, discuteront autour de la table типе енгоре́ете. > ou devant la télévision avec un lan-

- M. Mitterrand: « Cette aspi-- M. Mitterrand: « Cette aspiration est légitime dans quelque partie de l'Allemagne que ce soit (...). Mais on ne bouscule pas l'histoire qui s'est fondée au lendemain de la deuxième guerre mondiale simplement à la faveur d'une inspiration, aussi belle soit-elle. Donc il n'y a aucun refus de principe ni réalité contraignante et les pays qui sont aujourd'hui responsables continuent de l'être. Alors cela nécessitera beaucoup de conversa-

 M. WALESA A MOSCOU:
 M. Gorbatchev: « Je ne vois aucun obstacle à ce que dans le cadre du processus qui se développe cette organisation [Solidarité], qui est reconnue par le peuple polo à la Diète, et qui participera à l'édification des organes qui permettront et qui conduiront le développement ultérieur de ce peuple. >

#### • LES ÉVÉNEMENTS DE

- M. Mitterrand : « Ce recul est tragique et je ne pense pas me trou-ver déphasé avec la plupart de mes interiocuteurs au cours de toutes ses rencontres de ces derniers mois. Mais, quant à savoir si les commu nismes sont en crise, j'ai bien mon opinion. Mais vous ne me l'avez pas demandée, je n'en suis pas fûché et je laisse M. Gorbatchev répondre pour mon compte / - M. Gorbatchev renvoie, pour sa part, au propos qu'il a tenu dans la matinée sur le même suiet à la Sorbonne.

#### LES COMMUNISMES

RITION ?

- M. Gorbatchev: « Je ne suis européenne, cela ne veut pas et ne voudra jamais dire que l'on élimine où la classe ouvrière est vivante, son idéologie est vivante et les intérêts de ce mouvement ouvrier, de cette classe ouvrière, se trouvent reflétés dans la social-démocratie, dans le mouvement communiste. Ce sont deux branches du mouvement ouvrier. (...) Donc il faut parler non de crise du communisme, mais du. renouveau. (...) Si l'on pense que nous renonçons à nos valeurs, que nous renonçons au socialisme, que nous renonçons au pouvoir popu-laire, c'est une erreur. Il faut que tout le monde le comprenne... Nous voulons dynamiser le socialisme, lui conférer un second souffle. J'en suis convaincu, mais ce sont des tournants brutaux. Cela s'accompagne de grandes discussions. Il est naturel que certains estiment que c'est là une faiblesse, une crise. D'aucuns veulent déjà nous jeter dans les poubelles de l'histoire. On l'a fais déjà plus d'une fois. Tout cela

#### se trompe. » • LA RÉHABILITATION DE

SOLJENITSYNE: - M. Gorbatcher : « C'est grec telles qu'elles se sont établies (...). confiance que je tiens compte des

existe, mais si l'on estime que ces vœux sont une réalité, eh bien l'or

Une remcontre internationale

















opinions de l'Union des écrivains de l'Union soviétique (qui a demandé la publication de l'Archipel du goulag). Je crois que c'est le point de vue de cette Union et ce point de vue doit être examiné avec attention.

» En ce qui concerne la réhabililation, id. tout est concret. »

 L'AVENIR DE LA PERES-TROIKA SANS M. GORBAT-

— M. Gorbatcher: « Je pense que ces idées ne sont pas dues à Gorbatchev personnellement. En fait, les sociétés, dans les pays euro-péens et dans le monde, en sont venues à ce grand tournant et ont pris conscience du fait qu'il était indispensable à l'heure actuelle de poser ces problèmes-là de façon nouvelle (...).

» Ce processus est bien lancé parce que les peuples, les hommes

comprennent la nécessité du changement. Mais est-ce que vous êtes inquiet pour ma santé? Ou qu'estce qui a motivé votre question? Estce que les Britanniques seraient au courant du fait que les jours de Gorbatchev sont comptés? C'est une chose que j'al lue dans le Figaro, mais cela ne me surprend pas parce que le Figuro écrit cela depuis longtemps déjà. (...) Nous connaissons bien les organes de presse, nous savons bien pour qui ils

L'ETAT DES RELATIONS AMÉRICANO-SOVIÉTIQUES: - M. Gorbatcher: « Le pro-blème n'est pas du tout d'avoir des attitudes de gagnants en matière de propagande, mais de sortir d'une période très complexe de guerre froide, de stéréotypes, de méfiance, d'accumulation d'armements, de confrontations. Il nous faut dominer tout cela, il faut être sage et faire preuve de vigueur.

» Nous continuerons à aller de l'avant et c'est ce que je crois avoir entendu dire à M. le président des Etats-Unis; nous continuerons ces relations soviéto-américaines et nous continuerons à utiliser ce capital. (...) Nous collaborous, nous coopérons, peut-être que tout ne platt pas à nos partenaires dans ce que nous faisons... Nous ne pouvons pas dire que nous sommes très enthousiastes en ce qui concerne certaines mesures prises par l'administration de M. Bush, mais cela n'est pas un obstacle au dialogue réaliste. Je suis persuadé que le dialogue soviéto-américain continuera et je crois que nous nous y intéresserons tous (...). Le dialogue soviéto-américain est un élément très important des relations internationales et nous ne pouvous pas manquer de sens des responsabilités. Je suppose que les dirigeants américains réagissent de même. »



MM. Mitterrand et Gorbatchev: Après une brève introduction de M. Mitterrand, M. Gorbatchev a pris la parole; faisant clairement allusies à la parcette en IIPSS et

Control of the contro

And the second of the second o

 $F: \mathcal{G} = \frac{\mathcal{F}^{\bullet, +} \mathcal{F}^{\bullet}}{\mathcal{F}^{\bullet, +} \mathcal{F}^{\bullet}}$ 

No. 2 Person

 $-_{\rm GFF} = 25\%$ 

a the manager

 $(1, \ldots, 2^{k-1})^{\frac{k}{2}}$ 

 $\gamma_{i,j}=2\gamma_i$ 

qui se développent dans certains

signification de ces processus (...).

à l'égard de notre perestrolka, nous disons que nous voulons qu'on comprenne bien sa signification, que l'on comprenne ses conséquences positives non seulement pour notre pays mais pour notre peuple. S'agissant des conséquences prati-ques, économiques, en bien l'est là l'affaire de tout un chacun. Nous savons qu'un rôle décisif dans le succès de la perestrolka appartient au peuple soviétique. Nous savons également que la société a besoin maintenant de percées décistves afin que chacun puisse voir que la première étape consiste en une réforme non seulement politique mais écononique et que cette première étape puisse se réaliser. Il nous le faut pour résoudre nos problèmes dans le domaine de la politique extérieure sur la base d'une réflexion

En conclusion de son intervention, M. Gorbatchev a affirmé qu'il avait reçu en 1988 plus de treize mille letlant ». C'est ensuite qu'il a entrepris, avec M. Mitterrand, de répondre aux questions des journalistes

# · LA MAISON COMMUNE

. LE ROLE DOMINANT DES PC POLONAIS ET HONGROIS: SONT-ILS EN VOIE DE DISPA-

gage commun. C'est donc une

immense entreprise. Nous ne sommes qu'au début. »

Du nouveau

sur Soljenitsyne

La première réaction officielle

de l'Union des écrivains soviétiques de publier l'Archipel du goulag, de Soljenitsyne (la Monde du 4 juillet), est à l'évidence favorable : le président soviétique dit sa « confiance »

pour cette association et 4 axa-

minera avec attention > leur

vedev, responsable de l'idéologie au politburo, s'est fourvoyé en

décembre dernier quand il s'est dit hostile à cette publication.

Plus obscure est l'allusion au

problème « concret » que pose la

soviétique de l'écrivain exilé. Sol-

jenitsyne en avait été privé par

un décret du présidium du Soviet

suprême, et encore aujourd'hui rien n'interdit à son président

(M. Gorbatchev) de signer un

autre décret en sens inverse

Mais il est possible que l'on attende une demande de Solje-

nitsyne lui-même, ou encore que

la glasnost impose désormais un

débat au nouveau Parlement soviétique. C'est d'ailleurs au

Soviet suprême, non à son prési-

dent, que l'Union des écrivains a

adressé sa demande.

restauration de la citoyennet

— M. Gorbatchev: « L'édification de notre maison commune telle ou telle nation, ou tel ou tel système, ou telle ou telle forme de notre choix social; c'est un respect, une reconnaissance de toutes les valeurs des uns et des autres, des échanges qui permettront à chacun de garder sa nature profonde, tout en acceptant des changements sur la base de ses échanges, d'une concurrence libre, et de tout ce qui peut permettre d'améliorer la vie dans cette maison. Si nous sommes d'accord, chaque peuple conservera son droit au choix, et c'est cela qui est l'essentiel. Si nous ne reconnaissons pas ce principe fondamental, nous ne pouvons pas nous attendre à une amélioration dans les relations

Eh bien! la façon dont les peuple polonais ou hongrois résoud leur problème, c'est leur affaire. Nous avons beaucoup de respect et

#### d'amitié pour ces peuples. > · LA RÉUNIFICATION ALLEMANDE:

- M. Gorbatcher: « Il faut poursuivre avec les quatre alliés [Etats-Unis, URSS, Grande-Bretagne, France] les relations

# La visite en France du chef de l'État soviétique

### « Route glissante »

#### (Suite de la première page.)

M. Gorbatchev a raté en particulier son rendez-vous avec l'intelligentsia parisienne, mercredi à la Sorbonne, en ayant recours à la bonne vicille langue de bois pour remettre les pendules à l'houre et se défendre de toute dérive « petite-bourgeoise ». Signe des temps, M. Gorbatchev devait récidiver quelques heures plus tard, lors de sa conférence de presse donnée en compagnie de M. Mitterrand, lorsqu'il a trouvé des accents presque indignés pour défendre les lendemains radieux de communismes qui ne connattraient aucune crise. Pour ne rien dire des attaques d'un autre âge qu'il a jugé utile de porter à l'encontre du Figaro. On s'est soudainement senti ramené dix ans en arrière, lorsque le porte-parole de Brejnev, aujourd'hui ambassa-deur à Londres, se sentait déshonoré de terminer une réunion de presse sans accrocher au moins un ou deux journalistes occiden-

#### Les enthousiastes déçus

M. Gorbatchev, qui a limité strictement ses apparitions sur les petits écrans, est apparu finalement plus tendu, plus nerveux qu'à l'ordinaire. Il a, il est vrai, des raisons. Ne reconnaissait-il pas, mercredi soir, sur Antenne 2, l'« inquiétude » que lui inspirent les tensions inter-ethniques en URSS? La perestrofica a beau être jugée par lui « irréversible ».

reconnu, au cours de sa conférence de presse, que les processus de libéralisation en cours en URSS, en Pologne et en Hongrie comportent « un danger de déstabilisation et de rupture ».

L'inventeur de la perestrofka, il est vrai, aura surtout déçu des enthousiastes qui, prenant leurs désirs pour la réalité, attendaient en particulier de lui une condamnation sans nuances de la répression en Chine. Car, sur le fond de ses déclarations, il aura été égal à lui-même pendant ces quarantehuit heures parisiennes : éloges multiples de cette fameuse maison commune européenne, toujours dans la brume, mais où M. Mitterrand ne voudrait pas - toujours vivre à la cave ou au grenier .; nombreux appels feutrés aux Occidentaux en général et aux Etats-Unis en particulier pour qu'ils ne jettent pas de l'huile sur le feu de la démocratisation à l'Est; prudence radicale à la perspective de la réunification allemande, même și « la période de l'après-guerre a vécu». Scul dossier, un classique du genre pourtant, à avoir été mis en veilleuse par M. Gorbatchev : celui du désarmement nucléaire et conventionnel, anguel n'ont été consacrées que quelques phrases rituelles. Il faut, en outre, mentionner les trois «premières» de la conférence de presse : l'aveu du baptême, qui aurait été proprement impensable il y a quelques années encore, le calme olympien conservé lors de l'évocation du sort de Soljenitsyne (même s'il fant encore s'interroger sur le sens

l'inquiétude perçait aussi chez le d'une partie de la réponse four-président soviétique lorsqu'il a nie) et l'assurance tranquille nie) et l'assurance tranquille manifestée à la perspective d'une rencontre avec M. Lech Walesa.

#### « Le deroir de l'Occident »

Les difficultés auxquelles fait face M. Gorbatchev ne sont pas ignorées, quoi qu'ils en disent sonvent en public, par les responsables français. D'où sans doute l'engagement de M. Mitterrand, plus net et clair que jamais, d'aider M. Gorbatchev. « Je crois, a dit le président de la République mercredi soir sur Antenno 2, que c'est un devoir pour les pays démocratiques que de contribuer dans la mesure de leurs moyens à la réussite de la perestrolka (...). Cest un mieux pour tout le monde et, si l'Union soviétique éprouve des difficultés pour son propre développement, les pays d'Europe et d'ailleurs qui souhaitent la réussite doivent contribuer. »

La ligne à suivre ayant été tracée, M. Roland Dumas a emboîté le pas, jeudi matin sur Europe 1. estimant à son tour que « le devoir de l'Occident est d'aider la perestrolka ». Le ministre des affaires étrangères, plus disert qu'à l'habitude, a également recomm que, si M. Gorbatchev est « très maître de lui », « une énorme pression pèse sur ses épaules ». « Il est comme un chauffeur qui conduirait sur une route glissante, a-t-il expliqué : il ne peut pas prendre les virages ne sur une route sèche. »

JACQUES AMALRIC.

#### Au conseil de l'Europe

# M. Gorbatchev propose des négociations sur les armes nucléaires tactiques

**STRASBOURG** de notre envoyée spéciale

Nous sommes pour la dissolution des blocs militaires et l'ouverture immédiate, à cet effet, d'un dialogue politique entre eux, pour la création d'un climat de confiance excluent toutes les actions de sur-prise. » Telle était la phrase choc du discours prononcé le 6 juillet par M. Gorbatchev devant l'assemblée du conseil de l'Europe. Une phrase que M. Gorbatchev s'était gardée pour Strasbourg, bien que la ques-tion lui est été posée à la Sorboune,

C'est en premier lieu dans le domaine de la sécurité, en effet, que M. Gorhatchev a voulu amorcer la définition attendue de son idée de « maison commune». Il a d'abord repris des thèmes déjà connus : l'idée de substituer la « doctrine de modération » à celle de dissussi la conviction que les négociations de Vienne peuvent permettre d'abaisser considérablement le niveau des armements conventionnels en Europe « dans les deux ou trois ans». l'idée, enfin, qu'il faut anssi ouvrir des négociations sur les armes meléaires tactiques. Sur ce dernier point, et c'est la nouveanté, M. Gorbatchev affirms clairement que le temps est venu. «Les positions de l'OTAN et du pacte de Varsovie, dit-il, se présentent comme diamè-tralement opposées. Toutefois, ne dramatisons pas les divergences (...), car nous estimons que l'élimi-nation des armes nucléaires est un processus qui se déroule par étapes.
Une partie du chemin qui nous sépare de l'élimination complète des armes nucléaires, les Européens

sans renoncer à leur position respec-tive: l'URSS peut rester fidèle aux idéaux d'un monde sans arme nucléaire et l'Occident au concept

M. Gorbatchev se méfie toutefois de ce concept de dissussion mini-male, qui recouvre bien des ambi-gullés : « Tout ce qui n'est pas explicite ne peut que générer la méflance (...) », alors, poursuit-il, « pourquoi ne pas se réunir entre experts de l'URSS, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France, ainsi que des Etats qui ont

France, ainsi que des Etats qui out sur leur territoire des armes nucléaires et ne pas procéder à un examen approfondi de ces problèmes? (...) ».

S'il devient apparent, dit-il encore, que les pays de l'OTAN sont disposés à entrer avec nous en négociation sur les armes nucléaires tectiques, nous pourrient movédes tactiques, nous pourrions procéder sans retard à la poursuite des réductions unilatérales de nos missiles nucléaires tactiques en

M. Gorbatchev a ensuite résumé les objectifs de la nouvelle pensée

« Nous nous prononçons pour un monde dénucléarisé (...); nous monte dentification com-sommes pour l'élimination com-plète des armes chimiques dans l'immédiat (...); nous sommes pour les réductions radicales des arme-ments et des forces armées conven-tionnels invan'au niveau de la suffitionnels jusqu'au niveau de la suffi-sance défensive raisonnable (...) sance défensive raisonnable (...).
Nous sommes pour le retrait total de toutes les troupes étrangères du territoire des autres pays (...); nous sommes résolument contre la création de toute arme spatiale; nous sommes pour la dissolution des blocs militaires et l'ouverture immédiate à cet effet d'un dialogue nolitique entre eux.

politique entre eux. » M. Gorbatchev, en introduction de son discours, avait repris un thème déjà abondamment développé à Paris. La difficulté sur la voie du rapprochement, avait-il dit, c'est « la consiction fort répandue selon laquelle surmonter la scission de l'Europe signifie surmonter le socialisme (...); aucune union ne pourra être faite à partir de ces

CLAIRE TRÉAN.

## La déclaration sur le Liban

tion franco-soviétique consacrée au Liban et publiée le mercredi 5 juillet :

MM. Gorbatchev et Mitterrand ont exprimé leur profonde préoccupation face à la situation de crise persistante au Liben, ainsi qu'aux malheurs et aux souffrances de la population libanaise. Ils appellent à un cessez-le-feu immédiat rigoureusement respecté comme condition indispensable à l'établissement d'un dialogue interlil'édification pacifique du pays fondée sur l'équilibre des intérêts de toutes les communautés libanaises. Ils estiment aussi que des mesures doivent être prises d'ungence pour assurer la cessation effective des fourni-

Voici le texte de la déclars- tures d'armes à tout groupe libensis en conflit.

> Tout en proclamant leur soutien à la mission du « comité des trois » de la Ligue arabe sur le Liben, l'URSS et la France réitèrent leur disponibilité à concourir par tous les moyens aux efforts de pacification et, notamment, dans le cadre du Conseil de sécurité des Nations unies, en lisison avec la mission que celui-ci a confiée au secrétariat général.

M. Gorbatchev et M. Mitterréconciliation nationale et à Liban doit demeurer un Etat souverain, indépendant, uni, à l'intégrité territoriale respectée. ainsi qu'un membre effectif et à part entière de la communauté

### (Lire également page 7.) Le général Moïsseev se déclare satisfait

Le chef d'état-major général des d'une part, et les armées améri-forces soviétiques, le général Mik-hail Moïsseev, et le chef d'état-part. major des armées francaises. le général Maurice Schmitt, ont signé, mercredi 5 juillet, un accord qui prévoit une série d'échanges entre les deux armées en 1990-1991.

Préparé lors de la visite en Union soviétique en avril dernier du ministre français de la défense, M. Chevènement, cet accord prévoit des échanges de visites entre chefs militaires, entre délégations d'école d'officiers et divers autres contacts. En outre, des visites mutuelles de journalistes spécialisés ont été pré-

Cet accord reprend dans ses grandes lignes ce qui a déjà été conclu entre les armées soviétiques,

 Deux accords dans l'édition et le cinéma. - Deux accords commerciaux en vue d'intensifier les échanges culturals ont été signés pendant la visite de M. Gorbatch Paris. Le premier prévoit la création de la première société motte francosoviétique dans l'édition. Rassemblant Flammarion, Artistes soviétiques et l'imprimerie Prolétaire rouge elle éditera des livres d'art (lire page 17). Même forme de mariage dens le domaine du cinéma : les Français Interagra et UGC et les Soviétiques Goskino et Sovexport-Film doivent créer une salle de cinéma à Moscou qui sera réservée aux œuvres françaises. Ils rénoveron également certaines salles soviétiques et développeront l'échange de

de la doctrine militaire française

Le général Moïsseev a pu s'adres ser avant la signature de cet accord aux officiers stagiaires des écoles de guerre françaises réunis à l'Ecole militaire. Lors de son voyage en URSS, le ministre de la défense avait en l'occasion de s'adresser à l'académie militaire Vorochilov.

expliqué le chef d'état-major général des forces soviétiques, n'envisage pas le nucléaire en tant qu'arme militaire, mais en tant qu'arme politique. Elle correspond tout à fait aux intérêts du peuple français. » En revanche, a ajouté général Moisseev, « les Etats-Unis es l'OTAN préparent une guerre nucléaire aussi bien que classique. Leur doctrine prévoit l'emploi de l'arme nucléaire pour gagner la guerre et elle accepte l'idée d'une frappe préventive. (...) Je ne pense pas que vous nous considériez comme des ennemis et jamais l'URSS n'a envisagé la France

comme un ennemi ». Le général Moïsseev a rappelé les grands principes de la doctrine de « suffisance strictement défensive : que les pays du pacte de Varsovie ont officialisés en mai 1987 lors de leur sommet à Berlin. Il a expliqué que « la suffisance raisonnable » est le niveau minimum de potentiel militaire d'un pays ou d'une alliance qui exclut de conduire des opérations offensives ».

Mieux vaut tard que jamais

La rencontre avec M. Marchais

Par Marx, Engels et Lénine réunis, qu'elle a été difficile à caser cette entrevue entre Mikhaïl et Georges! Les services du protocole se sont arraché les cheveux pour trouver dans l'emploi du temps le petit « creux » adéquat. Toutes les heures y sont passées pendant queiques jours. Promis-juré, c'était 13 heures, mercredi, chez 13 heures, mercredi, chez M. l'ambassadeur. Manque de chance, il y avait un déjeuner dans les mêmes canx avec le premier ministre. Alors on a dit 16 h 45 et pourquoi pas 17 heures; puis on a décidé 19 heures, même jour, même lieu, mais ce qui était à craindre rence de presse, M. Gorbatchev a

Georges Marchais, lui, était arrivé avec un peu d'avance, à 18 h 52. La résidence de l'ambassadeur était gardée par une trentaine d'accompagnateurs qui se sont récl-lement mis ca quatre pour faciliter le travail de la presse. Avec fermeté et efficacité. Le socrétaire général du PCF était accompagné de sou « ministre des affaires étrangères », M. Maxime Gremetz, membre du socrétariat du comité central chargé

A propos de Yalta

Un passage du bulletin de l'étranger du Monde daté du 3 juillet peut prêter à confusion. Lorsqu'il y est question de Yalta. c'est du Yalta mythique, dont le nom est devenu symbole du par-tage de l'Europe, que bien évi-demment il s'agit. En réalité, comme nous l'avons écrit souvent, et comme Jean Laloy vient encore de le montrer dans un livre récent (1), la conférence qui s'est tenue à Yalta, en Crimée, en février 1945, entre Roosevelt, Churchill et Staline, loin d'avoir entériné un partage de l'Europe qui ne devait se matérialiser que trois ans plus tard, a constitué un demier effort pour tenter de l'évi-

La seule clause territoriale des accords qui y ont été conclus concerne la cession à l'URSS de la ville ukrainienne de Lwow, sutrichienne jusqu'à la guerra de 1914, polonaise dans l'antre-deux-guerras et annexée par Moscou en 1939 en vertu du pacte Staline-Ribbentrop. Aussi bien Churchill que Roosevelt, en revanche, s'opposèrent à la ligne Oder-Neisse que Staline propo-sait comme frontière entre la sait comme fromere entre la Pologne et l'Allemagne et qui l'est devenue depuis. « Il n'y a pas intérêt à gaver l'ole polo-naise de nountture allemande au point de la faire crever d'indigestion », devait dre notamment le premier ministre britannique. Quant à l'Allemagne, il fut quastion de la démembrer en cinq Etats, mais jamais de la diviser entre un « Est » et un « Ouest » qui n'existaient pes encors...

(1) Jean Laloy, Yalta, kier, ujourd'hui et demain, Robert Laf-

demeure où les tapisseries des Gobe-lins rivalisent avec les porcelaines de Sèvres. « Vous faites gaffe avec les meubles, ici, c'est ancien », a aimablement demandé un fonctionnaire

« Oà l' Georges », s'est exclamé Mikhail en pénétrant à 19 h 38 dans le salon où l'attente commençait à se faire longue. Visiblement ému, l'air un peu ganche, le dirigeant du PC français s'est inquiété de savoir si tout se passait bien pour le père de la perestrollea. « Nous avons le sentiment d'être satisfait », lui a répondu Mikhail, en russe. Avant de se donner l'accolade, les deux hommes ont immortalisé, pour les caméramen et les photographes, l'inévitable poignée de mains.

Après deux minutes, un officiel lance: «Spassha!» (merci) pour que les journalistes dégagent les lieux. MM. Gorbatchev et Marchais se sont alors installés autour d'une table, dans un salon mitoyen, en compagnie de M. Gremetz, de l'ambassadeur M. Riabov, de MM. Alexandre Iakoviev, membre du secrétariat du comité central, et Edouard Chevardoadze, ministre des affaires étrangères.

A 20 h 17, M. Gorbatchev est réapparu sur le perron. Un dîner l'appelait rue de Bièvre. Cinq minutes après, M. Marchais est sorti à son tour, ravi. « L'entrevue s'est déroulée dans un climat extrêmement anical et chaleureux », 2 dit le socrétaire général, en précisant : « Tout le monde sait que Mikhatl Gorbatchev et moi nous connaissons et nous fréquentons depuis long-

Selon le récit du dirigeant français, l'entretien a porté sur trois questions. « Tout d'abord, il a fait une information sur la perestrolka.
Ce qui a été l'occasion pour moi de réaffirmer que le PCF apportait son soutien le plus total à la perestrolka. » « En second lieu, » 4-3 ajouté, nous avons abrdé la nécessité d'augment toujours plus hardi. nité d'avancer toujours plus hardi-ment dans la voie de la paix par le désarmement. » Enfin, M. Gorbstchev a confié à M. Marchais sa « satisfaction à l'issue de ca voyage en France et des discussions qu'il a eues avec le président ». Cela a eues avec le président ». Cela a domé l'occasion au dirigeant fran-çais de « lut rappeler que le PCF a toujours milité, milité et militera, pour le développement de la coopé-ration sur les plans politique, éco-nomique et culturel entre la France et l'Union soviétique ».

Et comme cette fois le temps avait été un peu compté, M. Mar-chais a été invité à Moscou pour la seconde quinzaine de septembre.
« Cest avec un réel plaisir que j'ai
accepté l'invitation », a confié
M. Marchais.

# Vingt-trois Etats représentés

Créé la 5 mai 1949 par dix Etats soucieux d'éviter le retour des cictatures et des guerres (Belgique, Danemark, France, Grande-Bretagne, Iriande, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Suède), le Conseil de l'Europe compta, depuis le 5 mai demier, date de l'adhésion de la Finlande, vingt-trois Etats membres.

C'est un organisme de coopé-ration dont les compétences ne sont pas économiques. Il a pour objectif de défendre les principes de la démocratie et les droits de l'homme, d'sméliorer le qualité de la vie et peut traiter de toutes les questions concernant la société auropéense.

Composés de cent soixant dix-sept représentants des Parlements des Etats membres, son assemblée se réunit trois fois par

an à Strasbourg. Elle adresse ses recommandations su comité des ministres, qui réunit les ministres des affaires étrangères des pays membres. C'est ce comité qui

En quarante ans, le Conseil de l'Europe a adopté quelque cent quarante conventions, portant pour la plupart sur la lutte contre le terrorisme et contre la drogue, l'environnement et la patrimoine culturel. La plus célèbre est la convention des droits de l'homme, antrée en vigueur en 1953, qui a donné naissance six ans plus tard à la Cour européenne des droits de l'homme, chargée de recevoir les plaintes des particuliers ayant ipuisé toutes les juridictions de leur

A la Sorbonne

#### Une réaction « responsable » sur les événements en Chine

tre avec les étudiants et les professeurs », puis rencomire avec « les intellectuels », ce qui valait mieux ; en fait, les « membres de l'Institut » n'occupaient, mercredi 5 juillet en fin de matinée, que deux travées de l'amphithéâtre de la Sorboune, tout le reste allant aux milieux politiques et autres « corps constitués », aux membres de la délégation soviétique membres de la desegation socialistica et aux représentants de la presse, au point qu'il ne restait pratiquement rien pour les étudiants. Malgré quelques jeunes gens aperçus au poulail-ler, l'âge moyen dépassait de très loin celui d'un public universitaire.

Toujours est-il que M. Gorbat-chev avait en face de lui, comme devait le rappeler M. Gendrean-Massaloux, chancelier des univer-sités de Paris et organisatrice de la sités de Paris et organisatrice de la réunion, les représentants de ce que les Russes appellent, en un terme que les Français leur ont emprunté, l'e intelligentala. De M. Pisani à Harlem Désir, de Maurice Duverger à Bertrand Poirot-Delpech, Bernard-Henri Lévy, Régis Debray, Claude Lanzmann, Maurice Druon, Haroun Taxieff, Françoise Verny, Paul-Loup Sulitzer, etc., le Paris médianique était là, sans parler des ministres, MM. Jospin et Lang, qui encadraient Raïssa. Gorbatcheva, de MM. Couve de Murville, Poher, Ralite, Estier et autres hommes politiques. Les directeurs de journaux avaient pris place qui parmi les jouravaient pris place qui parmi les jour-nalistes, qui parmi les « intellec-

### questions

Un dissident chinois réfugié en France, Wei Wanzong, était égale-ment présent, mais c'est finalement le sinologue Jean-Luc Domenach qui posa la première question sur la répression en Chine. Réponse « réfléchie et responsable » de M. Gorbatchev, qui fait l'éloge des réformes en Chine, mais évoque les phénomènes « douloureux » qui phenomenes « aoutoureux » qui accompagnent les transformations de ce genre dans tons les grands pays : « C'ext normal des lors que les mutations touchent les intérêts de tous les groupes sociaux. Cela ne peut se passer comme derrière une bouteille de beaujolais ».

Le chef du PC soviétique rappelle cosnite ce qu'il avait dit à Pétris lors de sa récente visite : « Il faut régler les problèmes par le dialogue, un dialogue entre les dirigeants politi-ques et le peuple, les jeunes, les

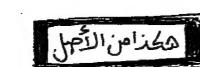
avis. Il ne s'agit pas d'une directive ni d'un conseil. Les Chinois peuvent en tenir compte ou non. » Cela dit, et tout en déplorant les « pertes humaines », M. Gorbatchev croit pouvoir constater qu'il y a actuellement « une accalmie, une atmo-sphère permettant de poursuivre les changements ». Dans l'entourage du président soviétique, certains préci-saient que cette « accalmie » signifiait un ralentissement de la répression. Mais l'agence Tess a traduit le propos par « tendance à la normali-\*\*\*sation », un mot qui, depuis la 
\*\*\*normalisation » en Tchécoslovaquie après 1968, a plutôt mauvaise 
réputation dans les pays commu-

On entend encore M. Gorbatchev promettre à Haroun Tazioff - qui ui avait envoyé une lettre res sans rénonse - une meilleure coopé ration contre les catastrophes naturelles et rassurer M. Régis Debray
(qu'il a peut-être confondu avec
M. Michel Debré) sur le fait qu'il
partage la définition du général de
Gaulle sur l'Europe « de l'Atlantique à l'Oural ». Le numéro un du Kremin trouve enfin « bonne » la question du professeur Michel Lesage, soviétologue, qui s'interroge sur les relations entre le Gorbatchev chef du parti et le Gorbatchev chef de l'Etat. On apprend an passage que, bien que la conférence du parti, l'an dernier, ait décidé de générali-ser ce principe du cannul des fonc-tions à tous les niveaux, M. Gorbatchev « ne sait pas encore comment il sera appliqué à l'échelon des Répu-bliques et des régions ». Des « dis-cussions animées » se déroulent tou-jours en effet à ce propos.

Quatre questions seulement, et une partie de l'auditoire reste un peu sur sa faim. D'autant que la réu a commencé par un exposé de haute ortodoxie marxiste de la part de l'invité sur la filiation entre la Révo-Intion française et celle d'Octo-bre 1917 en Russie, qui a été, selon lui, « un pas de plus, un pas décisif pour l'histoire de l'humanité ». - On espère en Occident que les pays socialistes vont regagner le giron capitaliste, ajoute encore M. Gorbatchev; on y répand des illusions sur la société bourgeoise, décrite comme le modèle de la vérité absolue. Eh bien non, il n'y aura pas « refoulement » du socia-lisme à la faveur des réformes en cours. Que l'intelligentsia se le dise.

MICHEL TATU.





itions

Marine A

••• Le Monde • Vendredi 7 juillet 1989 5



.

#### **POLOGNE**

# L'élection du président de la République a été ajournée

L'élection par le Parlement du président de la République polonaise a été reportée. membre du hureau politique, a aunoucé, mercredi 5 juillet, à l'issue d'une réunion des députés du POUP, que le général Jaruzeiski représenterait la Pologne au sommet du pacte de Varsovie, les 7 et

sident américain, M. George Bush, attenda à Varsovie du 9 au 11 juillet. Aucune précision n'a été apportée sur l'intention du général Jaruzelski de maintenir ou non son refus d'être candidat. aunoacé vendredi dernier puis repris à la demande du parti. M. Orzechowski n'a

pas non plus écarté la possibilité de confier la direction du gouvernement à Solidarité, indiquant qu'aucune idée sondarité, instiquent qu'aucure nées n'avait pour le moment été acceptée ni rejetée. Le président du groupe parlementaire de Solidarité, M. Bronislaw Geremek, était attendu, jeudi 6 juillet, à Bonn, pour plaider le dossier de l'aide économique à la Pologne.

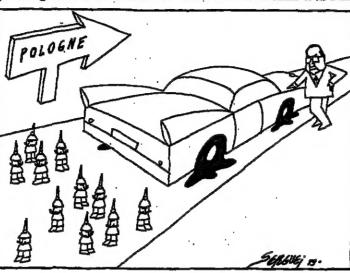
#### Le report du voyage à Varsovie de M. Helmut Kohl

# La droite allemande reprend son offensive contre l'Ostpolitik

En pleine emphorie « gorbinnamiaque » en RFA, les relations entre l'Allemagne fédérale et la Pologne entrent dans une nouvelle phase de tension. Le chancelier Kohl, qui devait se rendre peu après la mi-juillet à Varsovie, a reporté son voyage sine die. Le président Richard von Weizsäcker, qui s'apprétait à les casques d'acier » de la droits conservatrice disposent disposent du chancelier, d'abord sur la politique européeane en obtenant la suppression de l'impôt sur l'épargne et en prétant une oreille conciliante chrétienne-sociale (CSU) de la président Richard von chrétienne-démocrate (CDU) du chancelier Kohl, — il est l'un des politique aux arguments britanniques contre l'union monétaire, puis aujourd'hui d'un allié stratégique quer du chancelier, d'abord sur la politique européeane en obtenant la suppression de l'impôt sur l'épargne et en prétant une oreille conciliante chrétienne-démocrate (CDU) du la politique aux arguments britanniques contre l'union monétaire, puis aujourd'hui d'un allié stratégique quer du chancelier, d'abord sur la politique européeane en obtenant la suppression de l'impôt sur l'épargne et en prétant une oreille conciliante chrétienne-sociale (CSU) de la président Richard von chrétienne-sociale (CSU) du la politique européeane en obtenant la politique européeane et en prétant une oreille conciliante et el l'Union chrétienne-sociale (CSU) de la politique européeane en obtenant la politique européeane en obtenant la politique européeane en obtenant la politique européeane et en prétant une oreille conciliante et en prétant une oreille conciliante et en prétant une oreille conciliante et en l'union monétaire, puis aujourd'hui la politique au repression de l'impôt sur l'épargne et en prétant une oreille conciliante et en prétant une oreille et en prétant une oreille et en prétan vie, a reporté son voyage sine die. Le président Richard von Weizsücker, qui s'apprétait à aller lui-même en Pologne le 1" septembre, à Poccasion du cinquantième anniversaire de l'entrée des troupes nazies, pour célébre la réconciliation entre les deux pare a de resones à les deux pays, a dû renoncer à

Le chancelier a officiellement justifié sa décision, mercredi 5 juillet,
par la persistance de désaccords sur
le montant et les modalités de l'aide
économique que Varsovie espère
recevoir de Bonn. Son porte-parole
avait évoqué aussi l'incertitude de la
situation politique en Pologne. Ces
raisons ne sont pas convaincantes.
M. François Mitterrand n'a pas
remoncé à son voyage à Varsovie
entre les deux tours des élections
polonaises. Le président américain entre les deux tours des élections polonaises. Le président américain George Bush se rend lui-même en visite en Pologne du 9 au 11 juillet. Il s'est engagé à venir en aide aux Polonais, mais en prévenant que cette aide dépendrait du programme de réformes que le futur gouvernement mettrait en place. L'aide occidentale à la Pologne doit être d'ailleurs discutée au sommet des pays industrialisés, à Paris, les 15 et 16 juillet.

Depuis plusieurs mois, Varsovie et Bonn négocient sur cette question. Le gouvernement polonais, qui a fait au début de l'année des concessions importantes à la RFA, notamment sur les droits culturels de sa minorité d'origine allemande, s'était fait quelques illusions sur la contrepartie financière que les Allemands étaient prêts à payer. Il en avait rabattu sur ses prétentions, pas suffisamment cependant pour la droite ouestallemande la plus dure qui, après s'être résignée ces dernières années mettre en sourdine son opposition à la politique à l'Est du ministre des affaires étrangères, M. Genscher, redécouvre brusquement une âme



pouvoir. M. Waigel, qui passait jusqu'ici pour un interiocatear plutôt accommodant au sein de la coalition, n'a jamais été très en flèche sur ces questions. Mais il a actuellement beaucoup de soucis à domicile. Avec 14,6 % des voix aux dernières élections européennes; les républicains du leader d'extrême droite Franz Schönhuber ont infligé un véritable camouflet à la CSU, qui se présentait pour la première fois veritable camonilet à la CSU, qui se présentait pour la première fois devant les urnes depuis la mort de Franz-Josef Strauss. A quelques mois des prochaînes élections régionales et fédérales, les discours de la CSU se musclent. Les dirigeants de la CSU, qui n'ont pas résolu définitions par le guerries en restitant pour régler leurs comptes. Accusé de ne pas avoir l'étoffe d'un leader, M. Waigel doit se défendre des pré-tentions du ministre-président, M. Streibl, à assumer tout seui

M. Eyskens et son coilègue de la

défense, M. Coëme, ont de plus pro-posé la création d'un système d'alarme entre le pacte de Varsovie et l'alliance atlantique, à l'example

du « téléphone rouge » existant entre Moscon et Washington. Cette

entre Moscot et Washington. Cette suggestion a été favorablement accueillie à Moscou par le général Chapochnikov, premier adjoint au chef des forces aériennes soviétiques. « Il est hors de doute, a-t-il déclaré aux Ixvestia, qu'il faut une liaison opérationnelle dans des situations de ce genre. »

Les circonstances dans lesquelles

s'est produit l'accident - et le refard avec lequei il a été connu par les parties concernées – provoquent en

effet de nombreuses interrogations à

Moscou, où une commission

d'enquête présidée par le général Roussanov, chef de la sécurité des vols au ministère de la défense, a été

vois au ministère de la défense, a été formée pour enquêter. Il apparaît que, si l'état-major a été immédiatement informé — en quatre-vingt-dix secondes — du fait que le pikote avait fait fonctionner son siège éjectable, il n'a appris que par les dépêches des agracest de presse occiden-

Belgique. Toujours selon les sources militaires soviétiques, le colonel

gne, le ministre des finances n'à pas hésité à reprendre à son compte, devant l'association des réfugiés de Silèsie, le refus des nationalistes allemands de reconnaître la fron-tière Oder-Neisse, qui sépare depuis la guerre la Pologne et la RDA. « Les territoires allemands de l'Est situés de l'autre côté de l'Oder et de la Neisse font également partie de la question allemande », a-t-il affirmé en proclamant que affirmé en proclamant que « l'empire allemand n'avait pas péri avec la capitulation de 1945 ».

#### Le « moteur » franco-allemend en panne

a réveillé un vieux mélange de natio-nalisme, d'anticommunisme et de xénophobie qui a de tout temps fait le lit de la droite dure. Créé par

deux dissidents de la CSU pour protester contre les crédits à l'Est, le
Parti républicain défend autant la
grande nation allemande qu'il
rejette les réfugiés polonais parce
qu'ils coûtent trop cher. Mais, en
jouant sur ce tableau, M. Waigel
place le chancelier en position difficile. Quelques semaines seulement
après le succès de la visite de
M. Gorbatchev en RFA, ce qui est
em canse, c'est non seulement sa
em canse, c'est non seulement sa
politique à l'Est, mais tout simplement sa capacité à prendre des engagements.

Le refus du chancelier Kohl, à ses débuts à la chancellerie, de condam-ner les thèses de l'aile droite de sa majorité sur les territoires de l'Est lui avait déjà valu plusieurs années de purgatoire à l'Est. M. Gorbatchev n'a pas tardé une fois encore à réagir. Dans le discours qu'il a pro-noncé mercredi 5 juillet à la Sor-bonne, il a récusé les propos de M. Waigel et regretté que la ques-tion des frontières en Europe soit ainsi revenue au premier plan de l'actualité.

La France subit, elle aussi, les conséquences de cette situation pré-électorale en Allemagne et des pru-dences auxquelles s'estime contraint te chanceller pour ménager l'électo-rat le plus à droite. M. Genscher a beau répliquer vertement au minis-tre des finances et multiplier les voyages à Paris ces temps-ci (il y sera à nouveau vendredi 7 juillet), le a moteur » franco-allemand donne bien des signes de faiblesse. M. Mit-terrand, M. Jacques Delors et quel-ques autres ont du réviser à la baisse, au sommet de Madrid, leurs ambitions pour l'Europe. La princi-rale autores feite per le président pale annonce faite par le président pale annonce iante par le president irançais il y a quelques semaines à Varsovie, à savoir la réouverture de crédits à la Pologne, valait moins pour le montant concerné que par l'effet d'entraînement qu'elle était censée avoir sur les partenaires occidentaux de la France. A plusieurs reprises, MM. Dumas et Genscher, MM. Mitterrand et Kohi ont L'aspiration de la RFA a gavan-tage de souveraineté, qui n'a cessé de se renforcer ces dernières années, a réveillé un vieux mélange de natio-Mais la RFA, apparenment, ne suit

HENRI DE BRESSON et CLAIRE TRÉAN.

### La chute d'un Mig-23 soviétique en Belgique

### Une commission d'enquête est formée à Moscou envergure devrait avoir ileu », a-t-il ajouté.

L'Ethiopie prête à coopérer avec le Soudan « pour la paix dans la région »

**Afrique** 

Addis-Abeba (AFP). - L'Ethiopic est prête à coopérer avec les nou-veaux dirigeants du Soudan - pour établir une paix durable dans la etablir une paix aurable dans la région et renforcer les relations bilatèrales », a déclaré mercredi 5 juillet le président éthiopien, M. Menguistu Hailé Mariam. Dans un message au chef de la junte souun message au chef de la junte sou-danaise, le général Omar Hassan Ahmed El-Béchir, qui a renversé vendredi le gouvernement de M. Sadek El-Mahdi, le président Menguistu s'est déclaré satisfait d'apprendre que la recherche de la paix au Soudan et dans la région constituait la priorité des nouveaux dirigeants soudanais.

Addis-Abeba n'a pas encore reconnu formellement le nouveau pouvoir en place à Khartoum. Les dan, qui s'amélioraient depuis le retour des civils au pouvoir en 1986, avaient traversé une période ora-geuse pendant le mandat de l'ancien président Nemeiry.

Par ailleurs une source de la guérilla sudiste soudanaise a démenti mercredi l'annonce faite le même jour par la junte soudanaise d'une rencontre entre les nouveaux dirigeants de Khartoum et les représen-

tants de l'APLS. Le quotidien de l'armée souda-paise, Al-Qouatt Al-Moussallaha, seul journal autorisé depuis le coup d'Etat de vendredi, avait annoncé mercredi qu'une délégation de la ches des agences de presse occiden-junte soudanaise se rendrait à tales que l'avion était tombé en Addis-Abeba jeudi pour des négo-ciations de paix avec la SPLM.

Skouridine, qui pilotait l'appareil, avait dirigé ce dernier, avant de l'abandonner, vers la Baltique où il Par la voix de M. Gorbatchev, le 5 juillet, au cours de son entretien avec Antenne 2 et Europe 1, ainsi avec Antenne 2 et Europe 1, ainsi que par celles de ses représentants diplomatiques à Bruxelles, à La Haye et à Boun, l'URSS a exprimé ses regrets pour la chute accidentelle de l'appareil Mig 23 qui a, le mardi 4 juillet, provoqué la mort d'une personne près de Courtrai. Le ministre belge des affaires étrangères, M. Eyskens, a indiqué que l'Union soviétique avait promis de payer à la Belgique tous les dommages matériels « et même moraux » résultant de cet incident.

M. Eyskens et son collègue de la f anrait dû normalement s'abîmer en pleine mer. On s'explique mal qu'il ait néanmoins dévié vers l'intérieur

Le ministre soviétique de la défense, le général lazov, a inimême déciaré qu'il est « difficile d'expliquer pourquoi [le Mig-23] n'a pas été abattu, pourquoi il n'a pas été détecté » par la DCA du pacte de Varsovic alors qu'il était en perdition. « Une enquête de grande

L'affaire a été évoquée mercredi au Soviet suprême, où des députés ont exigé des éclaircissements. On sait que le général lazov a essuyé de sarique le general many a casque de sérieuses critiques avant d'être confirmé à son poste de ministre. L'incident n'est pas sans rappeler la défaillance des défenses aériennes soviétiques qui, en 1987, n'avait pas détecté le petit appareil piloté par Mathias Rust avant qu'il ne réussisse à se poser au beau milieu de la place Rouge. - (AFP, Reuter.)

#### **URSS**

#### Brèves obsèques pour Andrei Gromyko

Une discrète cérémonie d'une vingtaine de minutes, en présence de deux membres du bureau politique, M. Vitali Vorotnikov et M. Alexandra Birioukova, s'est déroulée, mer-credi 5 juillet, au cimetière de Novodiévitchi à Moscou à l'occasion de l'enterrement d'Andrei Gromyko qui fut pendant vingt-huit ans ministre des affaires étrangères de PURSS.

M. Vorotnikov, président de la fédération de Russie, qui dirigeait la commission gouvernementale pour les obsèques, a prononcé une courte allocution pour rappeler les principaux événements de la carrière d'Andrei Gromyko.

Le premier vice-ministre soviéti-que des affaires étrangères. M. Alexandre Bessmertnykh, a fait pour sa part un éloge un peu plus chaleureux du disparu, en évoquant son activité à la tête de la diplomatie soviétique. On distinguait d'ailleurs

nombreux responsables du ministère des affaires étrangères, comme M. Igor Rogatchev, vice-ministre chargé des affaires asiatiques, et M. Vladimir Petrovski, vice-ministre en charge des organisations interna-

Andreī Gromyko repose sous les bouleaux près d'Elisa Sousiova, la femme de Mikhail Sousiov, celui qui fut l'idéologue du Kremlin à l'épo-que de Leonid Brejuev. Une petite pluie persistante tombait et, rapidement, la foule des parents et connaissances s'est dispersée.

L'ancien chef de la diplomatie soviétique – qui n'aura eu droit ni à des funérailles nationales, ni à une place dans le mur du Kremlin rejoint notamment, au cimetière de Novodiévitchi, son prédécesseur au ministère des affaires étrangères, Viatcheslav Molotov, ainsi que

HONGRIE: dirigeant du PC de 1956 à 1988

# Janos Kadar est mort

Janos Kadar, qui avait dirigé le PC hongrois pendant trente-deux aus - de la fin de l'insurrection de 1956 jusqu'au mois de mai neux ans — de la îm de l'insurrection de 1936 jusqu'au mois de mai 1988, — est décédé jeudi 6 juillet dans un hôpital de Budapest, où il avait été admis en raison d'une « pueumonie et de problèmes respira-toires et de circulation ». Agé de soixante-dix-sept ans, il avait perdu en uni deruier le poste honorifique de président du parti, le deruier qu'il ait occupé au sein du régime.

# Dans le rôle imposé du vilain...

One vollà un homme apparemment tout simple. Il dirigea la Hongrie pendant trente-deux ans: Hongrie pendant trente-deux ans: pour ce qui est de la durée il fit mienza en Europe compuniste que pour ce qui est de la durée il îtt mienx en Europe communiste que Lénine, Staline ou la plupart des autres dirigeants supremes. Pourtant, après une si longue expérience, il est encore impossible de répondre à la question la plus élémentaire : qui était-il ce Janos Nader.

Certes, on sait tout sur les grandes dates de sa biographie per-Fiume, port alors austro-hongrois devenu la ville yougoslave de Rijeka. Un père inconnu. Une mère appelée Csermanek, dont il porta le nom avant d'emprunter le pseudonyme qu'il illustra. Ajusteur à quatorze ans, militant syndica-liste – illégal – à dix-huit ans et en même temps cadre d'un mouve-ment communiste interdit, ce qui lui vandra d'être arrêté à quatre reprises pendant la période Horthy et de vivre en clandestinité le temps qu'il ne passait pas ca pri-

Il sort de l'ombre à la fin de 1944, lorsque se forme un gouvernement à Debrecen, libéré par l'armée rouge. Le Parti commu-niste reconstitué, et de plus en plus dominateur, est tema en mains par les exilés, — Rakosi, Geroc, Farkas, Revai — revenus avec les tronpes soviétiques. Dans un premier temps, ils partagent les postes de commandes avec leurs cama-rades qui sont restés au pays pen-dant la dictature de droite. Le plus connu de ces derniers, Laslo Rajk, détient un poste-clé : il est ministre de l'intérieur. En avril 1948, début de sa disgrâce, il descend de l'inté-rieur aux affaires étrangères, mais rieur aux affaires etrangères, mais il est remplacé par un homme qui pesse pour son ami: Janos Kadar. Depuis la Libération, celui-ci a progressé très vite: chef de la police de Budapest au moment où il faut la reconstituer, puis secrétaire du parti de la capitale, enfin secrétaire du comité central et membre du bureau politique.

Sa nomiation au poste de minis tre de l'intérieur coïncide avec le début des grandes purges. Il exerce cette fonction lots du procès du cardinal Mindszenty et surtout lorsque son ami Rajk est arrêté. On a beaucoup dit que le nouveau ministre de l'intérieur visitait nuitamment son prédécesseur à la pri-son, qu'il le persuada d'avouer dans l'intérêt du parti des crimes imaginaires en échange de quoi il aurait la vie sanve. Rajk avous et fut exécuté. Et après avoir « cou-vert » l'opération, Kadar à son tour fut incarcéré.

#### Le « glorieux sursaut » d'octobre 1956

Heureusement, Staline mourut. Libéré, réhabilité, Kadar recommenca une carrière par le bas : secrétaire du parti dans le 13° arrondissement de Budapest. Mais il revient plus tard au secrétariat du comité central et au bureau politique. Le bataille fait alors rage entre les vieux staliniens et les réformateurs. Victime de la période stalinieme, Kadar ne peut perione stalmienne, Kadar ne peut déborder d'affection pour les Rakosi et Geroe qui s'arriment à leurs postes, mais, à la différence d'un imre Nagy, il ne s'est pas encore fait l'avocat d'une nouvelle politique. Son heure va sonner en plein drame. Sons les coups de Pinsurrection, les dirigeants ver-moulus ont du lâcher prise. Le parti s'est écroulé. Imre Nagy, chef du gouvernement, accepte la libéralisation, s'engage dans la démocratisation et s'efforce de reprendre le contrôle de la situa-

Janos Kadar, membre de ce gonvernement mais surtout nouveau premier secrétaire d'un parti com-muniste en voie de réfection com-plète, déclare le 1« novembre 1956 à Radio-Budapest : « Dans un glorieux sursaut, notre peuple a abattu le régime Rakosi. Il a conquis la liberté et l'indépendance pour notre pays... Nous pou-vons dire avec assurance que ceux qui ont préparé ce soulèvement sortent de nos rangs. »

Le soir même îl disparaît. On apprendra plus tard qu'il a franchi

qui sollicite – c'est du moins la version officielle – l'aide fraternelle « de l'armée savistique pour écraser la contre-révolution ». Revenu à Budapest, il met en train une politique de « normalisation ». Il est détesté par ceux-là mêmes dont il célébrait « le glorieux sursaut ., en fait par l'immense majorité du peuple. L'ex-victime a pris rang parmi les bourreaux. Il fait exécuter – c'est du moins au nom de son gouvernement que cette et d'autres acteurs de la révolution de 1956. On le croit à tout jamais perdu d'honneur et de réputation jusqu'à ce jour de 1961, où il lance sa phrase: « Qui n'est pas contre nous est avec nous. ». C'est le contraire de la maxime stalinienne. La période de « normalisation » est

egal en peril b

- 10

Sales and

. . - 300; -

. ......

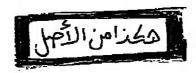
Peu à peu Kadar absorbe du programme des révolutionnaires ce qu'un régime communiste peut alors en digérer : pas grand-chose, mais tout de même une réforme qui fait une place à l'économie de marché, une tolérance relative à l'égard des hétérodoxes, une ouverture prudente sur le monde occi-dental. La Hongrie est devenue la plus confortable on la moins incenfortable « des barraques du camp socialiste ». Même après la tourmente de 1968 - le printemps de Prague pourri par l'intervention des troupes du Pacte de Varsovie – le cap sera maintenu. Kadar a soutenn Dubcek autant qu'il a pu le faire, mais lui avait conscillé d'agir très prudemment. Il s'est ensuite associé à l'intervention armée, mais il a montré que le comr n'y était pas.

#### Lassitude et sclérose

Chacun comprenait la règle du interne et avancer à son rythme, la Hongrie devait être un allié modèle de l'URSS. Le danger ne vint pourtant pas de l'extérieur, mais de la lassitude et de la sclérose qu'engendre un règne d'une durée excessive. La réforme économique dont les Hongrois étaient si fiers ne fut pas menée jusqu'au bout, et l'indispensable réforme politique fut à peine esquissée. Le régime se trouva donc dépourvu quand la crise fut venue. Du temps de sa plus grande lucidité – en 1972 quand il atteignit la soixantaine -Kadar présenta sa démission. Elle fut refusée. Dès lors il s'accrocha et résista à la fin des années 70 à une toutative de mise à la retraite. Enfin, le 22 mai 1988, complètement dépassé, il fut destitué avec quelques honneurs. Il cessait d'être secrétaire général et membre du bureau politique, mais restait au comité central alors que nombre de ses amis en étaient exclus. Le titre de président du parti - sans aucune espèce d'importance il est vrai – était créé à son intantion. Même sur cette voie de garage il provoquait des encombrements inutiles et fâcheur. Dans l'année qui suivit, sa santé physique et psycho-logique parut s'altérer. Alors, en avril 1989, il fut privé de ses der-niers titres. Sa vieillesse fut vraiment un naufrage. Il surait pu par-tir avec l'éclat du réformateur, ce personnage que sa nature non per-verse lui fit jouer. Il s'est éclipsé avec quelques oripeaux des rôles de vilain que les événements lui avaient imposés.

BERNARD FÉRON.





CHINE

Le Monde ● Vendredi 7 juillet 1989 7

# M. Shamir porte un coup sévère à son plan de paix et met en péril la coalition gouvernementale

JÉRUSALEM

de notre correspondant.

and a man man

the first the table of the

or president de la

The state of the s

4 2 7 1

Late Transport

of the Age

and the same

A STANCE

Section Sign 1000 er e tropy 🐔

· · · / 7 /2,

1 255 1227

THE RESERVE

1. Sec. 1. 18

Le premier ministre israélien a maintenn l'unité de son parti, mais il a dà payer le prix politique le plus élevé. En cédant, mercredi soir 5 juillet, à toutes les demandes de la droite du Likoud, qui entendait amender de fond en comble son plan de paix, M. Itzhak Shamir a porté un coup très dur, sinon faul, à l'înitiative diplomatique entérinée le 14 mai demier par le gouvernement d'union nationale.

Pour obtenir un soutien quasi manime des quelque deux mille cinq cents membres du comité central du Likoud réunis à Tel-Aviv, le chef du gouvernement a satisfait à toutes les exigences de ses opposants - la « bande des trois » : MM. Ariel Sharon, David Lévy, Itzhak Modai, quitte à singuisèmement ainfere le projet d'élections dans les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza.

Car, tel qu'il ressort de la réunion du comité central du Likoud, le projet est devenu inacceptable pour les Palestiniens, les premiers concernée, pour les Etsts-Unis, qui l'avaient initialement endossé et pris très an sérieux, et, enfin, pour les partenaires travaillistes de M. Shamir qui devaient, en conséquence, décider ce jeudi de leur maintien au sein du

devaient, en conséquence, décider ce jeudi de leur maintien au sein du gouvernement d'union nationale.

Que la ligne détendue par la bande des trois » l'ait emporté ne fait guère de doute. Les ministres fait guère de doute. Les ministres Sharon, Lévy et Modai avaient convoqué le cumité central contre l'avis de M. Shamir. Ils l'ont fait pour des raisons personnelles - la permanente lutte pour le pouvoir au sein du Likoud - et des motifs plus idéologiques. Ils estiment que le plan du gouvernement est néfaste, que d'éventuelles élections en Cisjordanie et à Gaza risquent de met-

de notre correspondent

avec force, jeudi matin 6 juillet, à Beyrouth, où la journée de mercredi

avait été marquée par une nette accalmie, les artilleurs syriens se

L'artillerie du camp chrétien

ayant riposté à ce blocus — baptisé ici « blocus maritime » , — l'escalade s'est poursuivie, et, jeudi à 9 heures, les quartiers résidentiels de Beyrouth-Est (chrétien), de

tien pour maintenir le blocus mari-time des zones sous contrôle du général Michel Aoun.

La déclaration commune france-soviétique appelant à « un cesser-le-feu immédiat » au Liban, rendue publique mercredi 5 juillet à Paris, a été bien accueille à Washington, où l'on souligne que, ayant toujours été en faveur d'une trêve, les États-Unis considèrent comme bien-

tre en place l'embryon d'un Etzt palestinien on, à tout le moins, acraient le prélude à un compromis territorial et assureraient le promotion des partisans de l'OLP dans les territoires. An Likoud, tout cela relève de l'anathème et, depuis des semsines, M. Ariel Sharon parcourt le pays, déaungent « le plan le plus dangereux au alt jamais adouté un c'est ce flou politico-

le pays, dénonçant « le plan le plus dangereux qu'ait jamais adopté un gouvernement israélien ».

Sur le fond, M. Shamir partage peut-être les appréhensions de ses opposants. Mais il avait, jusqu'à présent, pris soin de n'en rien dire - ou tyès partende de contrate de c sent, pris soin de n'en rien dire - on très peu, - conscient que les chances de succès de son initiative résidaient d'abord dans le flon entourant le projet du gouvernement et que le remodelage de l'image d'Israël aux Etats-Unis était à ce

#### Un ensemble déficat

Le document gouvernemental, Le document gouvernemental, qui s'inspire largement des accords de Camp David, appelle à des négociations de paix avec les pays arabes voisins et prévoit des élections « politiques » dans les territoires. Le scrutin devrait désigner une délégation palestinienne chargée d'une triple mission : négocier avec larael un régime d'autonomie transitoire pour les territoires ; assurer la direction de « l'administration autonome » ainsi mise en place : enfin prendre ainsi mise en place ; enfin, prendre part à la négociation finale devant décider du statut définitif de la Cis-

LIBAN: au lendemain de l'appel au franco-soviétique au cessez-le-feu

Reprise des bombardements à Beyrouth

même que ceux de l'Ouest (musul-

mans), étaient, de nouveau atteints par les obus. En outre, si la réonver-ture des voies de passage entre le secteur chrétien et le secteur musul-

une ruée et à des embouteillage

monstres, l'aéroport est resté fermé, le général Aoun ayant lié son sort à

celui des ports sous son contrôle. Or,

pour lever ce blocus, Damas exige le retrait des fusées Frog dont dispo-sent les forces chrétiennes (le

Maleré les bombardements et le

blocage de la situation politique, les Libanais ont voulu voir, jeudi matin, un motif d'espoir dans la déclaration commune franco-soviétique, rendue publique mercredi à l'occasion de la

Monde du 6 juillet).

Ligue arabe ».

C'est ce flou politicodiplomatique, ces non-dis et cette
ambignité qui avaient intéressé les
Palestiniens — plus qu'ils ne venlent
bien l'avouer, — amené les EtatsUnis à prendre l'affaire très au
sérieux - et à en discutur avec l'OLP
— et conduit les travaillistes à soutenir un projet dont ils étaient d'ailleurs largement les inspirateurs. Et
c'est à cet ensemble délicat que les
« durs » du Likond voulaient mettre
bon ordre, en le démantelant à
grands coups de boutoir afin d'assurer le maintien du statu quo dans les
territoires. Par peur d'une grave
fracture dans le parti, qui, dès le
début, avait mai accueilfi le projet,
M. Shamir a comblé leurs voeux —
et au-delà.
Jérusalem? Le ville restera une C'est ce flou politico-

M. Shamir a comble leurs voenx—et au-delà.

Jérusalem? La ville restera une et indivisible, a procismé M. Shamir, et ses résidents arabes — parmi lesquels figurent les principales personnalités nationalistes palestiniennes — ne sont aucunement appelés à faire partie du processus. L'intifada? Il n'y sura pas le début d'une esquisse de négociation tant que durera le soulèvement palestinien. L'avenir des territoires? M. Shamir a touné que la colonisation allait se poursuivre, « en dépit du désaccord » des alliés américains, et lancé à l'intention des colons : « Voire combat est notre combat. » Le statut final de la Cisjordanie et de Gaza? Le premier ministre a défendu l'intégrité du Grand Israël. »

Bref, il ne reste plus grand-chose du plan, du moins de ses zones d'ombre qui en faissient la force de séduc tion.

Mais ce n'est pas tout. Comm allait se rasseoir sous les applaudis-sements de la salle du pare des expositions tapissée aux couleurs natio-nales, le premier ministre s'est vu glisser une petite note par M. Sha-ron — « Tu as oublié quelque chose ». M. Shamir avait « oublié » de lire le dernier et cinquième point de l'accord concein avec les « durs » pour obtenir leur sontien et empê-cher qu'ils ne sollicitent un vote sur leur propre motion. Il a dû réparer cet « oubli » et humbiement annoncet « oubli » et humblement annon-cet que cette interprétation du plan de paix qu'il venait de lire « liait » dorénavant tous les ministres Likoud du gouvernement d'union

#### Refus travailliste

A la tribune, MM. Sharon, Lévy et Modai affichaient des sourires de vainqueurs. La presse préparait ses caricatures de M. Shamir avec des menottes aux mains, des éditorieux sur la « capitulation » du premier ministre devant la droite du parti et des commentaires inquiets sur la montée en force de M. Sharon.

Tous les ministres travaillistes, commencer par le responsable de la défense, M. Itzhak Rabin, ont dénoncé « un mauvais coup porté à l'initiative de paix et à la possibilité pour les travaillisses de continuer à en être partie prenante ». Le chef travailliste et ministre des finances, M. Shimon Pérès, a appelé les ins-tances du parti à se réunir jeudi pour examiner la poursuite de sa partici-

ALAIN FRACHON.

Pour la deuxième année consécutive

#### L'Iran boycottera le pèlerinage de La Mecque

La Mecque (Arabie Saoudite) (AFP). - Comme l'amée dernière, l'Iran boycottera le pèlerinage de La Mecque, a annoacé mercredi 5 juillet le ministre saoudien de direct par la télévision des Forces l'intérieur, le prince Nayef bea Abdel Aziz

Les dirigeants traniens ont fait savoir qu'ils n'autoriseront pas les pèlerins de leur pays à se rendre à La Mecque, à moins qu'ils n'obtien-nent l'autorisation de pouvoir y envoyer le nombre qu'ils souhaitent, contrairement à la décision de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) », a précisé le prince Nayer dans une conférence de presse tenue à Mina, près de

#### Un quota de 45 000 pèlerins

L'OCI avait décidé, en mars 1988, à la demande de Ryad, de limiter le nombre de pèlerins se ren-dant chaque amée à La Mecque à dant chaque amos a 12 Mecque a un quota proportionnel au nombre d'habitants de chaque pays islami-que. Le quota de l'Iran avait été fixé à 45 000 personnes, mais Téhéran avait exigé d'envoyer 150 000 pèle-rins. L'Eid al-Adha (la fête musulmane du sacrifice), qui marquera la fin du pèlerinage, sera célébrée cette année le jeudi 13 juillet.

« Nous sommes disposés à accueillir ces pèlerins en dépit des déclarations et des intentions iraniemes de provoquer des troubles », a ajouté le prince Nayef, qui a souli-gné qu'il « n'est pas question de per-mettre à ces pèlerins d'entreprendre des actions menaçant la sécurité du

Des affrontements entre pèlerins iraniens, qui entendaient manifester à La Mecque à l'appel de l'imam Khomeiny, et forces de l'ordre saoudiennes, avaient fait 402 morts en juillet 1987, dont 275 Iraniens, selon un bilan saoudien.

### « Le Quotidien du peuple » s'en prend vivement aux Etats-Unis

La résuion du groupe de travail du GATT (Accord tarifaire international) qui devait avoir lieu la semaine prochaine pour exa-miner la candidature de la Chine a été remise à une date ultérieure, a annoucé mercredi 5 juillet le porte-parole de l'organisa-tion; la Chine, qui avait quitté le GATT en 1950, avait demandé d'y rentrer en 1986. D'antre part, des soldats chinois armés sont montés mercredi à Pékin dans des antocars de touristes japonais pour configuer des films et cassettes vidéo prise de la place Tia-

de notre correspondant

La Chine a franchi un pas dans La Chine a franchi un pas dans l'escalade de ses protestations envera les Etats-Unis pour les sanctions prises, ou réclamées par les milleux politiques, à sou encontre après la répression des « contre-révolutionnaires » : avec l'éditorial du Quotidien du peuple du 6 juillet, stade supérieur à la simple protestation diplomatique car il engage la responsabilité du Parti communiste.

L'organe du PCC s'est cependant astreint à faire une distinction entre les milieux les plus en pointe du Congrès dans la réprobation des actions de Pékin, et l'administration Bush a réservé une volée de bois vert à « ces soi-disant gardiens de la démocratie » an sein du Congrès qui out « semé le feu et le vent sur la situation afin de soulever les situation afin de soulever les vagues » contre le régime de Pékin et cherchent à présent à « soulever de nouvelles vagues anti-chinoises en fournissant une protection à des gens tels que Fang Lizhi », le dissident réfugié à l'ambassade des Etats-unis. Tout en reconnaissant que tous les congressistes américains ne sont pas aussi hostiles, le journal s'en prend à « ceux qui sont habitués à poser en « gardiens de la démocratie et des libertés » et ont l'habitude de pointer le doigt vers la aemocratie et des tibertes » et ont l'habitude de pointer le doigt vers la politique intérieure de pays tiers, sans jamais rien dire des forces de domination de leur propre pays qui ont écrasé les Notrs en lutte pour obtenir leurs droits fondamentaux ou l'agitation étudiante contre la politique américaine d'agression au Vietnam » – argument déjà employé par M. Deng Xiaoping.

# Décompte

« A voir leurs actes d'ingérences à propos de Taiwan, du Tibet et de question des droits de l'homme, on constate chez eux une profonde hos-tilité envers la République popu-laire de Chine. Une Chine riche, puissante, unie et socialiste dirigée par le Parti communiste n'est pas de leur goût, (...). La Chine ne s'inclinera jamais devant les preszions extérieures. »

L'éditorialiste souligne ensuite en substance qu'un embargo économisonstance qu'un embargo economique contre la Chine ne serait pas efficace car « beaucoup d'hommes d'affaires (...) ne veulent pas abandonner un marché considérable d'un milliard de personnes ». Il est donc « inintelligent d'exclure la Chine de la communaté internationale ». Le Constidies du neuele presse en Quotidien du peuple presse en conclusion l'administration Bush de ne pas « s'incliner » devant ces exigences, faute de quoi s'instaurerait une détérioration des relations bilatérales qui serait « non seulement défavorable à la stabilité dans le monde mais ne serait en outre d'aucun avantage pour les Etats-

Cot avertissement a valeur universelle en ce qui concerne l'approche des autorités chinoises envers l'isolement diplomatique dans lequel elles se retrouveraient : Pékin fait miroiter à nouveau la perspective du « marché d'un milliard d'hommes » aux Occidentaux. Toutes les informations de la presse officielle ces temps-ci tendent à montrer que le retour à la normale a convaincu les partenaires commerciaux de la Chine de revenir à Pékin. En fait, une bonne partie des représentants de firmes occidentales qui sont ren-trés, après avoir été évacués il y a un mois, sont venus principalement

pour gérer temporairement leurs bureaux et tenter sans grand espoir de reprendre langue avec leurs inter-

L'atmosphère n'est pas particuliè-rement propice à la reprise d'une vie normale à un moment où l'adminis-tration chargée de l'hébergement des diplomates en est encore à faire le décompte des impacts de balles dans les appartements touchés par la fusillade du 7 juin... ou à appeler les occupants des résidences diplomatiques à participer à l'effort national de délation en signalant à la police « tout invidu ou fait suspect ». Une autre circulaire, émise juste après la fusillade par la firme financière CITIC à l'intention des sociétés étrangères qui ont des burcaux dans son immeuble, demandait aux occupants de ne pas regarder par la fenê-

On n'en a pas moins vu un signe qui ne trompe pas des divisions au sein de l'appareil avec le refus, mercredi, d'un membre du comité per-manent de l'Assemblée nationale, M. Hu Jiwel, d'accepter sa défaite. M. Hu, ancien rédacteur en chef du Quotidien du peuple, est accusé d'avoir participé à la « conspiration visant à abolir le système socia-liste » en prenant l'initiative d'une campagne de pétitions, fin mai, pour appeler au limogeage de M. Li Peng, le premier ministre qui venait de décréter la loi martiale.

La presse a fait état de sa réponse droit et du devoir sacré d'un mem bre du comité permanent de l'Assemblée, seul ou avec des collè gues de ce même comité, de réclamer sa réunion urgente ». Preuve que, pour tenter de rassembler l'appareil autour de lui, M. Li Pens qui contrôle les médias, est contraint de recourir — à petite dosc... — à cette « transparence » que son riva vaince, M. Zhao Ziyang, prônail pour gouverner la Chine.

#### FRANCIS DERON.

e La France condamne la Chine devant les Nations unies. économique et social des Nations unles (ECOSOC), jeudi 6 juillet, M. Jean-David Levitte, ambassadeur de France auprès de l'ONU à Genève, a réaffirmé « la consternation dans laquelle nous a plongés la répression brutale qui s'exerce en Chine ». « Elle remet en cause, a-t-il poursuivi, l'évolution encourageante de ces dernières années. Les violations des droits de l'homma mettent en danger le rôle croissant que la Chine était en passe de jouer dans l'économie mon-diale. > Il s'agit de la première condamnation de la répression en Chine devant une instence de l'ONU. En outre, M. Perez de Cuellar a déclaré qu'aucun fonctionnaire chinois de l'ONU ne serait rapatrié contre sa voionté en Chine. - (Cor-

e Une statue de la « dée de la démocratie » à la Bastille. -La réplique de la statue de la « déesse de la démocratie », qui avait été érigée place Tiananmen à Pélcin par les étudiants chinois avant d'être détruite par l'armée, sera inaugurée mercredi 12 juillet à 12 heures sur la place de la Bastille à Paris. Cetta initiative revient au Comité Tiananmen Liberté, BP 46, 94702 Malsons-Alfort Cedex; tél. : 43-31-44-27.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Cuba

#### Nouvelle destitution

Le directeur de l'Institut de l'avia-tion civile, M. Vicente Gomez, a été démis de ses fonctions, a annoncé, mercredi 5 juillet, la télévision cubaine. Il a été remplacé par le général Rogelio Acevado, jusque-là chef de la direction politique du ministère des forces armées. Le général Acevedo est le troisième général à entrer en moins d'un mois au gouvernement en remplacement de personnalités destituées. Les généraux Senen Casas et Abelardo Colomé ont, en effet, remplacé respectivement M. Diocles Torralba au ministère des transports et le général José Abrantes à l'intérieur.

On ignore si la destitution de M. Gomez est liée au procès en cours des quatorza officiers accusés de strafic de drogue, trahieon et acti-vités hostiles à l'égard d'une puissance étrangère » (ce dernier chef est une allusion au fait que les transbordements de cocsine en provenance de Colombie effectués à Cubs avalent pour destinataire les Etata-Unial. Les trois généraux composant la cour martiele devraient rendre leur verdict d'ici à la fin de la semaine. Sept paines de mort ont été requises. Le procureur a désigné comme che-ville ouvrière du trafic non le général Ochos, personnalité le plus presti-gieuse impliquée dans le procès, mais le colonel Antonio de la Guardia, chef d'une cellule secrète du

ministère de l'intérieur chargés de tourner l'embargo américain. Tous les accusés ont plaidé coupables.

#### Pérou

#### Des marins soviétiques blessés

dans un attentat

Des marins acviétiques (huit à trente-cinq, selon les sources) ont été blessés mercradi 5 juillet dans le port de Callao, près de Lima, lors d'un attentat à la bombe commis, selon toute vraisemblance, par le mouvement de guérille maoiste Sentier lumineux. Deux jeunes gens ont lancé des engins explosifs sous les roues de deux autobus garés devant un magasin dans lesquels se trouvaient quarante sept marins soviéti-ques récemment débarqués d'un chalutier. Un accord de pêche avec l'Union soviétique avait été signé du temps du gouvernement du général Velasco Alvarado (1968-1975). Ls 1º septembre 1986 déjà, six marins soviétiques avaient été blessés dans un attentat perpétré par des membres du Sentier contre une boutique où ils faisaient des achats. La même année, trois guérilleros du groupe maoiste avaient tenté d'attaquer à la bombe l'ambassade de l'URSS à Lima ; l'un d'eux avait été déchiqueté par l'explosion de son angin. - (AFP.

#### Grèce

également de source officielle que Washington

« soutient totalement les pressions (en vue de

l'arrêt des combats] basées sur les efforts de la

visite de M. Gorbatchev à Paris. En

secteur chrétien, notamment,

l'image des présidents français et soviétique côte à côte – diffusée en

tienne) - a renforcé le sentiment de

confiance d'une partie de la popula-

Mais, dans l'immédiat, la parole

tion dans le tandem France-URSS.

reste, sur place, à la médiation arabe, puisque le représentant du triumvirat chargé de la crise libanaise au sein de la Ligne arabe (Algérie, Arabie saoudite et Maroe), M. Lakhdar Ibrahimi,

devait arriver ce jeudi à Beyrouth pour des entretiens menés principa-

LUCIEN GEORGE.

nent avec le général Aoun.

#### M. Papandréou est sorti de l'hôpital

L'ancien premier ministre grec, M. Andréas Papendréou, a quitté, mercredi 5 juillet en fin de journée, l'hôpitel où il avait été admis le 22 juin en raison d'une pneumonie et

de complications rénales et cardia-

M. Athanassios Kanellopoulos, ministre délégué auprile du premier ministre, a annoncé le même jour que le gouvernement formé par les comites et les conservateurs pour assainir la vie politique allait ouvrir une enquête sur quatre dossiers : le scandale Koskotas, symbole du cliderniers mois du gouvernement socialiste ; l'affaire des commissions qu'auraient perçues des ministres socialistes lors de l'achet de quarante Mirage-2000 français et de quarante avions de combet améri-cains F-16 en 1985 ; le scandale des céréales yougoslaves exportées comme production gracque dans la CEE; une affaire d'écoutes télépho-

Bogota près de la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis. — Un échange de coups de feu, mer-credi 5 juillet, entre les forces armées et un groupe d'inconnus, a fait quetre morts et trois blessés aux abords de la résidence de l'ambassadeur

niques. - (AFP, Reuter.)

# Avec Le Monde sur Minitel

ESTP - Polytechnique FESIC – Sup de Co Paris

**GRANDES ÉCOLES** 

36.15 LEMONDE

Lexamen ou CFPA

Promiers signutaires: Kader Abdorrahim Syndicoliste o Action Catholique des Enfants o Sophie Agasiaski Comédienne o Michel Aglietta Professour Ecanomie Paris X o Daniel Angloraud Responsable

Syndicol o Pierre Arditi Camédien o Gabriel Arnoud o Françoise Arnoul Comédienne o Françoise Arnoul Comédienne o Françoise Arnoul Comédienne o Françoise Arnoul Comédienne o Françoise Agasiastic Comédienne o Mario-Paul Belle Chanteuse o Nabil Bon Moud Chargé de Nission o Jean Benguigui Comédien

Pierre Bergé o Richard Berry Comédien o Lux Besson Metteux en sobre o Jean-Michel Blanchet Etudiant Paris XII AES o François Bollon Ingénieux Administrateur o Jean-Pierre Bergé o Richard Berry Comédien o Lux Besson Metteux en sobre o Jean-Michel Blanchet Etudiant Paris XII AES o François Bollon Ingénieux Administrateur o Jean-Pierre Bergé o Richard Berry Comédien o Lux Besson Metteux en sobre o Jean-Michel Blanchet Etudiant Paris XII AES o François Bollon Ingénieux Administrateur o Jean-Pierre Bergé o Richard Berry Comédien o Lux Besson Metteux en sobre de Sundant Source (Instituteur o Suid Bouziel Pdt Association Générique o Pierre Bergé o Richard Bergé o Richard o Pierre Bergé o Richard Bergé o Richard Bergé o Pierre Bergé o Richard Bergé o Pierre Bergé o Richard Sundant o Pierre Bergé o Richard Open Pierre Carassas Secrét. Nat. du P.S. o Marie Cantal Dupart Urbaniste

Pierre Carassas Secrét. Nat. du P.S. o Marie Cardinal Ecrirain o Jean-Gardes Secrét. Nat. du P.S. o Pierre Chevalier Pierre Carassas Secrét. Nat. du P.S. o Bergé Contes Paris X Ass. Etud. en

Histoire o Benjamin Ceriat Economiste o Costa Gavres Cardes o François Coursia Responsable Associatif o Jean-Pierre Da

 Lawrence Darrel Ecrivain - Eliane Datheil Saida El Assimi Conseillère Pédagogique Abdelmañd El Cohen Président association • Henri Emmanuelli Secrét. Nat. du P.S. Claude Estier Président du Groupe Socialiste et les Sénateurs Socialistes • Philippe Farine Vice-Pdt CN Immigration • Marie-Ange Favre Cabasso Déléguée Générale d'Association e Henri Fizsbin Président RCH - Ancien Dépoté. Michel Fourcade Syndicaliste • Daniel Fraction Secrét. Not. du P.S. . Anne-Catherine Franck Secrét. Nat. du P.S. • Gérard Fuchs Secrét. Nat. du P.S. • Jacques Gallay Cadre, Synd. de la Chimie • Max Gallo Secrét, Nat. du P.S. • Yannick Garcia Paris I Histoire • Françoise Gaspard • Gérard Gaume Syndicaliste • Odette Gayon Comptable • Gay Georges Pdt de CECOMCEN - Jean Germain Pdt de la MAIF • Claude Gibert Professeur de Médecine Paris • Michel Gond Responsable Synd. • Christianne Grange Professeur . Daniel Grocolas Anc. Secrét, de l'OFAJ . Benoîte Groutt Ecrivain Jean-Pierre Gualezzi Syndicaliste

# Appel aux dirigeants des principales puissances industrielles pour l'annulation de la dette.

Depuis de trop nombreuses années, le monde vit une situation irréelle : les pays pauvres financent les pays riches, le Sud subventionne le Nord. Chaque année, les pays pauvres remboursent beaucoup plus que les pays riches ne leur prétent.

Aujourd'hui, la France célèbre le Bicentenaire d'une Révolution qui a aboli les privilèges et consacré une nouvelle conception de l'être humain. "Les hommes naissent et demourent libres et égaux en droit."

Mais aujourd'hui aussi, la dette est une chape de plomb qui étouffe le développement du Tiers-Monde. Elle anéantit les sacrifices consentis par les populations les plus pauvres. Elle menace la démocratie en exacerbant les tensions sociales.

N'est-il pas paradoxal que des nations aussi riches que l'Argentine et le Venezuela, produisant et exportant bien plus de richesses qu'elles n'en importent et n'en consomment, soient contraintes à des mesures d'austérité poussant leurs peuples à l'émeute?

Que dire de la misère plus grande encore, des pays dépourvus de ressources naturelles ou énergétiques?

Une telle situation n'est ni acceptable, ni tolérable. Le 14 juillet se tiendra à Paris le Sommet des sept pays les plus industrialisés qui sont aussi les plus grandes démocraties de la planète. Vingt-trois chefs d'Etat du Tiers-Monde ont également répondu à l'invitation de la France.

Nous lançons un appel solennel pour que, deux cents aus après la prise de la Bastille, soit repris le message de liberté et de fraternité qui reste celui de la Révolution Française.

A Dakar, le 24 mai 1989, le Président Mitterrand a annoncé que la France annulera perement et Martine Legrand Responsable Associatif simplement la totalité de la dette des 35 pays les plus pauvres vis-à-vis de l'État Français.

Telle est la voie qui doit être suivie. C'est de l'intérêt de chacun. C'est un impératif moral • Les Députés Socialistes Français au pour tous.

Nous lançons donc un appel pour qu'en cette date du Bicentenaire de la Révolution Française, vous puissiez, Chefs d'Etat et de Gouvernement des grandes puissances industrielles, vous engager résolument dans un processus de réexamen et d'annulation de la dette du Tiers-Mondo.

Signatures à envoyer à : Pour l'annulation de la dette Mouvement de Solidarité avec le Tiers-Monde BP 113.07 75326 Paris Codex 07

. Sylvain Hercherg (adre Sup. EDF-GDF . Michel Jaurrey Cons. Régional lle-de-France Médecia des Hôpitaux de Paris - Serge Kaufmann Compositeur-Réalisateur T.Y. Monique Kawada Responsable d'Association . Abdelkader Kettou - Hezri Laborit - Gilles Locan - Janime Lacotte Cadre Aérospatiale -Jean Lacouture Ecrivain . Bernadette Lafont Comédienne - Jean Lanzi Journaliste - Claude Lanzmann Ecrivain - Jeannette Lact Inspecteur Générale des PTT . Jean-Luc Laurent Cons. Régional lle-de-France e Gérard flistorien . Jean-Marie Lechevallier Mathalie Lefebyre Paris XI Physique Les Dépetés Socialistes Français qui Porlement Européen - Didier Leschi Synd. Etudiant • Gérard Liedeperg Secrét, Nat. de P.S. . Lie Chanteuse . Elisabeth Lofocomo Paris II Architecture • Luce Lucet Infirmière Générale e Michel Maffesoli Professeur à la

Pierre Guidoni Secrét, Nat. du P.S. . Roger

Sorbonne « Christophe Malavay Camédiea » Patricia Marenco Paris VII Géographie » Jean-Marie Mariani Transports Aériens » François Marthoeret Camédiea » Francis Marthe Pát Ass. Evaluatis en marketing » Isobelle Martin Etudiante Mutualiste « Fred Martinache » Pierre Mauroy Premier Secrétaire du P.S. » Mohamed Meh Toul Réalisateur T.V. » Kheled Melhau Pât Club. Circyenneté et latégration » Macha Méril Comédienne » Louis Mermax Président du Groupe Socialiste et les députés socialistes » Louis Mexandeau Secrét. Nat. du P.S. » Jean-Marie Michel Francteur « Serge Marti Réalisateur » Alain Moned Avacat nu Conseil d'Erot » Georges Morin » Bernard Mutret Metteur en Schne » Chuckun W'Diaye » Yves Navarre Extivain » Françoise Nicolas Paris III Langues Etr. Appliquées » Dominique Meire Directeur d'Hépital » Hélène Parmella Extivain » Jean-Clande Pecker Collège de Franço » Robert Penin » Michel Parennes Responsable Syndical » Michel Pezet Secrét. Not. du P.S. » Edward Pignon Peintre » Maurice Piques Pât de la CAMIF » Isabelle Porre Puris VII Médecine » Suzanne Prou Extivain » Jean-Jack Queyranne Secrét. Not. du P.S. » Gay Raffi Président d'Associations » Janine Ramenda Paris III Laitres » Charlotte Rampling Comédienne » Jocques Ravinet Étudiant Mutualiste » Bertrand Romonvin Pât de la Houvelle Action Royaliste » Heuri Rey Cherch, en Sciences Politiques » Catherine Ribeire Chanteuse » Alein Richard Secrét. Nat. du P.S. » Jean-Pierre Rassignel Responsable Syndical » Yvette Rowdy Secrét. Nat. du P.S. » Françoise Sofigmann Secrét. Nat. du P.S. » Mourice Sovene Journaliste » Jacques Simon Professour - Syndicaliste » Jean-Pierre Rassignel Responsable Syndical » Yvette Conférence » Gisèle Stievenard Secrét. Nat. du P.S. » Bominique Straues-Radin Secrét. Nat. du P.S. » Claude Vercourtère Enseignant » Robert Verdier Lique des Droits de l'Homme » Deminique Robert Verdier Lique des Droits de l'Homme » Richard Zanca LEP. Paris » Lique LEP. Paris » Michel Villeneuve lagénieur » Bernard Wallon Lique des Droits de l'Homme » Richard Zanca L

ه كالمناليم

# Les débats au sein de l'UDF et du parti socialiste

# Les centristes mettent des conditions à leur retour dans le giron de M. Giscard d'Estaing

mercredi 5 juillet, pour la pre-mière fois refusé officiellement de sièger au bureau politique de PUDF convoqué le même jour PUDIF convoque le meme jour par M. Vaiéry Giscard d'Estaing. Dans une lettre enveyée au président de PUDF, M. Pieure Méhaignerie souhaite un changement de nom de la confédération afin de mieux symboliser « un mouvement libéral et social qui se nitue au centre » et réclame une réforme du mode de fonctionnement

to the state of Budapet

of the property

water of the sales

255735

of  $\sim 2000$ 

Après les déclarations incendiaires de M. François Léctard costre l'UDF devenue, à l'entendre, « obsolète » et les propos guère plus encourageants sur le même sujet de M. Pierre Méhsignerie, M. Valéry Gincard d'Estning faisait dire qu'il avait choisi de laisser tranquillement reposer cette UDF su moius jusqu'à la fin de l'été. Brutal changement de pied en politique. Le premier depuis le dinanche européen du 18 juin. Etait-il désireux d'exploiter sur le champ les bonnes dispositions des centristes manifestées la semaine dernière par leur empressement à opter pour un intergroupe parle-mentaire de l'opposition à l'Assem-

Toujours est-il que cette invita-tion est tombée à plat. Le PR était absent. M. Alain Madelin, pour la circonstance, ne représent lui-même. Toujours en retraite dans le Colorado, M. François Léotard n'a guère pris la peine de motiver son absence. Alors que la prépara-tion des élections sénatoriales figu-

même si les socialistes lui semblent M. Marcel Lucotte, président du « davantage de transparence et de « plus paralysés par la proximité groupe UREI et aussi responsable en titre de la coordination de la majorité sénatoriale, a également boudé, ayant fait savoir par avance qu'il refuserait de s'assooir à la table de ce bureau politique tant que le CDS n'aurait pas éclairei sa position par rapport à la confédération. Ce qui semble être précisément en passe de se faire. Sans que M. Lucotte y soit d'ailleurs pour quelque chose, les dirigeants cen-tristes ont, pour la première fois, refusé officiellement de sièger 22 bureau politique de l'UDF, et ce, jusqu'à nouvel ordre. C'est-à-dire tant que le positionnement au cen-tre de la confédération ne sera pas officiellement réaffirmé par son président et tant que le mode de fonctionnement interne ne sera pas revu et corrigé.

Les deux exigences se retrouvent dans la lettre expédiée, mercredi 5 juillet, à M. Giscard d'Estaing par MM. Méhaignerie et Jacques Barrot. L'UDF rappellentils, doit « être un mouvement libéral et 'social qui se situe au centre ». Ils entendent que cela soit dit et répété et, précisent même que « un changement ne nom pourrait symboliser cette volonté nouvelle ». Ils insistent enfin sur la nécessaire « adaptation et amélioration dans un esprit plus démocratique et de plus grande représentativité des moda-lités de décision et de fonctionne-ment de la confédération ». Autre-ment dit, les dirigeants centristes voulent réviser à la baisse le poids de la représentation dans les instances dirigeantes de l'UDF des petites composantes, Parti radical, PSD, Adhérents directs, Clubs Perspectives et Réalités et, plus généralement, rappeler à M. Giscard d'Estaing sa promesse réitérée lors du dernier conseil national du

#### M. Méhaignerie: Popposition constructive

Dans l'immédiat et d'un point de Dans l'immédiat et d'un point de vac plus stratégique, cette lettre sans équivoque des dirigeants du CDS semble davantage participer d'une volonté — malgré leur déconvenue du 18 juin et la pression forte de leurs notables à rentrer dans le rang de l'opposition, — de ne pas perdre leur âme. M. Méhaignerie a en encore l'occasion de le signifier. eu encore l'occasion de le signifier au cours d'une conférence de presse mercerdi 5 juillet. Il est pour l'intergroupe parlementaire a-t-il réaffirmé mais simplement à titre expérimental, dans l'espoir que le vote par tête qui sera établi «imprimer de l'al-même une res-tucturation de l'opposition à partir de grands thèmes ». Sans sous estimer « la présomption de solida-rité » qui automatiquement s'éta-blira entre les trois groupes RPR UDF et UDC, M. Méhaignerie a déjà cru bon d'annoncer la couleur pour les grands débats de la ren-trée. Il est pour la loi sur le finance-ment des partis si véritablement « il est mis fin aux pratiques actuelles et aux bureaux d'études». Une majorité de son groupe est contre la loi d'amnistic. Il s'est dit sussi « osvert » sur le projet de loi de programmation militaire. Le budget de 1990 fera sussi l'objet de la part des députés centristes d'un exame pointilleux et constructif. M. Méhaigneric dit « oui » égale ment au projet de regroupement des scrutins locaux. En revanche, M. Méhaignerie n'a pas dit publi-quement qu'il prévoyait quelques sérieuses difficultés avec le RPR. sur le projet de recomposition admi-nistrative de l'Ile-de-France, Bref,

de leur congrès » et le gouvernement « plus conservateur dans ses propositions », les centristes entendent bien se maintenir dans une « opposition constructive ». A cet effet, M. Méhaignerie a rappelé encore avec insistance que l'opposition « ne devalt pas se retrancher derrière ses noyaux durs ». Aussi s'est-il déclaré définitivement opposé au système de M. Charles Pasqua de « primaires à la fran-çaise » pour l'élection présidentielle qui, outre l'incouvénient de s'« éloi-gner de la frange urbaine et des salarlés », surait, selon lui, pour effet d'« extrémiser les votes.

#### La succession de M. Gaudin

Sans doute M. Giscard d'Estaing sant doute M. Cuscaru unistang avait-il le souci d'évoquer tous ces sujets au cours du bureau politique de l'UDF de mercredi après-midi. Lequel, devant tant de bonderies, fut finalement présenté comme simple réamion de concertation sur les élections sénatoriales du 24 septembre. bre. Il a été convenu que, mardi 11 juillet, les présidents des groupes parlementaires de la majorité de Sénat auraient une prémière réa-nion en compagnie d'un représen-tant de chacane des composantes UDF. M. Madelin a encore rendu compte des premiers contacts qu'il avait établis pour la préparation des etats généraux de l'opposition et ce petit monde s'est quitté sur une nouvelle ode à l'union de M. Giscard d'Estaing. « Ce thème de l'union, a-t-il relevé, est fortement ancré dans l'opinion publique. Qu'on le veuille ou non, chacun devra en tenir compte. »

Un autre problème n'a pas été évoqué, celui de la présidence du

#### M. Delebarre confirme qu'il s'associe à la démarche de M. Jospin groupe UDF de l'Assemblée nationale, qui fait pourtant dest beau-

M. Michel Delebarre estime dans un emretien au Nouvel Observateur publié vendredi 7 juillet que la nouvelle direction du PS issue du congrès de Rennes (prévu du 15 au 18 mars 1990) aura à « dégager le parti des iuites d'influence entre écuries présidentielles rivalet ». « La question n'est pas de propulser à la tête du PS telle ou telle personnalité supposée brillante, compétente ou médiatique, elle est de constituer autour du premier serrétaire une véritable équipe d'une dizaine de personnes », précise-t-il. En réponse à une question lui demandant s'il est prêt à abandonner son ministère pour se consacrer en PS M. Delebarre répond -

demandant s'il est prêt à abandonner son ministère pour se consacrer au PS, M. Delebarre répond:

« l'assume actuellement une têche passionnante au gouvernement.

Mais je sais aussi que les années sans élections qui sont devant nous sont une occarion unique pour redynamiser le PS, pour l'ouvrir, l'élagir, l'aérer (...). Mais pour cela le PS doit réussir son prochain congrès et j'entends bien l'y aider.

M. Delebarre confirme qu'il signera une contribution avec M. Lionel Jospin pour ce congrès et souhaite que la prochaine majorité du parti « soit la plus large possible ». Toutefois, ajouto-t-il, « on n'aboutira à rien si les leaders de courants (...) ne reprennent pas à leur compte cette idée de Pierre Mauroy qui consiste à dire que l'animation du PS est une têche, politique valorisante et qui en vaut bien d'autres ».

Avec Le Monde sur Minitel

# **POLYTECHNIQUE**

**GRANDES ÉCOLES** 36.15 LEMONDE



**BELIER WCRS FRANCE:** 540 MILLIONS DE FRANCS DE NOUVEAUX BUDGETS EN 5 MOIS.

coup causer. Il est acquis que M. Jean-Claude Gaudin sera candi-

dat aux élections sénatoriales des Bouches-du-Rhône. Les candidats,

pour l'instant officieux à sa succes-

sion, ne manquent pas : M. Pascal Clément, pour l'anecdote ; M. Fran-

çois Léotard, fortement demandeur.

qui pourrait miser sur une forte majorité PR dans ce groupe UDF

mais bandicapé per son absence chronique au Palais-Bourbon. Le fait que M. Michel d'Ornano, lui-

même intéressé par ce poste, le pousse officiellement à se présenter ne semble pes non plus, pour le pré-sident du PR, le meilleur présage

de succès. M. Gérard Longuet est

Enfin, M. Philippe Mestre, M. Gis-

card d'Estaing ne serait pas, dit-on, mécontent de faire la promotion de

l'ancien directeur de campagne de

M. Raymond Barre. Pour tenter de faire un premier tri, M. Gaudin a convié les députés UDF à une jour-

née de réflexion, fin juillet, au bord

de la Méditerranée. Une journée de réflexion qui ne se présente pas comme une journée de détente...

ssi disposé à servir de recours.

NOUVEAUX CLIENTS : (agences Paris et régions, corporate et marketing direct).

CFES (Préservatifs), Dunlopillo, Essilor, Fabbri, France-Loto, Johnnie Walker, New-Man, Pan Am, RFM, Cahiers du Cinéma, Crayola, Alsthom, Javel St-Marc, L'Oréal (Caractère), Stock, BSN Institutionnel, Ciments Français, Framatome, Locamesure, Lyonnaise des Fanx Institutionnel, Promotelec, Rhône-Poulenc Chimie, Thomson Institutionnel, Bordeaux Câble, Cerabati, Porcelaine de Limoges, Conseil Supérieur du Notariat Français, Crédit Municipal, Raquettes Donnay, Pechiney Dunkerque, Sanofi, SNCF (Carré Jeune), Airtour-Touropa-Cruisair, Cetelem, Conseil National du Cuir, Caisses d'Epargne L'Ecureuil, Hôpitaux de Paris...

#### PRIX OBTENUS PAR BELIER WCRS PARIS (juin 1988/mai 1989) .

Priz presse magazine (APPM) Ultra Lotes baby : prix catégorie enfants.

Festival de New York Lors PH : certificat.

Festival de Cannes du film publicitaire Candia grand lait : diplome.

e Lu : prix affichage.

Prix audiovisuel médication familiale Synthol : 1" prix.

Grand prix de l'affichage Petit-beume La : grand prix. Lotus PH : mention

Grand prix de l'affiche française Rosy : sélection de février.

Film préservatifs 89 ex Lotus PH : certificats. Trophée d'or Dernières Nouvelles d'Alsace-

Comité Français du parform.

Grand prix EDHEC annonceurs Petit-benne La : I' peix.

Grand prix International affichage

Petit-beutze Lu : prix International France. Grand prix Stratégies : Petit-beurre Lu: I" prix alimentation.

Petit-beome Lu : 1º prix de la meille Louis PH: mention soin/hygiène.

Club des directeurs artistiques Petir-beurre Lu : 1e prix affichage.

Prix la publicité et l'enfant (ESP) Ultra Lotus baby : grand prix.

Clio awards : finalistes (résultat le 12 juin).

Petit-benere Lu : catégorie campagnes

Jacques Henocq élu personnalité créative de l'année 88. (enquête IPSOS).

. F£	EM EL						
Dans in linio subsente de cataglis, quel est calal à qui veux domains le titre de catagli de Francie ?							
	Annual State of State	Patitions S	Describe S				
Jupus Bassey Philippe Michel	24 16	32	28 20				
Christian Vince	10 15	16	13				
Jana-Marie Lepiller et Michel Anthris	4	,	6				
Serge Lorne	6	2 2	4 3				
Erie Halim et Grigolee	-	[ [					
Delectoric	2	.2	3				
No se promotos par	19	5 100	100				

BELIER WCRS, 14 BOULEVARD DU GENERAL LECLERC 92200 NEUILLY TEL. 47581250

# Le bilan de la session parlementaire

La session extraordinaire du Parlement s'est achevée mercredi 5 juillet après épuisement de l'ordre du jour fixé par le président de la Républi-que le samedi 1º juillet. Quarante-init lois (dout quinze conventions) ont été adoptés définitivement au cours de cette session de printemps. Sur les trente-trois lois adoptées (hors conventions), il y a vingt-huit projets de loi (origine gouvernemen-tale) et cinq propositions de loi (origine parlementaire).

Ce chiffre de trente-trois - le tableau que ablious se rapporte aux principaux textes - pince cette session dans les rangs des sessions à activité moyenne. Cette tendance confirme la volonté du premier ministre, M. Michel Rocard. affichée il y a un an, de « légifèrer mieux en légiférant moins ». Vingt textes sur ces trente-trois projets out été adoptés par les deux chambres, Assemblée et Sénat, soit après accord en commisaion paritaire (CMP), soit après un vote conforme en presidère ou descrième lecture.

Sur quaire textes importants Pabstention du PCF a évité au gouvernement de recourir au 49-3 (engagement de responsabilité): immigration, éducation, rapports locatifs et dénoyautage des entreprises privatisées.

PRINCIPAUX TEXTES		Assemblée nationale				
	Pour	Contre	Abstention	paritaire)		
Délégation aux Communantés européennes						
Groupements européens d'intérêt économique	PS-UDC UDF-RPR		PC .	Accord.		
Organisation judicizire en Nouvelle-Calédonie	PC-PS UDC-UDF		RPR	Accord		
Dénoyautage des entreprises privatisées (1)	PS	UDC-UDF-RPR	PC	Echec		
Révision des condamnations pénales			1			
Information et protection des consommateurs	, PC-PS	RPR	UDC-UDF	Accord		
Urbanisme et agglomérations nouvelles	PCPS	UDCUDFRPR	•	Echec		
Détention provisoire	PC-PS-UDC UDF-RPR			Accord		
Rapports locatifs	PS	UDC-UDF-RPR	PC	Echec		
Règlement définitif du budget 1986	PS-UDC- UDF-RPR	PC				
Règiement définitif du budget 1987	PS-UDC- UDF-RPR	PC				
Travail clandestin	PS-UDC-UDF	PC	RPR			
Accueil des personnes Agées on handicapées	PS-UDC- UDF-RPR	PC		Accord		
Prévention du licenciement économique	PS	PC .	UDC-UDF-RPR	Echec		
X• Plan (2)		49 alinéa 3		Echec		
Sécurité et transparence du marché financier	PS-UDC- UDF-RPR		PC	Echec		
Sécurité routière	PS-UDC		PC-UDF-RPR	Echec		
Enseignement de la danse	PS-UDC- UDF-RPR		PC	Accord		
Répression de l'usage de dopants dans le sport	PCPSUDC- UDF-RPR					
Prévention des mauvais traitements à enfants	PCPS-UDC- UDF-RPR			Echec		
Conditions de séjour et d'entrée des étrangers (3)	PS	UDC-UDF-RPR	PC	Echec		
Amnistie (4)	PC-PS	UDF-RPR	UDC	Echec -		
Education	PS ,	UDC-UDF-RPR	PC:	Echec		
Sécurité des aérodromes	PS-UDC- UDF-RPR		PC	Accord		
Présidence commune A 2-FR 3 (5)		49 paragraphe 3		Echec		
Personnels médicaux hospitaliers	PS	PC	UDC-UDF-RPR	Echec		

(1) Le Sénat a rejeté en adoptant une question préalable en première lecture, et une motion d'irrecevabilité en nouvelle

affaires étrangères, a présenté au conseil des ministres un projet de loi

autorisant l'approbation d'une

convention relative à la construction et à l'exploitation d'une installation

européenne de rayonnement syn-chrotron, située à Grenoble.

• RÉFORME DES PROCÉDURES

Le garde des sceaux, ministre de la

stice, a présenté au conseil des

ministres un projet de lai partant réforme des procédures d'exécution.

Le droit actuel en la matière

remotte pour l'essentiei au code de procédure civile de 1806. Vicili, compliqué, trop technique, très mai connu, ce droit n'est plus adapté aux structures de notre société. Sa modernisation d'ensemble s'impose.

Issu des travaux d'une commi

présidée par M. Perrot, professeur à l'université de droit de Paris, le projet

de loi pose les principes directeurs du droit de l'exécution et énonce les règles applicables aux différentes mesures d'exécution, à l'exception de la saisie immobilière qui pourrait, l'an prochain, faire l'objet d'un texte distinct.

Le projet de loi simplifie les procédures d'exécution et en accroît l'effi-

Ainsi, les créanciers munis d'un

titre exécutoire pourront saisir les sommes d'argent figurant sur les comptes de leur débiteur sans avoir,

comme dans l'actuelle saisie-arrêt, à comme dans l'actueue sanue arre, a introduire une instance judiciaire pour obtenir le paiement de leur dfi. Ils pourront, sous certaines garanties, obtenir des organismes publics et

(2) Le Sénat a rejeté l'article unique.

Le président

de la République

ne souhaite pas

- (3) Le Sénat a rejeté en adoptant une question préalable.
   (4) Le Sénat a supprimé chacun des articles da projet.
- (5) Le Sénat a supprimé chacun des articles du projet.

# Le communiqué du conseil des ministres

de nouvelles sessions extraordinaires principant extraits du commu-niqué publié à l'issue du conseil. Le président de la République a indiqué, mercredi 5 juillet, en conseil des ministres, qu'il écarte-• CONVENTION rait désormais « au maximum les INTERNATIONALE demandes de sessions extraordi-Le ministre d'Etat, ministre des

demande de session extraordi-Le chef de l'Etat a fait cette déclaration à l'occasion d'une communication sur le bilan de la session parlementaire présen par M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement, a

naires » du Parlement et qu'il ne

souscrirait pas à une éventuelle

porte-perole du gouverne M. Poperen, a-t-li précisé, s constaté que « l'existence du gou-vernement n'avait pas été réallel'Assemblée nationale » et qu'il n'y avait pas eu de difficultés « à trouver une majorité ». Cette see-sion « s'est déroulée de façon satisfaisante, l'atmosphère n'a elle a permis au gouvernement de de sa politique », a-t-il ajouté.

**EUROCAP** INSTITUT CAPILLAIRE

Plus de 30 ans d'expérience dans les soins du cheveu 4, Place Franz Liggt

**75010 PARIS** (1) 48.24.33.82 Le président de la République permettant d'agir contre les débia réuni le conseil des ministres au palais de l'Elysée le mercredi sur palais de l'Elysée le mercredi set par ailleurs aménagé pour lui principaux extraits du communique du assurer une meilleure efficacité.

En même temps, le projet de loi s'attache à humaniser les poursuites. Il instaure un minimum absolument insaisissable sur les revenus du tra-vail. Il autorise les débiteurs à vendre à l'amiable les biens saisis. Il prévoit des délais en matière d'expulsion.
Soucieux du respect dit à la liberté
individuelle, il subordonne à une
autorisation et à un contrôle de
l'autorité judiciaire l'entrée de l'huis-

nouveau dispositif sera soumis à un juge de l'exécution, juge unique du tribunal de grande instance ou du tribunal d'instance. C'est au juge qu'il reviendra de donner les autorisations per les autor requises par la loi et de trancher toutes les difficultés d'exécution, quelle que soit leur nature, en tenant compte des difficultés reacontrées par les débiteurs malheureux pour aménager les échéances ou les intérêts des sommes dues. Enfin, le projet de loi clarifie le

# Mesures d'ordre individuel

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles Sur proposition du premier

- M. Bernard Cerquiglini est nommé délégué général à la langue française.

Sur proposition du ministre de - M. Jeen-Claude Trea-sens, préfet de la Creuse, est nommé préfet hors cadre.

- M. André Froute, souspréfet 1" classe en service détaché, est nommé préfet de la

Creuse.

[Né le 29 juin 1939 à Tarbes (Hantes-Pyrénées), ancien élève de l'école militaire de Saint-Cyr, M. Fronte a été officier d'active avant de quitter l'aumée pour être intégré dans le corpe préfectoral et être nommé en 1975 directeur du cabinet du préfet de la Nièvre, puis de la Hante Corse. Sous-préfet de Thonon-les-Bains en 1979, il est détaché an ministère des affaires étrangères à partir de 1981 et nommé conseiller à l'ambessade de France à Ottawa. Revenu en France en 1984 comme aous-préfet de

- M. Jean-Claude Petitdemange est nommé préfet, chargé d'une mission de service public relevant du gouvernement.

 M. Christian Tracou, préfet de la Vendée, est admis sur sa demande au bénéfice du congé spéciel. Sur proposition du ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer :

- M. Bernard Attali est renouvelé en qualité de président du conseil d'administration d'Air

Sur proposition du secrétaire d'Etat chargé de la consomme-

- M. Jean Terquem, conseiller d'Etat, est renouvelé en qualité de président de la commission de la sécurité des

(Lire p. 31 la nomination des PDG des grandes entreprises et organismes publics.)

# L'opposition défère au Conseil constitutionnel les lois sur l'immigration et le licenciement économique

Les députés de l'opposition ont saisi mercredi 5 juillet le Conseil constitutionnel de sanctionner le vote unique global demandé constitutionnel de la loi relative sur sans délibération sur un certain conditions de séjour et d'entrée des étrangers en France adoptée en der-nière lecture par l'Assemblée nationale dans la muit du 4 au 5 juillet. Le principal argument de ce recours repose sur la critique de la disposi-tion de la loi qui prévoit que désor-mais l'arrêté de reconduite à la frontière d'un étranger peut être contesté devant le tribunal de grande instance et en appel devant le premier président de la cour d'appel.

Les auteurs du recours récusent

comme « totalement contraire à notre tradition juridique » le transfert de compétences opéré par cet article de la juridiction administrative au profit du juge judiciaire. Pour les auteurs du recours, aucune des limitations que le Conseil consti-tutionnel a admises, dans certains cas au principe de répartition des compétences entre juge administra-tif et juge judiciaire ne peut en

l'occurrence s'appliquer.
Une phase de la procédure législa-tive qui a conduit à l'adoption de ces

sans délibération sur un certain nombre d'amendements, mardi 30 mai, pendant l'examen du texte par la commission des lois. C'est M. Michel Sapin, président de cette commission, qui avait exigé ce que les anteurs du recours considèrent comme un « vértable vote bloqué », que le règlement de l'Assemblée ne prévoit pes à ce stade de la discussion des textes. sion des textes.

sion des textes.

D'autre part, des sénateurs de l'opposition ont, à l'initiative de M. Jean-Pierre Fourcade (UREL, Hants de Seine, président de la commission des affaires sociales), déféré, hundi 3 juillet, au Conseil constitutionnel la loi modifiant le code du travail et relative à la prévention du Roenciement économique et au droit à la conversion. et au droit à la conversion.

Les anteurs du recours estiment que la loi contient des dispositions démées de caractère normatif en raison de l'appel à des notions imprécises telles que « salariés àgés » ou encore salariés présentant des « caractéristiques sociales » par-ticulières.

dispositions est également critiquée : Les requérants reprochent encore les auteurs du recours demandent au à certaines dispositions de la loi de

porter atteinte au principe du res-pect de la liberté individuelle, de remettre en cause le principe d'égalité, de donner aux organisations syndicales le droit d'ester en justice aux lieu et place d'un salarié.

Est également critiquée la disposition qui prévoit la présence. lorsqu'il n'y a pas d'institution représentative du personnel dans l'entre-prise, lors de l'entretien préalable au licenciement, d'un négociateur exté-rieur à l'entreprise.

W.V.

Name of the A

13 . 5. Property of the

Markey Comme

45 er g ,

Danie .

- 14 ··\_.

14 .

3....

N. 100

41.43

legental Vincentila

Sporter dervisi de l'

garange 👟

----

to the state of

providings.

The second secon

黄·药 咖啡 原之調

The state of the s 

 L'éventuelle réintégration des dix » de Renauît contestée par les sénateurs. — Les sénateurs de l'opposition ont à leur tour, après les députés (le Monde du 5 juillet), déféré au Conseil constitutionnel l'article 3 de la loi d'amnistie adop-tée le 3 juillet qui aurait pour affet, si le Conseil constitutionnel l'avalisait, de permettre la réintégration des délégués syndicaux de la régie Renault licenclés pour fautes lourdes. Une précédente loi d'amnistie (juillet 1988) les avait exclus du bénéfice d'une telle réintégration à la suite

Réorganisation et aménagement de l'Île-de-France

### Les socialistes sont hostiles à la création d'une communauté urbaine

Tandis que MM. Michel Rocard et Jacques Chérèque préparent la communication que le premier ministre doit faire le 26 juillet au conseil des ministres sur la réorganisation et l'aménagement de l'Île-de-France, le président du groupe socialiste au conseil régional, M. Yannick Bodin, a précisé, le 5 juillet, les positions des soizante-cinq dus qu'il después figure d'ailleurs M. Michel Rocard.

Selon M. Bodin, oni était accomme.

d'ailleurs M. Michel Rocard.

Seion M. Bodin, qui était accompagné de M. Nicole Bricq (Socialisme et
République), l'idée de créer une communauté urbaine à Paris comme à Lille
ou à Liyon (idée défendue par certains
socialistes) « est à rejeter car elle introduirait encore un atheun de décision supplémentaire et elle serait à chevai sur plusieurs départements, ce qui est irréaliste».

Les socialistes, qui, au sein du conseil régional d'Îlo-de-France forment le régional d'Île-de-France forment le groupe politique le plus important, ne nient pas que les questions relatives à l'urbanisme, aux transportal, à l'environnement, au logement, au déséquilibre entre l'emploi et l'habitai et aux inégalités fiscales de plus en plus manquées, posent un réel problème en lle-de-France qui va en s'aggravant. « Il est urgent que l'Etat preme ses responsabilités sans tarder, a déciaré M. Bodin, qui a cité en exemple, « le coût du kilomètre d'autoroute sur l'A-86 en cours d'achèvement [qui] est de 600 millions de france. Or, en construisant cette

 Il est souhaitable de rétablir la procédure d'agrément supprimée à la lin de 1985 qui soumet l'autorisation de construire des bureaux dans certaines communes de l'Ouest à l'avis d'un comité appelé comité de décentralisa-La péréquation des ressources fis-

cales, notamment celles des taxes professionnelles, très importantes pourrait s'effectuer dans le cadre régional slors que la règle actuelle veut qu'on ne preune en compte que le cadre départemental et national sauf lorsque certaines communes, de leur propre initia-

Les pouvoirs de l'agence foncière et technique de la région parissenne

Ainsi, un créancier ayant des raisons de croire que son débiteur cherche à se rendre insolvable pourra demander an juge l'autorisation de pratiquer une saisie ou d'inscrire une hypothèque pour assurer la sauve-garde de ses droits (ltre page 12).

• LA SITUATION ÉCONOMIQUE

L'économie française est dans la bonne voie : croissance supérieure à 3 % l'an, fondée sur l'investissement et les exportations; reprise des créa-tions d'emploi au rythme de 200 000 par an; maîtrise de la hausse des prix, qui maintient la France parmi les pays les mieux placés dans ce domaine.

Mais ces résultats sont fragiles et

ET LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE

• LERENOUVEAU

CONTINUE DES AGENTS

DU SERVICE PUBLIC ET LA FORMATION

DE LA FONCTION PUBLIQUE

comme opérateur foncier, devraient être renforcés par exemple dans toutes les zones où la SNCF, la RATP ou le Port de Paris possèdent des terrains urbanisables.

M. Bodin devrait être reçu par M. Rocard, dans le cadre général des consultations que va ouvrir le premier ministre le 19 juillet, le même jour que M. Pierre-Charles Krieg, président RPR du conseil régional... mais séparé-

Selon BVA

#### La cote de popularité de MM. Mitterrand et Rocard reste élevée et stable

I fandrait mettre en place des établissements publics ad hoc comme ce fut le cas pour les villes nouvelles lancées il y a vingt aus, lorsque des opérations d'urbanisme bien localisées sonnt décidées : dans la plaine de Mon
1. a cote de popularité du président de la République et du premier ministre reste élevée en juin avec 60 % de bonnes opinions pour M. Mitterrand (61 % en mai) et 55 % pour M. Rocard (inchangée), La cote de popularité du prési-dent de la République et du premier 6 juillet dans Paris-Match.

Le pourcentage de mauvaises opimons est de 32 % (31 % en mai) pour le président de la République et de 33 % (inchangé) pour le pre-

La cote de confiance des personnalités de l'opposition est en baisse. M= Simone Veil enregistre le plus fort recul, en chutant de 9 points, à 36 % par rapport à mai. M. Valéry Giscard d'Estaing perd 2 points, à 44 %. M. Jacques Chirac 4 points, à 37 %. M. Raymond Barre 4 points, à 36 %, et M. Michel Noir 3 points, à 36 %.

42 % des Français contre 45 % en mai se déclarent satisfaits de la façon dont la France est gouvernée, . alors que 50 % sont mécontents contre 47 % en mai.

Ce sondage a été réalisé du 19 au 23 juin auprès d'un échantillon de 982 personnes, représentatif de la population française âgée de dixhuit ans et plus.

«France-URSS Magazine»

#### Une lettre de M. Patrick Bergaud

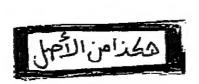
doivent être consolidés.

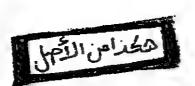
Un partage équilibré des revenus de la croissance devra être recherché entre l'investissement, l'emploi et l'amélioration du pouvoir d'achat. D'autre part, il convient de réaliser un partage plus juste entre les revenus salariaux et non salariaux, afin de corriger les inégalités sociales qui se sont développées entre 1986 et 1988. A la suite de la publication dans le Monde du 20 juin, d'un article consacré à France-URSS Magazine et au mentuel M., sous le titre : at du mensuel M., sous le titre :
« Gorby et Achtille... en velette », et
le surtitre : « Nouvelles formules de
deux revues communistes », nous
avons reçu de M. Patrick Bergaud,
rédacteur en chef de France-URSS
Magazine, les précisions suivantes :

France-URSS Magazine n'est pas DE LA FONCTION PUBLICUE

Un accord-cadre portant sur la formation continue dans la fonction publique de l'Etst a été signé le 29 juin dernier avec cinq grandes organisations syndicales de la fonction publique. C'est le premier accord non salarial jamais conclu dans la fonction publique. Il manifeste la volonté du gouvernement d'élargir le champ de la négociation collective dans les services publics. Il servira de base à la négociation d'accords ministériels dans toutes les administrations de l'Etat et de référence à des discussions analogues l'univerture vaulus est le discussions analogues. une revue communiste. Magazine d'information sur l'URSS et les rela-

administrations de l'Etat et de réfé-rence à des discussions analogues dans la fonction publique territoriale et la fonction publique hospitalière.





# Société

### Parallèlement à une réforme du Fonds d'action sociale

# Le gouvernement envisage de créer un « observatoire de l'immigration »

M. Claude Evin, ministre de trices ». Par intégration, il entend la solidarité, de la santé et de la protection sociale, a amoncé, jeudi 6 juillet, à Mantes la Joile (Yvelines), que le gouvernement étudiait diverses mesures pour favoriser l'intégration des immé-grés. Il est prévu notamment de créer un « observatoire du l'immigration » et de réformer la gestion du FAS (Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés et leurs familles).

9

A CONTROL OF THE CONT

.03

177cs

·· TIT TO

of the property.

A STATE OF THE STA

100

a templatik

Maritan

a. . I stabb

and.

7- AV

Qui a dit que le gouvernement ne s'occupait que du statut des immigrés (la loi Joze) et négligeait leur intégration? Désireux de démontrer le contraire. M. Claude Evin s'est rendu à Mantes-le-Jolie, où une municipalité socialiste conduit des expériences intéressantes en matière de logement et d'éducation. Il en a profité pour préciser la politique gouvernementale et annoncer sinon des mesures, du moins des projets.

"Nous se voulons sus faire de la

des mesures, du moins des projets.

« Nous ne voulons pas faire de la France une société pluriculturelle à la libanaise, a dit le ministre. L'intégration ce n'est pas cela. Mais nous n'imposons pas, non plus, l'assimilation culturelle qui impliquerait, dans la sphère du privé, le renoncement à toute valeur d'origine. » Selon M. Evin, il faut faire en sorte que « notre société s'adapte mais sans renoncer à ses valeurs fonda-

anssi bien « le refus de l'exclusion » que le fait de « permettre une parti-cipation active des immigrés à notre vie sociale ». Le ministre cite en exemple les beurs qui se sont pré-sentés aux dernières élections muni-cipales. C'est, selon lui, l'un des moyens de « réactiver le creuses français » et de développer avec les immigrés » une culture de la ressemblance se fondant sur les valeurs essentielles de notre

Les étrangers jouissent grosso modo des mêmes droits sociaux que les Français, a remarqué M. Evin. L'objectif n'est pas de leur donner de nouveaux droits, mais de faire en sorte qu'ils ne souffrent par de dis-criminations liées à leur nationalité ou à leur origine ethnique.

société ».

#### Une étude sur le logement

La politique d'intégration du gou-vernement est double. D'une part, lutter contre les exchaines de toutes les populations en difficulté, qu'elles soient françaises ou écrangères; d'autre part, prendre des mesures

Dans cet esprit, M. Evin définit trois orientations : améliorer la connaissance des phénomènes migratoires; veiller à ce que les étrangers de soient pas exclus des dispositifs de droit commun; réac-tualiser les interventions spécifiques en s'appuyant davantage sur les col-lectivités locales. Ces orientations seront exposées à l'autoume prochain an conseil des ministres.

chain su conseil des ministres.

• Un observatoire de l'immigration et de la prisence immedire en
l'imme est enrisage compte tess de
l'immissance des données statistiques et qualitatives dont en dispose
actuellement. Cet organisme
d'étude serait « placé sous le
contrôle d'un conseil scientifique et
technique réunissant des personnalités qualifiées et des autorités
morales».

• Ils resport appual en Platé.

morales ».

• Un rapport annuel sur l'intégration des lamigrés serait publié par un secrétariat permanent, dans le cadre du Conseil national des populations immigrées. Celni-ci, réunissant des représentants de l'administration et des communantés immigrées, ainsi que les partenaires sociaux et des personnalités qualifiées, doit, selon M. Evin, « jouer un rôle de poil à gratter appels des pouvoir publics ».

• Une faide sur le loguent de manignés a été demandée à une mission conjuinte de l'inspection générale des finances et de l'inspection générale de l'équipement, il s'agit de mieux répartir le poids entre les différentes com-

foyers d'immigrés ne se transfor-ment pes en habitat refuge pour marginanx et de permettre aux maires d'être associes à la gestion de ces foyers, qui leur échappe totale-

 Un décret est en préparation pour - alléger les procédures de ges-tion - en Fonds d'action rocinie. Cet organisme public, qui vient de celé-brer son trestième amiversaire, subventionne près de trois mille associations. Il consacre au logement des immigrés la moitié de son budget annuel, qui est de 1,3 milliard de

S'il amonce diverses mesures M. Evin ne parle pas d'une « lotcadre sur l'intégration des immégrés » qui vient d'être réclamée par
les 512 000 signataires d'une pétition à l'initiative de SOS-Racisme, de la FEN, du CNAL et d'antres associations (le Monde du 29 juin). Et il ne fait ellusies à succes stroture au nivesa gouvernamental, demandé, ici ou là. Une demi-douaine de ministères devraient continuer à s'occuper à leur manière de de l'immigration : la protection sociale, l'éducation, le logement, la justice, l'intérieur, les affaires étrangères... sans compter la défense et l'emploi.

ROBERT SOLÉ,

#### ENVIRONNEMENT

### Des mesures à l'étude contre la sécheresse

# La France manque d'eau

« Je n'exclus pas de devoir déclarer certains secteurs du territoire en état de sécheresse grave. » M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat chargé de l'environnement et de la prévention des risques majours, a conclu sinsi mercred 5 juillet l'exposé qu'il veneit de faire sur le sécheresse.

Le mesure qu'il a évoquée set une procédure exceptionnelle ayant pour effet de rendre l'alimentation en esu potable prioritaire aur toute autre utilisation. Les autorités peuvent alors intentire aux industrials et aux agricultaurs de pomper dans les rivières comme dens les nappes. Elles ont également le pouvoir de modifier le etion des berrages.

Nous n'en sommes pas encore là, mais la situation set telle dans plu-sieurs régions de France qu'il faut taire de la pérsurie. « Mon devoir, a dit M. Lalonde, est de prévoir le pire : c'est-à-dire qu'il continue à ne p plauvoir durant une partie de l'été. » Le ministre a demandé aux préfets des départements les plus touchés d'imaginer des scénarios catastro-phes de manière à pouvoir faire facs. Le demier bulletin hydrologique, an date du 5 juillet, est en effet

préoccupent, Sur l'ensemble du pays, les pluviomètres ont enregistré en juin un déficit de 25 % à 50 % per rapun denor de 22 % a 50 % per rap-port à la nommée. Persout, le canicule a accéléré l'évapotranspiration des sols et des végétaux. Malgré qual-ques averses oragauses, la séche-resse qui sévit depuis aeptembre 1988 a'est dono aggravés. Comé-quance : la plupart des grands cours d'aguille. Riés la Riston la Leire la d'eau (le Rhin, la Rhône, la Loire, la Geronne, le Durance) n'ont plus que le moitié et parfois le quart de leur débit ordinaire. Si les nappas profondes ne sont pes encore affectées, celles qui sont situées dans des tecrains calcaires, comme les Causeus, le Cuercy et l'amère-pays récole, ainsi que colles qui sont enformées dans des sols granitiques ou achieteux comme en Bretagne, en Limousin et

EXCESSIVE .

centrale de Chinon a dú être stoopé.

En Bretagne, le situation riegge de se dégrader prochainement aur le littoral, dans les stations touristiques et dens les zones d'agriculture intensive. En Limousin, pour sauver les pois-sons, il a failu les retirer de cartains cours d'éau. Déjà, dans une douzaine de départements du bassin de le Loire et de Bretagne, les préfets ont imposé des restrictions à l'arrosage des pelouses; au remplissage des piscines et même à l'imigation des

La séchereses a des effets particulièrement spectaculaires dens le Sud-Ouset. L'Ariège et la Garonne n'ont plus que le quert de leur débit normal, le Tarm 15 % et l'Aveyron moins de 10-%. Quant aux rappes superficielles, elles sont à leur plus continuent à buisser. Pourra-t-on compter sur les berrages? Une demi-douzaine d'entre eux, qui ont läché de l'esu en mai et juin, n'ont plue que la moitié de leurs réserves. Aussi le carrei du Midi n'a-t-il été rouclifférent selon les beseins hydrogra-phiques. Il y a si peu d'esu dens la de leisser pertir les betseux de plai-Loire que l'un des réacteurs de la sence qui étaient retenus prisonniers entre deux écluses.

Allieure, les points rouges de la séchersese sont sur le Doubs, qui est victime d'eutrophisation, sur cer-taines rivières de la Côte d'Or, où l'on ervisage de fermer la pêche, dans l'amère-pays niçois, où les sources tarissent, mais surtout en Corse, où, dans cartaines communes de montegne, on monte déjà l'eau per camion-

nouveeux forages ou le construction hiltire de retenues ici ou ià ne serviraient à rien. L'esu manque et la seule leure est désormais de l'éconotrinet: « Je fais appel au civieme des Français, a dit M. Laionde, pour anti-ter le gaspilage que sont per exemple le lavage des voitures et l'approvisionnement des piecines. » Le minie tre de l'environnement tire d'ailleurs des difficultés actuelles une leçon consommetion d'esu des Français a quadruplé. «Il ve bien falloir s'arrêter dans cette courbe ascendante, dit le tous les pompages imaginables n'y auffront pas. Les ressources en eau sont limitées, il faut à présent réflé-chir à une mailleure gestion de ce

MARC AMBROISE-RENDU

### DÉFENSE

#### Nominations militaires

### Le général Vincent Lanata devient inspecteur général de l'armée de l'air

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, le conseil des ministres du mercredi 5 juillet a approuvé les promotions et nominations suivantes :

l'appellation de général d'armée aérienne, le général de corps aérien Vincent Lanata, nome de l'air.

[Né le 7 init 1926 à Banda Communication de l'armée de l'air.

INé le 7 juin 1935 à Bestia (Haute-Corse) et ancien élève de l'École de l'air, Vincent Lansta a, notamment, Pair. Vincent Lanata a, notamment, servi an centre de prospective et d'évaluation du ministère de la défense (1975-1978), commandé la base aérienne d'Orange (Vauchsse), puis la IV-région aérienne (Aix-en-Provence) en 1985. Depuis 1986, il était major général de l'armée de l'air.]

Est élevé au rang et à l'appella-tion de général de corps aérien, le général de division aérienne Fran-çois Vallat, nommé major général de l'armée de l'air.

Sont nommés : inspecteur des armements nucléaires, le général de brigade aérienne Jacques Flori; directeur adjoint des centres d'expérimentation nucléaires, le général de brigade aérienne Paul Vericel.

général de division, les généraux de brigade Pierre Godon et Gérard Briançon-Rouge; commissaire géné-ral de division, le commissaire géné-ral de brigade Paul Gantois, nomme chef du service central d'études et de réplication du commissairat de de réalisation du commissariat de

Sau promu : sinfral de brigade, les colonels Gérard Folio, Bernard Roblin, Jean-Louis Faverot, Pierre Vinot-Préfontaine, René Mascaro, Michel Pineau, François Toulouse et Daniel General commissaire sont rai de brigade, le commissaire colo-nel Paul Sourdois, général de bri-gade, les colonels Jean-François Larrière, Michel Pichon, Jacques Norlain et Bernard Bigotte.

Sont nommés: major régional de la la région militaire, le général de division Marc Anglard; adjoint au général gouverneur militaire de Paris et commandant la la région militaire, le général de division Michel Roquejeoffre; commandant la 55º division militaire territoriale, le cénéral de hejesde Jacques le général de brigade Jacques Leroy; commandant l'artilletie du l'e corps d'armée et de la VI région militaire, le général de brigade Jean-Claude Deliasnyder; commandant la 7- division blindée et la 65- divi-sion militaire territoriale, le général sion mintaire territoriale, le general de brigade Christian Quesnot; directeur de l'Ecole supérieure des officiers de réserve du service d'état-major, le général de brigade Jacques de Belenet; commandant et direcde Belenet; commandant et direc-teur du matériel du III- corps d'armée et de la FI- région militaire, le général de brigade Daniel Tou-louse; commandant et directeur des transmissions de la II- région mili-taire, le général de brigade René Adam; chef d'état-major du général commandant la II- armés et gonver-peur militaire de Strasbourg, le neur militaire de Strasbourg, le général de brigade Michel Billot; directeur adjoint à la direction cen-

trale des transmissions, le général de brigade Bernard Roblin; directeur de l'enseignement militaire supé-rieur, scientifique et technique, le général de brigade Jean-Louis Fave-rot; adjoint au général commandant la 15 division d'infanterire et la 43 division militaire territoriale, le général de brigade Michel Pichon; commandant les écoles du commissariet de l'armée de terre, le com-missaire général de brigade André Simon; directeur du commissariet de l'armée de terre de la V région militaire, le commissaire général de brigade Jacques Juanchich; sous-directeur «approvisionnements» à directeur «approvisionnements» à la direction centrale du commissa-riat de l'armée de terre, le commis-saire général de brigade Paul Sour-

dois.

ARMEMENT. — Sont promus: ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Hervé Groualle, Michel Lévy et François Milard.

SERVICE DE SANTÉ. — Est promu: médecin général, le médecin de Michel Olier.

Cont promuér: inspecteur afrafeal

Sont nommés : inspecteur général du service de santé, le médecia général inspecteur Heari Antoine ; directeur du service de samé de la le région militaire, le médecin géné-ral Charles Lombard ; directeur

adjoint du service de semé de la le région militaire, le médecin géné-ral André Laureus. SERVICE DES ESSENCES. - Est nommé : directeur central du service des essences, l'ingénieur général de deuxième classe Gérard Peron.

#### M. Paul-Marie de La Gorce président du comité d'étades de la défense nationale

M. Paul-Marie de La Gorce a été
nommé, mercredi 5 juillet, président
du comité d'études de la défense
nationale. A ce titre, il deviant rédac-teur en chef de la revee memmalle
Défense nationale, en remplacement
du contro-amiral (cadre de réserve)

Jean Hugon. Jean Hugon.

[18] le 10 novembre 1921 à Panis, M. Paul-Marke de La Gorce, codaborateur de nombreuses publications, a sparteur à phaseur cabinate ministries, notamment à ceux de M. Christian Fouchet (ministre de l'intérieur en 1967-1968) et M. Yees Guése. (ministre de l'information en juin et juillet 1968). Il a dirigé le cabinat de M. Léo Hamon, sourétaire d'Etat amprès du premier ministre (1972-1974). Depuis, il a été commentanteur de politique étrangère à commentateur de politique étrangère l'ORTF, à TF 1, puis à Radio-France. I collebore zu Monde diplomatique.]

#### **PARIS**

 Le conflit dans les crèches :
des négociations difficiles. Morcredi
 juillet, les personnels des crèches de Paris se sont à nouvesu mobilisé sprès cinq semaines de grève en occupant la rue Lobau près de l'Hôtel-de-Ville, pour soutenir leurs déliqués repus à le mairie. Le conseil supérieur de la fonction publique ter-ritoriale qui se réunisment le crême jour place Beauvau a ranvoyé le belle dans la camp de la mairie de Paris en refusant de prendre en charge les dossiers autres que ceux des puéri-cultrices et monitrices. De son côté, la mairie qui a fait des propositions concernant les conditions de travail, a refusé de satisfaire les revendica-

Jacques Attali aurait pu se laisser aller au seul plaisir de raconter. Il s'en est gardé, soignant le style, travaillant le rythme, l'harmonie, le phrasé, les dialogues. Il a reussi tout cela avec, pour river leur clou, en passant, à ses critiques, une histoire difficilement racontable, sous peine de la banaliser, de priver le lecteur de la joie des découvertes et des égarements sur de fausses pistes soigneusement balisées par l'auteur. Josyane Savigneau, Le Monde

Jacques Attali éternelle. roman Fayard 98 F.

Avec 'La vie éternelle', Jacques Attali nous offre la plus bouleversante des histoires d'amour.

Tout son livre proclame que si le propre des hommes est de laisser des traces après eux, plus souvent par leurs violences que par leurs bientaits, les seules promises à durer sont faites de mots et d'art. Le romancier et ses personnages ont pris le relais du faiseur de Golem.

Christine Arnothy, Le Parisien

C'est plus qu'un chef-d'œuvre, c'est quelque chose d'inoubliable... C'est un bouquin tellement exceptionnel que je me suis promis de le clamer à tout Paris San Antonio

FAYARD

#### JUSTICE

L'esprit du projet de loi présenté par M. Pierre Arpaillange

# Une procédure de recouvrement des créances plus efficace et plus « humaine »

Il scra bientôt inutile de déménager pour échapper à ses créanciers.
Selon un projet de loi présenté, mercredi 5 juillet, en conseil des ministres par le garde des sceaux.
M. Pierre Arpaillange, les huissiers
disposeront de moyens renforcés
pour traquer les manvais payeurs
partis sans laisser d'adresse. Plus
question non plus de s'enfuir en voiture: les véhicules des débiteurs
récalcitrants pourront être saisis.
Immobilisés « en quelque lieu »
qu'ils se trouveut mais tout de même
pas détériorés.

Ce projet de loi vise, selon la chancellerie, à simplifier les procéchancellerie, à simplifier les procédures d'exécution et à en accroître l'efficacité, alors qu'un nombre croissant de familles françaises sont endettées et que les délais de recouvrement de créances ne cessent de s'allonger. Le droit actuel en la matière remonte pour l'essentiel au code de procédure civile de 1806. Il est trop compliqué, inadapté, estime le ministère. Il s'agit de le moderniser. Actuellement, les problèmes de recouvrement de créance sont partagés entre le tribunal d'instance, le tribunal de grande instance, le tribunal de commerce et les juridictions de référé. Les plaideurs ne savent pas toujours à qui s'adresser. Par sonci d'efficacité, le nouveau texte prévoit de centraliser toutes les prévoit de centraliser toutes les affaires dans les mains d'un seul juge, appelé juge de l'exécution, qui sera un magistrat du tribunal d'ins-tance ou de grande instance.

La «saisie-arrêt» des comptes-bancaires va disparaître au profit de la «saisie-attribution». La pre-mière, actuellement, est pratiquée

Trois policiers et deux manifes-tants ont été blessés, mercredi 5 juil-let, lors de violents incidents sur-

let, lors de violents incidents survenus au palais de justice de Poitiers à l'occasion du procès de deux responsables syndicaux CGT de l'imprimerie Aubin de Ligugé

Plusicurs dizaines de manifes-tants du livre CGT ont pénétré dans la salle d'audience, en fin de mati-née, pour protester contre la déci-

sion du tribunal qui venait de refu-ser le renvoi d'une affaire dans

laquelle les deux responsables syndi-canx, MM. Gilbert Lacourcelle et

Patrick Chatet, devalent être jugés après des incidents qui, an sein de

Accident d'un avion de tou-lance à labelaire : deux marts —
Deux personnes, Carlo Filipini,

quarante-neuf ans, et Rudolff

Klemm, sobænte et onza ans, ont été

tuées dans l'accident d'un avion de

tourisme qui s'est écrasé, mercredi 5 juillet en début d'après-midi, dans

a forêt de la Herth, à proximité de

l'aérodrome de Mulhouse-Habsheim (Hant-Rhin).

Au tribunal correctionnel de Poitiers

Cinq blessés lors d'incidents

entre manifestants du Livre CGT

et forces de l'ordre

après jugement ou sur simple présentation d'une reconnaissance de dette ou d'une quittance de loyer impayée. Elle a l'inconvénient d'entraîner le blocage total du compte du débiteur, alors que le créancier doit, lui, aller en justice pour faire reconnaître le bien-fondé de sa demande de saisie. Après le vote de la loi, la « saixie-attribution » permettra au créancier de récupérer plus rapidement son argent. Cette procédure devra cependant être effectuée avec l'accord du juge, la simple présentation d'une créance n'y suffisant pas. Elle n'entraînera qu'un blocage partiel du compte du débiteur, à la fauteur du montant en litige.

teur du montant en litige, En clair : un fournisseur ne pourra plus demander à l'huissier de prati-quer une « saisio-arrêt » sur le compte bancaire de son client défail-lant sur simple présentation d'une reconnaissance de dette. Il devra se recomassance de dette. Il devra se présenter devant la justice, qui n'autorisera la saisie qu'à concurrence du montant dû. En revanche, si le juge estime fondée sa réclamation, le créancier recouvers rapidement le course due et il securior.

ment la somme due et il sera priori-taire sur certains autres. Le projet de loi instaure par ail-leurs la « levée des secrets ». Cette disposition permettra à l'huissier de demander au procureur de la Répu-blique l'autorisation d'obtenir des renseignements sur les mauvais payeurs auprès des administrations, de la Banque de France, de l'EDF, alors que les organismes publics ou parapublics ne sont pas actuelle-ment habilités à fournir ces informa-

l'entreprise su mois d'octobre 1988,

avaient abouti à la séquestration de

évacuer la salle. L'audience, de ce

fait suspendue, a repris l'après-midi

et le représentant du ministère

à l'encontre de chacun des deux pré-

venus. Le tribunal a condamné

M. Gilbert Lacourcelle, délégué du personnel et secrétaire du comité

d'entreprise, à une amende de

1 000 francs, et M. Patrick Chatet,

délégué du personnel, à trois mois de

prison avec sursis et 5 000 francs

d'amende. En outre, les deux

condamnés devront payer le franc

symbolique de dommages et intérêts

aux parties civiles.

public a requis un mois de prison avec surais et 2 000 francs d'amendo

deux cadres de l'imprimerie.

tions, L'huissier aura donc accès à l'adresse des débiteurs. Il pourra localiser leurs comptes en banque. Mais il ne pourra en aucun cas » divulgner ces renseignements, pré-voit le texte, ou les utiliser pour constituer des fichiers des municipals

Une autre innovation est prévue, en ce qui concerne l'astreinte, ce procédé qui permet aux juges de contraindre les personnes condamnées à payer par jour de retard. Actuellement, ces pénalités sont versées an créancier pour réparer le préjudice qui lui est causé par le retard de paiement. Le projet du garde des sceaux prévoit que ces sommes pourront être soit remises au créancier, comme aujourd'hui, soit versées au Fonds national d'action sociale, qui aide notamment les femmes privées de pension ali-mentaire par suite de défaillance de leur ex-mari. Un juge décidera de

titre de l'astreinte, Le projet, qui simplifie la vie des créanciers, vise aussi à une certaine a humanisation des poursuites. Il donne ainsi des garanties aux locataires menacés d'expulsion qui ne pourront plus aussi être «chassés» qu'après un délai d'un mois. Les débiteurs pourront aussi tredire débiteurs pourront aussi vendre leurs biens saisis eux-mêmes plutôt

que de les voir mis aux enchères dans les salles de vente.

En vertu d'un nouveau principe « d'adéquation» entre le montant des dettes et les moyens utilisés pour les recouvrer, un créancier ne pourra plus saisir salaire, meubles et habita-tions pour une dette de 1 000 francs. Et surtout, une somme sera toujours laissée à la disposition du débiteur laissée à la disposition du débitear en cas de saisie sur salaire : environ 2 000 francs. Quiconque aura été retrouvé à sa nouvelle adresse par l'huissier, après avoir vu éventuellement sa voiture immobilisée au parking par un «sabot» disposers toujours d'un «minimum insaisissable» pour survivre : l'équivalent du revenu minimum d'insertion

 Commutation de peines p péruelles à l'occasion du 14 juillet.

Un certain nombre de détenus bénéficieront, à l'occasion du 14 juillet, d'une mesure de grâce individuelle, droit que le président de la Mouthine comme tendélique. République exerce traditionne nepublique scerce traciponnellement à cette période de l'année. C'est ce qu'a indiqué, jeudi matin 6 juillet, le garde des scesux, M. Pierre Arpail-lange, précisant que plusieurs peines à perpétuité pourraient ainsi être commuées mais indiquant également que ces commutations concernement. que ces commutations con uniquement des condamnés de droit

#### CORRESPONDANCE

### Une lettre du président du PNFE

de police interdit une manifestation néo-nazie » (le Monde daté 14-15 mai), M. Claude Cornilleau, président du Parti nationaliste fran-çais et européen (PNFE), nous écrit:

 Le préfet de police Verbrug-ghe n'a donné dans son arrêté n° 89 10414 du 11 mai 1989, pour tenter de justifier cette interdiction, que Pexplication suivante : « Considérant que cette manifestation est de nature à troubler l'ordre public »; le reste, les qualificatifs de néo-nazi et les histoires de maîtres-chiens sont de votre cru, ou du moins de l'officine policière du régime d'où vous affirmez vous-même détenir ces prétendus « ren-L'arrivée des manifestants dans la salle d'audience a donné lieu à des heuris violents entre ceux-ci et la trentaine de policiers présents. Trois policiers ont été blessés — dont l'un sérieusement atteint — ainsi que deux manifestants, avant que les forces de l'ordre, utilisant des gaz lacrymogènes, ne réussissent à faire

» A titre d'information pour vos lecteurs, le terme de « néo-nazi » que vous attribuez si généreusement n'a ancun sens en ce qui nous concerne. Nazi est l'abréviation de NAtionalsoZIalistische Deutsche Arbeiterpartei, c'est à dire Parti national socialiste des ouvriers alle-mands qui a existé en Allemagne il y a plus d'un demi siècle. Même orné. d'un « néo » (du grec *néos*, nou-vean), je ne vois pas le rapport avec le parti que j'ai l'honneur de diriger et vous confirme qu'il n'a rien à voir avec l'ex-Parti national-socialiste des ouvriers aller

> 2) Quand bien même des maîtres-chiens auraient pris part au défilé, il n'y a là rien d'illégal ou qui puisse servir à justifier une interdiction quelcoaque. Il ea est de même des ragoss d'origine policière, parfai-tement invérifiables, sur les préten-dues armes « non prohibées » qu'il aurait été conscillé de porter. Si

A la suite de l'article « La préfet elles ne le sont pas, je ne vois pas où elles ne le sont pas, je ne vois pas où
est le problème, à moins qu'il ne
réside dans le fait que la police-ait
pensé que des Français auraient osé
songer à se protéger contre les attaques de nervis, comme ce fut le cas
l'amée dernière. (A propos, à quand
leur jugement?)

 > 3) Je constate que le délit d'opinion existe bel et blen en France et prend acte qu'il est inter-dit aux nationalistes français d'agir légalement afin, apparemment, de les contraindre à agir dans l'illéga-lité, ce dont voire journal, qui se donne des airs de grand défenseur des libertés (pourvu que ce soit au Nicaragua ou en Chine) ne s'émeut pas outre mesure.

pas outre mesure.

• Je constate, en outre, que le droit de nous exprimer librement sur la terre de nos ancêtres, qui nous est refusé, ne l'est pas à ceux dont la patrie – la terre des pères – est fort loimaine, sux Chinoss, sux Arabes, aux Tamouis et à toutes les communautés ethniques du monde présentes à Paris, lesquelles peuvent librement manifester sur la voie publique – sans qu'il s'agisse, comme dans notre cas, d'une fête comme dans notre cas, d'une fête nationale recomme par la loi – pour le moindre problème concernant leurs pays respectifs, et dont la majorité des Français n'a cure.

» 4) Le passage amonçant que les organisateurs « auraient l'inten-tion de passer outre l'interdiction » n'a aucun fondement et s'inscrit apparenment dans le cadre de la manœuvre destinée à donner un apparence de légalité à un décret de dissolution – toujours au nom de la désense des libertés, bien sûr, -auquel il ne manque, paraît-il, qu'une signature. »

#### Un curé savoyard condamné pour antisémitisme

LYON de notre bureau régional

La chambre correctionnelle de la La chambre correctionnelle de la cour d'appel de Lyon a condamné le 29 juin l'abbé Lucien Chavoutier, poursuivi par la Ligue contre le ractsme et l'antisémitisme (LICRA) et la communauté israélite de Chambéry, à verser 1 franc de dommages-intérêts à ces deux associations pour provocation à la discrimination, à la haine et à la violence raciale (le Monde du 15 juin 1985).

1985).

L'abbé Chavontier avait écrit, en 1984, dans l'hebdomadaire la Savoie, un article intitulé « Le virus de Fusaip enfin isolé », qui identifiait les patrons d'une entreprise de vêtements en dépôt de bilan à un groupe de juifs cupides. Condamné à 5 000 F d'amende par le tribunal

correctionnel de Chambéry en 1985, il était peu après relaxé par la cour d'appel de cette ville. La Cour de cassation, saisie aussitôt par le procureur général, la communauté israélite de Chambéry et la LICRA, avait annulé ce jugement en mars 1989 et entraîné le renvoi de l'affaire devant la cour d'appel de Lyon. Si les magistrats lyonnais out donné raison an tribunal correctionnel de Chambéry, ils ont néanmoins nel de Chambéry, ils ont néanmoins accordé le sursis pour les peines d'amende prononcées par son juge-ment. Ils condamnent Lucien Cha-teries de la publicament. Ils condamnent Lucien Clas-tion de la Savoie à ne verser que l' de dommages-intérêts aux parties civiles, ainsi que 4 500 F de dédoumagement des frais de procédure. Leur arrêt prévoit également la publication de sa décision dans le journal la Savoie.

Après la mort de Jean Leguay

#### M° Serge Klarsfeld « déplore » les lenteurs de l'instruction

Me Serge Klarsfeld, président de l'Association des filles et fils des déportés juifs de France, a, dans un communiqué publié mercredi 5 juillet, « déploré la lenteur de la procédure judiciaire » engagée contre Jean Leguay, l'ancien délégué en zone occupée du secrétaire général de la police de Vichy, décédé dimanche 2 juillet à Paris.

che 2 juillet à Paris.

Du fait de cette leuteur, selon Me Klarsfeld, « le procès de l'action anti juifs de Vichy n'aura pas lieu, en raison de la mort de Jean Leguay, un des organisateurs de la rafle du Vel'd'Hiv, qui a survécu quarante-sept ans à ses treize mille victimes. Cette mort est survenue peu avant la fin d'une instruction peu avant la fin d'une instruction qui a duré plus de dix ans, ce qui est

« L'Association des filles et fils de déportés juifs de France, conclut le communiqué, dépiore la lenteur de cette procédure et souhaite que celle engagée contre Maurice Papon et Paul Touvier ne connaisse pas le même sort, ce qui ferait apparaître qu'il existe une justice à deux

Poursuivi en diffamation par Bernard Tapie

#### Jean-Edern Hallier et « l'Idiot international » condamnés à 400 000 F de dommages-intérêts

M. Jean-Edern Hallier et la société éditrice de l'Idiot international ont été condamnés, mercredi 5 juillet, par le tribunal correctionnel de Paris, à payer solidairement 400 000 F de dommages-intérêts à M. Bernard Tapie, pour avoir publié « des propos diffamatoires, injurieux et attendatoires à la vie privée » du député de Marseille. Dans ses attendus, le tribunal a estimé que l'industriel « a été victime d'atteintes d'une gravité exceptionnelle que ni l'humour ni les prinnelle que si l'humour ni les prin-cipes régissant la liberté de la presse ne sauraient justifier ».

Ce jugement fait suite aux pour-suites engagées par M. Bernard Tapie après la parution dans le pre-mier numéro de l'Idiot internatio-nal, au mois de mars dernier, d'une série d'articles regroupés sous la manchette : « Tapie, c'est fini, » Jean-Edern Hallier avait qualifié de « nette vovou portuaire. Ineur à « petit voyou portuaire, tueur à gages, dépeceur d'entreprises, détrousseur de pauvres (...), sardine avariée ».

Le tribunal a ordonné la publicanitesses: l'une pour les responsables tion de son jugement dans un pro-chain numéro de l'Idiot blices français.» Thiernational.

#### SCIENCES

#### L'Agence Jules-Verne pour la diffusion des émissions scientifiques à la télévision

3 juillet, et issue du rapport – acca-biant – sur la science à la télévision remis l'hiver dernier au gouverne-ment (le Monde du 20 décembre 1988), l'Agence Jules-Verne pren-dun place, dès le 1° septembre, au Palais de Tokyo de Paris.

Créée sous l'impulsion de MM. Jean Andonze directeur de l'Institut d'astrophysique de Paris et conseiller à la présidence de la République, et Jean-Claude Car-rière, écrivain, scénariste et prési-dent de la Pondation européenne des métiers de l'image et du son, afin « d'encourager et de faciliter la pro-

Auction et la diffusion des émissions scientifiques à la télévision », cette structure indépendante aura pour tâche d'accorder un label de qualité et une éventuelle contribution financière (de type avance sur recettes) anx meilleurs projets qui hai seront soumis.

John McLar

ETM FRIENDS

144 S.7 AU

建二烷 医

Table Marie of Marie and the Party of the Pa

Fill I FRID

the state meanly remaind to a

Company of the for

Top white are

The matter to the

Strategy and

135 H 71 H

TE BELLE M. - THEORY

Series Series

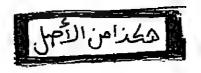
7.0387

 $g^{-2} \mathbf{B}^{-1} \cdot e^{-2\pi i \cdot \alpha}$ 

Dotée pour le moment d'un bud-get de 5 millions de francs, l'Agence Jules-Verne entend . faire sortir la science de son ghetto », en introduisant notamment « l'humour et la légèreté - dans les futures émissions qu'elle défendra. Rendez-vous à la

(Haut-Rhin).	REX DELICS CIVICS.
9. RUI Tél.: 48 Intel.: Compagn Saul indications :	PROUOT RICHELIEU E DROUOT, 75009 PARIS 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260 on trançais et anglais au: 48 00 20 17 nile des commissaires priseurs de Paris particulières, les expositions auront fleu 11 h \$ 18 h. "Exposition le matin de la vente. 1, rue La Boétie, 75008 PARIS. 48 63 12 66.
	JUNDI 16 JUILLET nts tapis d'Orient. — Mª LAURIN, GUILLOUX, IL
	IARDI 11 JUILLET es révolutionnaires et vins; — M= CHEVAL,
NICOLAY, J	ergent, objets de vitrine. — Mª COUTURIER, de M. et Y. I.E MOUEL. Cab. G. de Fommervault. bles anciens et de style. — Mª OGER, DUMONT
S. 13. — Obj. d'art, table S. 15. — Tab., bib., beau	x, mob M-WAPLER. Ix membles de style et 19 M-DELORME.
S. S. — Tab., bib., moi RAC.	RCREDI 12 JUILLET  b. — M= CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEY-
LOUX, BUFF S. 16 Table. anc. et	ubles anciens et de style M= LAURIN, GUIL- FETAUD, TAILLEUR. 1. mob., mobilier en scrjon ép. Louis XVI
	EUDA 13 JUILLET
"S. 9. — 20 h 30. Timbr nant à divers amateurs. TAILLEUR.	es, collection Foster et sélection de lettres apparte  Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD,
10-24. CHEVAL ROBERT, 33, 114	zer, Veyrac, 117, me Seint-Lazare (75008), 42-94- e de Fby-Montmartre (75009), 47-70-56-26. K, 10, me de l'Université (75007), 49-27-02-14.
DELORME, 14, avenue de M LANGLADE, 12, rue Descon LAURIN, GUILLOUX, BU	fessine (75008), 45-62-31-19. abes (75017), 42-27-00-91. iffettaud, Tailleur (enciennement rheims-
M. et Y. LE MOUEL, 22, rac D OGER, DUMONT, 22, rac D WAPLER, 16, place des Voss	g Chauchat (75002), 47-70-86-36. Propot (75009), 42-46-96-95.

loto TALO		LEGS WEINERS	lo					i.O. du 2	5 8066668 (7/12/88 ) 6 CUMULS (	
Lo règlement du TAC-O-TA			THE REAL PROPERTY.	PRINCE ET	SECURITY .	***************************************	1	PROMISE OF	ANDMELSE Andmod DE	) DOMESTIC
Les numéros 9 6 0 0 4 Les numéros 1 6 0 0 4 approchant à la containe 3 6 0 0 4	0 560040 0 660040	929nent 10 000,00 F	0	2010 22010 22010 22010 22010 23010	DIESEK SIII	F. 29 60 120 30 020 1 020 1 020	2	60632 50632 66622 65632 69632	SOX SORT SORT SOX	F. 8 00 2 00 5 00 5 00 5 00
4 6 0 0 4		gegnent		82010 82010 83010 83010	CHIQ	5 030 5 035 5 020 5 020	3	1703	DE A DEC DE À DEC DE À DEC	100
900040 961040 9601 910040 962040 9602 920040 963040 9603	40 960000 960041 40 960010 960042		1	23010 23010	MARKE MARK MARK MARK	5 000 5 000 20	5	7504	MI A BOX MI A BOX UN A BOX	100
930040 964040 9604 940040 965040 9606 950040 966040 9606	40 960030 960044 40 960050 960045 40 960060 960046	10 000,00 F		22 250 700	MIN Y SICK	40 40 100 100	6 7	HEART.	MEANT.	WANT.
970040 967040 9607 980040 968040 9608 990040 969040 9608	40 960080 960048 40 960090 960049		2	\$9400 \$9400 \$9400 \$9400	CMATME ON DINIX THOIS	30 600 5 060 1 000 5 600	·		ME A ME XIEM YEM IN	2 000 000 2 000 000
Total jes 0 0 4 1 billets 0 4 4 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	gagnent	4 000,00 F 400,00 F 200,00 F 100,00 F	2	62465 - 62465 - 62465	CORD. SEX. SEPT.	5 005 5 006 5 000 5 000 E 005	8	69196 89196 69196 69196	CULTRE	100 000 100 000 100 000
		13 47		00027 00027 00037	DEX GRE DESIX THOM	5000 85000 5000 5000		- 60106 60106 60106	BEFT BEST BEST BEST BEST BEST BEST BEST BES	100 000 100 000 100 000 100 000
THEACH PORT US T	NAME AND ADDRESS OF TAXABLE PARTY OF TAX	CONCLEMENTALES		TR.	ANCHE		9 3/C	- 100 - 100		1000
89 ALU	DU SERICE S JULIET 11 SEPORMATIONS 38.	54°	89		TIRAGE S			ELLET 1	969 36.15 LC	53.



Société

damné

Colored to the colore

ch ciffamaim

Claused Tape

dern Hallier

t international,

mages-interes

Live Mather at

Haller of the second of the se

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

And the second

 $\sim 2 \, m_{\rm BC} \, c_{\rm B}$ 

ks à 400 000 F

# Jean-Marie Leblanc ou l'esprit de 89

Les 195 coursurs encore présents dans l'épreuve du Tour de France n'ont pas eu le loisir de profiter de la journée de repos prévue mercredi 5 juillet. Un problème techni-que, survenu sur l'un des deux que, survenu sur l'un des deux avions affrétée par les organi-asteurs pour transporter les concurrents de Lille à Dinard, a entraîné une série de perturba-tions. Si certaines équipes sont arrivées en Bretagne avec seulement trente minutes de retard, d'autres ont attendu plusieurs houres dans l'aérogare illoise avant de pouvoir décoller. Résultat d'une journée, jugée per des directeurs sportifs « déplorable » : beaucoup de coureurs n'ont pu reconnaître le parcours de l'étape contre le montre dispu-tée jeudi 6 juillet, entre Dinard et Rennés,

DINARD de notre envoyé spécial

Cheque matin, dans le quart d'houre qui suit le départ de l'étape, les voitures suivauses reçoivent le salut de Jean-Marie Lebianc directeur des compétitions à la Société du Tour de France depuis l'automne demier. La voix est aimable, le propos clair. L'homme, dans la plénitude de la quarantaine, paraît à l'aise dans quarantaine, paraît à l'aise dans une fonction dont îl est le premier à dire, sans fausse modestie mais sans venité non plus, qu'il se sen-tait, capable de la remplir, au moment où-elle lui fut propriée.

Jean-Marie Lebianc evait pour cela qualques qualités. Ce fils d'agriculteur, né dans un village de l'Avesnois et qui reste un homme du Nord, éprouve de l'adoise-cence, cette passion du vélo qui fait dire, de tous ceux qu'elle atteint, qu'ils ont été « vaccinée avec un rayon de bicyclette ». Ainsi fut-il coureur ameteur, evant d'entrer en professionnalisme en

1971. La passion du velo n'interdit pas de s'intéresser à autre chose, même à la chose publique.

Le coureur Lebianc était aussi, dans la vie, un bachelier en philosophie, riche encora de deux années universitaires de sciences économiques. Le tentation du jour-naisme le tanaillait, il y succombs. La Voix du Nord fut la première à Initier ce Nordiste, Passée l'initietion, on s'apercut dans le milieu que Jean-Maria Lablanc était un « bon ». L'Equipe l'appele pour lui confier, en 1978, la rubrique cyclisme. Dès lors, tout s'enchaîne avec la simplicité que commande la logique.

Aujourd'hui, le directeur des compétitions de la Société du Tour de France ne dissimule pas qu'il se veut, qu'il se sent, disciple de Jecause Goddet, La petite phrase par laquelle il accompagne son propos est, à elle saule, un discours-programme : « Auprès de Jacques Goddet, j'étais assuré de la meilleura formation possible, celle qui oblige à la rigueur intellec-tuelle, celle aussi qui se ramène à ces quelques mots : le sport d'abord, avec le moine de concessions possibles à la publicité, »

Jean-Marie Lebiano a vécu en 1988 ce qu'il appelle pour lui un L'affaire Delgado, avec tous ses relents, ne fut assurément pas étrangère à se morosité. Il a trop de finesse et de bon sens pour ne pas avoir mesuré l'affet néfaste qui en résults. Mels l'ancien coursur demeure tout autant sensible à des incidents de course, à des fautes d'organisation qui, pour n'avoir pas au, dans l'opinion, un sussi grand écho, n'en demeurent pas moins pour lui des bayures.

Sur toutes ces défaillances du Tour 88, il prit sur lui l'initiative d'établir un rapport. Aussi bien, forsque, en octobre 1988, la Société du Tour de France lui fit savoir qu'elle avait trouvé, en rempiscement de Victor Louis, un nouvesu directeur général avec JeanPierre Carenso et un nouveau directeur de compétition qui serait... Jean-Marie Leblanc luimême, ce demier a « répondu oui tout de suite ». A nouveau directeur, Tour nou-

veau ? La réponse ne saurait encore être donnée. Du moins fautil enregistrer pour prendre date, ce que confie aujourd'hui Jean-Marie Lablanc : « Il s'agit effectivement, dit-il, de maîtriser une situation qui risquait de conduire à un étoufisment du sport, au nom de nécee-sités commerciales. Certains se sont montrés inquiets parce que celui qui est aujourd'hui directeur général de la Société, Jean-Pierre Carenso, vient du monde de la publicité. Je peux vous assurer que Carenso est un homme qui aime le sport et qui, chaque matin, lit l'Equipe avant moi, Nous sommes fun et l'autre en harmonie pour que le Tour soit un grand et un bon événement sportif. Il faut d'abord, pour cele, une course fiable et probante. Il faut ensuite un public; pour toucher ce public, le concours obligé des médias. Et ce n'est qu'ensuite que les sponsors devront trouver leur place, »

#### Le troisième événement sportif mondial

Ainsi, pour Jean-Marie Leblanc, l'avenir le plus proche est simple à définir. Il s'agit d'effacer l'imprassion néfasta bissés par les der-nières années. Après quoi, une ambition s'affirme : faire du Tour de France le troisième événement sportif mondial, après les Jeux olympiques et la Coupe du monde de football. C'est ici qu'une question trouvait des lors tout natureliement sa place : « Pensez-vous à un retour des équipes natio-

La réponse de Jean-Marie Lebiano mérite d'être rapportée : « Félix Lévitan, dit-il, considérait cette éventuelité comme une vue de l'esprit, Jean-Pierra Carenso et moi serione tentés, au contraire, de

plus d'équipes nationales ! En fait, nous n'avons pas enterré complètement l'idée d'un tel retour. Comtement que ce n'est pas, à l'houre qu'il est, une question d'actualité, Mais je vous dis aussi que je n'ai pas oublié un article de Jacques Goddet, écrit en 1982, année de la Coupe du monde de football en Espagne. Cet article lançait alors l'idée suivante : pourquoi pas, tous les quatre ans, l'année de la Coupe du monde de football, faire aussi un Tour de France avec des équipes nationales ? Voità à partir de quoi on peut cogiter. »

Quant à un Tour « mondialisé »,

tel que certains le voyaient déjà, avec un départ de Montréal, un passage per les Etats-Unis, des pérégrinations au-delà des océans, le nouveau directeur des compéti dimension européenne, avec départ dans les années à venir de Munich ou de Londres, lui paraît possible et même satisfals fais, pour le reste, il faut penser à la logistique. Sait-on qu'aujourd'hui chaque coureur du Tour dispose de six vélos? Cela signifie qu'avec deux cents concurrents au départ, il faudrait faire franchir l'Atlantique à mille deux cants vélos, plus leurs roues et leurs boyaux. Cela signifierait aussi des décalages horaires, alors que, déjà, bien des coureurs se pla-gnent d'un transfert de 500 kilomètres sur le territoire français.

Si l'une des neuf épreuves cyclistes (1) organisées par la Société du Tour de France apparaît ∉ exportable. » à Jean-Marie eblanc, ce serait, éventue le Grand Prix des nations.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE,

(1) Ces neaf épreuves sont : le Tour de France, le Tour féminin, le Critérium international de printemps, Paris-Roubaix, le Tour de l'Oise, Bordeaux-Paris, le Tour de la Com-munauté européeane, le Grand Prix des selfents et Poét Trans

#### RELIGIONS

65° miracle officiel à Lourdes

### La guérison d'une petite Sicilienne

L'archevêque de Catane (Ita-lie) a officiellement reconnu comme miracle, jeudi 6 juillet, la guérison à Lourdes en 1976 Catane, Mgr Luigi Rommarito, qui ne) a dificiement recomme comme miracle, jeudi 6 juillet, la guérison à Lourdes en 1976 d'une jeune Sicilienne aujourd'hai âgée de vingt-cinq

Delizia Cirolli est née le 16 novembre 1964 d'une famille modeste à Paterno, en Sicile. Elle ressent, en 1976, les premières atteintes d'un sarcome d'Ewing, tumeur maligne de la mœlle osseuse, survenant le plus souvent chez des enfants. En se développant, elle nécrose le tissa osseux. L'évolution de ce cancer est rapide. Delizia est hospitalisée le 30 avril 1976 à Catane. Les médecins préconsent une amputation de la jambe et un traitement au cobalt. Les parents refuseront toute intervention chirurgicale ou thérapeutique,

Le village de Paterno va slors se cotiser pour envoyer à Lourdes la jeune malade, Mais pendant le pèlerinage du 5 au 13 août 1976, son rinage di 7 an 15 sout 1976, son état empire. Au retour, la situation semble désespérée. Le village prie pour Delizia. C'est aux alentours de la fête de Noël 1976 que la jeune adolescente ressentira les symp-tômes de la guérison.

Elle retournera à Lourdes en 1977 pour la faire constater. Ce n'est que le 26 septembre 1982 que, réputée sévère, la commission médicale internationale de Lourdes tranche le cas Cirolli: « Guérison certaine, durable, inexplicable », solon la formettra sept ans avant de déclarer le caractère miraculeux de cette guéri-

L'Eglise est devenue vigilante : sur dix mille «guérisons» présu-mées à Lourdes (depuis 1858), deux mille cinq cents ont été recon-nues médicalement « inexplicables », et soixante-cinq seulement officiellement admises comme mira-cles par la hiérarchie catholique. Le dermer cas de reconnaissance mira-culeuse à Lourdes remontait à 1978 (Serge Perrin d'Angers). Quant à Delizia Cirolli, elle vient de passer son diplôme d'infirmière à Catane...

• Une Eglise cetholique dissi-dente noire condamnée. — Un prètre noir de Washington aux Etats-Unis, le Père George Stallings, quarante et un ans, a été suspendu de ses fonctions, mardi 4 juillet, par l'archevêque de son diocèse, le cardinal Hickey. Cette mesure suit la création, le dimanche précédent, d'une Eglise dissidente, baptisée Imani Temple (Imani veut dire Foi en swamille avriusiusment composée de hill), exclusivement composée de fidèles noirs. La première messe a su lieu à l'université Howard devant 4 000 personnes et dans des rites africains, Le Père Stallings reproche à l'Eglisa catholique américaine aon passé raciste (elle a été l'une des dernières à condamner l'esclavage).

#### COMMEMORATION

La célébration du Bicentenaire

#### M. Mitterrand a ouvert le Congrès mondial de la Sorbonne

M. François Mitterrand a ouvert

M. François Mitterrand a ouvert jeudi matin 6 juillet le Congrès mon-dial organisé à la Sorbonne jusqu'au 12 juillet sur le thème « L'image de la Révolution française » (le Monde du 6 juillet), le président de la République a d'abord souligné la dimension internationale de cette panifestation, indiquent « Le manifestation, indiquant : « Le temps est loin où l'on pouvait ima-giner qu'il suffisait de réfléchir entre Français à cet événement comnotre histoire. » Il a rappelé la «portée universelle » des proclamations de 1789, avant de préciser qu'un tel rassemblement d'histoirens était « le signe d'une coopération scientifique mondiale, respectueuse de la pluralité des approches et d'autant plus nécessaire que son objet est devenu, au fil des temps, notre propriété commune. » Répon-dant à M. Michel Vovelle, directeur de l'Institut d'histoire de la Révolution française, qui venait de présenter les grandes orientations de la rencontre, le chef de l'Etat a conclu : « Ni anathème, ni liturgie approbative, c'est un bon mot d'ordre, non sculement pour ce congrès, mais aussi pour l'effort de remémoration collective auquel le Bicentenaire

(Lire pages 23 et 24 notre supplé-ment quotidien sur le Bicentenaire).

#### SOLIDARITE

#### Croix-Rouge française: le déficit total atteint 232 millions de francs

« Le déficit de la Croix-Rouge française se monte pour l'année 1988 à 120 millions de francs, mais il faut aussi apurer le passé et c'est donc une somme totale de 232 militons de francs que nous avons en négatif », a indiqué Mª Georgina Dufoix, la nouvelle présidente de la Croix-Rouge française, jeudi 6 juil-let, au cours d'une conférence de

Mª Dafoix a expliqué que les quelque 112 millions de francs qui viennent s'ajouter au déficit de. née 1988 provid types de compte»; des unités fer-mées et qui continuent à générer des déficits et des salaires (18,6 millions de francs), des découverts qui ne pourront jamais être comblés (79,2 millions de francs) et enfin des comptes clients déficitaires de 15 millions de francs.

La présidente de la Croix-Rouge a estimé à « probablement deux ans » le temps qui sera nécessaire à la remise à flot de l'organisation humanitaire. « Pour repartir sur des bases saines, a-t-ello précisé, il faut changer les hommes, rendre le siège de la Croix-Rouge plus tonique, plus présent et plus transparent, mettre en place une autre gestion, fermer certains établissements (probablement plus de dix) et pro-céder à des licenciements (environ une vingtaine dans un premier

#### TENNIS: les Internationaux de Grande-Bretagne

# John McEnroe, le regain d'une gloire

ont été conformes à la logique, mercredi 5 juillet : Ivan Lendi et Boris Becker qui se rencon-treront en demi-finale vendredi 7 juillet se sont facilement imposés aux deux seuls joueurs nou tête de série à ce stade du tournol, respectivement Dan Goldie et Paul Chamberlin. En revanche, John McEnroe et Stefan Edberg, qui seront opposés dans l'autre demisie, out bataillé sévèrement contre respectivement Mats Wilander et Tim Mayotte.

Londres de notre envoyé spécial

Les grilles de Wimbledon s'ouvrent habituellement au public une heure avant le début des premiers matches, c'est-à-dire à 11 h 30. Les gens, dont beaucoup ont passé la muit dans des sacs de couchage sur le trottoirs pour être sûr de pouvoir entrer dans l'enceinte du All England Lawn Tennis Club, se répandent alors sur les aires de miers matches, c'est-à-dire à

**VENTES PAR ADJUDICATION** 

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

SERVICES DES DOMAINES
adjadication le JEUDI 13 JUNILET 1989 à 14 à 39
à VERSAULES, préfecture des Yveines, sulle Palevail

VELIZY-VILLACOUBLAY (Yvelines)

Avenue de l'Europe
ENSEMBLE HMMOBILIER À USAGE DE BUREAUX comprenant

Un bitiment constitué de deux constructions accolées :
 MAISON DE MATTRE, édifiée sur sous-sul comportant ren-de-channée et dem

- Ditiment amente cumo sur someou svoc per-do-camanace a unage de bureaux.

- CENTRE DE CALCUL: ren-do-chamade à unage de bureaux, local technique, anlle pour ordinateux, duage pertiel à unage de bureaux.

- MAESON GARDDEN en mauvais état.

- Superficie totale : 6 332 m² dont \$58 m² bhtis

- Superficie SDPHO : 2 190 m²

- Superficie table : 1 340 m² environ

étages à usage de buressux ; Débineest amexe édifié sur rous-sol avec rez-de-chaussée à usage de buresux.

LIBRE - MISE A PRIX : 21 000 000 F

RENSEIGNEMENTS: direction des services fiscaux des Yvelines, 6, avenue de Paris, VERSAILLES. - Tél.: 33-50-05-94. Poste 72. Service central de publicité, 15,17, res Seribe à PARIS (9). - Tél.: 42-66-93-46. Poste 204.

DÉTAIL DE CETTE VENTE : BULLETIN DES DOMAINES abgenement : 130 F per au, écrire SCP, 17, res Scribe 75436 PARIS CEDEX 09 on Tel. : 42-66-93-46. Posto 204

MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

lements, guettent l'arrivée des stars des courts. Wimbledon n'est plus alors qu'une immense garden-party dans l'attente des premiers

Mercredi 5 juillet le cérémonial

n'a pas été respecté. Les personnes qui avaient fait la queue à l'extérieur ne se sont pas éparpillés dans les allées et sur les pelouses, elles ont aussitôt reformé des serpents humains aux issues du Court Cenhumains aux issues du Court Central Après avoir patienté des heures et des heures pour pénétrer dans le stade, cette cohorte voulait pouvoir accéder à l'arène. Car on n'était plus vraiment mercredi après-midi dans le « South-West 19 », banlieue verdoyante et paisible de Londres, on était plutôt du côté de Pampelune, en plein Pays basque. à la weille en plein Pays basque, à la veille d'une corrida. Bref Wimbledon fré-missait d'une tension malsaine dans l'attente d'un drame, le match quart de finsle McEnroe-Wilander.

Eh bien le drame s'est produit! Mais ce n'a pas été celui qu'atten-daient ces spectateurs avides de sensations. Car ce bon public devait en effet croire qu'il allait voir un Amé-ricain hystérique, bavant de furenr comme un taureau de combat.

cheur, prêt à tout pour gêner ses adversaires, pour emporter une vic-toire. N'avait-il pas reçu un avertissement pour comportement antisportif dans son match avec l'Australien John Fitzgerald dont il avait cassé la cadence en retardant l'engagement, en se plaignant du bruit – inaudible pour tous – d'un réfrigérateur de balles, en ignorant escritation des balles neuves? la présentation des causes de la situa-Cétait un brusque retour à la situa-McEnroe. tion de 1982, quand McEnroe, champion en titre, était traité par l'Angleterre avec les égards que la police des frontière accorde aux ter-

#### Hanis et has vertigineux

Mais ce n'est pas ce McEnroe là - il est vrai parfaitement détestable - qui s'est incliné mercredi à 14 heures locales devant la loge royale où avait pris place Lady Di, l'épouse du prince de Galles, C'est un joueur à la recherche de luimême, au milieu de son dernier été de champion, qui retrouvait le temps d'un match son passé glorieux. McEnroe-Wilander, c'est un para-

graphe dans le livre des record : ils ont disputé en 1982 à Saint Louis le plus long match de l'histoire du tennis open, 6 heures 22 minutes de face à face, entre le premier qui venait de prendre à Bjorn Borg la première place mondiale et le second, tout frais champion de Roland-Garros qui était alors le plus jeune vainqueur d'un tournoi da grand chelem. C'est aussi douze matches, toujours servés, qu'ils se sont partagés. C'est encore, ce mer-credi, deux joueurs vedettes qui ont un surprenant point commun : à l'époque du sponsoring roi, ils ont joué avec des raquettes qu'ils avaient payées de leurs deniers.

Depuis sa défaite sur le gazon lon-donnien lors des quarts de finale 1985 contre Kevin Carren, McEnroe, le vainqueur de quatre opens des Etats-Unis et de trois championnats de Wimbledon, le finaliste des Internationaux de France, n'a même plus atteint les demi-finales d'un tournoi du grand-chelem. Depuis sa victoire à Flushing Meadows qui lai donnait la première place mondiale, Wilander, le champion au trentequatre titres, n'a plus disputé la moindre finale dans le plus petit

Les quarts de finales des charapionnats de Wimbledon out été conformes à la logique.

La presse britannique lui avait en la tension du match. Elle n'était que cheur, prêt à tout pour gêner ses dans ces considérations personnelles, mais extrêmes. Au point que cette partie anssi pourrait trouver sa place dans le livre des records au titre du plus grands nombres de balles de break jouées par des champions de ce calibre : quarante-huit, vingt-huit contre Wilander, le reste contre McEnroe. Avec cette provende l'Américain fit neuf fois le break et le Suédois scalement huit fois. Cela suffit pour faire la différence au bout de quatre petites heures d'un térmis sous influence. Car ni l'un ni l'autre ne parvint vraiment à gérer cette énorme émotion qui les submergeait tour à tour.

Ces « poly-musclés » de l'open jouèrent petit bras. Wilander a perdu le tie-break du premier set en mettant dans le filet un coup droit qu'il aurait passer les yeux fermés n'importe quand. Avant cela McEn-roe avait servi une double faute sur un point de break donnant le onzième jeu au Suédois.

Et il en alla ainsi jusqu'an bont, Wilander alignant cinq jeux pour en concéder aussitôt six, McEnroe perdant son premier service pour mieux remporter trois manches. Il n'y svait pas de conp plus sensationnel que l'autre. Il n'y avait que des hauts et des bas, vertigineux comme sur le grand-huit des fêtes foraines. Un voyage au bord de la peur, épuisant, déconcertant, excitant, dans lequel Mats Wilander a tremblé un peu plus que John McEnroe.

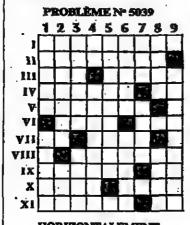
Mais la foule n'a pas été déçue. Elle n'avait pas en le tennis ni lui avait été promis. Elle a en un match de champion jouant comme si chaque point pouvait être le dernier de sa carrière. Et elle a compris que cela était l'aumonce d'une grande demi-finale entre l'ancien triple champion et le tenant du titre. Il y aura d'autres files d'attente vendredi à Wimbledon.

ALAIN GIRAUDO.

#### Les résultats SIMPLE MESSIEURS

Quarts de finale. — Lendi (Tch. 1) b. Goldie (En. 47) 7-6 (10-8), 7-6 (7-4), 6-0; McEnroe (EU.8) b. Wilan-der (Sub. 5), 7-6 (8-6), 3-6, 6-3, 6-4; Becker (RFA 2) b. Chamberlin (EU.85), 6-1, 6-2, 6-0; Edberg (Sub 2) b. Mayotte (EU.8) 7-6 (7-4), 7-6 (14-12), 6-3.

#### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

I. Des femmes qui n'ont pas de prix. - II. Un homme qui veut la moitié. — III. Ruminait autrefois. Spécial pour le sénateur. — IV. Qui a pris sa volée. Grande cuvette. — V. Coutures dans un tissu précieux. - VI. Un mont entre la France et l'Italie. Grand, quand on fait des bonnes œuvres. - VII. Une partie de Venise. Plat, en Provence. -VIII. C'est parfois travailler comme un nègre. - IX. Peuvent devenir mères quand elles sont venves. Pronom. - X. Un gros pâté. Peignsient

en famille. - XI. Une guépe solitaire. D'un auxiliaire.

#### VERTICALEMENT

1. Décolorants très puissants. Quand elle est noire, il y a beaucoup d'os. - 2. Mechamment francé. Un houme à qui la campagne a bien profité. — 3. En Suisse, sont de vraies patates. Une ancienne capi-tale. - 4. A payer. Bien nourri. -5. Pour le voir, il faut de bonnes lunettes. — 6. Père de nombreuses filles. Qui n'a pas besoin de comp-ter. — 7. Procéda par extinction. Bon, se mesure en pintes. — 8. Pays. Avait du souffle. — 9. Point du jour.

#### Solution da problème nº 5038 Horizontalement

L. Hercule. - IL. Aléatoire. -III. Bain, Inès. - IV. Innés. -V. Stentor. - VI. Et. II. Eut. -VII. Taie. Mite. - VIII. Entrain. -IX. Née. Or. - X. Sem. Ions. -XI. Ur. Donées.

# 1. Habileté, Su. - 2. Elan. Tan-ner. - 3. Reins. Item. - 4. Cane-

tière. - 5. Ut. Sel. Io. - 6. Loi. Milou. - 7. Einstein. Né. - 8. Ré. Out. Osé. - 9. Déserteur.

la diffusit ,

la télévsie

· · · · · · ///2 Section 18

100 1.00 1 / POT 1 . . . . . . . . 428 27 7.75

1,106.1 DI WARES & PAYE 1 1 Tax Control of Control

g + 20° ga 1 211 . . . . . . . . . . . . .

# Communication

Pour protéger la sensibilité des enfants

#### Le CSA oblige les chaînes à ne pas diffuser avant 22 h 30 les films interdits aux mineurs

Il n'y aura plus de films interdits an moins de treize ans ou de dix-huit ans avant 22 h 30 à la télévision : c'est la décision que le Conseil supériour de l'audiovisuel (CSA) vient de notifier par lettre aux présidents des chaînes. Elle s'applique aux canaux publies ou privés à l'exception de Canal Plus dont les émissions cryptées protègent suffisamment, aux yeux du CSA, les enfants du spectacle de la violence et du sexe aux heures de grande écoute. Pour les séries et dessins animés, qui ne sont pas soumis comme les films au visa de contrôle du Centre national de la cinématographie, le CSA en appelle à la responsabilité des présidents de chaînes.

La décision des sages était attendue. Elle fait suite aux polémiques déclenchées par la diffusion sur la 5 dickenchées par la diffusion sur la 5 de nombreux films érotiques ou viode nombreux films érotiques ou violents et par la programmation sur FR 3, à 20 h 30, de Portier de nuit et Possession. De nombreuses associations familiales avaient protesté.

dent de la République avait demandé la mise en place d'e une concertation sans imposition parti-culière » afin de « protéger la sensi-bilité des enfants durament éprou-

Face aux chaînes qui voulaient Face aux chaînes qui voulaient régler le problème par une autodiscipline collective et une meilleure information des téléspectateurs, le CSA a préféré intervenir par voie réglementaire. La censure qui frappe les télévisions est, de plus, heaucoup plus large que prévu puisqu'elle concerne ausai les films interdits au moins de treize aus. Sur-nrises, les chaînes out immédiateprises, les chaînes ont immédiate-ment manifesté leur mécontentement en menaçant de ne plus

investi 7 millions de francs, explique Etienne Mongeotte, directeur général de TF 1. Nous n'allons pas continuer à investir dans des films de cinéma sans être certains de pou-voir les diffuser aux heures de

Même réaction à M6 où l'on redoute que cette décision condamne les chaînes à . we véritable autocensure » en matière de pro-duction cinématographique, « Cette décision peut être génante pour les tournages déjà engagés », explique-t-on à A 2. Pour les films à tourner, nous serons très exigeants : on ne mettra de l'argent que sur des films qui offriront toute garantle de pas-ser à 20 h 30. » La télévision a 21.5% du financement de la produc-tion, 30% de ces sommes ont été investies sous forme de coproduc-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

# La colère de la SEPT

(Suite de la première page.)

Les téléviseurs adaptés ne sont produits qu'à mille exemplaires par mois, les « démodulateurs » — cette boîte qui reconstitue images et sons à partir du signal satellite - restent déscapérément absents des étals, et les premiers « désembrouilleurs » nécessaires pour les chaînes cryptées ne seront prêts qu'à la fin de l'année (le Monde du 1" juin). « Nous n'avons même pas pu trouver suffi-samment de matériels pour la cen-taine de personnalités que nous vou-lions équiper, déclare M. Clément. La SEPT se bat seule pour promou-voir le satellite, quand les indus-triels, France-Télécom et Télédiffuriers, France-leiecom et l'estangue sion de France (TDF) restent l'arme au pied. Une inertie qui incite le président du directoire de la SEPT à demander à TDF une renégociation du prix de location — 70 millions de france en sunée pleine – de son canal satellite...

- de son canal satellite... gone. Les programmes? Le direct Co retard et ces obstacles techni-ques exaspèrent d'autant plus les l'«habillage» de la chaîne sera

responsables de la chaîne que, sur tons les autres fronts, les dossiers avancent à grandes enjambées. Le mariage franco-allemand? Longtemps difficiles, les discussions vien-nent de franchir une étape décisive avec le feu vert définitif accordé par les onze ministres-présidents des Länder (Etsts régionaux) d'Allema-gne fédérale (le Monde daté 2-3 juillet). Le financement ? Les par-tenaires d'outre-Rhin apporteront, à parité avec les Français, plus de 400 millions de france par an. La nature juridique de la chaîne suro-péenne? Une réunion, fin août, en dressera les contours définitifs : une société mère installée à Strasbourg, chargée de la programmation et de l'antenne, et présidée alternativement pour deux ans par un Alle-mand ou un Français. Deux filiales de production seront implantées, l'une en RFA et l'autre dans l'Hexa-

repensé et les «programmes courts» multipliés. Les projets de développe-ment, enfin? La SEPT étudie la création d'une société d'édition de cassettes vidéo et entend développer une politique active auprès des mai-sons de la culture, des collèges et

Mais c'est, une fois encore, la diffusion qui aura la priorité. A l'étranger, cette fois, avec le feu vert donné par les autorités helvétiques pour une reprise sur les réseaux câblés belges et suisses - c'est déjà le cas à Genève. Des négociations sont en cours avec la Bundespost pour des-servir les cinq millions de foyers câblés outre-Rhin. « A brève échéance, la SEPT sera infiniment plus regardée hors des frontières qu'à l'intérieur, remarque M. Clé-ment. Ce qui serait quand même paradoxal, alors que l'effort financier d'une telle entreprise a été essentiellement porté par les télés-

PIERRE-ANGEL GAY.

### La bataille pour le contrôle du journal lorrain

# Les administrateurs de « l'Est républicain » s'opposent à toute cession

«C'est Dallas plutêt que Chéteauvellon», a noté M. Gérard
Lignac, PDG de l'Est républicain
(Nancy) au cours d'une conférence
de presse, tenue le 5 juillet dans la
capitale lorraine, à propos de la cession au groupe Cora-Révillon de
MM. Philippe et Michel Bouriez de
22 % du capital, propriété de
M= Marguerite Puhl-Demange et
de M. Claude Puhl, respectivement
PDG et directeur général du Républicain lorrain (Metz).

Ouclques heures aubaravant huit

Distribution sur ce que M. Lignac
appelle « un coup de main».

Compte tenu de deux abstentions,
cinq administrateurs ont emboûté le
pas à M. Lignac et out voté une résolution dans la quelle ils indiquent
vouloir « s'opposer avec la dernière
énergle » à cette cession.

Entendant « sauvegarder l'indépendance du journal et ne pas en
faire un simple instrument entre les
faire un simple instrument entre les
mains d'un groupe financier qui
occupe délà une position dominante

Quelques heures auparavant, hait des onze administrateurs du quoti-dien nancéien — M. Puhl, son beau-frère, M. Maurice Petit-Demange et

s'étaient réunis afin d'adopter une

faire un simple instrument entre les mains d'un groupe financier qui occupe dip une position dominante dans la zone de diffusion de l'Est républicain», ces administrateurs ont indiqué « ne pas tolérer qu'un groupe réalise un coup de main sur la termel su un coup de main sur groupe reause un coup un majorité le journal en prenant la majorité

< La chance aux chansons » M. André Ferras menacée de suppression nommé directeur général du « Parisien »

#### TF 1 et le CSA n'ont pas le même diapason

si le CSA n'accepte pas de classer cette émission parmi les œuvres audiovisuelles pour le calcul des quotes de diffusion. Cette émission consacrée depuis six ans à la chanson française classique est animée par Pascal Sevran, un proche de M. Jack Lang. Ce qui peut expliquer que TF l l'ait choisie comme otage dans le chantage que la chaîne mêne à l'égard d'une dizaine d'émis-

L'autorisation de la chaîne stipule en effet qu'en matière de diffusion, seules sont considérées œuvres audiovisuelles les fictions tous publics, les dessins animés, les documentaires de création ou magazines élaborés, ainsi que les émissions scénarisées pour la jeunesse.

Entre le CSA qui se tient à cette règie, et TF 1 qui revendique une définition plus large des œuvres audiovisuelles, les discussions achoppent depuis un an. Le couperet placé sur l'émission de variétés montre qu'en France tout finit par des chansons, même les problèmes de réglementation.

M. André Ferras, directeur géné

ral adjoint du Parisien, a été nommé, le 5 juillet, directeur général. Il sera placé sous l'autorité des deux gérants du Parisien, M. Phi-

lippe Amaury, PDG du groupe et directeur de la publication du quoti-dica, et M. Martin Desprez, direc-

La nomination de M. Ferras s'in-

scrit dans la phase actuelle de déve-loppement du Parisien, qui passera prochainement au format berlinois et à la couleur, puisqu'il sera fabri-qué dans l'imprimerie d'Ivry du Monde et d'Hachette auxquels il s'est associé.

«S'appuyant sur ces renforts et des moyens accrus, Philippe Amaury et Martin Desprez enten-dent ainsi placer la Parisien, en

phase avec ses perspectives de déve-loppement, souligne la direction du journal. Tous les indicateurs sont à la hausse. (...) Le Parisien affiche une progression supérieure de 5 % en 1988. Par ailleurs, la vente quo ridienne a départé les quers cont

tidienne a dépassé les quatre cent mille exemplaires les cinq premiers

M. Christophe Veyrin-Forrer,

directeur du marketing du groupe, a été nommé directeur général adjoint du Parisien, où « il assistera André

mois de 1989. »

nance de 1944 et l'abrogation de la loi de 1984 sur le pluralisme et la transparence de la presse ont, il est vrai, détruit les remparts protégeant les journaux. Les administrateurs de l'Est républicain ont cependant appelé à la rescousse l'article 4 de la loi de novembre 1986 de M. Léotard. Celui-ci stipule que « toute cession est soundse à l'agrément du conseil d'administration». Les statuts de l'Est républicain précisent que cet « agrément » doit être « préalable ». La ligne de défense existe donc bien mais elle est fragile; la résolution du conseil a toutofois été adressée aux pouvoirs publics et, ironie du sort, au présipublics et, ironie du sort, au président de la Fédération nationale de la

dent de la Fédération nationale de la presse française, M. Claude Publ...
La vente par ce dernier de ses actions de l'Est républicain à MM. Bouriez n'a pas été confirmée, même si l'ou suit avec certitude qu'un « engagement de vente » 1. bien été signé.

Tout devrait se jouer dans les pro-chains jours. Les administrateurs de l'Est républicain se sont soumis au jugement du tribunal de commerce de Nancy, qui a exigé la réanion avant le 31 juillet d'une assemblée générale des sept cents actionnaires du journal, Mais il a fait aussi appel de ce jugement, certains membres du conseil évoquant en privé des « liens » qui existeraient entre le tri-bunal et la chambre de commerce de Nancy, que préside M. Michel Bouriez. Bouriez.

M. Lignac, qui possède 32 % du capital de l'Est républicain — les 8 % provenant de la succession de son père ont été débloqués le 29 juin, - entend se battre et réfute toutes les remeurs concernant une éventuelle vente de ses parts.

**建造 (基本)** (1)

Th 22 Str. 18 17 19 19

250 3800 000

🍎 tankiti 🕝

Quant à M. Bonriez - qui détiont 24 % du journal et sersit en situation d'en détenir 22 % de plus, cédés par M. Publ, il « attend le déroulement des événements ». L'action de l'Est républicain, cotée à 288 franca, se négocierait actuellement à la Bourse interrégionale à 2 000 franca.

YVES-MARIE LABÉ.

(Publicité)



# Afrique : le 89 des créateurs

Pour la première fois en France, le 12 juillet à Paris à 10 h 30 à l'UNESCO, « AMANDLA ».

Le groupe culturel Sud-Africain de l'A.N.C. donnera un spectacle. A cette occasion, seront discernés les « Génies de la Bastille », prix destinés à récompenser les créateurs africains de l'année (entrée libre dans la mesure des places disponibles, le soir de la manifestation).

Le 15 juillet « le groupe AMANDLA » se produira au château d'O à Montpellier.

Nous tenons également à remercier pour le concert privé qui s'est tenu le 1er juin à Paris au Palais des Congrès : les épouses des chefs d'État des pays africains suivants : Cameroun, Centre-Afrique, Congo, Côted'Ivoire, Sénégal; ainsi que Madame veuve de feu le président Netto représentant l'Angola, Mademoiselle Pascaline Bongo pour le Gabon, et Mademoiselle Aïcha Babanguida pour le Nigéria.

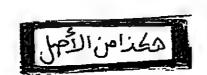
Cet événement commun créé par Manu Dibango, A.-M. Tala (Cameroun), King Suny Ade, Oneyeka (Nigeria), Tshala Muana (Zaïre), Zao (Congo), Nany (Angola), Akendengue (Gabon), ainsi que Maxime Le Forestier, Princesse Érika, Maurane et les ballets Black Blanc Beur, a été diffusé par la Cinq, dans le cadre de la fête de la musique le 21 juin à minuit.

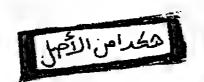
Il le sera également en Afrique par Canal France International.

Les cassettes vidéo de ce spectacle seront mises en vente à partir de septembre chez Virgin Megastore, au profit de la Fondation France-Libertés Danielle Mitterrand pour son action en faveur de l'enfance en Afrique.









# Le Monde DES LIVRES

# de Molly Keane

Salam de l

de M la de l

n went das la pa

and south and a comment

Ci d'une accentit

na Certifa actividade

t . a fait Gust and

the season ou bust to

Sicratoni eatre ka

présulte M Mick

in, bestehrte 158 ff

1 TOPHNHOLD - E

de la sacraga è

det l'appende 29 pa

regernant bae fra

के का जा न दाव देखा

" of he on stable

A SP THE LONG THE

e a fee of Granden

100 2 100 trang e.

a continuation

I S MART LAKE

cornes

Caus a

35 JES

Cotto

Water B

 $_{\rm int} veta$ 

SHOP IS

4.6

14.25

, ne

201 (2271)

itt e et ielale bun D

Rencontre avec une romancière irlandaise qui écrivait en secret pour échapper aux lois de son milieu.

de l'Irlande, on s'enfonce en suivant des routes étroites bordées de haies, dans la ted Ladies qui, au début des campagne verte et touffue que décrit Molly Keane à travers chacm de ses livres, Jusqu'au comté de Waterford, près de la mer, où demeure cet écrivain qui, à quatrevingt-cinq ans, retrouve un second souffle, Elle vient, en effet, de publier son treizième roman. Cette curve compte pourtant moins, aux yeux des habitants de la région, qu'un traité sur la chame au renard écrit dans su jeunesse, au temps où Molly Keane était une adepte émérite de ce sport national.

L'ancestrale demeure de sonenfance, qui constitue la toile de fond de son œuvre, a fait place à un cottage de dimensions plus modestes. On est introduit sans cérémonie dans un petit salon chargé de moubles anciens où brûle un feu d'enfer. Silhouette menue. blottie dans un fauteuil à creillettes, un peu fée ou peut-être sorcière on hésite devant le regard intense et la chevelure grise en broussaille. - Molly Kesne est essise, tenant serré contre elle un chien minuscule au nez pointu ; il ne la quitte jamais. dit-elle, pas plus que les animaux domestiques, dans ses livres, no se les années 20 des romans d'une rare séparent des personnages dont ils ont les doubles fidèles.

sionniste représentant deux gra- règles étroites du monde victorien. Il seul remède à l'époque... J'avais

E Cork, petite ville du sud cisuses demoiselles qui prennent la pose sous un saule; elles n'ont évidemment rien à voir avec ces Devocarton d'invitation de la Royal Society of Literature à une conférence sur « L'autre Jane Austen » Jane Austen, modèle incontestée des romancières anglaises, est l'écrivain préféré de Molly Keane; « trop. polie, pourtant », ajoute telle, car la méchanceté de Jane Austen, le plus souvent retenue, n'apparaît à l'état pur que dans ses lettres (malencontreusement coupées par sa sœur Cassandra). Tchekhov aussi, dont l'écriture est « transparente, transparente comme de l'eau », ou encore Evelyn Waugh: « Je l'aime », dit-elle simplement de ce dernier. Pour sa clarté et sa féro-

cité, sans mi doute.

Située dans la lignée de Jane Austen et d'Evelyn Wangh, Molly Keane commença à écrire très tôt, à dix-neuf aus, dit-elle, publiant des cruanté, où se trouvait décrite l'aristocratic terricane anglo-irlandaise, dont elle-même faisait partie. chaiser, on a cru que favais attrape Au mur, un tableau d'un impres- Société sermée et régie par les la tuberculose et on m'a mise au lit,



muler son identité sous un pseudolait pas même que l'auteur était une femme. « Je venais de quitter l'école, se souvient-elle... En fait, je n'y avais passé que peu de temps, j'appartenais à une époque et à un monde où l'on était élevé par des gouvernantes... Elles étaient d'une ignorance inimaginable. » La culture ne comptaît pas, aucun livro n'était jamais mentionné; seuls le sport, les chevaux, la chasse au renard... Tels étaient les domaines où il fallait s'illustrer. Comment. dans ces circonstances, en était-elle venue à écrire ? « Par ennul. Un été où je m'apprêtais à m'amuser et à

est vrai que, telles les Bronte, elle une telle honte d'écrire que je n'en avait prudemment choisi de dissi- al rien dit. » Suit le récit, fréquent en cette époque de répression, d'une nyme - M.-J. Farrell - qui ne révé. lutte héroïque et solitaire. « On guettait les quelques jeunes hommes qui avaient survécu à la guerre de 1914 ; il n'était pas question de se marier hors de son milieu et moins encore de flirter. J'aurais eu bien trop peur de les effrayer en disant que f'écrivais : écrire, c'était être littéraire, un défaut rédhibitoire... On attendait de moi que je me comporte en jeune fille de la. maison: faire les bouquets, me rendre utile... Je devais m'estimer heureuse quand je pouvais chasser deux à trois fois par semaine. Bien sûr, j'aimais la chasse, mais, pardessus tout, je voulais être libre. »

(Lire la suite page 21.)

# Eloge de la rapidité

Le laconisme peut être efficace. La preuve par trois : George Eliot, Thomas de Quincey et Oscar Wilde.

bon le chemin des catacombes et d'en être consciente? N'est-on pas en train, primo, de qui lui tient à cœur, et qui, ainsi multiplier, comme pour les sauver du Déluge, les éditions d'œuvres complètes et, secundo, celles d'ouvrages extrêmement brefs, voire de « choix », comme pour sauvegarder l'essentiel, ce qui peut être mémorisé?

Les premières réjouissent l'amateur qui, la conscience en paix, peut de la sorte renvoyer leur lecture à ce futur hypothétique où il sura enfin des loisirs. Les secondes, en revanche, sont faites pour le lecteur hédoniste qui, par le biais d'un ouvrage laconique, est d'un coup séduit par un anteur. C'est-à-dire par une nouvelle version de la réalité. Cela dit, la forme brève a toujours eu des partisans, et on dirait que leur nombre s'accroît de nos jours.

Dans ce merveilleux testament que sont les Leçons américaines, dItalo Calvino (1) - livre posthume composé de cinq des six conférences qu'il devait pronon-cer à Harvard, — l'un des chapi-tres est consacré à la rapidité. Il s'agit d'une analyse humineuse concernant les éléments qui, savamment agencés, sont indispensables pour rendre efficace le laconisme. Et de rappeler, en guise d'exemple, une légende ayant trait à Charlemagne, reprise et développée au cours des siècles dans différentes versions de plus en plus complexes, notamment celle, riche en détails, de Pétrarque. Calvino leur préfère le résumé « tout nu » qu'en a donné. en quelque lignes, Barbey d'Aure-villy, « dans lequel tout est laissé à l'imagination» car « la succession immédiate des faits y donne

un sens d'inéluctable ». De son côté, Borges avait observé que, parmi d'antres, le compte rendu d'Arthur Machen d'une fameuse nouvelle d'Henry James, était « infiniment plus émouvant que le laborieux original ». Certes, on peut être rapide en trois cents pages et traîner en dix lignes, mais les quatre publi-

A littérature serait-elle en cations ici choisies procurent, chapasse de prendre pour de cune à leur manière, l'impression que leur auteur élude les idées intermédiaires, pressé de dire ce va directement au nôtre.

Le Voile soulevé, de George Eliot, aurait pu devenir pu roman gothique de quelques centaines de pages. Tout s'y prêtait, à commencer par la nature du narrateur, jeune homme qui guette en lui l'éveil du génie poétique. Et qui, clairvoyant, télépathe, est accablé par la divination des pensées de son entourage et par ses visions d'un destin personnel désastreux, à l'accomplissement duquel il contribue de son mieux, sans même tenter d'y échapper.

#### a fill less de mélancolie »

Fascinée par les phénomènes de voyance, par la phrénologie et le magnétisme animal, George Eliot so laisse aller, dans ce texte qu'elle appelait « un jeu de mélancolie », à la description de quelques horreurs extravagantes. Ne voit-on pas, par exemple, un médecin se livrer à une tentative de résurrection sur une femme qui vient d'expirer, et qu'il réussit à arracher quelques secondes à la mort, juste le temps, pour la revenante, de dévoiler un secret redoutable qu'elle aurait dû, pour tombean ?

Dans une excellente analyse de cette fiction qui était pour Henry James, perement et simplement, une aberration, Marianne Tomi rappelle qu'elle n'a jamais été appréciée par les écrivains et les critiques. Ni tout à fait par George Eliot elle-même. On comprend sans peine les réticences des uns et des autres. Car ce qui frappe surtout dans les grands romans de l'Anglaise, c'est le souci de traduire la réalité telle qu'elle la voyait, sans préjugés d'ancune sorte.

HECTOR BIANCIOTTI. (Lire la sutte page 20.)

# **■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH** de l'Académie française

Alain Cuny ou le désir de la parole, conversations avec Alfred Simon

# On a prié Dieu qu'il n'existe pas!

TEST de littérature qu'il s'agit; d'ontologie, pour parler vulgairement. Proférer ou non, être ou ne pas être : that's the question, telle est l'interrogation de tout spectacle, de tout Livre. Elle aura été posée, au long d'un demisiècle, par un bûcheron. Que dia-je, un bûcheron ? Une bûche. Le visage a le buriné du bois qu'on a fendu, le poing a la targeur lisse des cognées, la voix siffle comme la hache volant vers son füt (on verra que Cuny incite aux comparaisons forestières, hercyniennes, océanes; signe, déjà, qu'il dérange, car qu'est-ce qu'une métaphore sinon l'obligation d'aller voir plus loin si j'y suis ?}.

Rare, le comédien l'est d'abord d'avoir peu joué, soit qu'on l'en ait peu prié, soit, plutôt, qu'il ait volontairement renoncé à le faire. C'est un miracle qu'il ait incerné le peu de personne le qu'il a încarnés. Au théâtre, pendant la guerre, ce fut le Bout de la route, de Giono ; puis Creon, de l'Annonce faite à Marie ; Cœuvre, dans un autre Claudel, la Ville, au TNP; Mecbeth, toujours au TNP; le coup de tonnerre de Tête d'or, ancore Claudel, pour inaugurer l'Odéon de Barrault en 1959, Terzieff mourant dans ses bras de scaphandrier, pâle comme une violette, et de Gaulle aux premières loges, qu'on imaginait rimbaldien, dans sa jeunesse, murmurant : « O future vigueur ( > Par la suite, sur scène, rien, des lectures confidentielles, un chuintement.

U cinéme, on a vu Curry chevaucher dans le carton-pâte des Visiteurs du soir, avec Arletty androgyne, c'était aussi pendant la guerre, les films fuyaient le présent, Cuny faisait monts et merveilles en médiéval de la nuque au pourpoint, ça lui resterait. Il aimait l'ordre et l'orgue, dans la Dolce Vita de Fellini, ce qui ne l'empêchait pas de tuer ses enfants, une nuit, prouvant à Mastroianni que le bonheur des autres, comme le pire, n'est pas toujours sûr.

Un peu piégé, dans Emmanuelle, en vieux dégoûtent théoricien du vice, il fournit à ses ennemis les raisons de le ridiculiserhair qui leur manquaient, et à lui-même l'occasion de se débarrasser de l'estime de gens qu'il n'estimait pas. Dans les Amants, il était le mari, patron de presse régionale, velours côtelé et odeura de plomb ; Louis Malle savait-il ce qu'il faissit

en lui confiant cette fonction sociale, précisément ? (Voir plus

Pour en finir avec la détestation inquiète que suscite Cuny, disons un mot de la « giffe à Moreno ». L'incident ne figure pas dans le livre. C'est Cuny qui me l'a raconté, la semaine passée, avec tous les bégalements de l'acteur en répétition qui cherche à la fois son texte et le ton juste : c'était, c'était, c'était... C'était au Festival de Cannes, dans les années 50 (entendez cinqualante). La presse spécialisée et les invités en smoking venzient de huer l'Avventure, comme ils auraient sifflé Tchekhov aussi bien. Antonioni arpentait la Croisette, en larmes, de rage. Cuny l'a emmené de force au Palm Beach, où ça ripaillait

Soudain, paraît Dario Moreno, un chanteur style rythme tropical, Si tu vas à Rio, gélatine secouée. Curry ne giffle personne, il laisse seulement échapper (mais avec un soufflet tout de même, le souffiet de forge de sa voix, entre les dents closes) : « C'est incroyâââble. » Puis (le nez résonne au passage des diphtongues) : « Tout cela est bouffon ! » On manquera de

EPRENONS au départ. Cuny ne s'appelle pas Cuny, comme le mari de se mère. Il arrive après quatre enfants issus d'un mariage forcé. Sa mère voulait échapper au couvent. C'était ainsi, voici quatre-vingts ans, à Saint-Malo. Car Curry est malouin. Pas comme Chateaubriand, ne pour toiser l'Océan. Il vient des fermes de granit alentour, grises comme des crêpes de sarrasin. Pis : il n'est pas légitime. C'est un enfant de l'amour, non reconnu. Ses tantes supplieront le ciel de faire disparaître la pécheresse et le bâtard. Parfaitement : on a prié pour qu'Alain Cuny n'ait pas lieu, qu'il n'entre pas en scène. Le géniteur, aussi, y est allé de son reniement. Fils de paysan, il dirigeait un petit journal local (voir plus haut, le film de Malle). L'enfant lui rendait visite, l'appelait « parrain ». Un jour, l'ordre est tombé : « Désormais, tu m'appelleras Monsieur. » De là sont venus la tentation de se taire, l'impuissance à écrire, l'hésitation à être, le grand stermoiement pantelant, l'ombre d'une faute originelle sans origine, sans nom, dont il n'y a rien à dire.

(Lire la suite page 19.)

"Livre étrange, envoûtant!"

THIERRY LEVY

Le droit chemin



A la fois une intrigue policière, une méditation sur la justice et une longue lettre d'amour.

PLON

# A LA VITRINE DU LIBRAIRE

# Jeunesse : des livres pour l'été

#### DES VOYAGES **EN IMAGES**

• Chez Hachette, on a pensé qu'il ne fallait pas laisser aux adultes le monopole des guides et l'on propose les « petits bleus », des petits guides touristiques illustrés à emporter avec soi, conçus comme des jeux de piste et des pro-menades. (Guide de la Révolution. Guide de Paris. Guide du Musée d'Orsay. Format 14 x 18 cm. Hechette, 128 p., 59 F l'un. Pour les 8-12 ans.)

Les pays, les fleuves, les villes ont une histoire..., Des albums car-tonnés sur papier glacé pour voya-ger... ou rester dans un fauteuil, (Pékin, New-York, Athènes, l'Espagne, l'Amazonie, Cartonné 13 × 18 cm. Larousse, coll. « Globe-Trotter », 92 p., 60 F. A partir de 8 ans.)



 Un voyage Paris-Merseille, la nuit, en camionnette pour retrouver une fillette malade. Le dessin oniri-que de Frédéric Clément Blustre le texte parlé de l'el sans jamais faire piéonasme. Entre le tunnel de Fourvière et l'aire de repos de Montéi-mar, les granouilles barrant le route. Vent latéral, per Pel et Frédéric Clé-Messidor/La Ferandole, 32 p.,

 Une promenade poétique dans l'Albambra de Grenade avec deux souriceeux guidés par une cigogne, en mettant l'accent sur l'art orneintal arabo-musulman et les azulejos. (Alhambra la rouge. Cartonné, 20 × 26 cm. Syros, coll. encore une médaite. Que faire? c Feuilles », 42 p., 69 F. A partir de Sans.)

 De multiples itinéraires à inventer, à faire et à défaire en construisant une histoire aléatoire et des circuits à votre aré au long de chapitres cui ne sont pas nomé rotés. (Mahil, rendez-vous à Bombay 1890, Tsa-Rong, l'Insaisie faucon turquoise (sur les contreforts de l'Himalaya). Cartonné, 13 X 22 cm. Casterman, coll. ■ Aventures à construire », 116 p. A partir de 8 ans.)

@ De grands albums illustrés en noir et blanc (avec un court lexique) à lire plutôt après le voyage. (Venise. La cité des doges au quinzième siècle. Cartonné 22,5 × 28,5 cm. Albin Michel, coll. « Un lieu, des hommes, une histoire », 64 p. 72 F. A pertir de 10

 Superbes et passionnents pour tous, quatre titres « perisiens » de la collection « Découvertes » somptueusement illustrés racontant l'histoire jusqu'à l'actualité la plus Louvre et la Grande Arche de la Défense. (Le Triomphe des arcs, per Christian Dupavillon et Francis Lacloche ; Mémoires du Louvre, par Geneviève Bresc; Versailles, château de la France et orgueil des rois. par Claire Constans; La Tour de M. Eiffel, per Bertrand Lemoine. Coll. « Découvertes Gallimard », périe Architecture. 128 à 224 p., 60 F at 72 F l'un. De 9 à 99 ans.)

(Publicité)

Thédore BEREGI

Genie et Création

DAKE LA CIVILISATION

**HUMBIALI** 

de Dante à Faulkner

575 pages, 150 F.

Beregi, 18, rue Charpentier,

92270, Bois-Coombes

mende à assessor à Théodom

Les Éditions Art et Poésie

Vient de paraître :

Le temps des vacances... Voilà l'époque de l'aunée où il fait box lire. Pas d'école, pas de devoirs, pas de bureau, pas d'horaire draco-nien ; à ne pas comprendre pourquoi tous les libraires ne restraient pas ouverts tout l'été, le jour, la muit, comme à Buenos-Aires. Pour-quoi ne serait-il pas possible de fréquenter les bibliothèques de prêt sur le lieu des vacances ? Le choix d'un libraire déjà un préambule au plaisir de la lecture. Alors, par pitié, n'imposez pas aux enfants ce que vous estimez bon pour eux! Vous ne feriez que développer leur méfiance à l'égard des livres. Mais sachez ce qu'ils lisent, sachez en parier avec eux, discuter avec eux. Laissez-les choisir, laissez-les fenilleter, flairer, errer dans les rayons. Même si, un tempo, ils n'ant d'yeux que pour les BD que vous réprouvez... Le goût, c'est toujours une façon d'exprimer sa personnalité. Alors, faites-en l'expérience : seront-ils d'accord avec notre choix parmi

#### DE BEAUX **ALBUMS**

Les auteurs, tant français qu'étrangers, qui sevent à la fois raconter et illustrer nous donnent. les livres d'images les plus beaux, les plus inventifs, les plus personnels. (De 3 à 333 ans.)

 Une épopée écologique pleine d'humour et d'aquarelles aux cou-leurs tandres avec des bêtes sales et méchantes et de gros poliueurs d'atmosphère et de rivières, (Les Fripoulles, par Janosch. Cartonné 28 x 22,4 cm. Casterman, 56 p.,

■ « Ma chambra set trop petita, dit Tom, il n'y a même pas assaz de place pour tourlouper un chet... Le graphisma griffeur de Ralph Steadman, l'auteur de Sigmand Freud, L'Arme à l'oil ou Dieu I (pour les grands), fait merveille pour faire « tourlouper » les plus jeunes. (Pas assaz de place, per Reiph Stead-man. Cartonné 20,5 x 23,5. Aubier, 32 p. 70 f.)

• e Dis chet, bébé, répète Grand-mère, — Chien, dit Bébé ». Bébé aime à contradire. (Bébé futé, par David McKee. Cartonné, 20,6 x 24 cm. Kaléidoscope, 32 p., 66 F., diff. L'École des loisirs).

Cléa, fille unique, a une obsesment. (Cartonné 24,5 x 22 cm. sion. Ses parents renacient. Jusqu'à quand ?... Une histoire vécue. Le vouné, 20,5 x 23,5 cm.
Seuil, 24 p., 64 F. Du même
autour: Hansel et Gretel, d'après Grimm. Kaldidoscope, 32 p., 67 F.)

> Un général couvert de Une guerra ?... (Je veux une médaile i, par Lluisot, Cartonné, 22 x 29 cm. Atelier Rouge et or,

· A l'école, au fond d'un égout, le rat Léon était nul en tout. Mais peut-être a-t-il ses chances pour les J.O. de ratathion... (Vas-y Léon I, par Babette Cole. Cartonné, 25 x 19,5 cm. Seuil, 28 p., 62 F.)



 Au pas i Au trot i Au galop i Pour ceux qui font du poney, une leçon d'équitation - théorie et pratique - comme s'ils y étaient. (Nougatine, par Philippe Dumas. Cartonné, 30 x 22 cm. L'Ecole des

loisirs, 28 p., 75 F.) Le cosmonaute s'est trompé de tournant sur la Voie Lactée. Il va rencontrer Arthur, le petit garçon aux yeux ronds. Un autre « petit prince » de l'ère spetiele. (Le Planète d'Arthur, par Satoshi Kita-mura. Cartonné, 20,5 x 24 cm. Sourt, 28 p., 64 F.)







ment, Les autres non. « Loup y es-tu ? ». Des dessins « liaibles » par les tout-petits, (Petit monde infini, par Philippe Davaine, Cartonné, 24,5 x 22 cm. Messidor/La Farandole, 28 p., 70 F.)

• Un chat noir rêve... Juli graphieme aux crayons gras. (Je man-parate bian une souris, par Cauda Bouton. Cartonné, 20,5 x 22 cm. L'Ecole des loisirs, 28 p., 62 F.)

■ « Hep ! Hep ! Attende-moi ! », aboie le chien de chasse au laph qui se sent mai dens se peau. (Le chien qui voulait être chat, par Philippe Corentin. Cartonné, 23,5 x 31 cm. L'Ecole des loimre, 32 p., 65 f.)

 Praline la lapine su délicat gra-phisme couleur layette solgne un ciseau. Guéri, il partira. (Praline s'ennuie, par Marie H. Henri. Car-torné, 21,5 x 24,5 cm. Duculot, 22 p. 77.5. 32 p., 77 F.)

 Les personnages de Grégoire Solotareff veulent être aimés. Ils mount ouver law cosur... Surtout si, comme pour Pierre le petit garcon souris, leur papa est chirurgien. (Mon petit lapin est amouraux. Car-tonné. 22 x 30 cm. L'Ecole des loisirs, 32 p., 65 F et Pierre Cour-de-Pierre, de Grégoire Solotareff. Hatier, 40 p., 68 F.)

· L'accident à vélo, l'ambulance, l'hôpital. Pour s'endormir, l'enfant, indéfiniment, fait raconter à sa mère. Un graphisme hyperréaliste tout entouré de bandes Velpeau. (T'aurais tombé, par Béatrice Poncelet. Cartonné, 21,5 x 30 cm. Syros, 36 p., 80 F.)

#### DES CHANSONS **DES COMPTINES**

■ « On la trouvait plutôt jolie, Elle arrivait des Somalies,

Pierre Perret antiraciste illustré avec un grand pouvoir évocateur par une inconnue. (Lily, de Pierre Perret, III. de Nathalie C. Cartonné 21 x 27 cm. Nathan, 24 p.)

 Bateau, ciseaux; Marnan les p'tits bateaux; Alouette... Un coffret qui réunit les comptines traditionnelles permettra aux parents d'apprendre à reconter ces histoires chantées. Le Grand Livre des comptines, coffret album illustré et cassette. Didier, coll. « Les petits las-cars », diff. Hatler, 2 coffrets parus, 128 F l'un. A partir de 3 ans.)

 Des quatrains où chaque mot devient prétexte à raconter une his-toire et entraîne le lecteur dans un univers poétique accessible aux petits et aux grands. (Limeille, par Guillevic. III. par Hélène Vincent. Cartonné, 22 x 20 cm. Ed. Minus cules, 21, rue Augereau, 75007 Paris, 36 p., 90 F.)

#### JOUER, REGARDER, APPRENDRE

• Driling... Driling... Ouin I Ouin I... Cui cui cui... Des images qui parient quand on les effieure : le chien abole, le lion rugit, le télé-phone sonne avec un beau réalisme. On s'y croit. (Le concert des animaux ; Les sons de la maison ; Les cancans de la ferme. Un livre électronique, 21 x 21 cm. Nathan, coll.

# DERNIÈRES LIVRAISONS.

« J'appuie, j'écoute... », 148 F. A

• Des fivres-devinettes bien

solides avec les réponses cachées qu'on fait apparaître. Qui saine les carottes ? Le Ispin... Qui sait creu-ser ? La taupe... (Qui aime le

miel ? ; Qui seit grimper ? ; Qui est

le plus grand 7 par Stephen Cartwright, Certonné, 17 x 24 cm. Rouge et or, 35 F. A partir de

brachiosaures se dressent littérale ment entre les pages du livra. Très réussi dans le genre, Animaux d'autrefois : les dinausonse... Livre

animé, 22,5 x 24 cm. Albin Michel Jeunesse, coll. National Geographic

● « Il était une fois... » Il s'agit de remplacer les images par des mots. Des livres-rébus avec, à la

fin, un dictionnaire des images. Le

Petit Chaperon Rouge; Cendrillon. Cartonné, 21 x 27 cm, Ed. du Sor-

bier, 32 p., 64 F. (Pour l'âge de la

Un livre de l'été qui permettra

aux petits magiciens de faire des

tours avec les accessoires qu'on

peut trouver sur la pisge. Pour ébiouir les copains. (Magie à la pisge, de Gérard Majac... Livre sou-

ple, reliure spirale 17 x 22 cm. Nathan, 64 p., 52,50 F. A partir de

e Un fivre à lire de la noir; l'encre sympathique nivellum alors les secrets des rêves de M. Loyal. Un gadget surprenant. ( Rêves, inspiré d'un spectacle de la troupe

18 x 21,5 cm. Milan, 32 p., 98 F.)

l'obscurité. (Le Livre lumineux des

étoiles et des constellations. Car-tonné, 22 x 30 cm. Centurion jeu-

neese, 20 p., 98 F. A pertir de

Pour se perdre dans les

images et reconnaître dans un livre

un monde insolite que l'agrandisse-

ment photographique révèle misur. Une superbe encyclopédie thémati-

que pour tous les âges, (La Vie des bords de mer, par Steve Parker, en

association avec le British Museum.

Cartonné. 22,5 x 29 cm. Gallimard.

coll. « Les veux de la découverte »,

64 p. 85 F jusqu'au 31 août. A lire soul et en famille. Dans la même

collection, vient de paraître : le

garder vos souvenirs de vacanci

Des pages blanches pour écrire, dessiner, coller des fleurs, des

photos; des conseils pour faire de la musique, fabriquer une fronde,

jouer au craps, apprendre à voir ; une boîte à trésors pour conserver

vos bidoules, tout et n'importe quoi. Piein d'astuces. (Sur la piste

des bidoules. Illustré, 24 x 30 cm.

Calmann-Lévy, 86 p., 69 F. A partir

Bonnes lectures bonnes vacances

NICOLE ZAND,

les 14-15-16 juillet

LE MARCHE DU LIVRE ANCIEN ET D'OCCASION

et « L'ÉQUIPEMENT DE LA PENSÉE » étale 15 tources

de cartes postales et reproductions d'art

Parc Georges-Brassens, 105, rue Brancion, Paris XV-/47-83-93-91.

¿

Vous écrivez? Ecrivez-nous!

Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes

collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits, memoires, nouvelles, poèsie, théâtre...

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

Les ouvrages retenus teront l'objet d'un lancement par presse, racto et félévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété littéraire. Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Service L.M. 4. rue Charlemagne 75004 Paris Tél 48.87 08.21

**60 000 VOLUMES** 

de 10 ans).

• Un grand cahier malin pour

Temps des dinosaures.)

siane Comediants. Livre souple,

• Etaignez la lumière et vous verrez scintifler les étoiles. Des cartes du ciel classées par saison qui deviennent fluorescentes dans

partir de 2 ans)

Society, 120 F.)

S ans.)

#### BIOGRAPHE

 ELIAS BREDSDORFF: Hans Christian Anderson. -- Les écrits autobiographiques d'Andersen — correspondance et journal — ont été les principales sources d'Elias Bredsdorff pour écrire la biographie d'un auteur dont le nom est entré dans la légende litté-naire universeile. Traduit de l'anglais per Claude Carme, (Presses de la Renaissance, 467 p. 160 F.)

110

1.0

មានគេ ១៣,

Service Services

2 (32)

Adapter 1

22 C 25 C 1 C 1

Service of

The second

\$ 4 var . . . .

3.12 B . .

A Fig.

Markey .

St. 12.

State of the

Burney Ville

The same of the same of

Marine Service

23.84

The state of the s

A Section 1

War ...

18 m The same

Change ...

A Francisco

23212

Star.

Sec. 25

● JEAN-PIERRE MOUREY : Borges, vérité et univers fictionneis. - Une analyse des œuvres de Jorge Luis Borges, de ses ruses, de ses paradoxes et stratagèmes, mis en rapport avec les especes fictifs construits par l'écrivain : labyrinthes, microcosmes, échiquiers... (Pierre Mardaga, 174 p. 176 F.)

#### HISTOIRE LITTERAIRE

● MARIE KUHLMANN, NELLY KUNTZMANN & HÉLÈNE BEL-LOUR : Censure et bibliothèques au XX siècle. — Une passion-nante étude sur toutes les formes de censure qui se sont exercées dans les bibliothèques au cours de notre siècle, en France et outre-Atlantique. Préface de Martine Poulain et Jean Hébrard, (Ed. du Carcle de la Ebrairie, 350 p. 180 F.)

 Sous la direction d'ANNE HENRY : Schopenhauer et la créetion littéraire en Europe. - Un ensemble d'études sur l'influence profonde qu'exerça l'auteur du Monde comme volonté et représentation sur les écrivains modernes, de Strindberg à Beckett et Thomas Semhard. Ces pages sont issues d'un séminaire qui s'est tenu au Centre de recherche en littérature comparée de Paris-IV (Méridiens Klincksieck, 230 p, 99 F.)

• GEORGES RIBEMONT-DESSAIGNES : Trois épîtres. -Publiés entre 1929 et 1934, ces trois textes de Ribernont-Dessaignes, un des auteurs que l'histoire du surréalisme a laissé un peu dans l'ombre, manifestent cette « liberté de l'esprit qui non seulement récuse les ordres de ses meltres, refuse de servir, mais les assassine. » Préface de Jacques Simonelli. (Fourbis, 21, passage Dumas, 75011 Paris, 98 p, 80 F.). Signalons également l'existence de l'Association des amis de l'écrivain qui publie le neuvième numéro de ses cahiers (Cahiers G. Ribernont-Dessaignes, J.-E. Moreau, BP 11, 06701 Saint-Laurent-du-Var, Cedex).

ROGER VAILLAND: Trois romans. Les Mauvais Coups, Bon pied bon ceil et Un joune homme soul. — Ces trois romens de Valland, écrits entre 1948 et 1951, manifestant, selon François Bott qui en préface la présente réédition, ce trait de caractère de la nation française qui « ajoute une touche de cruauté à la peinture des loisirs qu'elle pratique volontiers : la conversation, l'irrespect, l'humour et le transport amoureux ». (Grasset, 400 p., 120 F.)

 GIULIANA TOSO RODINIS : Emmanuel Robiès et le grand théêtre du monde. La première étude d'ensemble sur le théêtre d'Emmanuel Roblès, des pièces historiques aux couvres qui empruntent leurs thèmes au monde contemporain. Traduit de l'ita-lien par Gérard P. Hug (Seuil, 272 p., 130 F.)

#### L'obstination

#### de Maurice Rajsfus

Maurica Rajsfus est un homme obstiné. Au début des années 30, il publisit une étude en forme de brûlot sur l'action de l'Union générale des israélites de France (UGIF) pendant les années sombres de l'Occupation (1). Il v mettait en cause les ambiguités d'un mouvement amené à se faire - fût-ce à son corps défendant - l'auxiliaire des nazis. ce travail ne lui fit pas - c'est un euphémisme – que des amis.

Masochisms ou lucidité tranquille ? Maurice Rajafus publie aujourd'hui identité à la carte ou le Judaïsme français en questions, quatre cents pages serrées pour une charge tous azimuts contre ceut qui prétendent parler au nom d'une « communauté » juive de France, dans laquelle l'auteur refuse de se reconnaître. « Je fais partie de ceux qui estiment que le fait d'être juif ne modifie pas la nature d'un individu. Etre juif n'est pour moi ni un titre de

EDITEUR

n'accepte pes que l'on puisse se servir de mon origine pour me manipuler par procuration, pour qu'un groupe de pression puisse s'en prévaloir en certaines circonstances. »

Il ne seurait y avoir, pour Maurice Rajsfus, de « peuple élu », mais une collectivité diverse, accueillant en son sein « des héros et des salauds », à l'image de la société dans laquelle elle s'anmerge. Dès lors, il met en cause ceux qui, per le bisis d'un retour au religieurs - les « avatorahe » comme il les surnomme, à la suite de Shiomo Reich - ou d'une allégeance à l'Etat d'israël - « Lobby or not to be » -s'achament à la constituer en entité sutonome, pariant d'une seule voix. Pied de nez aux effets de mode, Maurice Rajsfus revendique, en somme, un droit à l'indifférence par rapport à son origine. Non par égoisme, mais, ainsi que l'indique la dédicace, par solidarité avec « les parias de toutes les dissidences, les immigrée de toutes les fuites »

Dans le même temps, Maurice Rajsfus publie un autre ouvrage qui retrace l'itinéraire de son père, Nahoum P., juif polonais installé en France — après quelles vicissi-tudes ! — en 1923, pour en repertir définitivement en 1942, dans les wagons plombés de la « solution finale ». Cette quête familiale, souvent émouvante, n'a pourtant rien, on s'en doute, d'une recherche nostalgique d'identité. Elle nourit une réflexion — et une indignation très actuelle. Contre l'antisémitisme, bien sûr. Mais aussi — surtout - contre le racisme antiarabe, cette immigration qui incarne aujourd'hui le « métèque » qu'incar-

#### BERTRAND AUDUSSE

\* IDENITTÉ A LA CARTE, de Maurice Rajsfus, éd. Arcant ere de la Folie-Regnault, (8, passage de la Folie-Re 75011 Paris), 414 p., 150 F. .★ MON PÈRE, L'ÉTRAN-GER, de Maurice Rajafus, L'Har-mattan, 256 p., 128 F.

(1) Des Juifs dans la collaboration, PUGIF 1941-1944, EDI, 1980.

# LA VIE LITTÉRAIRE

# Remous autour des éditions Gallimard

La gestion et la politique éditoriale du PDG en titre ont été mises en cause par son frère. M. Jérôme Lindon, des Editions de Minuit, prend part au débat.

françaises, Gallimard qui est anssi une entreprise familiale, - on aurait pu croire que le processus de succession serait aisé. Comme Gaston Gallimard, le fondateur, avait transmis le pouvoir à son fils Claude, celui-ci le remettrait à son fils ainé, Christian. Il n'en fut rien. A la suite d'un conflit, M. Christian Gallimard a quitté la maison en 1983 et son cadet Antoine devint le successeur désigné, puis le PDG en titre (en 1988).

ATTER STREET

Tieff de Sea

and avec les

CHELLIE EEF

Berger in Bracker

and the same

क्षान्यात स्टब्स

PART OF STREET

· The section

. . Twcket st

יון במוס"ו ייבו אייור ני

A STATE OF THE PROPERTY.

ware a sector to

Read of the

A THE PERSON NAMED IN

235

and the first of the second

Lord Colors Res

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 5 Kgs

A 4 4 9 5 9

~ - 1.−r 35 %

18 1 1 No 25 4

1.07.003

41 40 (75%)

a making

10 PM 1 20 CO

10 to 10 to 15 358 M

1. 1. No. 18 WE

11,558.6

and the second

 $g_{\alpha,\beta} = (1+\epsilon)^{-1} e^{i\alpha\beta} \delta^{\alpha\beta} \delta^{\beta}$ 

10-14-59

The State of State

grand of the particles

A SALES

1-1-10-5-8

The second second

 $\cos x_1 \sin x_2 + r \sin x_3 = 100$ 

e e esti 🛍

Land Carte

AR 15

 $e^{-i\frac{\pi}{2}(1+\frac{\pi}{2})} e^{-\frac{\pi}{2}(1+\frac{\pi}{2})} e^{\frac{\pi}{2}(1+\frac{\pi}{2})}$ 

1. S. B. V. J. 201. A.

1. 1.28 

2.5

The Contraction

1.5

Language St.

 $= 1 - |\nabla v|^{D}$ 

18 mg 25

2 Sept - 67 77

Contact the St.

1922 amerj 📸

CAPIT ON COST

T STATE

M. Christian Gallimard, qui n'a jamais vraiment accepté cette situation, a donné récemment une interview au Nouvel Observateur (1), dans laquelle il s'en prend à la gestion et à la politique éditoriale de son frère. Dans cet entretien, M. Christian Gallimard explique que son père, après l'avoir soutenu dans sa stratégie de développement de la maison, « s'est laissé convaincre d'un retour sur soi ». Désavoué, M. Christian Gallimard – qui dirige actuellement une maison d'édition en Suisse - est parti afin, dit-il, de no pas « casser le ressort de Gallimard. Cela aurait été contraire au souhait de Gas-

#### « la dialectique jeridique >

Mais le frère évincé juge aujourd'hui que son exil a assez duré. Il pense que M. Antoine don, dont le Canard enchaîné Gallimard « a détruit les deux affirme qu'il « tient ses confrères cles de la don ue (iallimard : la famille et le comité de lecture ». Il conteste la manière « artificielle » dont son frère a augmenté sa propre participation (il possède 33 % des actions) et propose de faire entrer dans l'entreprise, par le biais d'une augmentation de capital. « un arbitre qui ne soit pas un simple financier et qui puisse partager les ambitions et l'esprit Galli-

Comme il a tout lieu de croire que ni son frère ni son père n'accepteraient ses suggestions. M. Christian Gallimard envisage le recours à ce qu'il nomme « la dialectique juridique ». « Quand une famille ne fait plus l'effort nécessaire pour présenter une unanimité vis-à-vis de l'extérieur, elle est condamnée à disparattre au profit des financiers ».

On pourrait ne voir là qu'une querelle d'héritiers, une survivance du dix-neuvième siècle, relayée par les médias du vingtième, dans une société qui pré-pare le vingt et unième. Les enjeux, tant économiques qu'intellectuels, sont tout autres, le débat mesure de comparer sa politique

ANS la plus prestigieuse doit s'engager sur l'avenir des d'édition avec la vôtre. Et je ne des maisons d'édition maisons moyennes face aux vous apprendrai rien en vous grands groupes de communica- disant que je me sens infiniment tion, sur leurs stratégies finan- plus proche de cette dernière. Ce cières et leurs choix culturels. A n'est assurément pas un hasard si ce propos, les Dossiers du Canard enchaîné viennent de publier un numéro fort intéressant « Edition, la tournée des pages » (2), même votre frère impute la responsabilité du seul échec qu'il veuille bien admettre (4) à la loi du la tournée des pages » (2), même 10 août 1981 sur le prix du livre. si certaines analyses on affirma- Or, chacun s'accorde à reconnal-

tions laissent un peu perplexes, tre aujourd'hui que cette loi a



Antoine et Christian Gallimard

d'une description montrant les particularités de Gallimard, que à coup sûr hâtif.

C'est tout cela sans doute qui a conduit M. Jérôme Lindon, directeur des Editions de Minnit, à donner son opinion en écrivant à M. Antoine Gallimard. M. Lindon, dont le Canard enchaîné éditeur dont la rigueur n'a jamais faibli. Sa fidélité, depuis plus de quarante ans, à ses goûts littéraires, sa volonté de garder à sa maison sa petite taille et sa cohérence, son obstination à défendre le livre et la librairie ont assuré son autorité morale dans le milieu de l'édition. M. Lindon nous a autorisé à reproduire in extenso la lettre qu'il a envoyée à M. Antoine Gallimard, après avoir pris connaissance des positions exprimées par M. Christian

#### « Toute ma solidarité personnelle »

« Permettez-moi de vous dire combien m'a choqué l'interview de votre frère Christian dans le Nouvel Observateur, écrit M. Lindon. La production des Editions de Minuit ayant été dif-fusée jusqu'en 1981 par le CDE (3), j'ai eu assez souvent l'occasion de m'entretentr avec son directeur d'alors pour être en

Prétendre, par exemple, au terme sauvé l'avenir de la librairie de qualité et, par là, ce type de création, dans le domaine de la pencette maison serait devenue sée et de l'expression, qui a valu « comme les autres. Banale » est à votre maison sa réputation mondiale. Certes, l'édition est toujours à réinventer, et vous le savez mieux que personne. Mais j'hésiterais pour ma part à confier ce soin au seul professionnel - avec peut-être M. Michel-Edouard Leclerc - qui regrette de nos jours que la disparition d'un système fondé sur la mort de la librairie l'ait empêché de réaliser ses vues personnelles sur la commercialisation du livre. Il y aurait quelque ridicule, de la part d'une petite maison comme la nôtre, à vous assurer de notre soutien. Du moins m'autoriserezvous, j'espère, à vous exprimer toute ma solidarité personnelle.»

De son côté, M. Christian Gallimard précise aujourd'hui qu'« un dialogue familial s'est renoué ». Des conversations discrètes ont lieu entre les avocats des membres de la famille. « Et puls, conclut M. Gallimard, nous nous sommes mis d'accord pour qu'une personne - dont le nom est encore en discussion - soit choisie pour servir de médiateur dépassé les prévisions les plus opti-

(1) Nº 1283, du 8 au 14 juin. (2) No 32, juin-juillet, 30 F. (3) Centre de diffusion de l'édition, qui faisait alors partie des responsabi-linés de M. Christian Gallimard.

(4) Celui de la FED, la société lyon-neise de distribution qu'il avait rache-

Flammarion crée

une société mixte

franco-soviétique

Les éditions Flammarion ont signé le 9 juin dernier un protocole d'accord avec deux sociétés soviétiques, la maison d'édition Artista soviétique et l'imprimerie Prolétaire rouge, en vue de la création d'une société mixte d'édition franco-soviétique spécialisée dans la publi-cation de livres d'art. Baptisée Avant-Garde, cette nouvelle société, dont le siège sera à Moecou, fera paraître une dizzine de livres par an, en trois langues (français, russe et anglais).

« Dans un premier temps, explique M. Charles-Henri Flammarion, PDG des éditions Flammarion, les livres porteront sur l'art russe et soviétique, en s'appuyant sur la richesse exceptionnelle du fonds, souvent inconnu, des musées d'URSS, en particulier ceux de province et des collections privées, et en bénéficient du nouveeu regard porté par les Soviétiques sur l'art des années 20 dans leur pays, Plus tard, bien entendu, ile aborderont toutes sortes d'autres sujets, » Les livres seront imprimés en Occident pendant les premières années mais, selon M. Flammarion, ils devraient l'être en URSS dans trois ou quatre ans, quand les Soviétiques auront modernisé leurs équipements.

Pour M. Flammarion, la création de cette nouvelle société, « la première société mixte qui existe evec l'URSS dans le domaine du livre », s'inscrit dans une politique de développement International qui devrait conduire les éditions Flammarion à conclure des accorda avec des éditeurs d'autres pays dans le domaine des beaux livres, notamment en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis (1). Enfin, M. Flammarion tient à précisar que cette opération a été menée, du côté français, « en dehors de toute intervention gouvernementale ».

(1) En attendant que prenne effet l'accord signé par Hammarion, signalons la publication d'un bel albom, édité en URSS par Artista soviétique, consacrá sux. Affiches de la glassout de la perestrolka (Flammarion, 138 p., 150 F).

#### Muret, pépinière

de jeunes écrivains

Le Prix du jeune écrivain, organisé per l'Union laïque de Muret, a cinq ans. C'est en 1985 que Marc Sebbah et ses amis de Muret ont eu l'idée de soumettre à un jury d'écrivains - parmi lesquels, cette année, les deux demiers prix Gon-court, Tahar Ben Jelloun et Erik Orsenta — et de critiques, après une première sélection locale, des textes rédigés par des auteurs de moins de vingt ans. Il s'agissait à la fois de dénicher de nouveaux talents et de montrer que les lamentations d'usage sur le divorce entre les jounes et la littérature reposaient, pour le moins, sur un malentendu. Les résultats ont

A tel point que le Prix du jeune écrivain, devant l'afflux des textes, a dû se scinder l'an demier, un autre jury, celui du jeune écrivain francophone, se chargeant de lire et de aélectionner les melleurs envois venus de Belgique, de Suisse, d'Afrique mais aussi, comme cette année, de Hongrie, de l'île Maurice ou du Québec.

De l'avis général, la cuvée 1989 du Prix du jeune écrivain est exceptionnelle. C'est une lycéenne car-

rence Jordy, qui l'a emporté pour Sang indien, une nouvelle dramati-que parfaitement maîtrisée. Mais les neuf finalistes — parmi lesquels des écrivains de quinze ans — marient pu prétendre à la pelme. Présidé par Rainé Depestre, le Prix du jeune écrivain francophone est allá à Geneviève Pirotte, de Mazy (Belgique), pour Nouvelles d'un monde ordinaire, et à Jean-Paul Levénérable, venu de l'île Maurice pour recevoir son prix à Muret, la pépinière des écrivains de demain.

Moisson

de prix

Le prix de l'Académie Mallarmé 1989 a été décemé à Guy Goffette pour Eloge pour une cuisine de pro-vince (Champ Vallon) et pour l'ensemble de son œuvre.

Philippe Delaveau vient d'obtanir quant à lui le prix Guillaume-Apollinaire pour son premier recueil Eucharis (Gallimerd).

La Maison de la poésie a décerné pour l'année 1989 son grand prix à Liliane Wouters de l'Académie royale de langue et littérature françai Belgique pour l'ensemble de son

Trois prix ont été décernés au cours des journées de poésie de Rodez : le prix Antonin-Artaud a été décerné à Casimir Prat pour son recueil Elles habitant le soir (éditions L'Arbra); le prix Rerie Voronce a été décemé à Francis Tessa pour son manuscrit Dans le tremblement du souffle (le manuscrit sera édité par Jacques Brennond); le prix Claude-Sernet, réservé à un poète étranger d'expression française, a été attribué à Miss Heater Dohollau pour son recueil l'Adret du jour (éditions Folle Avoina).

Le prix GLM 1989 est allé à Philippe Blanc, éditeur et illustrateur de Folklore cetalen.

Le douzième prix Relais H du grand roman d'évasion a été décemé à Henri Gougaud pour son roman l'Homme à la vie inexplicable (Sauil).

Le prix du Livre de l'été 1989 a été décerné à Ya Ding pour son livre les Héritiers des sept royaumes, paru aux éditions Stock. Ya Ding a offert le montant du prix aux étudients contestataires de Pékin.

File de perdition, d'Yves Laplace (Seuil), vient de recevoir le prix Schil-

Le jury du prix du Paleis littéraire vient de décemer son prix 1988 à Elisabeth et Robert Badinter pour leur biographie Condorcet, un intellectuel on politique (Fayard).

Le prix de la nouvelle 1989 du Rotary Club de Paris a été attribué à Michel Tournier pour son livre le Médianoche amoureux (éditions Gal-

Catherine Certitude, de Patrick Modiano et Jean-Jacques Sempé (éditions Gallimard « Jeunesse ») vient de remporter le Grand Prix du livre pour enfant décemé par l'acadé-

mie Smarties. Le prix du Mémorial a été attribué

à Jean-Denis Bredin pour son livre sur Sleyès (de Fallois). La prix Andrée-Gautier a été décemé, dans la catégorie « essais », à Daryush Shayegan pour son ouvrage le Regard mutilé (Albin Michel); dans la catégorie « histoire littéraire », à deux ouvrages ex aequo : Leonard de Vinci, de Serge

Bramly (J.-C. Lettès), et Hermann Hesse, de Michel et Jacqueline Senes

attribué à Jean-Marie Rouert pour la Femme de proie (Grasset). Le prix Blaise-Pascal de la ville de Clermont-Ferrand est allé à Rémy Chauvin pour son livre Dieu des fournis, Dieu des étoiles (Le Pré aux

Les prix littéraires de la vocation ont été remis cette année à Eric Holder, auteur de Duo Forte (Grasset), er au poète tchadien Nimrod Bene Djangrang pour son recueil Pierre et poussière à paraître chez Obsidiene.

Enfin le prix littéraire 1989 du Carcle Ernest-Renan a été décerné à J. K. Watson pour son ouvrage le Christianisme avant Jéeue-Christ.

#### Livres de poésie

et livres anciens

La quatrième Foire internationale du livre ancien, organisée par le Syndicat national de la librairle ancienne et moderne (SLAM) et sous le haut patronage de M. François Mitterrand, s'est achevée lundi 26 juin. Cette année encore, en l'espace de trois jours, les livres anciens ont attiré environ dix mille visiteurs, libraires, bibliophiles mais aussi nouveaux amateurs séduits par les reliures, les litustrations

cassonnaise de dix-huit ans, Leu- la documentation historique qu'ils continuent. Sociante exposante venus de toute la France et une dizzine d'étrangers se sont donc retrouvés à la Conciergerie. Le prochain rendez-vous est prévu pour 1990, mais cette fois à Tokyo, qui accueillera un congrès de la Ligue internationale de la librairie

> Par ailleurs, le septième Marché de le poésie, organisé par l'associa-tion Circé et M. Jean-Michel Place, s'est tenu du 25 juin sur la place Saint-Subice, à Paris, Selon les organisateurs, cinquante mille visiteurs ont visité le « marché » afin de rencontrer les poètes, les édi-teurs et leurs livres. Trois cent quarante éditeurs étaient au rendez-vous, Parmi les activités organisées tion, le « café littéraire » et les deux noctumes (dont l'une autour de la poésie catalane avec la participation ont attiré un public nombreux.

Signalons, enfin, la parution du numéro 3 de la revue Marché des Lettres consacré aux petits éditeurs de poésie (12, rue Pierre-et-Marie-Curie, 75 005 Paris),

MARIE-ANNE ROSSIGNOL



Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées ; et l'actualité littéraire en France et à l'étranger

JUILLET-AOUT 1989 Nº 267-268

#### LES PASSIONS FATALES

L'amour, Le jalousie, Le jeu, Le femma L'afocol, La drogue, Le avort, Le littére-ture, Sede, Goethe, Bulma, Flusbort, Dos-taleutik, Verlaine, Bulliarnel, Door Wilde, Prount, Roger Ellion's-Lecanate, Artaud.

Entretien: **Henri Thomas** La Révolution dans les livres

Chez votre marchand de lournaux : 26 F

#### OFFRE SPECIALE

6 numéros : 90 F. Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisisse:

□ La littérature et l'acci Ci Henri James Les littératures du Nord

Dix ans de philosophie en France

Michel Tournier 🛘 La France fin de siècle

□ Raymond Queneau Georges Dumézil

□ Londres des écrivains ☐ Beckett ☐ Les écrivains de l'Apocalypse

□ Vladimir Nabokov ☐ Matraux ☐ Heidegger CI Tocquevi

□ Italie sujourd hui □ Voltaire 13 idéologies : le grand

☐ Sheriock Holmes : le dossier Conan Doyle

☐ Georges Bataille ☐ Littérature et mélancolie . D. Stefan Zweig

☐ Proust, les recherches du temps perdu

75007 Paris. Tél.: 45-44-14-51

QUERELLES de Français

La nouvelle trahison des clercs

# Jürg Altwegg JÜRG ALTWEGG Querelles de Français

L'nistoire des intellectuels dans la vie politique française vue par un journaiste ullemand, collaboratour de la "Frankfurter Aligemeine Zeitung". Un tumultueux jeu de rôles où histoire, politique et vie culturelle se melent intimement, sous le regard partiel. volantairement polémique de Jürg Altwegg

GRASSET

# ● LA VIE DU LANGAGE - par Denis Slakta \_

# Grammaire patriotique

TAIT-IL nécessaire de commencer les fêtes républicaines de juillet 1989 par un harbariere 2 Description de la commence de la c un barbarisme? Dans les bons dictionnaires, une commémoration est une cérémonie, plutôt solennelle, « établie pour rappeler le souvenir d'un événement ». Il est donc bizarre d'inviter, ou d'inciter, les populations laborieuses à « commémorer le 200° anniversaire de la Révolution française ». Célébrer n'aurait pas fait mesquin, semble-t-il.

On peut proposer une spéculation, d'envergure symbolique. Puisque tous les granda orateurs de la Révolution ont protesté un jour contre l'abus des mots. l'emploi barbare de commémorer serait un hommage indirect à leur souci de la langue. Qu'on se souvienne du lugement de Ma de Staël : « Dans aucun pays ni dans aucun temps, l'art de parier sous toutes ses formes n'a été aussi remarquable que dans les premières années de la Révolution (1) ».

Mêma si de bons apôtres le regrettent en justifiant leur nostalgie par la Terreur, la prise de la Bastille a définitivement libéré l'esprit qui brise alors les contraintes politiques, religieuses, morales et linguistiques.

'IMPENSABLE s'était produit. Grâce au duc de La Rochefoucauld-Liancourt, Louis XVI aurait pu le comprendre dès le soir du 14 juillet 1789. Comme on sait. le dialogue fut bref : « C'est une révolte », dit le roi en espérant le meilleur. Le duc reprend, libre déjà de proférer le pire : « C'est une

révolution. » Les révoltes, en effet, n'étaient pas inconnues dans le royaume; mais, au bout du compte, force était restée à la loi. Or. soumise à d'autres lois, semblables à celles qui régissent le mouvement des astres. une révolution balaie tout, change tout. Et. comme le dit Hannah Arendt, elle est irrésistible : « Quand il déclare que la prise de la Bastille est une

révolte, le roi affirme son autorité (...); Liancourt répond que ce qui s'est passé là est irrévocable, dépasse le pouvoir d'un roi. » « Le résultat fut [alors] que la nécessité envahit le domaine politique (2). » Révolte et révolution manifestent ainsi l'homonymie du mot

Toute révolte relève encore de l'ordre juridique ; alors que *révolution* contraint à penser la loi sous la modalité du nécessaire; ce que dit par exemple la « loi de la chute des COTTOS A.

Quoi qu'il en soit, la France aveit changé; capandant, rien n'était joué. Des oppositions, ou des conflits, se manifestaient entre patriotes et aristocrates, « mais, tant que les échafauds n'avaient pas été dressés, la parole était encore un médiateur acceptable entre les deux parties > (Mre de Staël). On pouvait même régler ses comptes à coups d'ana-

ANS un livre bien informé et passionnant (3), Jacques Guilhaumou rappelle quelques facéties qui délassant des solennités et des pompes à venir. Dans les Annales patriotiques et littéraires du 15 janvier 1790, le jacobin Carra s'en prend à ses adversaires : « iscariote est l'anagramme d'aristocrate ; on sait que c'était le surnom du traître Judas, qui livra Jésus-Christ aux juifs parce qu'Iscariote était se pairie » (voir Matthieu, X, 4). Les royalistes ripostent que « dans le mot aristocrate on reconnaît tout à la fois Aristota et Socrate » - ce qui, on en conviendra, est parfaitement « honorable ».

Bien avant Lewis Carroll, certains avaient inventé le mot-valise : avec jacobin et coquin, on construit iscocuin. Heureux terros où les conflits se résolvaient par une voiée de cruches / Ferdinand Brunot recueille avec des pincettes aristocruche et démocruche. Naturellement, on faisait assaut de calembours. En voici deux, relevés par Henriette Walter (4) dans le journal révolutionnaire les Actes des Apôtres: Mª la comtesse Tation tombe par hasard sur M. l'abbé Tise. Le burlesque aussi redevenait une arme politique.

Plus vertueusement, il fallait combattre pour la propriété ou l'exactitude des mots, pour choisir les « dénominations nouvelles ». On sait qu' Assemblée nationale a triomphé de justesse. Jacques Guilhaumou cite deux exemples un peu moins connus. Quand le roi, vaincu par la nécessité, crut trouver l'amour dans la fuite, il s'éleva « une dispute de mots dans plusieurs gazettes sur le nom qu'on devait donner au départ du roi » (l'Argus patriote, 26 juin 1791). De braves gens proposent de substituer enlèvement à évasion ou à fuite. Les jacobins protestent à deux

reprises dans les Annales patriotiques (juin 1791) : « L'expression d'enlèvement était (...) fausse, mensongère, indigne de l'auguste franchise qui caractérise le langage des hommes libres. > Et deux jours plus tard ; « Jusqu'au moment de sa fuita, de son évasion, de sa désertion [voilà les mots propres], la nation avait été autorisée à croire que le roi acceptait is Constitution sous tous ses rapports. La nation s'était trompée. »

Le terme même de Constitution aurait gagné, selon les uns, à s'effacer au profit de charte. Un rédacteur des Révolutions de Paris répond aussitôt ; « Il y a une grande différence entre les deux termes (...). Tout pouvoir émane du peuple, voilà notre Constitution; les Anglais reconnaissent tenir leurs franchises de leur gracieux souverain, voilé leur charte (...). Citoyens I cette remarque grammaticale est beaucoup plus importante qu'on affecte devant vous de le faire croire. Ne vous sez pas du terme constitution. >

Il était grand temps que des ∉ grammairiens > prissent la situation en main ; d'autant que les abus, sinon les « erreurs » de mots, se multipliaient ; après le massacre du Chemp-de-Mars, « n'est-ce pas sous la dénomination de « frères d'armes », que les « habits blaus » ont tiré sur le peuple ? » (Jacques Guithaumou). I) faudra attendre un peu pour que l'armée du peuple se décide enfin à tirer sur le peuple. Voici deux figures remarquables, injustement oubliées, mais dont on retrouvers les traits dans le livre de Jacques Guilhau-

> à Aubagne, François-Urbain Domergue (1744-1810) s'installe à Paris en 1790 avec un mot d'ordre : « Il faut élever notre langue à la hauteur de notre Constitution. » Aussitöt il fonde le Journal de la langue française et la Société des amateurs de la langue française. On ne sera Das surpris d'apprendre que le

mou. Quaique né

succès fut immédiat ; et la liste des premiers adhérents est d'autant plus impressionnante qu'on regrettera les décès successifs : Condorcet, Anthoine, Brissot, Robespierre, Cloots, Collot d'Herbois, etc.

E programme du « grammairien patriote's peut encore donner à rêver. Pour combattre la langue vague et trompeuse des « préjugés », pour « rendre intelligible la langue de la liberté», il faut d'abord élaborer une grammaire : « La langue exacte est d'une utilité reconnue per tout le monde. » A la grammaire fondamentale s'articuleront une rhétorique et une poétique raisonnée, puisque e la langue ornée va devenir très utile à toutes les institutions publiques, à tous les jeunes gens que le nouvel ordre des choses destine à porter la parole dans les embles chiques ».

Un second grammairien, Antoine Tournon (1754-1794) viendra prêter main forte, mais dans l'autre phase de la Révolution, où la vertu va s'abîmer dans la Terreur, où la rhétorique va céder au « laconisme » et à un nouveau signe de croix, *« au nom de Robespierre,* de Le Peletier et de Marat ». Pour se mettre au goût du jour, la Grammaire des sansculottes exclut donc la rhétorique, devenue inutile, et développe surtout une syntaxe. Tournon avait bien écrit quelques années plus tôt : « Par la seule syntaxe des langues, nous pouvons jugar des vertus et des vices, de la liberté et de l'esclavage des nations. ». Fallait-il pour autant tordre le cou à la vraie rhétorique ?

Le grammairien Tournon se détache des jacobins après 1792, quand la rhétorique de bais et les vociférations remplacèrent le libre jugement de la droite raison. Tournon le dit très exactement : « Ceux qui étaient exercés dans les luttes politiques au commencement de 1792 n'ont pu soutenir le bavardage, l'extravagance et souvent la mauvaise foi ou l'ineptie des apprentis orateurs ; et ils se sont lassés des cris, du turnuite et des extravagances. > Après un ∢ jugement sommaire >, il sera guillotiné le 10 juillet 1794. La Révolution, glacée, n'avait plus besoin de grammai-

Il ne serait ni malvenu ni contrerévolutionnaire de célébrer aussi et surtout ces deux grammairiens patriotes.

(1) Germaine de Staël: Considérations sur la Révolution française, introduction, bibliographie, chronologie et notes par Jacques Godochot, éd. Tallandier.

(2) Hannah Arendt: Essat sur la Révolution, trad. Michel Chrestien, Gallimard, «Tel».

(3) Jacques Guilhaumou : la Langue pratique et la Révolution française, Médiciem/Rincksieck.

(4) Heariette Walter : Des mots sans-culottes, Robert Laffont,

# HISTOIRE LITTÉRAIRE

# Passion vélocipédique

C'est le Tour de France... De Dickens à Tolstol, d'Emmanuel Bove à Georges Perros, beaucoup d'écrivains ont été des ensorcelés du cycle.

stèles célèbrent, en France on en Enrope, des cham-pions tels que Pottier, Ockers, Coppi, Magne, Leducq, Simpson, Bobet, Anquetil... On notera que senis des coureurs cyclistes sont cités, tout comme leur patronyme (lié à ceux de quelques inven-teurs, pionniers et thuriféraires) apparaît 332 fois dans l'encyclopédie Jeux et Sports de «La Pléiade », dirigée par Roger Caillois (1), ce qui est beaucoup plus que pour les autres disciplines

De cette précellence, il convient de ne point s'étonner. Les bougres ont à un tel degré le sens de l'épique qu'écrivains et peintres n'ont en de cesse de les chanter. « La légende des cycles >, sekon une expression qu'Antoine Blondin pourrait parrainer, a commencé à se concevoir dès la fin du dix-neuvième siècle, époque huxuriante pour le vélo entre tontes. Cette légende continue à s'amplifier puisque des pays naguère étrangers à la patrie vélocipédique ont rejoint les pelotons qui s'élèvent vers des chemins de crêtes où l'air raréfié sied mal aux poumons chétifs.

#### « L'étrange animal »

Découvrant ces « deux roues montées sur une équation » (le développement), Jean Richepin s'écria : « L'étrange animal m'a conquis! Depuis je ne dévéloci-pède plus! » Charles-Albert Cingria considérait que « les gens qui ne font pas attention à la poésie et à la beauté d'un vélo ont beau s'agiter, ils ne feront pas attention non plus aux plus hauts sommets de la tragédie grec-que». Martin, héros de Marcel Aymé, croyait que Dieu « s'intéressait aux courses de bicyclette et [qu'] il avait bien raison ».

Le peintre de Vlaminck estimait que sa découverte du monde datait de la bicyclette. Kishing regrettait « de n'avoir pu faire le Tour de France comme coureur ». Trois ou quatre fois par semaine, deux années durant, Via- la porte » ) à Yves Berger, latte grimpa le Pay-de-Dôme afin, d'André Hardellet à Alphonse en quelque sorte, de mettre la Boudard («Le Tour de France main à la pâte et de mieux com- m'ensoleille le mois de juillet. prendre l'effort des coursiers. C'est presque aussi mystérieux Tristan Bernard, directeur du

LUSIEURS monuments et de bicyclette en 1909 ». Maurice Leblanc, au temps où la pratique de la bicyclette conférait une réputation d'excentricité, comme le précise Francis Lacassin (2), avouait: « Cest une infernale joie de dévorer l'espace, et de le dévorer par sa propre force. Il n'est pas un sport où le résultat corresponde aussi exactement à l'effort donné. On se sent formi-dable, vainqueur des éléments, matre du monde. »

### L'enfant

champien Bref, de Dickens (il s'empressa d'essayer à l'école vélocipédique Spencer, le 18 avril 1869, un an avant sa mort, le French Vélocipède, importé en Angleterre par Turner, rapporte Pierre Naudin dans l'édition de «La Pléiade» pré-mentionnée) à Tolstot (sur son journal, à la date du 7 septembre 1885, on lit : « Fait de la bicyclette et écrit ma Résurrection »), d'Emile Zola à Roland Barthes (« Je crois que le Tour de France est le meilleur exemple que nous ayons rencontré d'un mythe total »), de Maurice Barrès à François Mitterrand ( Mon idée fixe d'adolescent, aller au Vel'd'Hiv, ce temple des courses cyclistes sur piste, pour suivre une épreuve de six-jours »), d'Emmanuel Bove à Georges Petros (« Merckx? Un dieu un peu triste, en visite par-ci par-là... dans les siècles des siècles vélocipédiques »), de Malaparte (« Bartali? Un homme métapkysique protégé par les saints ») à Buzzati (« Les coureurs cyclistes symbolisent en chair et en 08, comme dans les tableaux de quelques peintres d'autrefois, l'incompréhensible aventure de la vie »), de William Saroyan (« La bicyclette est la plus noble invention de l'humanité») à Michel Déon (« En Irlande, le vélo a depuis longtemps conquis toutes les couches de la population. On commence comme ça, paisiblement, et on finit comme Sean

vient d'écrire sa légende. Comme dans les temps les plus reculés, les témoins sauront la transmettre et la magnifier. Sa mort va-t-elle encore y ajouter? Elle survient le 14 octobre 1988. Les dernières volontés du vieux champion? Résumons les: brûler mon corps, et allumer la flamme avec une lettre où Antonia Magne me rend grâce de mon dévonement dans le Tour de France 1934. Recueillir mes cendres, et que mon fils Jean les disperse au sommet du col de Braus,où l'aimais tant m'entraîner et où, dès l'âge de dix-sept ans, Kelly »), de René Fallet («Quand le Tour de France n'a j'ai construit ma première grande victoire: la boncle de Sospel, pas lieu, les catastrophes sont à

l'écart d'autres occupations pro-

fessionnelles, dès sa seizième

année. Les Alpes franchies, res-

tent les Pyrénées. Quinzième

étage : Perpignan - Ax-les-

Thermes. Antonin Magne, leader de l'équipe de France (Vietto pro-

nonçait « léadère » ), est acci-

denté dans la descente de l'Hospi-

talet. En fidèle compagnon, celui

qui deviendra « le roi René »

freine, met pied à terre, desserre

sa roue avant et l'offre à son chef

de file. Puis il reste au bord de la

route, mâchonnant un citron, les

Cette image de désespoir de

l'enfant champion entre dans la

mythologie. En un seul geste,

René Vietto accède à une popula-

rité que seul, en France, dans

l'univers du sport, le boxeur

Georges Carpentier avait comme

Seizième étape : Ax-les-

Thermes-Luchon, Le drame se

répète. Magne est arrêté: bris de

chaîne. Vietto, qui le précède, l'apprend. Il rebrousse chemin et,

sanglotant, lui donne son velo.

Alors, le lendemain, dans les

chanmières, on ne parle que de ce

sacrifice. De son vivant, Vietto

avant hii.

#### Un personnage de Paguel

Ainsi, l'ancien groom des palaces de la Croisette, qui parlait comme un personnage de Marcel Pagnol, qui, en bon ressortissant des bords de la Méditerranée, se plaisait à ciscler l'antiphrase, retrouvait d'instinct la tradition antique de l'incinération et de la dispersion des cendres qui permettait, d'après les Romains, le retour plus rapide dans le « tout universel », et, pour les Grecs, la purification et l'espoir d'une résurrection plus aisée.

Huit jours plus tard, le 22 octobre, Jean, vêtu d'un maillot jaune au nom de Vietto, escorté d'amis, d'anciens coureurs, d'admirateurs anonymes, gravissait à vélo les 10 kilomètres qui mènent au faîte du Braus.

An moment prévu, à 15 heures. les larmes aux yeux, il débouchait deux bidons (ceux que placent les cyclistes sur leur cadre et qu'ils utilisent pour boire pendant leur course) et obéissait au vœu de son

Depuis, je suis remonté souvent au col de Braus, haut de 1 000 mètres. Il n'est pas rare de voir, près du talus, à gauche de la route venant de Nice et avant la plongée sur Sospel, des personnes courbées sous le poids du souvenir. Oui, juste là où René Vietto, le grimpeur aux pédales de vent, prit son dernier envol (3). Pour certains êtres, ne fussent-ils que des héros sportifs, l'usure du temps tarde à se manifester. N'est-ce pas le propre des légendes et de ceux pour qui on les tisse?

#### LOUIS NUCERA.

(1) Gallimard. (2) Arsène Lupin, coll. « Bouquins », Robert Laffont. (3) Le 17 juin dernier, une stèle

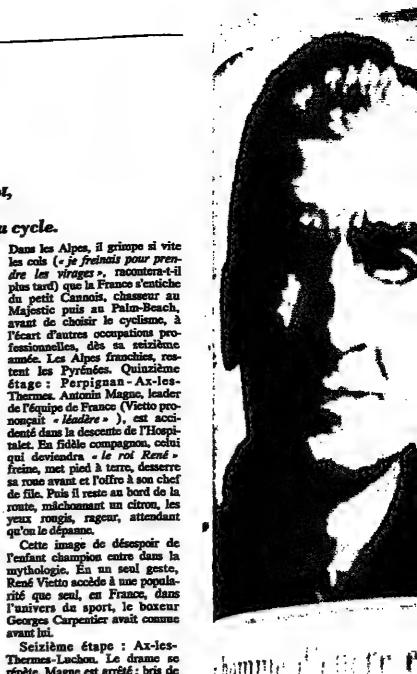


CAGNAT

valodrome de Buffalo, estimait que l'on pouvait « tricher avec n'importe qui sauf avec les coureurs cyclistes qui mettent le monde en jeu sur 500 mètres». Citant les moments importants de sa vie, Vladimir Nabokov indiqua: «La lettre reçue hier d'un lecteur de Russie, la capture, l'année dernière, d'un papillon

chisme »), d'Alfred Jarry à Henri Troyat (« C'est d'affection que j'aime aujourd'hui le Tour de France »), les ensorcelés du cycle, aux regards pleins d'incroyable, abondent, et l'hyperbole ne les rebute pas.

Sens de l'épique, disions-nous. Voyons le cas René Vietto. Tour encore inconnu, la première leçon de France 1934, il a vingt ans.



LESANI SHOULD DAYS IFS TO LATE

Salar Land

15.0 Sec. 1

1.

44 C C C

1.1.

State of

Strain Control

- 12 July

 $2\gamma_{i,j,j,k}$ 

water to the



Autoria de la companya del companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya de

Section of

ere deser

4178 à 1976

in it so bod &!

en caree b

्राट द्वाः पटलाक ह

... an see by

weeks a few ball

to trapes de

The state of the s

it down

to the par

the way to bring

and the second

1 176 SEE SE

Commercial Commercial

and Wilder

A TOTAL STREET

Walter Strain Land

1999 - 1994 Aug.

Additional Property and

e - 325

32.50

 $v_{i+1},\dots,v_{i+N}$ 

4 10 A

 $(x_1,y_2,y_1)\in \mathcal{F}(Y)$ 

interes 🛍

 $_{1,m}\neq 2.66$ 

1.00

- State Stier



#### RENCONTRE

# André Fraigneau ou la résurrection permanente

Il a quatre-vingt-deux ans et n'a pas écrit depuis quelque trente ans. A chaque génération, de jeunes éditeurs le republient.

aime à donner ses rendez-vous dans des cafés de quartier. Ponctuel, moins grand qu'on ne l'imaginait, il a gardé sur son visage de vieil homme l'empreinte de la très grande beauté que remarquèrent tous les contemporains de sa jeu-nesse. Et, sinon une certaine dureté, du moins un manque d'indulgence qui n'a pas dû être le moindre de ses charmes ni le moins pervers. Passer un moment en sa compagnie, c'est se retrouver au cœur des années 30, dans un milieu de jeunes lettrés et artistes (Fraigneau est né en 1907) écrivant pour le plaisir plu-tôt que l'œil rivé sur la liste des meilleures ventes - qui d'ailleurs n'existait pas.

Ecouter André Fraigneau, c'est voir apparaître, superbement rendus à la vie par un homme qui sait regarder et entendre, Cocteau, Mairaux, Bernard Grasset, Gaston Gallimard et les autres;

fait, c'est savoir d'avance que

dans la bataille avec le langage,

c'est le scribe toujours qui sortira

valueu. » Accepter cette défaite,

tuer en soi l'écrivain public afin

de naître à une vérité privée,

intime, afin de vivre, d'écrire,

entin « à hauteur d'homme »...

En exposant son narrateur à ce

pari, gageons que Sylvie Monange

s'y livre elle-même. Au-delà des

maladresses, cela suffit à forcer

Bœuf sur le Toit; bref, c'est la nostalgie d'une époque perdue et d'un souvenir presque enfoui. Pour perpétuer cette nostalgie, il faut redécouvrir les livres de Fraigneau : c'est le cas pour chaque gneau; c'est le cas pour chaque génération, depuis que, dans les années 50, les «hussards» — Nimier, Blondin, Laurent, Déon — out fait de lui leur «général». « C'est assez drôle d'assister, de son vivant, à sa troisième ou au trième résurrection, dit André Fraigneau. Surtout pour moi qui at affirmé à Gaston Gallimard que je voulais « être enterré pour renaître plus tard ». Je n'ai rien demandé. Depuis quelques

rééditer certains titres. » On a vu ainsi reparaître le cycle de Guillaume Francœur, un roman d'apprentissage (le person-nage du jeune Franceur est un double de Fraigneau), distingué notamment par Maurice Blanchot et Edmond Jaloux (1), le Livre de raison d'un roi fou, Mémoires apocryphes de Louis II de Bavière, un des personnages qui ont fasciné Fraigneau (2), Journal profane d'un solitaire et le Songe de l'empereur (3), l'Amour vagabond (4), les Enfants de Venise (5) et, aujourd'hui, la Grâce humaine, des nouvelles de 1938, ainsi que des Entretiens avec Jean Cocteau, dans la belle collection Alphée

années, je reçois des coups de

téléphone de jeunes éditeurs.

pour la plupart inconnus de moi, qui sollicitent l'autorisation de

des éditions du Rocher. Pour François Mauriac, la Grâce humaine était « un livre extraordinaire qui répond exactement à son admirable titre ». Il considérait que trois nouvelles du recueil étaient « déjà des chefs-d'œuvre ». La première (dite Chapitre premier, car André Fraigneau a lié ses textes en une sorte de parcours romanesque), tout commo le Premier Ami et le Fourré, sont en effet des modèles

NDRÉ FRAIGNEAU c'est retrouver les folles mits du tisme qu'ajonte désormais cette espèce de patine déposée par le temps sur ces personnages d'avant guerre, dont la psychologie nous est non pau étrangère, mais lointaine. Il faut lire aussi les Enfants de Verase, pour son charme subtil, et l'Amour vagabond, histoire d'amour envoltante à force d'être devenue désuète, pour ce qu'elle restitue d'un monde à jamais

#### L'infinie séduction de leur désinvelture

Quant aux Entretiens avec Cocteau, traces d'une amitié indéfectible, ils furent diffusés à la radio en 1951 et évoquent « quarante années parmi les plus inven-tives que le monde de l'art ait amais connues ». On y retrouve Proust, Radiguet, Raymond Roussel et Picasso, mais aussi les Ballets russes et Charlie Chaplin. On y trouve surtout Cocteau et Fraigneau, l'infinie séduction de leur désinvolture, leur manière d'être légers sans être vains. « Comme disait Oscar Wilde, « la profondeur est à la surface », commente André Fraigneau. « J'ai pris mon parti, en quelque sorte, fait remarquer Cocteau à la dernière page de ces Entretiens. C'est la grande guerre éternelle du singulier contre le pluriel et, hélas, elle devient de plus en plus grave puisque le monde se désindividualise et s'oriente de plus en plus vers le pluriel. » « Moi, je suis moins pessimiste, ajoute aujourd'hui André Fraigneau, puisque je suis un exemple vivant, une preuve que la bataille du singulier contre le pluriel n'a pas été gagnée par ce dernier. »

On aimerait en savoir un peu plus sur cetto bataille menée avec obstination et sur ce parcours dans le siècle, commencé à Nîmes en 1907, poursuivi à Montpellier, où André Fraigneau fit son droit « parce que cela engageait moins avant de monter à Paris à vingt ans, en 1927, et d'y rester.

Mais André Fraigneau se refuse à écrire ses souvenirs. Il cite d'emblée Malraux : « Je ne m'intéresse pas » et déplore la proliferation actuelle des « prétendus Mémoires de gens qui n'ont rien à dire, ni d'eux-mêmes ni de personne, et qui parlent, comme de familiers, de gens qu'ils ont à peine comus. » Lui. pourtant, en aurait à dire : sur son travail d'éditeur à partir de 1929 chez Grasset, puis chez Pion - on lui doit, entre autres, les débuts de Paul Nizan (Antoine Bloye) et d'André de Richaud, que l'on redécouvre, lui aussi - sur la radio de l'après-guerre (il faisait notamment sur France-Culture « Les escales de l'esprit », où il sortait du « purgatoire » des écri-vains injustement oubliés), sur son activité d'écrivain.

Il consent seulement à confier que sa « nonchalance créole » (il est de la première génération née en France d'une famille établie à la Réunion depuis la révocation de l'édit de Nantes) l'a empêché de chercher à faire carrière en littérature, comportement qu'il eût réprouvé, comme il déteste l'idée de « gagner [sa] vie en écrivant des livres ». « Je ne comprends pas les jeunes gens qui semblent obsédés par cela, précise-t-il. Moi, j'y suis totalement opposé. Je pense, comme beaucoup d'écrivains de ma génération, qu'il faut absolument avoir un second métier. Lui seul nous assure la liberté absolue d'écrire pour le plaisir et pour quelques amis. Et si ces « happy few » sont un jour rejoints par un plus grand nombre, c'est une agréable surprise. »

A l'entendre, on so prend à rêver, avec mélancolie, à ce temps où l'élégance prenait le pas sur le compte en banque. On aimerait qu'André Fraigneau nous en catretienne plus longuement, dans un prochain livre. Tout n'est peutêtre pas perdu puisqu'il fait remarquer, en guise de conclu-sion, que « Joinville a commencé à écrire à quatre-vingts ans ».

JOSYANE SAVIGNEAU. \* LA GRACE HUMAINE, l'André Fraigness, éd. du Rocher, 146 p., 68 F. \* ENTRETIENS D'ANDRÉ FRAIGNEAU ET JEAN COC-TEAU, éd de Rochet, 174 p., 84 F.

(1) Les Etonnements de Guillaurne Francteur, éd. du Rocher, 1985 (le Londe du 7 juin 1985). (2) Ed. Grann, 1985. (3) Tous doux à La Table ronde en

(4) Ed. du Rocher, 1987.

# Un homme d'encre et de papier

Dans son deuxième roman, Sylvie Monange décrit le passage qui mène de l'écrivain public à l'homme privé

le roman dans le roman lui-même, chercher le sens de l'écriture dans le geste même d'écrire sont des tentations éminemment modernes. Tentations qui ont fini par créer des schémas et des codes littéraires singuliers. Un ordre de fiction, avec ses lois et contumes, existe à présent, dans lequel un écrivain tient la place du héros romanesque, devient le pivot autour duquel le récit se construit.

Après A l'ancre bleue (voir «le Monde des livres» du 13 février 1987), qui avait révélé l'univers intime et déjà préoccupé par la question de l'écriture de Sylvie Monange, le Récit du scribe vient se placer résolument au cœur de l'interrogation et de la recherche dont nous parlions. A lire la jeune romancière, on sent bien que ce cœur ne bat pas au rythme d'un lie tamisée où les figures de son simple délassement théorique. d'une mode contingente. Quelque chose de plus essentiel et authen- mère, et surtout Lise, l'intouchée, tique, de plus nécessaire, se fait « au bord » de laquelle il était jour, qui pousse à laisser de côté resté. Lettres mortes aussi, celles les appréciations critiques sur la construction du livre on sur ses qu'avec quarante ans de retard il aspects parfois trop démonstratifs exhume pour, dérisoirement, y on explicatifs.

La trame du récit est simple, presque réduite aux dimensions d'une parabole : un vieil écrivain public, installé entre les parenthèses protectrices d'une « chambre murée de livres », subit un ture et de son sujet. « Ecrire c'est

ORTER l'interrogation sur bouleversement total de son exis- accepter d'entrer dans l'impartence, lié à la rencontre d'un jeune homme. D'un coup, celui-ci, par sa seule présence et les quelques mots qu'il profère, renverse les défenses de son aîné, balaie ses certitudes passées et présentes pour l'exposer, nu et sans armes, à cetto vérité qu'il a passé sa vie à

L'homme d'encre et de papier, homme de lettres mortes, demeuune intériorité de fiction, le vieil écrivain a toujours refusé le détour par les dangers de la vie. Il faut « l'adorable persécution » de cette rencontre pour qu'il soit jeté hors de lui, loin de cette mélancopassé sont comme d'inoffensives figures de cire : l'instituteur, sa que l'aimée lui avait adressées et. répondre...

C'est moins le rapport pervers on vampirique qui intéresse Sylvie Monange que le jeu symbolique - et toute la série d'images qu'il entraîne - autour de l'écri-

#### PATRICK KÉCHICHIAN.

★ LE RÉCIT DU SCRIBE, de Sylvie Monange, Gallimard, 204 p.,

# • LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH.

# On a prié Dieu qu'il n'existe pas!

(Suite de la page 15.)

Je n'aime pas ces explications freudiennes grosses comme les silhouettes de lapin cachées dans les branches, à l'envers, sur des vignettes enfantines : « Qu'attend le chasseur ? » Mais c'est Cuny lui-même qui donne la clef, avec une générosité calme. Il a fait le voyage de la psychanalyse, très jeune, dans les années 30. Son bon docteur était René Laforque, le même que pour Françoise Dolto. Cela se passait dans le Var. Cuny campait dans un cabanon de trimard. Il n'osait pas se baigner dans la piscine du médecin : peur de la souiller, Jusqu'où la bâtardise ne va-t-elle pas se nicher i N'empêche : c'est la psychanalyse qui le sauve de l'ignorance, de la honte, elle est la fissure par où le bâtard péquenot échappe à son sort et s'envole vers l'Art I Le surréalisme et Reverdy ne viendront

L aurait pu dessiner, peindre, il sait faire. Le théâtre, il s'y essais par hasard. Une jolie Danoise draguée à Montparnasse l'emmène chez Dullin, qui le prend pour un élève et lui fait ∢ passer » une scène élisabéthaine. ∢ Tu peux tout espérer », prophétise le maître, penché, le visage au ras de la table. Ce sera toute sa formation. La répugnance à s'exhiber en scène fera le reste. Cuny ou l'obscénité consentie du bout des lèvres. « Faites comme si je n'étais pas là. » Facile à dire !

ils étaient deux acteurs de la même génération, de la même trempe rustique : Roger Blin et lui. Des emplois de valets de ferme bafouillant, des physiques à sortir d'une grange, pieds en dedans, sous la lune, forfait commis. Blin, lui, a choisi de mettre en scène, à travers Genet et Beckett, et à l'ombre d'Artaud, l'obligation-tentation d'être larve. Cuny portait en lui plus de flamboiement, de conquête. Comme Claudel venant d'apercevoir Verlaine, épave, chez Mallarmé, il s'est juré de ne pas vivre en « vaincu ». Né pour le triomphe ? Non, mais pas pour la défaite, non plus. Entre les deux, interminablement, de justesse : du côté du mauvais larron des Evangiles, du pharisien

N peu plus, il écrivait lui-même ce livre sur lui. Il n'a pas renoncé à le compléter. Il devrait. Les textes inclus ici le font espérer. Il a tout de l'écrivain : l'à-quoi-bon sur le point d'être surmonté, le dédoublement canaille. Mais « faire », qui lui donnera, comme à Tête d'or, le pouvoir de « faire », c'est-à-dire de ne pas trop rire de soi ?

Des « entratiens » ont failli voir le jour. Au dernier moment, Curry mettait son veto. Voici qu'il fait exception. Alfred Simon mérite cet honneur. Il a écrit sur le théâtre les articles et les livres les plus subtils, les plus frémissants, depuis trente ans (Molière, Beckett, les Clowns). C'est un philosophe, un vrai, qui prend très au sérieux les cris de l'Homme dans la poussière d'un tréteau. Avec lui, pas de risque qu'il se limite au biographique de ce clandestin dans sa propre vie, qu'il s'en tienne au Cuny « monstre sacré : »; d'habitude, les manieurs de lieux communs ajoutent : « le dernier des monstres sacrés ». Le comédien se savait gardé du terre à terre, comme de Gaulle disait l'être par Malraux. Ils avaient fratemisé à la revue Esprit, à méditer sur le « tracique ».

A propos de lieux communs, Simon ne les élude pas, dans l'essai qui préface les entretiens et s'organise en séquences de réflexions, en fragments à la Barthes. Il a relevé les métaphores qu'ont induites les apparitions de Cuny, dans le registre du chaos cosmique, de la rocaille légendaire, de l'océan énigmatique, cathédralesque... Comment avouer mieux que l'homme

encombre, le vocabulaire autant que la scène l Au fond, son titubement et son asthme nous racontent moins le drame de la présence physique au théâtre, niée à l'abri d'un masque de chair, que le drame de l'apparition, insatisfaisante, de toute parole. Venu d'Artaud, mais trop sain, décidément, pour le suivre, il rejoint le Mallarmé des cabolis bibelots d'inanité sonore ». L'alternative qu'il suggère n'existe pas, L'autre choix, celui de disparaître et de faire silence, reste fantomatique. Ce qu'il montre se suffit. C'est l'absolu dans le réel ; rien que ça. Ou l'idéal, si on y voit, avec Valéry, une manière de bouder...

N aurait aimé que ce mystère ambulant digne de Laurence Olivier fût mis au service de Hamlet, voici trente ans; au service d'Alceste, ensuite - on l'imagine si bien voulant... « pour la beauté du fait d'avoir perdu (sa) cause » I Lear l'attend encore. De tout, il peut faire un chefd'œuvre, si on nomme ainsi les œuvres qui nous font sentir ce

Alain Cuny a toujours rêvé de tourner l'Annonce faite à Marie. Le tiers du film est réalisé. L'argent fait défaut, paraît-il, pour aller au bout. C'est un scandale.

 $\star$  ALAIN CUNY, LE DÉSIR DE PAROLE, conversations et rencontres avec Alfred Sknon, La Maunfacture, 210 p., 95 F.

# LE SAINT-SIÈGE DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES

Collectif sous la direction de LB, d'Onorio

"Voici un ouvrage qui sera le liure de cheuet de tous les diplomates, et qui constitue un instrument de référence indispensable à tous ceux qui s'intéressent au droit intérnational, aux relations entre les Etats, aux problèmes mondiaux, et à la place de l'Eglise dans le monde moderne

Extrait de la Préface de J.B. RAIMOND, ambassadeur de France auprès du Saint-Siège

Collection Ethique et société



Co-édition Cerf/Cujas

# LETTRES BRITANNIQUES

# L'humour cruel d'Evelyn Waugh

A Fin d'une époque, Etude de mosurs, Excursion dans la réalité, tels sont qualques-uns des titres des

décadence (1928). En 1943, date de publication de ce recueil, son pessimisme et aa férocité n'avaient rien perdu de leur vigueur,



Érelya Wangh : an juge impitoyable

interrompue brusquement sans que soit achevée l'histoire, puis conclue par une brève post-face: avec la deuxième guerre mondiale survint la fin de ca monde que décrit Evelyn Waugh dans des récits qui constituent autant d'études d'une société exsangue. Si elle n'est pas inconsciente de l'imminence du danger, une classe sociale demeure replife dans des habitudes immusbles, «Les castors élevés en captivité dans un bassin de béton font bâtement, mécaniquement, ai on leur donne du bois, tous les gastes ancestraux pour construire un barrage aur le COURS OF BSUL 3

Inutiles, les gestes continuent d'être accomplis et les traditions d'exister bien après que leur raison d'être a disparu ; préoccupés par leur vie privée et leurs problèmes intimes, comés par le présent immédiat. personneges s'agitent et s'amunt tandis qu'autour d'eux le monde peu à peu se défait. Et ce mouvement incontrôlé, privé de tout support réel, prend, avec le recul de l'histoire, un caractère absurde et dérisoire. « Nos vies avaient pris fin, dit le narrateur de la Fin d'une époque, sans que nous nous en ercevions, 3 L'inachèvement de la nouvelle marque cette fin

Juge impitoyable d'une société dont il s'ingéris à faire partie. Waugh reste extérieur à ses personnages et à leurs destins; c'est cette attitude qui engendre l'extraordinaire comique de ses récits. La guerre ne pouvait que renforcer un point de vue qu'il avait adopté dès son premier roman, Grandeur et

n'est pes dû à une débauche héroique, mais à un appauvris-sement inévitable. Il n'est pas rare que des manifestations d'excentricité marquent l'abou-tiesement de cette décadence; ainsi, la mère de Bella Fleaca (Bella Fleace donne une fête) « avait, du jour de son mariage jusqu'à sa mort, vécu en proie à l'Illusion qu'elle était une négresse». Quant au frère de Bella, qui s'était consacré à la peinture, « il avait une obses-sion : les assassinats », et travailait à une toile sur son propre meurtre, peu avant de tomber effectivement dans une embuscade...

Mais le chef-d'œuvre de ce recueil est sans nul doute la Petite Sortie de M. Loveday. On suit l'histoire d'un homme inoffensif et doux, si raisonnable și attaché à l'asile cù il vit enfermé depuis trante-cinq ans, qu'il est l'objet de louanges unanimes. Angela Moping, fille de lord Moping, forte des bons principes et des illusions qu'autorise sa situation sociale, s'emploiera à faire libérer M. Loveday ; ce sera l'unique et brève sortie de cet homme aimable qui, tout au long de ses années d'internement, n'avait rêvé que d'« un petit plaisir » et put enfin se l'accorder. La nouvelle finit sur une image effrayante que l'on se gardera bien de décrire. C.J.

\* LA FIN D'UNE ÉPO-QUE, d'Evelya Wangh, non-velles traduites de l'anglais par Jocelyne Gourand, Quai Vol-taire, 273 p., 120 F.

# Deux adolescentes d'autrefois

Longtemps méconnues, Dorothy Richardson et Antonia White ont montré les chemins du roman moderne dans de longues autobiographies romancées.

sont ressuscitées par l'édition française, comme elles l'ont déjà été il y a quelques années par les publications anglaises Virago. La première jouissait d'une renommée clandestine, si l'on peut dire. Admirée par Joyce et Virginia Woolf, elle demeurait presque méconnue, même en Angleterre. La seconde de vingt ans sa cadette, finissait par être plus comme pour ses traductions du français que pour sa propre œuvre. Toutes deux ont écrit leur autobiographie romancée en plusieurs volumes.

Dorothy Miller Richardson naquit en 1873. Son père était un gentleman « apparari ». A dix-sept ans, elle chercha du travail et elle fut engagée dans une école allemande, à Hanovre - ce qu'elle a raconté dans Toits pointus (1), le premier tome de sa saga autobiographique, Pèlerinage. Au bout de six mois, elle revint à Londres où elle travailla dans une école privée.

C'est cette deuxième expérience qu'elle relate dans Eau morte. Son père allait de ruine en faillite et sa mère se suicida. Tour à tour gouvernante et assistante d'une dentiste, Dorothy Richardson fréquenta, au début du siècle, le milieu artistique de Bloomsbury. Elle épousa un peintre, Alan Odle, a dont les cheveux arrivalent jusqu'oux reins et qui ne se coupait jamais les ongles ». Ce n'est qu'en 1913 qu'elle commença à publier Pèlerinage, dont l'originalité allait tout de suite frapper les autres écrivains. Le « flux de conscience », cher à William James, trouve ici son

OROTHY RICHARD nous pourrions appeler la phrase suivit le récit de sa vie, en chan-SON et Antonia White psychologique du genre fémi-geant le nom de son hérome. Richardson se retrouvent cepen-dant. nin. » Mais c'est surtout John Cowper Powys qui, en 1931, souli-gnera la singularité de cet écrivain, sinon son génie. Et l'on est surpris que cette romancière, comparée par lui à Dante et à Dostoïevaki, soit si rarement citée

#### Règlement de comptes

Le cas d'Antonia White est similaire. Son œuvre, également autobiographique, a cependant fait l'objet d'une récente adaptation télévisée, en Angleterre, qui a suscité un regain d'intérêt.

Après la mort d'Antonia, en 1980, sa fille, Susan Chitty, publia un règiement de comptes en bonne et due forme, Now to my Mother (2), dans lequel elle montre que la vie de l'écrivain ne fut pas exempte de cruauté ni de frivolité. Ses nombreux amants, son amitié tourmentée avec Djuna Barnes, qui l'incita à écrire, ne correspondent pas à l'image de chrétienne exaltée qu'Antonia White devait donner à la fin de sa vie, notamment avec la publication de sa correspondance «catholique», The Hound and the Falcon (3). Susan Chitty révèle surtout la folie de sa mère.

C'est en 1933 qu'Antonia White publia son premier livre: Frost in May (les Seins de glace), début de son autobiographie romancée. En 1950, après dix-sept années de silence, de folie et de métiers divers touchant à Nanda Grey devint Clara Batcho-

La Miriam de Dorothy Richardson et la Clara d'Antonia White ont bien des traits communs. Leur âge : c'est la fin de dans les histoires de la littérature l'adolescence. Leur humeur : toutes deux désespérées, désabusées avant d'aimer, incomprises de leurs parents, tournées vers un univers intérieur dont elles tentent de suivre le cours, dans des rêveries nourries de littérature pour l'une (Miriam) et de mysticisme méfiant pour l'autre (Clara). Leur situation : toutes deux, au sortir du couvent ou de l'école religieuse, elles vont avoir en charge des enfants. La Miriam de Dorothy Richardson est professeur dans une petite école privée où elle restera peu de temps. C'est un drame qui détournera Clara de sa tâche de préceptrice. L'enfant dont elle s'occupe meurt sous ses yeux, en voulant « sauter en parachute» avec un paraphile, du hant d'une murette. Cette mort culpabilise profondément Clara qui, comme les héroïnes de Jean Rhys, a compris que sa vie serait désormais un flottement entre l'égarement, l'angoisse et une excitation superficielle.

Mais si Autonia White traque la mauvaise conscience chrétienne dans l'âme de son double, Dorothy Richardson délaisse toute spéculation psychologique, pour dépeindre (avec une liberté de style qui ne sera égalée que par les épiphanies de Joyce, les tro-pismes de Nathalie Sarrante ou les flux de conscience de Virgina Woolf) les incertitudes de la perception et les discontinuités de la expression. Virginia Woolf dira: l'édition, à la radio, au journa- pensée. Avec des méthodes radi-

La Clara de la première dit en contemplant la marque de son numéro de pension, brodée sur ses vêtements : « Je ne suis personne... absolument personne, même plus un numéro maintenant. » Et à la fin du roman, elle demanders à sa mère : « Comment fait-on pour devenir

De la même façon, la Miriam de Dorothy Richardson essaie de découvrir en elle les indices d'une vie qui ne cesse de la fuir : « Pendant une seconde, il lui parut que la vie s'arrêtait en elle et que l'escalier était balayé de sous ses pieds... « Je suis vivante »... Cétait comme si quelque chose l'avait frappée, avait traversé son corps impalpable, l'emportant, la laissant crier silencieusement sans lui. Je suis vivante... je suis vivante ». Déjà (en 1916!), Dorothy Richardson transcrivait des « sous-conversations », ce qu'elle appelait un « double-entendre ». Elle ouvrait la voie à la littérature « féminine », disent hâtivement les professeurs. Disons plutôt : à celle de la vie intérieure.

#### RENÉ DE CECCATTY.

\* RAU MORTE, de Deretity Richardson, traduit de l'anglais par Pierre Leyris, 6d. Bernard Coutaz, 198 p., 95 F.

\* L'ÉGAREMENT, d'Antonia White, traduit de l'anglais par Claudine Richetin, Ed. de La Dicempte Edition de La Dicempt 360 p., 125 F.

Mercure de France, 1965, tra-duction Pierre Leyris, préface de John Cowper Powys.

(2) Weidenfeld & Nicholson, 1965. expression. Virginia Woolf dira: l'édition, à la radio, au journaexpression. Virginia Woolf dira: l'édition, à la radio, au journapensée. Avec des méthodes radicalement différentes, White et Virago, 1980.

· Migeance de A

1000

- . .

er eren 🖭

The sales of the sales

\* \*-\* ,

\*

1 : TW

47.7 The Control of the Co

- 3-4 -0.4A

14. 24 × 4 / 4

No. of the last

W. Carlo

April 1990

The Walls of Street, S

State of the same

Real Contract

確急がも行っ

Sec.

Charles to Harry

Sara.

Rate .

No. 11

 $\eta_{n\to n}=$ 

Charles .

100

Sa. same

150

Section 1

100 Acres 1

Part of the

Style Control

# Eloge de la rapidité

(Suite de la page 15.)

Et tant pis pour la société Sonia dans Crime et châtiment. patriarcale dans laquelle elle vivait, qu'elle scandalisa en choisissant de vivre avec un homme marić — même si, toutefois, il lui fallut se résigner à prendre un pseudonyme masculin pour aller jusqu'au bout de sa pensée sans risquer le refus de ses livres. Traductrice de Fenerbach - et, partiellement, de Spinoza, - née en 1819, deux ans après la mort de Jane Austen, sa devancière, elle fut l'une des toutes premières femmes à donner un démenti au Dr Samuel Johnson, pour qui « une femme qui prêche est semblable à un chien qui marche sur ses pattes de derrière : ce qu'il fait n'est pas bien fait, mais vous êtes surpris de le lui voir faire ».

Pour ne pas quitter le domaine inglo-saxon, on saluera dans la fonlée le mince volume que l'éditeur Le Promeneur offre à tout acheteur de trois ouvrages publiés par ses soins, Sur la tragédie grecque, de Thomas De Quincey. Auteur d'une œuvre vaste -

pas moins de quinze volumes! et hétéroclite, composée d'essais, d'innombrables articles, de biographies, d'un roman, de récits, de traités d'économie politique, de pédagogie, etc., De Quincey est surtout connu par ses Confessions d'un mangeur d'opium, récit autobiographique traduit pour la première fois, de manière fantaisiste, en 1828, sept ans après sa parution, par un poète adolescent, Alfred de Musset.

Sans conteste, ce livre constitue, comme l'a signalé le plus récent de ses traducteurs, Mme F. Moreux (2), une grande date dans l'histoire des lettres. Car des thèmes nouveaux en découlent : la poésie des bas-fonds, la ville, l'observation raisonnée des rêves - des travaux que le dormeur exécute pendant le sommeil - et, enfin, le thème de la prostituée, qui fascinera tellement Baudelaire, et plus tard Marcel Schwob, et qui, dit-on,

serait à l'origine du personnage de verbales insolentes - « Je n'al le considérait pas comme un

Or les quelque trente pages que voici sur la tragédie grecque sont une pure merveille, en particulier celles qui ont trait à la fonction du chœur, lequel, seion une tradition tenace, aurait joué le rôle d'un maître de morale, ce que De Quincey réfute de façon superbe.

#### « L'ocean m'a bien décu »

Passons maintenant à Oscar Wilde - qui a sans doute envié à De Quincey ne scrait-ce qu'un titre - De l'assassinat considéré comme l'un des beaux-arts, - et dont on a récemment traduit les conférences de la tournée qu'il effectua en Amérique. Elles se trouvent réunies dans la Critique créatrice, petit volume où figurent également les billets sulfureux que Wilde et Whistler échangèrent à l'occasion d'une « querelle esthétique », ainsi qu'une « causerie » du peintre contre son cadet.

traduite par Mallarmé.

Joseph Conrad. -- James Fenimore Cooper, Henry James, Stephen

Grane, Ivan Tourgueniev, Guy de

Maupassant, Anatole France et

d'autres commentés par l'auteur de

Lord Jim (traduit de l'anglais et

annoté par Michel Desforges, Actes

● Le Fin Mot de l'histoire, de James Hadley Chase. — Des nou-velles qui furent écrites au début des

armées 40 par le père de Miss Blan-dish, mort en 1985 (traduit de l'anglais per Jeanne Hérisson, avant-propos de Robert Soulat, Gallimard,

Marie Borel et Jacques Rou-baud ont traduit un recueil de proses

poétiques, Pretense, de Tom

Raworth, poète irlandais d'origine

Sud, 128 p., 69 F).

278 p., 110 F).

Parmi les autres parutions

rien à déclarer, mon génie grand écrivain, mais comme un excepté... L'océan m'a blen grand « viveur », et qui, en prodéçu », dit-il en débarquant à New-York, - il ne se montre pas de son cher ami-ememi : « J'al moins, dans ses paroles pour mis tout mon génie dans ma vie ; l'estrade, comme l'élève fidèle de je n'ai mis que mon talent dans Ruskin et de Walter Pater. Et dans le sillage de William Morris, chef de file d'un mouvement artistique socialisant, qui prônait l'artisanat afin que les pauvres enssent, enx anssi, accès à la

Une autre image de Wilde au faîte de la gloire, puis de la tragédic, - est celle que nous offre Gide dans les souvenirs qu'il rédigea aussitôt qu'il apprit, à Biskra, la mort de celui dont il se plaignait à Valéry en ces termes : « Wilde s'étudie pieusement à tuer ce qui me restait d'âme. Depuis Wilde, je n'existe que très peu. » Sans doute après la rencontre historique d'Alger, où l'Anglais, dans la pénombre d'un café, poussa le jeune puritain très « coincé » dans les bras d'un icune Arabe.

Gide, qui noterait dans son Wilde avait vingt-huit ans. Et Journal: "Wilde ne m'a fait, je s'il possédait déjà l'art des saillies crois, que du mal. » Gide, qui ne

e. né près de Londres en

1938 (La Tuilerie tropicale,

84750 Saint-Martin-de-Castillon,

46 p., 50 F). De T. Raworth égale-

ment, les mêmes traducteurs avaient

publié en 1988 Six Jours et Six

Poèmes édition billingue (Spectres

familiers, 4, rue Gabriel-Péri, 83760 Le Revest-les-Eaux, non

De quelques années l'aîné du

précédent, Geoffrey Hill est un poète

au verba tendu at concentré. Les

Hymnes de Mercie, composés de

trente brèves séquences poétiques,

publiés en 1971 et considérés

comme son œuvre majeure, viennent

d'être traduits per Jacques Darras

(Trois Caliloux, Maison de la culture

d'Amiens, non paginé, 50 F).

nant au sérieux la célèbre boutade mon œsore », a contribué à renforcer le soupçon de pure frivolité qui pèse tonjours sur lui.

Mais dans ces pages dont on hi sera à jamais reconnaissant. il rapporte les merveilleuses histoires que le conteur essayait oralement devant ses amis avant de les rédiger. Ou cette observation qui est d'un véritable romancier : « Ceux qui sont pour la première fois en prison se reconnaissent à ce qu'ils ne savent pas parler sans remuer les lèvres. » Ou, encore, ce mot qui résume le côté nocturne de la vie et de l'œuvre de Wilde: « La pitié, c'est le côté par où est ouverte une œuvre, par où elle paraît infinie. >

L'auteur des Faux-Monnayeurs en a-t-il jamais montré ? On ne retire rien à son génie en posant la question, qui fournira sans doute un thème de débat parmi les initiés, dans ces cata-combes où la littérature apportera la lumière d'une lampe de poche.

HECTOR BLANCKOTTL

★ LE VOILE SOULEVÉ, de George Eliot, traduit de l'anglais par Alice Artaud, traduction revue par Chantal Tanet, postface de Marianne Temi, éditions Ombres, 82 p., 49 F.

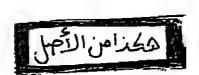
\* LA TRAGÉDIE GRECQUE, de Thomas De Quincey, traduit de Panglais par Liliane Abensour et Aun Griere, Le Promeneur, 38 p.

\* LA CRITIQUE CREA-TRICE, d'Oscar Wilde, présenta-tion et traduction de Jacques de Langlade, éditions Complexe, col-lection « Le regard littéraire », 224 p., 49 F.

\* OSCAR WILDE, C'André Gide, Mercure de France, 75 p.,

(2) Aubier « collection bilingus », 1964,

# MAREK HAI Les fils d'Abraham L'histoire des juifs en cette fin de siècle, un tour du monde de bruits et de fureur. Passionnant. Monique Lelevre / TELERAMA ROBERT LAFFONT



# Gustaw Herling, le Polonais errant de Campanie

\* JOURNAL ÉCRIT LA NUIT, naturel, cetal de l'émigration politique de Gustaw Herling, traduit du polosale par Thirtie Douchy, L'Argustear, 398 p., 135 F.

perment of

.स्यान्त्रकात् क्ली

ا يادوينځيو طاري

the second

Sold per

The Party

Carried of The Care

in a last . Per

and the same

in an are true to

there in appear

si dueline chan

3 cm. 15 55 736 500

The Control of the Co

The second

Control Day

Commence &

्रात्र । यह दशहा

district white the

OF THE PARTY OF

Committee of the Assessment

The section of the section of

IN HESSATTY.

Ellin Gr Doroch

i letter diome.

ALL NEW MARKET

de l'acgista pp

betie id. de

della see da Rosera

entre de la prope

the letter do be-

ASSESSED

 $(2n-2) \tilde{h} + (2-2n) \tilde{h}_{1} \tilde{g}$ 

A CONTRACTOR OF

1 1 10 4-5

5 Tu (77)

 $x_{i+1} + \cdots = x_i$ 

1000

10 Sec. 10

100

 $x_1,\dots,y_k\in \mathbb{R}^{k\times k}$ 

1. 1 . 1. 1. 18

1. 15 FT

The said

4.0

1,1

the de l'anglas pe

omage ele

\* NETCHAIEFF, de Jeanne-Marie Gaffiet, L'Age d'homme, coll. « Slavica », 314 p., 160 F.

OURNAL don't le nuit... Est-il un aimple insomniaque ca noctambule dont les éditions de L'Arpenteur publient le second livre ? Ou blen est-ce l'Europe — l'Europe qu'on dit c de l'Est » — qui empêche de donnir Gustaw Herfing ?... Le destin des Polonais les a souvent conduits à rester polonais hora des frontières de leur pays. Mais quelles frontières ? Si fluctuantes, que la langue a toujours été la plus solide des patries.

Né en Pologne en 1919, fondateur d'un mouvement de résistance après la victoire allemande de septembre 1939, arrêté par les Soviétiques en mars 1940, alors qu'il tente de rejoindre l'armée polonaise de France en franchissant le frontière avec le lituarie occupie, il sera envoyé dans un camp près d'Arkhangelsk sur la mer Blan-che ; puis libéré en 1942, après la rupture du pacte Ribbentrop-Staline, ∢réhabilité », de quoi ?... C'est ce Gouleg du début des années 40 qui sera le sujet de son premier livre, Un monde à part (1), témoignage qui porte la marque d'un écrivast vantable. Il rejoint alors l'armée polotaine formée en URSS par le général Anders (a Nous étions une ermée de pri-sonniers communidée per un prisonnier et construite avec l'accord réticent des gardiens de la prison », expliquera t-l plus tard). Armée Anders qui, par l'Egypte, l'Afrique du Nord, débarquera, dans les Pouilles, se bettra à Monte-Cassino, ce qui vaudra à Herling la plus haute distinction polonaise.

« Tout cela pour se retrouver le jour de la victoire avec le sentiment d'avoir perdu la guerre, note Krzystof Pomian dans sa préface. Expropriés de leur patrie, ceux qui buvaient à mort à Rome en 1945 n'avaient ni pays où rentrer ni avenir. » Il fait partie de l'équipe qui en 1946, autour de Jerzy Giedroyc, fonde une maison d'édition L'Institut littéraire, puis la revue Kuitura. Après quelques années passées à Londres où il a été démobilisé, Gustaw Herling ira se fixer à Naples, où il a épousé la fille de Benedetto Croce: Une ville où, après quatre décennies, il se sent toujours

poloneise concentrée à Londres, Munich, Paris. Naples, a tristement balle dans sa maladie mortalie (où) un étranger établi depuis longtemps ne doit même pas rêver de s'enraciner ». Aujourd'hui, après plus de quarante années, Kultura, vériteble revue de la Pologne en exil, éditée à Maisons-Laffitte, est autorisée à paraître en Pologne où elle tire à 18 000 exemplaines (plus de 6 000 en France).

Le Journel écrit la nuit, qui peraît en français, présente un choix de ses articles écrits pour Keltura qui avelent été réunis dans trois volumes publiés en polonais (2); choix qui avait été entrepris, avant se mort, par Kot Jelenski — qui fut aussi un précieux collaborateur du Monde. Dans ce choix qui couvre dix-sept années de se vie, de 1970 à 1987, beaucoup des éférences à la vie politique polonaise ont été éliminées pour mettre l'accent sur le culture « universeliste » de l'auteur et, ce qui frappe, au fur et à mesure qu'on entre dans ce livre, c'est l'impression de péné-trer dans la carvelle de l'auteur, d'apprendre à comsitre ses polits, et ses dégolits, de fouiller dens sa mémoire. Vollà un journal où on ne parle pes de soi, mais des livres qu'on a lus, des films qu'on a vus, des amis rancontrés, des paysages qu'on découvre... Et cela avec une prodigie curiosité. e Un journal sans narcissisme, dit encore Pomian. Hering lui-même s'y réduit presque à un regard qui, tal un fa coeu luminoux, sort de l'ast. Et qui fait voir les chosse, » Herting, qui régrantes les journeux trop intimes, soutaite des écrits non égotistes, « lie neissent, nots-t-E, du besoin de recul récessaire su chroniqueur, le sont une terrative de trouver une place abritée au miliau du chaos du monde, » Plus loin, il précise son « idéal de journel, impossible à attaindre, il est vrai » : lieu où défile « l'histoire déchainée », avec « dans le coin inférieur ceuche, à l'instar de certaines peintures de la Renaissance, à peine esquissé en ministure, l'autoportrait de l'observateur et

A terra trema ... La terre qui tremble rythme les années de sa vie napolitaine comme un leitmotiv — depuis ce terrible tremblement de terre d'Ischie en 1883 dont parle Benedetto Croce dans ses Mémoires et qui tua en une minute son père, se mère, se aceur et laisse le corpe broyé du futur philoso-



Gustaw Herling: un voyage rêvé à Prague pour Kafka...

rant l'abime qui s'ouvre sous ses pas, les smis ou les personnalités admirables qui disparaissent : Ignecio Silone, Camus, Chiaromonte, Nadejda Mandelstam; Kot Jelenski. Mais sans désespoir, sans lamento, sans gémissement, étouffé ou non. Il médite, il assène perfois un jugement ravageur : contre le Métier de vivre de Pavece, rongé par le culte de la littérature, alors qu'il doit exister dans l'homme quelque chose que. « personne seuf Dieu n'a le droit d'atteindre ». Il relève avec une certaine irritation les faiblesses des littérateurs et philosophes « engagés » : Fe hypocrisie » d'un Thomas Mann dont il réprouve « le ton particulier de mandarin

mois après mois, dresse sa « petite collec-, esthète », le « cynisme » d'un Moravia, tous deux prêts à tout pour se faire publier en Russie. Il relève aussi la « débilité » de la confession soixante-huitarde de Sartre, qui a écrit : « Je ne pense pes que je me sentirale bien dans la société que je préconise pour les autres, mais le problème n'est pas là a... Preuve irréfutable, écrit Herling, que l'engagement « n'est plus qu'une mesturbation de bevards qui ne croient pas un mot de ce que charrie le

> Pourtant, c'est souvent le compassion qui est la marque des écrits de cet homme qui est revenu de la « maison des morts » et qui, pour saluer Chalamov, l'auteur des terrifiants Récits de Kolyma (Fayard), évo-

que dans de très belles pages la mort du e grænd ácrivain » pour qui « l'espoir, ce furent toujours des chaînes, toujours

OURRI de culture russe, antisovié tique per expérience mais jamais antinusse, admirateur de Platonov, de Tsvetaïeva, de Tchekhov, de Doscirconspection at répulsion le Vertito-venski des Possédés ou son modèle, le nihiliste Serge Nerchallev (1847-1882), fanatique prêt à tout pour atteindre son teut, actració de Suisse en 1872 à la demande du pouvoir transste pour l'asses-sinat de son comerade l'étudient livenov, emprisonné pendant dox ans, jusqu'à sa mort, à la forteresse Pierre-et-Paul.

Modèle fondateur du révolutionnaire implacable dont la pureté même suscite modernes, intimidant les militants par la terreur. Netchallev fait naître des sentiments violents, contradictoires, fascine ou répugne. « Faut-il l'admirer, ou le hair et Tersforer a, demande Jeanne-Marie Gaffiot, uno historianno nuesa, spécialiste des mouvements prérévolutionnaires, dans une sériouse et passionnente étude qui paraît justement à L'Age d'homme. Réfléchissant eur la chute des tyrans et la justi-fication du meurtre politique, l'auteur tion sémantique du mot « révolution », en ruste « vossume », qui agrifie « se mat-tra debout, se drasser », qui, dans la litu-gia orthodoxa ast « résurrection » et qui, dans le dictionnaire soviétique de 1935, reçoit le définition autvante : « organisetion des masses populaires contre le pou-voir gouvernemental »,

Finalement, c'est encore Kafka qui sera le plus souvent la référence de Gustaw Herling, et l'on reste sans voix devant ce voyage rêvé qu'il fit, ou ne fit pes, à Pregue en juin 1976, « avec un passeport argentin », pour le 52° anniversaire de la mort de Franz Kafka. Fiction qu'avait fait naître la lecture d'une notice dans Le Monde... La nuit, tous les rêves deviennent vrais, semble nous dire ce Polonais errant arrivé en Campanie et qui depuis cinquente ans n'a jamais revu la Pologne.

(1) Un monde à part. Pablié en 1951 en anglais. Denoël 1985, Voir l'article de Jan Kranze dans le Monde du 5 avril 1985. Prix de la Liberté 1986 du Pen-Club frança

(2) Institut littéraire, Maisons-Laffitte, 1973, 1980, 1984 (on polonais).

# La vengeance de Molly Keane

(Suite de la page 15)

Ecrire aurait donc correspondu à une révolte ? « A une insoumission totale. Ecrire des livres, les écrire en secret, y raconter ce que je voulais, c'était aussi une sorte de vengeance, oul, une basse ven-

Ses premiers livres étaient, ditclie, de petits romans d'amour prenant pour cadre la chasse au renard. « Ils devaient tout de même avoir quelque chose, puisque Billy Collins, le directeur de la grande maison d'édition, les remarqua et me poussa à continuer. » Pendant des années, elle continua donc et garda le silence. Ses parents ne surent jamais rien de cette activité : « Peut-être ma mère lut-elle un jour les trois premiers mots d'un de mes romans; elle a dû s'écrier: Oh, Molly, quel dommage ! » Qu'aurait-elle dit, cette mère redoutable, si, poursuivant sa lecture, elle avait pénétré dans un univers romanesque qui met en scène le déclin d'une époque et d'une classe sociale, dans un monde où les rapports familiaux sont déterminés moins par l'amour que par un combat sans pitié pour accaparer le pouvoir (on pense à Ivy Compton-Burnett, pour qui la volonté de puissance était la pas-

Utilisez votre Macintosh à 100 % 🖹 de ses capacités

Formation et conseil en micro-édition et infographie. Impression laser en libre service. Transcodage IBM--- Macintosh

LASERMARK 48 bd Richard Lenoir 75011 Paris Tél: 48 06 84 01

Lun - Ven 9.00-18.30 Sam 14.00-18.00

sion dominante)? Cercle clos où les gens sont condamnés à s'entretyrannique à laquelle les valeurs en place permettent d'écraser en toute bonne conscience une nombrense progéniture, chacun se vengeant de frustations multiples sur plus faible que lui (Nicandra, l'hérome mal aimée d'Amours sans retour, pour trouver quelque soulagement à sa peine, torture un valet débile qui, sa vie durant, cherchera à son tour à affirmer quelque pouvoir).

#### Des excentriques ci des maniaques

Peuple de grotesques et de monstres (dans la Revenante, chaque membre de la famille est affligé d'une difformité physique autour de laquelle s'est formée sa personnalité), de maniaques ct d'excentriques, marginaux de tout poil auxquels le temps et le loisir, comme l'explique Molly Keane, mais aussi l'isolement, donnent toute possibilité de cultiver leur singularité et que la force de l'habitude maintient ensemble pour le pire plutôt que pour le meilleur. Les plus attachants sont les simples d'esprit, ceux que souvent l'on maltraite et qui ont « un autre mode d'appréhension du monde - plus proche, peut-être,

S'il est des degrés dans la noirceur, on peut dire que Molly Keane, qui avoue aimer les comédies macabres, a progressé dans ce genre au long des treize romans qu'elle écrivit. Young Entry, son premier livre, paraissait en 1928; en 1951, après avoir publié neuf autres romans, tous bien accueillis par la critique, elle garda le silence. Elle ne devait en sortir

de celui des animaux ».

que-trente ans plus tard, signant tard, j'ai pensé que cela serait alors ; j'étais jeune et j'aimais la stupide. Cette dernière, « esclave alors de son vrai nom. Good Behadéchirer, où règne une mère viour, traduit par les Saint-Charles (1) et suivi de peu par Time after Time - la Revenante (2), qui fut son premier grand SECCÈS.

Entre-temps, elle avait écrit tout de même quelques pièces de. théâtre. L'échec des deux dernières, les problèmes financiers qui se posèrent après la mort de son mari, les soucis que lui causait l'éducation de ses deux filles, tout cela se ligua pour provoquer en elle une crise grave et lui donner

amusant d'écrire un livre sur coup qui va l'atteindre. »

Ainsi prit forme Good Behaviour, qui fut d'abord refusé par les éditeurs en raison de sa croanté. Molly Keane ne voit, quant à elle, aucune continuité entre ses romans de jeunesse et les l'impression qu'elle était « finie ». plus récents : « Ils sont très diffé-« Pais un jour, trente ans plus rents... J'étais quelqu'un d'autre, sans retour, est invariablement

maintenant... » En fait, la vision du monde de Molly Keane n'a guère changé; les affrontements sans merci à l'intérieur du couple de lesbiennes, dans Devoted Ladies, pour être moins subtilement décrits, ne sont pas si éloignés des tensions qui sous-tendent les relations entre les personnages,

Le personnage central, que ce soit Jane, la beauté au bec de liòvre de Devoted Ladies, on la malheureuse Nicandra, dans Amours

dans la Revenante.

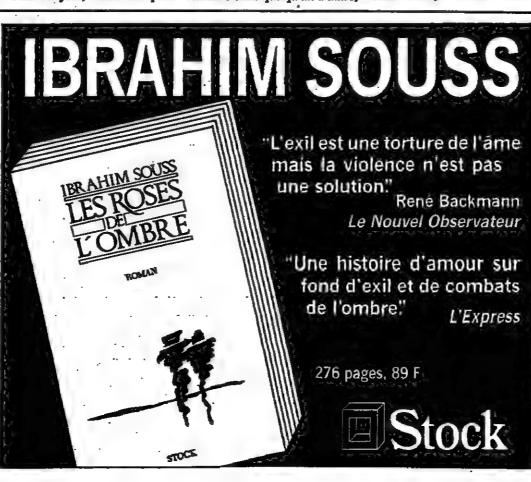
vie. On était un peu sou à cette du terrible désir de donner et de quelqu'un qui ne sait rien du époque, moins sentimental que faire plaisir », est un reste expédiée prestement à la fin du roman. alors qu'elle croit enfin tenir la certitude de son bonheur. « Une chance pour elle, commente Molly Keane, c'est ce qui pouvait lui arriver de mieux. » Méchanceté envers les personnages qui donne aux romans leur vivacité. leur comique, souvent, et leur énergie directrice. L'amour romantique est proche de l'idiotie. « Quand on aime trop, on est stupide », et, revenant sur cette notion de l'excès si importante dans son œuvre: « Il est dangereux de donner trop ; à mon avis, cela rend les gens moins intéressants parce qu'alors leurs réactions sont prévisibles. »

> Amours sans retour est ainsi habilement construit autour de la faille qu'ouvre l'excès du besoin d'amour, besoin qui a, d'ailleurs, tôt fait de transformer l'autre en victime. Finalement, tout revient toujours à une question du pouvoir, qu'il soit exercé ou non sous le couvert de l'amour. Molly Keane prépare aujourd'hui un nouveau roman; il portera sur un sujet qu'elle connaît à fond pour l'avoir exploré pendant soixante ans. « Il s'agit de la relation entre deux sœurs : l'une a eu du succès. l'autre pas; elles se haïssent. mais se retrouvent à travers des souvenirs d'enfance. » Quand on lui demande si elle aime Barbara Pym, elle répond: « Non, j'ai sans doute tort, mais... ça manque d'aspérité. ».

> > CHRISTINE JORDIS,

\* AMOURS SANS RETOUR, de Molly Kesso, traduit de l'anglais par Bernard Turie, Le Promeneur, 242 p., 126 F.

(1) Ed. Jean-Cyrille Godefroy, 1983. (2) Même éditeur, 1984.



Charlotte-Eléonor. Neuchâtel, le 2 juillet 1989.

- Le decteur et Mar Heari POULET-GOFFARD

sont heureux d'annoncer la naissance de leur première petite-fille

Hilotae

le 3 juin 1989, chez

Véronique POULET-GOFFARD Paul YOUNG,

33, rue Erlanger, 75016 Paris, 2, rue Mollien,

- Sylvie GIACCHETTI
Dominique MARLY
et Berjamin
ont la joie d'annoncer la naissance de

Paris, le 26 juin 1989.

120, avenue Gambetta, 75020 Paris,

Mariages

- Marie-Pierre RAYMOND-LAGARDE Olivier BOCHET

fant part de leur mariage, célébré samedi 1= juillet 1989, à Para.

265, rue du Faubourg-Saint-Martin. 75010 Paris. Place de l'Eglise, 84830 Sérignan-du-Comtat.

Décès

L'ensemble de la direction
 Et du personnel de la SA Yacco
 ont la tristesse de faire part du décès de

M. André ABRANSON. directeur financiez honoraire, administratour,

surveon le 4 juillet 1989.

Les obsèques auront lieu le handi 10 juillet, à 10 h 30, en l'église réformée de l'Etoile, 54, avenue de la Grande-Armée, Paris-174.

Ancienne adresse : 42, avenue de la Grande-Armée, 75017 Paris. Nouvelle adresse 43, rue Bayen, 75017 Paris.

- Pierre Bellet,

son mari, Alain, Daniel, Claude et Sylvie, ses fils et bolles-filles, Alexandre, Pierre-Henry et Virginie, ses petits-enfants, ent la doulour de faire part du décès de

Marie RELLET,

le 1e juillet 1989, à Roquebrune-aur-

Les obsèques ont eu lien dans la plus stricte intimité le 4 juillet.

41 me de l'Hôtel-de-Ville.

83520 Requebrane sur-Argens.

- Ses enfants,
Samuel, Moyer, Ruben, Manrice,
Jacques, Georges Benzimra
et kurs enfants,
Les familles Benzimra, Benzimral,
Cobast Benzimber, Segun Flaters

Cohen, Bensimhon, Serero, Elalouf, Levy, Halimi, Hoco, ont la douleur de faire part du décès

Simy BENZIMRA, née Benchimel,

survenu à Moutiers (Sevoie), le 3 juillet 1989.

parision de Pantin le 6 juillet, à

M™ Lisc Lesèvre, M= Elisabeth Chojnacka-Lesèvre, M= Katrin Lesèvre, M. Martin

M. et Ma Guillaume Lesèvre

et leurs filles, M. et M= Vanssenat et leurs enfants, M== Edwarda Chojnacka, Toute sa famille.

Ses proches,

Ses amis, ont la douleur de faire pert de la mort, survenne le 3 juillet 1989, de

Georges LESEVRE,

ancien élève de l'Ecole normale supérieure, néondateur et ex-directeur général de la société CIFAL, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance française, croix du combattant volontaire, sa nambre de l'équipe fondatrice du service Périolès (MUR).

L'inhumation aura lien le 7 juillet, an Père-Lachaise, à 15 heures. Rendezvous entrée principale.

- M= Antoine Robinet. son spouse,
Jacques Robinet,
Louis Robinet,
Marie-France de Tissot,
Anne-Marie Burtin,

M. Autoine ROBINET, officier de la Légion d'honneur,

survenu à Madrid, le 30 juin 1989.

Zarbano, 5, 28010 Madrid.

M. Michel Rubinstein, M Fabre Rabinstein,
et ses enfants, Sandrine et Cédric Fabre,
M, et M Jacques Lemoine,
et leurs enfants, Sébestien et Roma-

Le docteur et M= Stéphane Rubin

M<sup>as</sup> Michel RUBINSTEIN, née Yvouse, Marie, Blanche Heger

demandent de prier pour celle qui s'était entièrement consucrée à enz.

Les familles Bleger, Coqueval, Kerma-mc'h, Lemoine, s'associent à ce deuil.

Les obsèques religieuses ont été célé-brées le Jeudi 6 juillet, à 16 heures, en l'église de Luzancy (Scino-ot-Marne). Elles ont été guirles de l'inhumation su

La Boiseraio, 77138 Luzancy. 77138 Litzingy.
226, fauboing Szint-Antoine,
75012 Paris.
3, rus Jules-Lemzitre,
75012 Paris.
6, avenue Aristide-Briand,
94410 Szint-Maurice.

Maurice VILLENEUVE.

None pensons à lui.

Plerre LYS, professeur à la Paculté française de médecine et de pharmacie de Beyrouth (Liban),

on se réunira à la porte principale du cimetière du Montparmasse (3, boule-vard Edgar-Quinet, Paris-14\*), à 16 h 15 et non 14 h 15 comme imprimé dans nos premières éditions du journal daté 4 juillet.

Soutenances de thèses Université Paris-II, le samedi
 3 juillet, à 9 h 30, salle des Conseils,
 Mª Anne-Marie Voutyras : « Statut des professeurs et auxiliaires de faculté de

1800 à 1848 ». - Institut d'études politiques de Paris, le samedi 8 juillet, à 15 heures, salle 401, 56, rue des Saints-Pères, M. Antoine de Romanet de Besune; « Les relations entre l'Egypte et ses par-tensires économiques et financiers ». - Université Paris-X (Nanterre), le jeudi 13 juillet, à 15 heures, salle des Actes, bâtiment F, M. Abdonlaye Diarra : « La ganche française et l'Afrique subsaharienne depuis 1958 ».

CARNET DU MONDE ents: 42-47-95-03

Tarif : la ligne H.T.

Toutes rescipses ....... 83 F Abounés et actionnaires .. 73 F Communicat. diverses ... 86 F

- Le jury du Prix Georges-Sadoul a la douleur d'annoncer le décès de

Joris IVENS, dateur et président d'honneur de Prix Georges-Sadoul.

A Censier

Fin de...

communication

Nathalie pleure. Comme 800 autres

bacheliera, cette jourse Parisierine s'est présentée joudi 6 juillet devant les portes de l'université Paris-III-

les portes de l'université Paris-III-Censier pour s'inscrire en DELIG de lettres, arts, communication et expression (LAEC). Malheureuse-ment, elle est arrivée trop tard : à 6 heures du matin, le fac joueit déjà à guichets fermés. Les perents d'élèves qui s'étaient spontanément décidés à organiser un système d'appel pour éviter l'émeute, avaient déjà distribué près de 700 numéros, alors que le numerus clausus affiché par Paris-III ne dépassait pas 590 places.

dépassait pas 590 places.

Dans une impasse jonchée de papiers gras, les étudiants replient leurs sacs de couchage, remballent leurs sacs de couchage, remballent leurs sacs de leurs pique-miques et jettent un coup d'osi découragé aux feuilles bleues que le rectorat distribue à caux qui n'ont pu s'inscrire.

Caux-là sont invitis à effectuer d'autres choir, car Cansier ne peut accueille tous les candicts qui sou-haitent rejoindre cette filière très racherchée. L'engouement est tel que certains étudiants sont anyées la veille en fin de matinée, et que la file d'attente comptait plus de

file d'attente comptait plus de 300 personnes à minuit, Besucoup

s'indignent de constater que l'uni-versité n'a rien prévu pour organise

cette 'attente, se contentant d'engager deux ou trois vigiles pour filtrer les étudiants à l'ouverture des

Tandis que des membres de l'UNEF haranguent la foule et l'appellent à manifester le jour même devant le rectorat, des perents ne cachent pes leur colère. « C'est scandeleur, affirme une mère, à quoi cele sert-il d'avoir son bac ? »

200

La théologie à la carte

de formation, de niveeu universitaire, sont propoeées à ceux qui, sans être des spécielistes, sont des croyants qui veulent se mettre au ser-

d'Assas 42-22-41-80 poste 323) a le mérite de l'ancienneté. Elle

vient de fêter son vingtième anniversaire. Elle offre une formation ion-

gue, à base de cours du soir ou de week-ands, permettant d'obtenir

Un éventail beaucoup plus large de cours et de conférences est

palement proposé par le centre Sèvres des jésuites (33, rue de èvres à Paris 45-44-58-91). Au cours de la prochaine année univer-

Sur le thème Evangile et culture enfin, le Centre de formation

logique du Saulchoir, de l'ordre dominicain (20, rue des Tanneries

43-37-14-52), offre, à partir de la rentrée, un programme de cours du soir étalé jusqu'à janvier 1990, consacrés cette année à des

thèmes comme Culture et développement ou Culture médiatique...

L'entrée est libre. Un approfondissement est possible, sous forms de

groupes de travail d'une durée d'un mois et demi, pour lesquels une

sitaire, auront lieu des mini-sessions sur des thèmes comme l'éthique en économie ou la tradition dans l'Eglise, une série d'enseignements sur l'éthique biomédicale, ainsi que des conférences des Pères Vala-dier, Caivez, Madelin ou Piétri sur les rapports de la religion avec la

vice de leurs Eglises ou simplement approfondir leurs connais religieuses. La formation C de l'Institut catholique de Paris (21, rue

325 sont aliés au bout du parcours.

inscription est obligatoire.

à l'ESCP

■ M<sup>ma</sup> de Chantérac

Les amateurs de théologie sont gâtés. De plus en plus de filières

dépassait pas 590 places.

Assise su bord du trottoir,

s enfants, Ses gendres et belles filles, Et tous ses petits-enfants,
M= Claude Rouvilleis,
M\* Marie-Louise Robinet,
M= Colette Gaustin,

ses scars,
M= Emile Robinet,
sa belle-scar,
Et toute sa famille,
out la douleur de faire part du décès de

de l'ordre national du Mérite,

Les obabques ont en Hen à Urragne (Basses-Pyrénées), le 4 juillet, dans la plus stricte intimité.

Une messe sera célébrée à son inten-tion à Saint-Louis-des-Français (Calle Legasca, 89, Madrid), le samedi 22 juil-let, à 19 h 30.

68, boulevard Thiers, 64500 Saint-Jean-de-Luz,

et leur fils Alexis, ont la très grande donieur de faire part du décès accidentel, le 4 juillet 1989, à Cap-Coz en Foucauant (Finistère), de

Son mari, ses enfants et petits-enfants

65, boulevard Soult,

**Anniversaires** - La 7 juillet 1987 disparaissait

Sa famille remercie tous coux qui lement de perpétuer son souvenir.

Messes anniversaires - A l'occasion du dixième anniver

saire de la mort de

une messe sera dite le dimanche 9 juillet 1989, à 10 h 30, en l'église de La Côte-Saint-André (Isère).

Erratum

- Dans l'avis de décès de

M<sup>os</sup> Véronique de Chentérac succède à M. Jacques Pernin à la tête du groupe ESCP (Ecole Joris IVENS, supérieure de commerce de il fallait lire : On se rénnirs à la porte principale du Paris). Elle avait enseigné à cette école de 1972 à 1977, puis à l'ISA, dont elle était directrice depuis 1984. M. Perrin est nommé directeur délégué du développement international et de l'appui aux entreprises à la

> merce et d'industrie de Paris. Stratégies d'entreprises

Quatre grandes écoles pari-siennes (Télécom, ENSAE, Mines et Ponts) et l'université Paris Nord créent ensemble un DEA (Diplâme d'études approfondies) en économie industrielle et stra-tégie internationale. Cette forma-tion, qui intéresse les diplâmés

direction de la chambre de com-

de grandes écoles et les titulaires d'une maîtrise d'économie, est centrée sur l'analyse des structures de marché et des stratégies d'entreprises au niveau national et international. Les cours, assurés par des enseignants des cinq institutions, auront lieu à Télécom et à l'ENSAE.

(Demandes d'inacription : tél. : 48-46-13-50. Clôture le 30 septem-

 Propriété et Révolution

Un colloque sur le thème Propriété et Révolution aura lieu, les 12, 13 et 14 octobre, à l'université des sciences sociales Toulouse-I. Des spécialistes étudiaront les interprétations actuelles de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen sous l'angle juridique, économi-que et historique.

(Contact : M Françoise Montat-Lattes au 61-63-36-38.)

# QUE FAIRE AVEC **OU SANS LE BAC?**

36.15 LETUD I ANT

Plusieurs disciplines affichent « complet » à Paris

une piace dans une université parisienne et un coup d'œil sur la sortie de Mikhail et Raissa Gorbatcher du grand amphithéâtre de la Sorbonne. Mercredi 5 juil-let, il fallait choisir : saisir en direct l'image du couple soviéti-que descendant l'escalier de la rue des Ecoles, ou conserver précleusement son rang rue Saint-Jacques et rue Soufflot, dans la file d'attente pour les inscrip-tions en première année de fac.

Les inscriptions dans les universités

Comme chaque amée, en région parisienne, bou nombre de futurs bacheliers s'étaient précipités, dès l'aube, aux portes des universités, avant même de savoir s'ils étaient reçus au baccalauréat. Non sans raison. Car comme prévu (le Monde du 17 juin) les places sont chères dans les universités du centre et dans les disciplines particulièrement demandées : droit, économie, lan-gues étrangères appliquées (LEA), administration économique et sociale (AES) et culture et comma-

Au soir de la première journée, le bilan est sans réelle surprise. En droit, les inscriptions dans les unidroit, les inscriptions dans les uni-vensités les plus prisées (Paris-I Pan-théon, Paris-II Assas, Paris-X Nan-terre) ont été closes en une demi-journée. Même coastat en éco-nomie, à l'exception de Paris-II, où il restait encore quelques places. En AES, il ne restait des places que dans les universités de la périphérie. (Paris-VIII-Saint-Denis, Paris-XII-Créteil, et Paris-XIII-Villetaneuse), ainsi qu'à Paris-V. LEA, l'une des filières les plus demandées, affiche complet partout dès le premier soir,

On ne peut pas tout avoir : à l'exception de Paris-VIII et de l'antenne de Paris-VII à Marne-la-Vallée. Enfin, en culture et communication, les universités qui ouvraient les inscriptions le 5 juillet ouvraient ses inscriptions le juines out fait le plein très rapidement. Il devait en être de même à Paris-III (Censier), qui a fixé au 6 juillet les inscriptions et où la file d'attente, largement organisée par les parents des bachetiers, était impressionnante jendi matin.

Dans quelques universités, cer-taines filières ont rapidement été prises d'assaut : psychologie et his-toire à Paris-VII (Jussieu), anglais à Censier Paris-III, histoire à Nanterre-Paris-X, on encore arts plastiques et mathématiques appliquées aux sciences sociales (MASS) à Paris-I. Mais pour toutes ces disciplines, il restait mercredi soir des places dans d'autres univer-sités d'Ilo-de-France. De même pour les sciences, où les inscriptions ont démarré plus calmement qu'on ne le

Embouteillages et files d'attente ne sont pas l'apanage exclusif de quelques universités parisiennes. A Lille pour les études scientifiques ou craignait. Lille pour les études scientifiques ou à Rennes pour les lettres, à Tours pour les langues ou à Montpellier en sciences, les inscriptions en première année ont été tendnes, voire difficiles, comme à Lyon-II en sciences sociales, Mais, d'une manière générale, les rectoraits et les présidents d'université se montrent raisonnablement confiants, svant le deuxième flux d'inscriptions des bacheliers (mi passent ces journei. bacheliers qui passent, ces jours-ci, les oranx de rattrapage et vont venir s'inscrire à l'université au fur et à mesure de leurs résultats.

Les mentions

de 1988 Les candidats de 1988 étaient-ils meilleurs ou les étaient-ils meilleurs ou les épreuves plus faciles? Toujours est-il que les bacheliers de l'enseignement général de 1988 ont été plus nombreux à obtenir une mention (23,36 % des admis) que ceux de 1987 (20 %). Pour les baccalaurésts eschaptordiques les proportion technologiques, la proportion n'est que de 15,09 %. Il est visi

que les techniciens ont moins d'admis (67,67 %) que les géné-ralistes (74,63 %). Les matheux de la série C remportent la palme avec 39,89 % de mentions (32,5 % en 1987), loin devant leurs camarades de la série D (23,26 %). Les mentions sont plus difficiles à obtenir pour les fittéraires, avec toutefois de gros écarts selon les options : 22,02 % en A 1, mais seulement 13,45 % en A 3, Las écono-mistes de la série B ne sont guère mieux récompensés : 13,87 %.

La dispersion des taux est encore plus nette dans l'ensei-gnement technique: 57 % en F 11 (musique), où les effectifs sont, il est vrai, très réduits, pour 6,03 % seulement en G 3.

Un candidat de l'académie de Strasbourg - où il y a la plus forta proportion d'admia (81 %) a plus de chances de dépasser la barre des 12/20 de moyenne que celui de Bordeaux (17,4 %). En revanche, l'origine sociale des parents n'a pas d'influence sur la chance d'avoir une mention.

La mention ∢ très bien > (16/20) dans l'enseignement général a été réservée à une élite de 1 315 personnes, soit 0,64 % des admis, contre 4,39 % de « bien » (14/20) et 18,33 % d'« assez bien »

**AGRÉGATIONS** 

GRAMMAIRE

Marie-Anne Brun, 11°; Hélène Dejean, ép. Blondel, 5°; Michèle Ditsch, ép. Vaillant, 3°; Isabelle Galvez, 6°; Jacques Lemoise, 10°; Alice Maury, 7°; Christel Muller, 1°; Géraldine Poizat, 8°; Mario-Hélène Rodot, ép. Fucien, 4°; Thierry Samos-Vilas, 12°; Valérie Taillard, 9°; Dominique-Marie Ulma, 2°; Sabine Willem, 1°; Cutharine Le Henaff, ép. Rozé, 2°; Martine Deroche, 3°; Isabelle Saccoman, 4°;

**EDUCATION MUSICALE ET** 

Paul Augo, 29°; Vincent Barthe, 3°; Oiga Binteau, 21°; Jean-Christophe Branger, 33°; Isabelle Brotandeau, 6° ex aeque; Anne Camensuli, 6p. Lesago, 27°; Yolande Ceresuela, 26°; Bruno Conte, 1°; Jocelyns Dubois, 30°; Pierre Dupois, 25°; Laurent Fichet, 9° ex aequo ; Mario Clande Fleuriel, 15 ; Florence Germain, 6p. Boyrie, 11 ; Chrisrence Germain, 6p. Boyrie, 11°; Christian Girardin, 6° ex aequo; Jean-Mare Gobat, 16°; Hervé Lacombe, 4°; Hélène Laffitte-Forsans, 32°; François Lodos, 34°; Raphaelle Legrand, 23° ex aequo; quo; Laurent Lesca, 22°; Florence Lethurgez, 9° ex aequo; Claude Martin, 6p. Lloret, 12°; Françoise Meignant, 13°; Frédério Moinand, 14°; Marie-Françoise Musquar, 6p. Quinet, 23° ex aequo; Ame Piejus, 5°; Sytvie Pradhomme, 31°; Agobe Prisailicux, 2°; Marie-Christine Rivet, 8°; Michel Sotiropoulos, 13°; Jean-Philippe Terracol, 17°; Claire Vazart, 19°; Mireille Veron, 6p. Wittmer, 20°; Nathalie Witwicky, 28°;

ALLEMAND

ALLEMAND

Brie Algiave, 73°; Mireille Andibert, 73°; Ingeberg Bachmann, 6p. Courtellemont, 80°; Sylvie Bardin, 28°; Gilbert Baumgartner, 69° ex aequo; Annie Banraz, 6p. Gartnez, 47° ex aequo; Beaoit, 6p. Benoit, 6p. Benoit, 4°; Richard-Engène Bianchet, 74°; Sylvie Bordaux, 40°; Dominique Bosquelle, 32°; Martine Benoit, 6p. Benoit, 6p. Sylvie Bordaux, 40°; Dominique Bosquelle, 32°; Martine Bressoux, Hubert, 6p. Pique, 61°; Gilles Buscot, 63° ex aequo; Cécile Caphlancq, 68°; Nathalie Champeroux, 69° ex aequo; Caire Chevnais, 57°; Rric Chevrel, 14°; Anne-Marie Corbin, 6p. Schuffels, 59° ex aequo; Valérie Courel, 49°; Anne Delacroix, 6p. Delacroix, 62°; Christian Descampa, 79°; Frédérique Didiar, 8°; Jean Dubedat, 7°; Laurence Dupin, 6°; Olivier Duplaire, 3°; Luce Darby, 59° ex aequo; Daniel Frances, 16°; Béstrix Frappez, 38°; Isabelle Freitig, 41° ex aequo; Peter Gârtner, 10°; Christine Gascuel, 21°; Gregarek Rainer, 11°; Michael Grimberg, 24° ex aequo; Rric Guillet, 35°; Jean-Michael Hannequart, 54° ex aequo; Nicolas Hebert, 58°; Ulrich Helfer, 12°; Corinne Hillier, 6p. Scheldt, 67°; Antoi-

notte Jeres, 37°; Gabrièle Kaschel ép. Fois, 23°; Klaus Kinzler, 15°; Michel Laurencon, 45° ex aequo; Sylvie Legrand, 26°; Valérie le Vot, 2°; Michel Leferre, 13° ex aequo; Christine Loppia de Gemeaux, ép. Jacquemard, 19°; Sophis Lorrain, 24° ex aequo; Daniel Melbert, 54° ex aequo; Micheline Malingne, ép. Hagenbourger, 29°; Manson, ép. Manson, 45° ex aequo; Prançuise Marnat, 72°; Christine Merin, 41° ex aequo; Manuel Meune, 30° ex aequo; Christine Meyer, 9°; Sylviane Minh, 76°; Nicole Miny, ép. Lipchitz, 77° ex aequo; Christian Olliviez, 20°; Dominique Ortelli, 63°; Simone Orzechowski, 17°; Birgit Ott, ép. O'Dowd, 27°; Amo-Marie Pailhes, 18°; Sabine Pellegrain, 43°; Suzanne Pemel, ép. Probon, 36°; Françoise Pouch, 50°; Jean-Pierre Reisch, 69° ex aequo; Marie-Christine Richard, ép. Gilbert, 22°; Elisabeth Rothmund, 18° Michel Sahrt, 516 ex aequo; Trisép. Gilbert, 22°; Elisabeth Rothmund 1°; Michel Sabot, 51° ex aequo; Chris-14°; Michel Sabot, 51° ex aequo; Christophe Schaumburg, 51° ex aequo; Stéphanie Schreapp, 44°; Marie-Estelle Schl, 6p. Schl, 34°; Barbara Simonis, 6p. Durand, 32° ex aequo; Christophe Thiotry, 5°; Martial Torchy, 51° ex aequo; Carol Vian, 39°; Bernard Vigouroux, 30° ex aequo; Marie-Hélène Weishard, 66°.

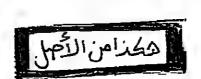
GÉNIE MÉCANIQUE

Miguel-Angel Aparicio, 33º ex acquo; William Bardon, 24º; Houri Barnerias, Jan-François Boujut, 11°; Pascal Bravard, 14°; Pranck Broutard, 4°; Christian Brunhrouck, 39° ex acquo; Laurent Cabonet, 1°; Jean Candron, 25° ex acquo; Gilles Corthier, 3°; Jean-Clande Deligant, 20°; Jean-Clan Cahonet, 1"; Jean Candron, 25" ex aequo; Gilles Corthier, 3"; Jean-Clande Deligant, 30" ex aequo; Philippe Depoyre, 37" ex aequo; Pan-Louis Deutsch, 23"; Patrick Dubos, 42"; Francis Duval, 9"; Francis Geneste, 36"; Daniel Gineste, 19" ex aequo; Lanrest Helets, 8"; Guy Hehner, 28" ex aequo; Alain Jardri, 37" ex aequo; Pascal Kasperek, 22"; Gilbert Le Bras, 15"; Anne Ledran, 19" ex aequo; Patrick Lustremant, 43" ex aequo; Pascal Mognol, 2"; Yannick Olivier, 10"; Jean-François Paradon, 13"; Pascal Parrillis, 17"; Jacky Pasquet, 30" ex aequo; Thilappe Raymond, 39" ex aequo; Stéphane Raymond, 39" ex aequo; Stéphane Raymond, 19" ex aequo; Eric Suet, 6"; Serge Theallier, 12"; Gildan Thomas, 39" ex aequo; Denis Thome, 45" ex aequo; Stephano Rafslimanana, 4" bis

INSTITUT INTERNATIONAL **DE L'IMAGE ET DU SON** 

LA GRANDE ÉCOLE DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION

Emblissement Privé d'Enseignement Supérieur - Centre de Formation Continue Téléphone: 30.69.00.17 - 46.24.56.16



Une VI

49.8

a . a

100

San San Sparity of the Top of the mail

10 B 10 P 10 M 10 10

The second of the second

1-21-69

2.83 

The second

F-S-18-46 - 11-15

12 3 3 3 80 4

1 4 g

THE RESERVE

 $z := z \cdot 4 \cdot cosst \cdot \cdots \cdot r$ 

 $^{\mathrm{conf}}(3) = g \cdot \pi_{\mathrm{total}}$ 

Mary States

3.80

Train 1

The war of the

A STATE OF THE STA

Part in the contract of

Tal Anna Sand Contract

Same way

data : . . .

CARA . S

....

 $u_{R_{i-1,i-m}}$ 

1. 24

A15.

Section 1

3 to 1 to

1

2 2 4

 $\| f_{k+1}^{-1} f_{k+2}^{-1} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}$ 

Walter Barrell

March Steel ., = 4. '

product to

1-22-6-3

41.4 S 7 75 75 4 . ... w 'ma. 4 - 14 A A - 2 化黄油化黄色 电流

. . .

-- -- 4-

1 - 1 - 1 A

General

# Le Monde

# **BICENTENAIRE**



Symboles 1789

# Le bonnet de la liberté

par Jacques Cellard (\*)

Service SERI

Harry A. P. . - - -

78 47

Tie ganes beig.

A Company of the second of the

The Harman

1.00

1.77

pair N

And Manager

4 \* " " 5 5 66 |

DANS l'orgie de symboles à laquelle se sont livrés les hommes de la Révokution, il n'est pas rare que le même ingrédient provienne de deux cuisines culturelles différentes dont les... saveurs se renforcent, Ainsi en est-il de la Monta-gne, à la fois sainte (c'est le Sinei) et pure – c'est alors celle de Rousseau.

La symbolique du bonnet est tri-ple : il est à la fois phrygien, de la liberté, et rouge,

Nourris de souvenirs livresques de l'Antiquité romaine, les intellectuels révolutionnaires as devaient d'en exhumer en bonne place celui du bonnet que portaient à Rome les esclaves affranchis, et qui était par ailleurs celui des Phrygiens (libres) des huitième et septième siècles avant notre ère ; le bonnet représentant costa and, a bound to proceed that it is essentially and the commodité vestimentaire, mais le droit de porter une coiffe, réservé dans l'Antiquité aux hommes libres.

Après l'assassinat du dictateur, raconte l'historien Appien au deuxième siècle de notre ère, ses meurtriers promenèrent dans les rues de Rome un bonnet « phrygien » au bout d'une pique ; et Brutus le fit figurer, entre deux poignards, sur la monnaie frappée à cette occasion. Louis XVI étant aux démocrates francais ce que César avait été aux démocrates romains, le bonnet phrygien élevé sur une pique apparaît abondamment dès les premiers mois de la Révolution, en gravures et sur des assiettes populaires,

Phrygien, il ne l'est plus que par sa coupe particulière, avec ses deux cache-oreilles et sa coiffe de plus en plus longue, jusqu'à retomber sur l'épaule. Pour le reste, il est avant tout « de la Liberté ». A ce titre, c'est un « signe sacré ». Il suffit (ainsi en janvier 1793, au Club des jacobins) que des membres du club en coiffent un citoyen accusé de perturber l'assemblée pour que les candidats au lynchage se retirent respectueuse

Cepenciant, son caractère essentiel n'est pas sa forme (phrygienne) ni même sa signification historique (la liberté conquise sur le tyran), mais sa couleur : rouge. C'était sussi celle du bonnet que portaient dans les bagnes de Toulon, de Brest ou de condamnés pour crime de sang ; les faussires et les banqueroutiers portant, eux, le bonnet vert.

Or les quarante et un soldate suisses de Nancy, condamnés aux gaières en 1790 pour rébellion à main armée, portent le bonnet rouge. lis sont graciés par l'Assemblée législative en décembre 1791 et. venant de Brest, sont en mars 1792

La ville leur fait un accueil triomphal, ils sont même, le 15 avril, les héros d'une fête officielle, sans avoir quitté, on le devine, leur bonnet rouge. C'est alors que se fait définitivernent l'amalgame entre la forme, la couleur et le symbole. Les sectionnaires l'adoptent, les « Femmes républicaines » réclament en vain le droit de le porter, et c'est lui que présentent à Louis XVI, au bout d'une pique, les patriotes qui ont envahi les Tuileries le 20 juin 1792.

Dans l'imagene révolutionnaire, le bonnet est inséparable de la pique ; et d'autres significations se dégagent de leur association. Ainsi élevé, il se substitue, en l'annonçant, à la tête coupée de l'aristocrate. Sa vertu libératoire se fait alors terreur pour les ennemis de la liberté. Instrument de la colère du peuple, la pique ellemême n'est plus, la victoire acquise, qu'un instrument d'ostentation, de la même façon que l'oriflamme de Jeanne d'Arc, après avoir été à la peine, devait être à l'honneur.

Par une subversion complète, c'est-à-dire révolutionnaire, des valeurs, la Convention décrète logiquement, le 18 septembre 1793, que « les galériens ne seraient plus coiffés à l'avanir du bonnet rouge, qui (devient) l'emblème du civisme et de la liberté ». C'est, en effet, de septembre 1793 à septembre 1794, un accessoire obligé de la panoplie des patriotes, qui le portent au moins en réduction à la boutonnière ou sur le corsage.

La mode en passe rapidement après Thermidor. Merlin de Thionville, en janvier 1795, se moque rétrospectivement de « ces hommes qui croyeient avoir meublé leur tête de toutes les connaissances politiques et administratives lorsqu'ils l'avaient coiffée d'un bonnet rouge ». C'est la révolution populaire qu'il

enterrait avec le bonnet. \* Jacques Cellard est l'auteur notamment de Ah l ça ira. Ces mots que nous devons à la Révolution, Balland, 1989.

# Une violence peut en cacher une (ou plusieurs) autre (s)

par Daniel Bensaïd (\*)

A Révolution, c'est-à-dire la Terreur. Le poète Robert Deanos ne pouvait prévoir à quelle fonction était promise cette identification abrupte de la Révolution à la Terreur, et, plus largement à la violence Dans l'impagne gement, à la violence, Dans l'imagetie dominante du Bicentenaire, la Révolution serait en effet l'incarna-tion et le paroxysme de la violence. A éviter donc, puisque, en ce sièce d'Hiroshima, de Shoah et de Goulag, nul ne saurait se revendiquer par goût d'une violence, dont la raison contemple impuissamment les dérai-

Le président Mao a bien dit que la révolution n'est pas un dîner de gala. La violence y a sa part. Deux siècles de convulsions ininterrompues à l'échelle planétaire en témoignent, Mais cette violence peut en cacher une autre. On deux. Au moins.

Le trait d'égalité entre violence révolution et terreur ne tient pas. Economique on morale, policière on militaire, la violence traverse toute société conflictuelle : elle y circule, tantôt diffuse, tantôt condensée. La Révolution, qui fait événement, est un moment critique de la lutte sociale et politique. La Terreur (avec sa majuscule historique) évoque la période du gouvernement et des pro-cédures judiciaires d'exception, entre l'automne 1793 et l'été 1794.

En tant que situation-limite, la Terreur est au cœur des énigmes de la Révolution française.

Contrairement à ce que prétendent certains historiens, pressés de délaisser l'histoire pour la pure mécanique du concept, les « circons-tances » y pèsent de tout leur poids : l'invasion étrangère, les armées coalisées massées aux frontières, les complicités et les trahisons, la guerre civile, l'urgence de nourrir et vêtir des armées républicaines de va-nupieds, la peur tout simplement...

Mais, si lourdes soient-elles, les circonstances sont loin d'épuiser le phénomène. Il nous importe de com-prendre en quoi une vision du monde a pu, à leur contact, non provoquer la terreur, mais permettre son emballoment, alors même que les périls semblaient conjurés.

#### Les vertiges de la Terreur

Les « hommes de la liberté » sont convaincus qu'une fois renversés les ordres, les castes et les corporations, balayés les privilèges et les préjugés, la société sera composée d'individus libres et égaux, naturellement bonne et pacifique. Ayant besoin de croire à l'universalité de lours valeurs et de leur cause, ils sont aveugles sur la cristallisation de nouveaux intérêts particuliers, socianz et nationaux. Ils maginent l'avenement de l'individualité moderne, non l'éclosion du conflit de classe moderne. Dans le corps sain de la société nouvelle, les contradictions résultent nécessairement d'un mai exogène, d'une agression microbienne, bref, d'un complot. Signe d'un nationalisme et d'une xénophobie naissants, le terme d'étranger devient suspect.



L'homogénérte postulée de la nation fausso alors toute idée de représentation. La société civile ne saurait exister distinctement de l'Etat : refus des organisations professionnelles, fermeture des chibs de femmes à partir de novembre 93, puis des sociétés populaires. Il ne saurait y avoir la moindre distance entre le peuple et ses représentants, le moindre jeu entre la légitimité et la légalité : l'État, la Convention, le Peuple, ne font qu'un, et tendent à s'engloutir dans la Montagne. La formation de partis, aussitôt dénoncés comme « factions », significant une inconcevable division du peuple et une inadmissible fissure dans les fon-

dations de l'Etat. Dans cet univers compact où société et Etat, privé et public, sont fondus en seul bloc, plus de place pour l'erreur, qui devient une fante « objective ». La définition du délit se dilate insou'à inclure la « passivité » et le manque d'enthousiasme. Saint-Just, après avoir recommandé de ne pas confondre l'erreur avec le crime, se contredit et finit par traiter comme crimes les « erreurs de la conscience ».

C'est la spirale vertigineuse de la Terreus. Robespierre et Saint-Just ont bien essayé de résister à cette aspiration par le vide, l'un en invoquant la vertu de l'Etre suprême, l'antre en échafaudant un projet d'institutions artificielles et autoritaires. Mais ils refusaient la floraison d'associations et organisations populaires autonomes, qui seule aurait pu donner consistance à cette société cratique, qui seul aurait permis de traduire et de résoudre par la voie politique les conflits « au sein du peu-

Qui songerait à enfermer le christiamsme dans l'Inquisition ? Qui oscrait réduire la Révolution à la Terreur, dont la singulière unité masque des terreurs contraires, terreur d'en bas et terreur d'en bant, terreur rouge et terreur blanche, qui s'êtreignent et se repoussent. Notre sensibilité du XX siècle est

légitimement choquée par le specta-cle des échafands et des guillotines. Pourtant, loin d'exprimer un déchainement pathologique de sauvagerie, cette violence ostentatoire prolonge celle de l'Ancien Régime. La mort tanciée et miniaturisée par le petit écran, diluée dans le mixage télévisuel de la réalité et de la fiction. Dans une société rurale et hiérarchique, gibets, potences et supplices publics faisaient au contraire partie du quotidien. Les juges de Damiens ou du chevalier de la Barre fixaient avec minutie les procédés raffinés et la durée d'une mise à mort édifiante. On côtoyait en permanence la mort en masse : les épidémies, les disettes, les famines. Sans oublier la traite des Noirs, l'esclavage et l'ordinaire des

châtiments corporels. La violence existait donc avant la Révolution, largement diffusée dans la société. Elle existe après, forte-ment concentrée dans l'Etat et ses institutions. Stockée, emmagasinée, monopolisée par l'Etat, elle gagne en

n'avait pas attends la Terreur pour celui de la Révolution française les prédire l'escalade des guerres nationales vers la guerre totale, « la lutte à mort appelant la guerre à outrance », avec à l'horizon la prise en otage de populations entières par l'arme nucléaire et la bombe à neutrons (qui vise à détruire les personnes en ménageant les biens!). Leclerc, bean-frère de Bonaparte et Lecteru, bean-frère de Bonaparte et chef de l'expédition à Saint-Domingue pour y rétablir l'escla-vage, n'ent pas besoin de la Terreur pour y décréter une « guerre d'exter-mination», ammociatrice d'autres grectres colonielses guerres colo

Observant de sa fenêtre les massacres de juin 1848, le prudent et tempéré Roman écrivait à sa sœur : « Une vrale Terreur a succédé à cette déplorable guerre, le régime mili-taire a pu déployer à son aise tout l'arbitraire et toute l'illégalité qui le caractérisent : quelque chose de dur, de féroce, d'inhumain s'introduit dans les mœurs et le langage. Les personnes d'ordre, ceux qu'on personnes a orare, appelle les homètes gens, re deman-dent que mitrallle et fusillade; l'échafaud est abattu, on y substitue le massacre : la classe bourgeoise a prouvé qu'elle était capable de tous les excès de notre première Terreur, avec un degré de réflexion et d'égolsme en plus, » Cette terreur réfléchie et préméditée, qui ne peut plus invoquer les circonstances extrêmes de l'An II, en démêle rétrospectivement les fils : elle éclaire l'avènement, sur les talons de la terreur populaire, d'une terreur impitoyable de classe et d'Etat. Elle nnonce Thiers et sa semaine san-

#### Comptabilités à sens unique

Les comptabilités macabres ne justifient rien. Il n'est pas, en la matière, de « détail » qui tienne. A la différence des valeurs marchandes, les principes ne se prêtent pes à la quantification mathématique, aux divisions et aux soustractions. Aux amateurs de chiffres, Michelet a déjà répondu qu'une minute de bataille napoléonienne faisait plus de victimes que toute la Terreur. Ces batailles n'en figurent pas moins dans la légende dorés de l'épopée

et hypochie i officielle, qui frappe d'infamie les « terroristes » de 93, mais donne sans sourciller anx lycées et collèges le nom des grands terroristes vainqueurs, les Carnot et les Thiers de tonjours, et honore avec indulgence les Fouché, qui ont su réussir et rester du bon côté du manche, quand les vents tournaient.

On insiste sur le coût humain des révolutions. Quand prendra-t-on en compte celui des contre-révolutions et des non-révolutions, le prix ailen-cieux et quotidien de la résignation et de la capitulation ? A prendre trop d'altitude, à contempler l'histoire du point de vue de Diez et de l'éternité, on ne voit plus les reliefs, on ne distin-gue plus l'envers de l'endroit, l'adret de l'ubac, la révolution moutante de la contre-révolution descendante. impunité et en respectabilité, en bru-talité et en cruauté froides. Guibert le débit des contre-révolutions ; sur 93 F.

débanches des guerres impériales et coloniales... jusqu'à Jules Ferry ; sur celui de la révolution russe les purges et les déportations de la controrévolution stalinienne.

On applaudit unanin étudiants de Tiananmen lorsqu'ils bivouaquent paisiblement au nom de la démocratic. Les tiendra-t-ou aussi pour responsables de la répression qui s'abat sur eux? Tiendra-t-on la révolution nicaraguayenne pour comptable des 50000 morts que lui ont infligés depuis 1982 les attaques de la Contra, sponsorisée avec les fonds de l'Irangate? Incriminera-on les victimes? La morale de l'histoire consisterait alors à proclamer (dont la Déclaration de 1793 faisait (com la Declaration de 1793 laisait aussi un droit imprescriptible de l'homme) est coupable des fureurs qu'elle risque de décisaîner : morale d'esclaves subjugnés !

Les grandes révolutions comm cantes out exprimé plus de colère que de haine, plus de joie que de ressentiincar, fines out toujours revenanque la démocratie, et non pas la terreur, contre une injustice sociale, un despotisme politique ou une hamiliation nationale. Relativement au bouleversement majeur qui s'opérait, la Révolution française fut, jusqu'en 1792, économe en vies humaines. Ce sont la désection le trabiene de sei les déception, la trahison du roi, les armées coalisées aux frontières, qui provoquèrent indissociablement la peur et l'exaspération.

La vulgate libérale oppose les démocrates purs de 89 et les terro-ristes fanatiques de 93, pour micux en conclure qu'il aurait fallu sage ment en rester là, à la révolution démocratique, sans phrases ni adjec-tifs. Comme si, en histoire, l'arrêt sur image d'Epinal était possible. Comme si 89 n'était pas, aussi, à pro-prement parler qu'un début ! Comme si les hommes de 89 ne s'étaient pas aussitôt opposés sur les enjeux et le modalités de cette démocratie l Comme si les Li Peng d'alors no s'appelaient pas Bailly (ce brave monsieur Bailly!) ou La Fayette (co fringant Lafayetto nous voici l), qui firent threr, le 17 juillet 1791, sur une foule désarmée, pétitionnant contre la forfaiture royale. Ils n'avaient certes ni chars ni canons : co n'en fut pas moins un massacre avec les moyens de l'époque.

Il y a uno supercherio majeure dans l'accomplement exclusif et abusif de la révolution et de la violence. Les révolutions seraient un obscur et pervers objet du désir ? Plus prosay ement, elles sont des explor des irruptions, des affrontements d'intérêts, de principes et de volontés, dans lesquels penvent s'inscrire des projets stratégiques : quand ce n'est plus supportable, on ne sup-porte plus ! Le droit prime la force ? Absolument. Encore faut-il avoir la force de son droit. Encore faut-il être en mesure d'opposer au droit du plus fort la force du plus droit. Reste à savoir, Dieu définitivement hors jeu, qui décide du droit...

Daniel Bensatd, philosophe, enseignant à l'université de Paris-VIII. Dernier livre para: Moi, la Révolution (1989), éditions Gallimard, 299 pages,

#### TF 1-« LE MONDE » : MESSAGES SUR LA RÉVOLUTION

# Général Jaruzelski: « Nous avons différentes Bastille à conquérir »

Monde publie les réponses à trois questions posées à un chef d'Etat ou de gouvernement. Aujourd'hui, le général Jaruzeiski, chef de l'Etat

« Qu'est-ce que la Révolution française a apporté au monde?

La Révolution française a

En collaboration evec TF 1, le mais à tous les peuples qui sont sous le joug du despotisme. Au nom de le joug du despotisme. Au nom de l'égalité, elle a détruit la confiance en l'immortalité des privilèges. En opposant l'idée de la fraternité aux égoïames de classe, elle a transcer les frontières d'une révolution réali-

sée uniquement pour les classes pos-sédantes. Elle a laissé un héritage changé le cours de l'histoire de l'humanité. Elle a proclamé la liberté, non seulement aux Français,



aussi bien les pays de l'Est que de tisme et de bravoure dans la défense - Qu'est-ce que la Révolution a apporté à votre pays ? - On pourrait retourner cette mestion et demander qu'est-ce que

la Pologne a apporté à la Révolution

nale en 1794, appelée l'insurrection de Kosciuszko, a éloigné de la France non seulement la menace russe mais également une grande partie des armées autrichiennes et prussiennes. Ce qui a d'ailleurs accé-léré la désintégration de la coalition formée contre la Révolution française. Le plus grand chercheur de notre siècle s'occupant de la Révolution, Georges Lefebvre, écrivait : « Au prix de son indépendance, la Pologne a contribué au salut de la Révolution. » Mais, pour revenir à votre question, on peut dirè que, pour des générations entières de Polonais, la célèbre Révolution de 1789, comme l'appelaient chez nous les patriotes, a été un modèle formidable, le chantier des principes d'une démocratie moderne, Elle a été un exemple enivrant de patrio-

de la patrie en danger. - Convient-il, à l'aube de l'an 2000, d'apporter un nouveau

message universel?

- Votre grand philosophe et par-ticipant de la Révolution Condorcet a très clairement écrit que même la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ne constitue pas un livre fermé. La Révolution française, et il en est de même pour la révolution russe d'Octobre, ne constitue plus aujourd'hui une clé pour résondre les problèmes contemporains. Après les droits de l'indi-vidu, on a commencé à découvrir les

des sociétés, les droits des peuples. » Aujourd'hui, sur notre planète si terriblement menacée, nons sommes confrontés à des problèmes pressants comme la préservation de la paix, les effets de l'évolution technologique, le destin du milieu natu-rel, l'écologie, la protection de la santé, les conséquences des transfor-mations démographiques, qui sont aussi bien ressenties par les jeunes que par les vieux. Cela ne veut pas

droits des organisations, les droits

française sont dépassées, cela ne veut pas dire que les droits de 1789 devraient être mis à la poubelle, au contraire... En Pologne, on aperçoit de mieux en mieux leur vitalité. Il faudra certainement encore beaucoup œuvrer pour que dans le monde il y sit plus de liberté, plus d'égalité et plus de fraternité réelle. Dans ce sens, on peut dire que nous avons toujours différentes Bastille à conquérir. >

#### Propos recueillis per THERRY THURLIER

e En 1789, la Pologne n'avait pas d'embessadeur à Paris. -Sous protectorat politique de la Russie, la Pologne n'avait pas de représentant officiel en France en 1789. En 1764, Stanislas-Auguste Poniatowski (1732-1795), ancien ambassadeur à Saint-Pétersbourg, fut nommé roi de Pologne avec le soutien de Catherine II. Ce n'est qu'à partir de 1791 que le roi confia au comte Félix Oraczewski, ancien recteur d'académie de Cracovie, une mission diplomatique à Paris.

Agenda

ARIS exulte et la Vendée se

raidit. Deux cent cin-quante mille natifs de la région out trouvé la mort

ici, souvent dans des conditions atroces, en combattant les Républi-

cains, et la plaie est toujours à vif. La Marsetilaise pourra bien retentir

le 14 juillet pour exalter le Bicente-naire : elle garde, dans la mémoire vigilante des Vendéens, des accents de chant funèbre.

On en doutait en arrivant à

Angers mais l'évidence est là : les guerres de Vendée, qui forgèrent

dans l'horreur une inusable

peser sur les comportements d'anjourd'hui. La guerre est finie. L'armistice a été conclu, mais pas la

paix. Deux cents ans après, les Bleus (les républicains) et les Blancs (les réfractaires) se font toujours face : les anticléricaux et les catholiques,

les champions de l'école privée et ceux de l'e école du diable ». La

La carte électorale épouse fidèle-ment les contours de la Vendée

ment les contours de la vender insurgée. Nantes, qui s'est redonné en mars un maire de gauche, n'est, avec son agglomération, « politiquement pas beaucoup plus qu'un llot moderne dans un océan d'Ancien Résime». Ce invernent émane du

Régime ». Ce jugement émane du pionnier de la sociologie électorale, André Siegfried, et malgré les

La Roche-sur-You fait tâche elle

aussi au cœur du département de la

Vendée. Bâtie par Napoléon — qui admirait les Blancs mais s'en méfiait

et voulait garder un œil sur eux, -

elle ose une rue Hoche, qui combat-tit l'insurrection. Presque un crime de lèse-mémoire, ici où les artères

des bourgs et des villages célèbrent plutôt les héros d'en face, Charette, La Rochejaquelin ou Stofflet.

Frebrousse-poil

La Roche-sur-Yon, M. Jacques

Auxiette, a des accents de résis-

tant pour dénoncer l'anonyme qui,

par deux fois, est venu scier l'arbre de la liberté planté dans

les jardins de l'hôtel de ville en

L'autre camp fait pareillement

de la résistance. Jusqu'en 1984, le

petit village de Chambretaud

(Vendée) refusait de célébrer le

14 juillet. Ni bai, ni fanfare, ni

gerbe au monument aux morts : le 14 juillet était ici un jour comme

les autres... le lendemain du 13.

Le maire, le comte Jean de Suy-

rot, qui a, depuis, passé la main,

l'honneur du Bicentenaire.

Le maire socialiste de

es, vant toujours ou peu s'en

gauche et la droite.

ce collective, continuent de

**EXPOSITIONS** 

● < 66 affiches pour les droits de l'homme et du citoyen ». - Une des réalisations-symboles dans la célébration du Bicentenaire. L'exposition a été achetée par plus d'une centaine de communes et d'associations en France et sera présentée, cette année dans plus de cent pays dans le monde, de l'Inde au Pérou. A cette occasion, un livre bilingue français-angleis a été publié. Il évoque, en 450 pages, les droits de l'homme dans le monde aujourd'hui et reproduit en réduction les affiches de l'exposition. Jusqu'au 14 juillet, du mardi au dimanche de 10 h à 19 h. le mercredi jusqu'à 22 h, Couvent des Cordeli rue de l'Ecole-de-Médecine, 75006 Paris, Tél.: 43-29-45-73.

• « Les magiciens de la terre ». - Exposition mondiale centaine d'artistes des cinq continents, issus tant de cultures modernes que de cultures traditionnelles, Jusqu'au 14 août, tous les jours sauf le mardi, de 12 h à 22 h. Centre Georges-Pompidou, grande galerie du centre, 75004 Paris. Tél.: 42-77-12-33, et à la Grande Halle de la Villette, 221, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris (du mercredi au dimanche de 12 h à 20 h). Tél.: 42-40-27-28.

■ < 1789-1815, l'étoffe des
</p> héros ». — L'histoire des modes, de la Monarchie à la fin de l'Empire, avec de nombreux vêtements et plus de 60 peintures. Jusqu'au 30 juillet, du mercredi au samedi, de 12 h 30 à 18 h, et le dimanche de 11 h à 18 h. Musée des arts de la mode, 109, rue de Rivolî, 75001 Paris. Tél.: 42-60-32-14.

e « Vie, amour et liberté ». - Mise en scène de France Clément, chorégraphie d'Hélène Hoffmann, direction musi-cale, Benoît Renard. - La compaonie « Les spectacles de l'histoire » présente trois pièces du théâtre français des dis-huitième et disneuvième, dont deux créations. Danses et musiques, mais aussi textes d'époque (avec Saint-Just et Sade comme auteurs I) font l'originalité de cette trilogie. Jusqu'au 12 juillet, 1º partie, à 20 h en semaine et à 14 h 15 le dimanche : 2º partie, à 22 h en semaine et à 16 h le dimanche. Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, 75011 <sup>2</sup>aris. Tél. : 48-05-55-22 ou 43-

#### COLLOQUE

 « Congrès mondial du Bicentenaire ». - Cinq cents savants du monde entier se réunissent à Paris du 6 au 12 kuillet nous confronter leurs vues sur la Révolution. Venus de 43 pays, ces chercheurs plancheront sur « l'image de la Révolution ». Cette rencontre, placée sous la présidence de l'historien Michel Vovelle, permettra d'apprécier les traces de l'héritage de 1789. Les séances de commissions qui se tiendront à la Sorbonne sont ouvertes au oublic. Du 6 au 12 willet, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Université de la Sorbonne, 17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris. Tél.: 40-46-28-19 ou 43-26-82-07.

#### THEATER

 « Le Chent du retour » de Vera Feyder, mise en scène de ean-Claude Penchenat. -- Les coulisses de la commémoration ou la Bicentenaire vu du côté des organisateurs d'un spectacle sur la Révolution.... Un coup d'œil original pour la circonstance. Le 13 juillet, à 20 h 30. La Piscine, 250, avenue de la Division-Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Tél.: 46-61-14-27.

Dictionnaire

chansons

de la

< Ces chansons méritent de ne pas disparaître, à quoi ce titre Révolution concourt ioliment > (Bernard Pivot, Lire).

Tallandier

G.&G. MARTY

40 chansons avec leurs partitions.

détonnait à peine dans ce haut bocage vendéen auquel M. Phi-lippe de Villiers, le président (UDF) du Conseil régional, doit sa fortune politique.

Chambretaud n'est qu'à quel-ques kilomètres du château du Puy-du-Fou où un spectacle gran-diose, un « éco-musée » et un parc d'attractions, sorte de Disneyland du terroir, glorifient la geste ven-déenne. Quelques kilomètres encore et c'est le mont des Alouettes, sa chapelle en plein vent dédiée aux « martyrs » et ses moulins, dont les ailes avertissaient les Blancs de l'avance de Bleus. L'un de ces moulins porte cette citation d'une consc locale. Jean Yole : « La tradition c'est le pied-mère, le progrès, c'est le greffon ». Traduction politique de cette profession de foi collective : aux Herbiers, où tournent ces moulins de la mémoire, on s'est prononcé à 73 % pour M. Valery Giscard d'Estaing en 1981 et à 62 % pour M. Jacques Chirac en 1988, au second tour de l'élection présidentielle.

La Vendée insurgée, dite Vendée militaire, vote, comme la Ven-dée départementale, à rebroussepoil d'une France qui, ces années-là, a élu et réélu un prési-dent socialiste. La gauche ne s'est jamais implantée que modeste-ment entre Loire et Sèvres nortaise, dans ce pays réfractaire qui ignore les frontières départementales et tire son homogénéité de l'histoire. Qu'on se le dise : les paroisses autrefois insurgées du Maine-et-Loire, de Loire-Atlantique, de Vendée et des Deux-Sèvres appartiennent d'abord à la Vendée militaire, dont le souvenir, et parfois la mythologie, assure la conésion politique et receive. politique et sociale. La sociologie, du coup, se moque des décou-pages territoriaux hérités de la Révolution. « Alors que toutes les provinces [de l'Ancien Régime] sont devenues des départements la Vendée est le seul département [créé en 1790] qui soit devenu une province », note orgueilleusement Jean Yolo.

Province d'une mémoire encore fraîche, assurée, comme telle, de perdurer et dont la singularité défie, hier comme aujourd hui, les lectures inspirées par un marxisme sommaire : l'explication par la superstructure (la religion) ou par l'infrastructure (l'organisation de la propriété foncière dans

Où est le Paris de 1789 ? Les revi-

rements de l'histoire politique de la France depuis deux siècles et surtout

la radicale rationalisation du plan de la capitale par Haussmann rendent

cette quête difficile. Ont dispara notamment les lieux privilégiés du débat, ces couvents qui domaient leurs noms à des partis : cordeliers, anjourd'hui école de Médecine; jaco-

anjourd'hui école de Médecine; jaco-bins, près de l'église Saint-Roch; feuillants, entre la rue Saint-Honoré et l'actuelle rue de Rivoli. D'na autre côté, c'est parce qu'il attirait trop la ferveur des mouarchistes que Napo-léon donna l'ordre, en 1808, de raser

la principale prison de la famille royale, le Temple, dont il ne reste

Ces lectures ne sont pas erro-nées. Elles méritent seulement comme la surprenante vitalité associative et industrielle de cet Ouest-ià, vitalité qui s'essouffle une fois franchies les limites de la Vendée militaire - un autre décryptage : si des événe tensires continuent d'influer à ce point sur les comportements locanx, ce n'est pas un concours de circonstances, mais par la force du souvenir, entreteau

M, de Villiers, dont la « cinéscénie - du Puy-du-Fou alimente en connaissance de cause ce culte-là, s'est habilement « positionné » comme le porte-oriflamme des Biancs, c'est-à-dire d'un électorat dont les réflexes politiques tirent encore leur raison d'être de l'éponée vendéenne. Il contribue avec plus d'éclat que d'antres, mais avec la même flamme, à entretenir un imaginaire collectif qui défie le temps et, observé de loin, la compréhension.

#### Chemin de croix

M. Jean Lagniau est un de ces hommes-mémoire, président de Souvenir vendéen, une association qui revendique huit cents familles et se voue depuis 1932 au culte de la Rochejaquelein, de Charette, des autres et des morts. Retiré dans une maison basse du village de Beaurepaire (Vendée), cet ancien agent d'assurances parle comme si c'était hier des événements de 1794 : « Quand mon tri-saleul est revenu du combat où il avait servi sous les ordres de Sapinaud, le chef de l'armée du Centre, il a trouvé sa famille ses enfants. Le dernier-né, agé d'un an, était mort, cloué sur la porte de la ferme. »

Le plus récent numéro de la Revue du Souvenir vendéen évoque, en vers ranconiers, la commoration du Bicentenaire : « Je ne fêterai pas votre

[rêvolution. » On ne célèbre pas le vol, le

viol, le crime. » Mais je prendrai le deuil de nos pauvres victimes.

Elles seules ont droit à ma [vénération ». Avec l'association Vendée militaire, plus ouvertement politique (royaliste légitimiste), Souvenir vendéen balise le « vieux pays » de plaques commémoratives qui sont le prétexte à autant de ras-

semblements où le ressentiment k dispute à la ferveur, aux accent du Vixilla regis prodeunt (Les drapesux du roi s'avancent). La Vendée insurgée n'oublie pas. Qu'on se le dise à Paris : les « brigands - caricaturés par des géné-rations d'historiens, à commencer par le monumental Michelet, ont leurs saints que continuent d'hunorer deux cents ans après des centaines de milliers de

Il faut avoir visité dans les pas de l'abbé René Lépine, curé du Pin-en-Manges (Maine et Loire), l'église paroissiale vouée à la célébration de Cathelineau, natif du village. Simple voiturier, Jacques Cathelineau prit la tête de l'insurrection locale avant d'être fait généralissime et d'être blessé à mort quelques mois plus tard devant Nantes, en 1973. La înmière d'été jouait ce jour-là avec les vitraux de l'église qui retracent l'épopée-éclair du paysan-généralissime. Une lumière indulgente qui reléguait dans l'ombre l'autre chemin de croix, celui du Christ, tandis que

plus vibrante à chaque station. Lui et beaucoup d'autres ne fêteront pas « notre » révolution. Ils ne le pourraient pas, Quant aux Vendéens acquis aux « idées nouvelles », celles d'hier et d'anjourd'hui (il y en a quand même!), ils la celébreront avec un arrière goût de cendre. S'aban-donner à la liesse générale, ce serait, pour la plupart, renier un peu d'eux-mêmes.

la voix du vieux prêtre se faisait

#### BERTRAND LE GENDRE.

\* Sur l'histoire de la Vendée, de 1793 à aujourd'hui, il fant lire trois des livres de Jean-Clément Martin : la Vendée et la France (Le Senil, 1987) ; la Vendée de la mémoire (1800-1980) (Le Souil, 1989); Une guerre internanciele. La Vendée deux cents ans ans après. (Edi-tions Reflets da passé, Nantes, 1985).

 Sur les pas de Charette. Loisirs Accueil Vendée organise pour les groupes une visite guidée des lieux et châteaux où vécut et s'illustra il y a presque deux cents ans le chef vendéen François-Athanase de Charette de la Contrie. Ce circuit, baptisé « Sur les pas de Charette», dure une journée. Renseignements auprès de Loisirs Accueil Vendée, 8; place Napoléon, 85000 La Roche-sur-Yon. Tél.: 51-62Agenda

# **Nord-Picardie**

**EXPOSITIONS** 

● « Vivre sa ville : Arras 1700-1789 ». — La vie des Arra-geois au dix-huitième siècle à travers architecture et les intérieurs de l'habitat d'époque. Reconstitutions grâce à des meubles et objets provenant du Musée d'Arras ou de collections particulières. Jusqu'au 27 novembre, tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, le dimanche de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h 30. Musée d'Arras. 22, rue Paul-Doumer, 62000 Arras. T&.: 21-71-26-43.

e « Dunelibre pendent la Révolution ». — La singularité du phénomène révolutionnaire à Dunkerque à travers les documents d'archives et les fonds de la biblio-thèque municipale. Jusqu'au 11 septembre, tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 19 h. Musée des beauxarts, place du Général-de-Gaulle, 59140 Dunkerque, Tél. : 28-66-

4.5

The sale of the original

NAT (4) (1)

145 cm 2 1 46 cm

All the second second

4.6

44 1 1 1 1 1 1 1 1 1

High policy and the

Att Residence of the

Acres 6 Communication

the Charles of the Section

49.00

基础等 2 · 图4/20 (12)

France Said

 $(\mathcal{Z}(x) \oplus_{k=1}^{\infty} (y_{k,k}), \dots, y_{k-1})$ 

And the American

 $^{2}(1+\alpha_{1}^{2})^{2}(1+\alpha_{2}^{2})^{2}=\frac{1}{2}(1+\alpha_{1}^{2})^{2}(1+\alpha_{2}^{2})^{2}$ 

the transport of the

Political Contraction

Bank to the second

STATE OF THE STATE

A STATE OF THE PARTY OF

Jan Brand

Branch Comment

A REAL PROPERTY.

And the second

A second A 4. 24

 $\{\{e_i\}_{i=1}^n\}$ 

Marie Marie

Section of the second

2= 24 ....

Additional Control

27 4 121 7 2 1

------

The second secon

1.00

1 % 1 %

and the second

A Million

\* -- \* \* \* \*\*\*

in the second

2.15

ta tra

त्र ५ का <del>वा</del>

-- 64 a grant Marin 18

100

14 W. Farm

Region garage

 $= \mathcal{L}(X_{n-1}, \mathcal{L}_{n-1}, \dots, \mathcal{L}_{n-1})$ 

e « Citovens », ~ Les bouleversements dans la vie quotidienne qu'entraîne le passage de l'état de sujet à celui de citoyen. Jusqu'au 30 septembre, du lundi au vendredi. de 9 h à 17 h 30, le wesk-end de 15 h à 19 h. Archives départementales de l'Aisne, rue Fernand-Christ, 02000 Laon. Tél.: 23-23-34-66.

#### ANIMATIONS

● « De la Révolution comme un cortège ». — Texte et mise en scène de Gilles Defacque et Alain d'Haeyer. Le Théâtre Prato de Lille présente un spectacle itinérant sous forme de petites scènes de style carnavalesque. Une animation de rue en cortège et musique. Le 8 juillet, 16 h, à Dunkerque (59) ; la 13, 18 h, à Sectin (59) ; la 14, 16 h, à Thiant (59); le 15, 16 h, à Aulnoye-Aymeries (59), Tél.: 20-52-71-24.

e « A bas les triates à pattes ». — Un spectacle de rue pré-senté par le Théâtre de la Manivelle. Le 20 eoût, 10 h 30, piece de la mai-rie de Montataire, 60160. Tél. : 44-25-57-07. ..

#### MANIFESTATIONS

● « Fête de la Hotoie ». — Le pare de la Hotoie, à Amiens, sera pendant quatre jours transformé en une cité des sans-culottes. Un space festif entre la fête foraine et les attractions historiques. Du 13 au 16 juilet, allée de la Hotole, 80000 Americ Tel. : 22-92-00-87.

 « Journée commémora» tive » consacrée à Camille Desmoutine. - Le célèbre révolutionneire originalne de Guise sera évoqué par un diorama de soixantedix minutes sur la façade du gym-nase. Le 12 juillet, à 20 h, safle des fêtes de Guise, 02120. Tél.: 23-61-

#### THEATRE

● «De 1789 à 1793 », de Richard Colinet, d'après « 1789 » et « 1793 » du Théâtre du Soleil et « la Révolution française » d'André Castelot, per le Théâtrophage. - Fresque populaire inspirée de la commedia dell'arte, retraçant les grands événements de la Révolu-tion. Le 9 juillet, 16 h, à *Trith-Saint*-Leger, place Salengro, 59125. Tél.: 27-29-77-26; les 22, 23 juillet, 5, 6, 12 et 13 août, 21 h, au parc départemental de l'abbaye à Lies-sies, 59740. Tél.: 27-60-66-11.

 « Citoyen Lafleur », mise en scène de Jacques Laberrière. — Evocation - à travers les personnages du folklore picard ou d'hommes ayant existé — de l'inci-dence de la Révolution de 1789 en province. Les 13, 14, 15 juillet, à 20 h 30,et le 16 juillet, à 15 h 30. Comédie Picardie, 62, rue des Jacobine, à Arniens, 80000. Tél.: 22-92-94-95.

• « Météore Saint-Just ou les orages de la Liberté », écrit et mis en scène par Patrick Wessel. -Une exposition et un spectacle dans le même lieu, au même moment. Le visiteur-spectateur découvre, avant ta pièce, les moments forts de la Révolution et l'historique des scènes qui se dérouleront devant lui. Le 13 juillet, à 16 h et 20 h. Maison des arts et des loisirs, place Aubry, à Lson, 02000. Tél.: 23-20-28-48.

\* Minitel-informations. - La Mission du Bicentensire propose des informations sur minitel (taper 3615 puis 889) : 6 000 réalisations et manifestations répertoriées dans

# Balade dans le Paris de la Révolution

A place de la Concorde n'est pas une place, c'est une idée.

Le mot fameux revient en force à l'esprit de celui qui cherche dans Paris la trace des événements dont on célèbre cette année le bicentenaire. Où trouver le mounment d'une Révolution qui, par nature, se bâtit d'abord en paroles, en conveile bastille à prenie de 1789? I es revie cherche dans Paris la trace des évé-nements dont on célèbre cette année le bicentenaire. Où trouver le mom-ment d'une Révolution qui, par nature, se bâtit d'abord en paroles, en gestes, en actes et qui, avant d'ins-crire sa foi nouvelle dans la pierre, s'empare des symboles pour les abat-tre — la Bastille — ou, plus raisonna-blement, pour les nommer autre-ment, les prendre aux mots : ainsi de cette grande église que Soufflot ment, as prendre aux nous raina de cette grande église que Soufflot achevar à peine sur la montagne Sainte-Geneviève, devenue à jamais Panthéon après que la Constituante l'ent destinée « à recevoir les grands hommes de "la libèrié française" »

Si la Concorde est une idée, cette Bastille soustraite à nos regards est devenue une place de l'imaginaire républicain, et ce n'est pas la trace de républicain, et ce n'est pas la trace de ses limites sur le pavé — que le piéton décèle par hasard — qui peut aider à en prendre la mesure. Ni son seul vestige — la hase de la tour où fut enfermé Sade — transporté dans un square, quai des Célestins. Les Parisiens de 1889 avaient eu droit, lors de l'Exposition universelle, à une reconstitution de la rue Saint-

C'est dans un Paris encore tout empreint de Moyen Age que se déploie suivant les jours la fureur on l'aliégresse populaire : Hôtel de Ville enchâssé dans un réseau serré da ruelles ; forteresses, comme le Tem-ple et la Bastille ; entre Louvre et Tuileries, tont un cuartier dense restera en place alors que, dès le champ de Mars et la Concorde, commence une sorte de campagne. Une ville anse sorte de campagne. One vinie encombrée, mais qui se parcourt aisément à pied. Trois grandes places — place du Trône (Nation), de Grève (Hôtel-de-Ville), de la Révolution (Concorde) — où le pouvoir installera suivant les circonstances et la qualité des condannés le « rasoir au la contra de la condannés le « rasoir au la contra de la condannés le » rasoir au la contra de la condannés le » rasoir au la contra de la condannés le » rasoir au la condannés le » rasoir au la contra de la condannés le » rasoir au la condannés la condannés le » rasoir au la condannés le » rasoir au la condannés le » rasoir au la condannés le « rasoir au la condannés le » rasoir au la condannés la « rasoir au la condannés le » rasoir au la condannés le » rasoir au la condannés la « rasoir au la condannés la » rasoir au la condannés la « rasoir au la condannés la » rasoir au la condannés la « rasoir au la condannés la » rasoir au la condannés la « rasoir au la condannés la » rasoir au la condannés la « rasoir au la condannés la » rasoir au la condannés la « rasoir au la condannés la » rasoir au la condannés la « rasoir au la condannés la » rasoir au la condannés la « rasoir au la condannés la » rasoir au la condannés la « rasoir au la condannés la » rasoir au la condannés la « rasoir au la condannés la » rasoir au la condannés la « rasoir au la condannés la condannés la condannés la « rasoir au la condannés la cond national », aussi appelé « raccour-

national », aussi appete « raccons-cisseuse patriotique ».

Privé de Bastille, le piéton de 1989
peut essayer de remettre ses pas dans
ceux d'un sans-culotte grâce à la réé-dition d'un guide de l'an 1789 ou de
l'évocation proposée en 1889 par un
membre éminent de l'Institut (2). Il peut plus commodément trouver dans deux ouvrages récents (3) le matérian historique pour des itiné-raires thématiques.

t-il ou non quelques heures non loin de l'uitime geôle de Marie-Antoinette, veuve Capet?). Moins comm, le couvent des Carmes (70, rue de Vaugirard, Institut catholique) qui, outre l'une des plus gracieuses chapolles baroques de Paris, présente une picuse évocation des massacres de septembre: en 1792, cent seize prêtres y furent victimes « des effets dépravés de la fièvre populaire ».

### Les vertus du Palais-Royal

Sur la façade de Saint-Roch, les traces de balles témoignent d'un assaut autrement plus militaire : la répression des émeures royalistes du repression des émeutes royalistes du 13 vendémiaire (octobre 1795), deux cents morts dans chaque camp, qui fera sortir le général Bonaparte de sa disgrâce. L'église elle-même, royale s'il en fut, renferme des œuvres importantes regroupées par des révolutionnaires éclairés et venent des couvents des jacobins et des feuillants. des femillants.

des feuillants.

D'humeur moins macabre, le curieux peut vouloir retrouver les lieux où se forgeaient les idées, où s'affrontaient les orateurs, cafés, places, où la parole fut reine. Direction Palais-Royal: jardin oh, le 13 juillet 1789, Camille Desmoulius, juché sur une table, enflamme ses anditeurs: galeries où la stricte vertu républicaine ne fera pas mauvais ménage, les années passant, avec l'autre, la petite vertu; boutiques où une certaine Charlotte achètera (au n° 177 de la galerie de Valois) le couteau qui va tuer Marat. Comme plusieurs de ses amis ou rivaux, Marat habite la rive gauche, autour de sieurs de ses amis ou rivanx, Marat habite la rive ganche, autour de l'actuel carrefour de l'Odéon. La maison de Marat n'existe plus (elle était située au coin de la rue de l'Ecole-de-Médecine et de l'actuel houlevard Saint-Germain); celle de Danton non plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un passage du Commerce-Saint-André

les cachots les pius chargés d'his-toire, non sans réveiller des querelles bicentenaires (4) à propos de tel ou tel locataire (Robespierre l'Incor-ruptible, machoire fracassée, passa-ruptible, machoire fracassée, passaimprimait l'Aml du peuple, ou au café Procope (rue de l'Ancienne-Comédie), premier café de Paris, anjourd'hui restaurant entièrement rénové au tricolore.

renove au tricolore.

Et l'on se dirigera vers le théâtre de l'Odéon (Camille Desmoulins habita sur la place aménagée dans le même style pur et sobre). Il est beau comme l'antique, ce goût mis en valeur par les architectes des Lumières à la fin de l'Ancien Régime et qui va convenir admirablement an nouveau. On se piongera avec délectation dans le petit livre (5) ras-semble les idées, les projets et les constructions éphémères que nos chers utopistes, Boullée, Ledoux et Lequeu, traçaient, entre gloire et pri-son. Ou bien l'on se rendra, d'un coup de métropolitain, à La Villette saluer la rotonde de Ledoux qui ans la rotonde de Ledoux qui, sur l'esplanade-scrin imaginée tout exprès et tout récemment pour elle par Bernard Huet, brille de tous les

#### MICHÈLE CHAMPENOIS.

(1) « De Sainte-Geneviève au Pan-théon ». Exposition à la Caisse des mossu-ments historiques, hôtel de Sally. (2) Le Voyageur à Paris. Extrait du guide des amateurs et étrangers voya-geant à Paris. Reprint de l'édition de 1789. En deux petits volumes, Bernard

Coppens.

Paris en 1789, par Albert Babean.

Edité en 1889 chez Firmin Didot. Réédition Christine Bonneton. Relié.

560 pages, illustré de 96 gravures. 249 F.

560 pages, illustré de 96 gravures. 249 F.

(3) Guide de Paris révolutionnaire.

1789-1795. Lieux, quartiers, rues, itinéraires. Léger, pranque et bien documenté. Paris-Musées, Perrin, 48 F.

Guide de la Révolution française.

Lieux, monuments, musées, hommes.

Paris, par J.-J. Levêque, et province, par Victor Belot. A la fois précis d'histoire et guide. Horay, 80 F.

quide. Horay, 30 F.

(4) Nouvelles salles de la Conciergo-rie (le Monde du 22 juin). Voir sussi les nouvelles salles du Musée Carnavalet (le Monde du 27 juin).

dans deux ouvrages récents (3) le matériau historique pour des itinéraires thématiques.

Prisons, massacres, canomades, exécutions... C'est le chapitre le plus riche. Le ministère de la culture vient de faire restaurer à la Conciergerie

Danton non plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dans un plus, mais sa statue, disent les guides, occupe l'exact emplacement de son salon, dan



# Culture

# MUSIQUES

Un récital et un livre de Vlado Perlemuter

# Les lumières du crépuscule

Demier Mohican de la musique française, Vlado Perlemuter vient de fêter ses quatre-vingt-cinq ans en donnant, le 23 juin. un récital salle Pleyel. Les éditions Alinéa en profitent pour rééditer un livre où il consigne l'enseignement qu'il recut de Ravel lui-même.

La porte s'entrouvre, Vlado Periemuter s'avance, avec cet air d'oiseau effarouché que nous lui comusissons de toujours, s'agrippe au piano, salue, s'asseoit, et sans prêter attention au public, ce public qu'il hait pour le trac effroyable qu'il lui fiche avant chaque concert, ce même public qu'il sime pour les triomphes qu'il à lui concède après, attend que le silence se fasse. Il se fait. Le vénérable praniste aux cheveux blancs, dont le profil ressemble tellement à celui de Ravel, pose alors ses grandes belles mains sur le clavier et joue le premier accord de la sonate les Adieux, l'Absence, le Retour, de Beethoven. Se sonorité irradie, douce et pourtant incrus-tée au fond du clavier ; elle n'émeut pas parce qu'elle est intrinsèquement belle, lisse, mais parce qu'elle est portée par cet art du bien dire, cette simplicité, cette certitude de l'élan qui sont sa marque.

Les trois mouvements s'enchafneront sans histus, et si les doigts de Perlemuter ne sont pas infaillibles, si son jeu de pédales, autrefois si subtil, s'est alourdi, sa tête exige, péremptoire, que le discours avance sans trainer. Détendu, libéré par une entrée en matière si inspirée, soutenu par un auditoire ému d'écouter cette légende vivante de la musique française, Perlemuter des des phrasés d'une incroyable liberté poétique, pris dans l'Absence, attaque le finale avec allégresse pour fêter le Retour tant attendu.

#### • Inexplicablement ça marche »

A quoi pense-t-il lorsqu'il rentre en scène pour jouer les 1º, 7º et 14 Nocturnes de Gabriel Fauré? Ces confidences attristées, il les a jonées dans son jeune âge pour Famé hi-même. Alors, il vient témoigner de la grandeur d'un art déformé par une mauvaise tradition, illustrée autrefois par M= Long. Pas d'appuis rythmiques ou d'harmonies rassurantes dans ces œuvres, mais de longues phrases hésitantes passant d'une main à l'autre sans logique apparente, une grandeur, une solitude anssi qui taraudent. «Maître Vlado», comme l'appellent affectueusement ses élèves (quand ils ne l'appellent pas entre eux «VFa dTeau pour le moteur») n'est pas un musicien qui se perd dans les détails, qui minimise les œuvres qu'il à choisi de garder à son répertoire. Il ne jone que celles qu'il sime, que celles qui lui sont nécessaires. Et Fauré, bien davantage que Debussy et Ravel, a besoin d'un médium qui en révèle le sens. Dans l'altime nocturne, Perlemuter joue avec ce grand calme, cette évidence que seuls quelques rares élus atteignent.

Après l'entracte, il revient pour jouer les quatres ballades de Chopin. Ce compositeur dont il a travaillé les œuvres avec une telle opiniâtreté que ses partitions en lambeaux, crayonnées en tous sens, raturées de rouge, de bleu, de vert, témoignent de combats non encore gagnés. Ce composi-teur qu'il a enseigné à des théories d'élèves dans le monde entier et auquel son art est irrémédiablement attaché au point que Sir William Glock, qui fut le patron des services musicaux de la BBC, écrivit un jour que Perlemuter était à Chopin ce qu'Artur Schnabel était à Beethoven.

Dans les ballades, Chopin oblige les pianistes à un périlleux exercice d'équilibriste : être tout entier soumis à une ligne d'essence vocale, tout en ne perdant jamais de vue les lignes de force qui sons-tendent des œuvres construites en trompe l'œil, suite ininterrompue de fondus-



### Transparences

Ravel d'après Ravel est un est réédité avec une préface et petit livre de cent cinquante-eix pages, fruit d'entretiens rediophoniques entre Vlado Perlemuter et Hélène Jourdan-Morhange, Lui, fut son élève pendant six mois, en 1927 ; elle fut non amie de longues années. L'imiliet majeur de cet ouvrage est qu'il ouvre une porte sur les désirs du compositeur. Tout ce que Revel a dit à Perlemuter y est consigné dans un style sobre, avec une honnêteté foncière; les examples musicaux abondent; le planiste y trouvers de précieux renseignements sur des détails d'écriture, sur les tempos, l'accentuation; l'ameteur, matière à affiner son

Dans sa loge, épuisé mais heu-Si ce livre est mince, il est capital pour la connaissance de reux, Perlemuter reçoit ses admirateurs, à l'un d'eux qui lui dit son l'œuvre pour piano de Ravel, émotion, il répond : « Dans cette carrière affreuse, il y a parfois n'attribue jamais à Ravel sus des soirs où, inexplicablement, ça propres vues.

Publié une première fois, en

un ensamble de textes de Jean Roy, raválien et «perlemuté-rien» de la première heure. Cet apport est capital dans la meeure où Roy retranscrit des cours d'interprétation sur des œuvres de Ravel, Debuesy, Chopin, Fauré et César Franck, brosse un portrait sanable et juste du grand pianiste, dresse une discographie intégrale et parvient dans une lumineuse coda de trois pegas tout à la fois à «expliquer» le piano et à approcher l'art de Viado Periemuter dans ce qu'il a d'essentiel

En fait, Roy perie de Periemuter comme Periemuter perie de Ravel, avec transparence. A. Lo.

\* Ravel d'après Ravel, entro-tions entre Vlado Perlemeter et Hélèce Jourdas-Morbange, saivis des Rencontres evec Vlado Perle-mater. Editions Alinéa, 136 pages,

« Joseph », de Méhul au Théâtre Renaud-Barrault

### Fraternité biblique et révolutionnaire

Pierre Jourdan, qui veut créer três de leur rôle, que l'émotion en vient à nous prendre à la gorge. un lestival lyrique à l'Opéra impérial de Compiègne, affirme ses ambitions par un spectacle

onginal et fort.

Etienne Méhul (1763-1817) doit Etienne Menul (1763-1817) doit sans doute la résurrection de son Jaseph an Bicentenaire de la Révolution, via le Chant du départ qu'il composa « sur un coin de cheminée, un soir de 1794, sur des paroles de Marie-Joseph Chénier, pour soutenir l'ardeur des Français partis se battre à la frontière allemande», nous dit Gérard Condé...

Ponrtant ce Joseph fut écrit an temps de Napoléon I", en 1807, et, bien loin de «pourfendre les tyrans an son de la trompette guerrière», il inonde la scène de bons sentiments et prêche la fraternité universelle, ce qui est une autre manière, plus «convenable», de célébrer l'idéal révolutionnaire.

Le succès obtenu lundi par Joseph, dans la représentation du Thélitre français de la musique, ne tient certes pas à l'intrigue, fidèle au célèbre épisode biblique, mais forte-ment schématisée : vendu par ses ment schematistes: venum par ses frères, Joseph, grâce à ses talents d'interprète des songes, devient vice-roi d'Egypte; la famine régnant au pays de Canaan, ses frères viennent implorer sa charité, sans le reconnaî-tre; Joseph fait venir Jacob et Benjamin, pardonne à tout le monde, et installe sa famille sur la terre que Pharaon lui a donnée.

#### Généreux et flamboyant

Le détestable livret d'un certain Le détestable livret d'un certain Alexandre Duval a toujours mui à cet opéra. Mais la musique en est par ailleurs si attachante que de loin en loin (jusqu'à Reynaldo Hahn à l'Opéra, en 1946), on a essayé de lui trouver un contexte dramatique plus acceptable. Cette fois, l'histoire est racontée à cinq petits enfants de diverses coleurs par un récitant qui manipale les chanteurs comme des personnages de tableaux vivants et parle à leur place...

Le mocédé n'est pes très convain-

Le procédé n'est pes très convain-cant et le texte de Christiane Besse ne semble s'adresser ni ces bambins ni à des aduktes, mais les chantoursimpressionnants, hiératiques, péné- 08600 Giver, 35 F).

D'antant que ces statues s'animent avec la musique de Méhul, généreuse, flamboyante, qu'on peut situer à distance respectueuse de Fidelio et de la Flûte enchantée, mais nullement indigne de leur être comparée. Sur des paroles un peu banales et très redondantes, des formes simples (souvent couplets-refrain), s'élèvent des mélodies par-faitement écrites pour la voix et la prosodie françaises, se déployant en des ensembles vibrants et des chœurs pleins de ferveur. Et l'orchestre n'est pas moins direct et vigoureux, d'une architecture claire, mais nullement indigente (1).

La réussite de cette soirée tient su sérieux et à la foi avec lesquels elle a serieux et à la 101 avec tesqueis eile a été réalisée : la mise en scène, péné-trée de respect, de Pierre Jourdan, le magnifique travail musical d'Irène Ahoff (grâce à qui on comprend en particulier toutes les paroles des chanteurs et des choristes) et de Claude Bardon à la tête de l'Orches-tre Sinfonietta de Picardie et de l'Ensemble choral Intermezzo.

Et les interprètes nous touchent et nous tiennent en haleine, surtout Laurence Dale, admirable Joseph, toutes les qualités d'un ténor de bronze sans aucun défaut, noble et poignant: René Massis, Siméon poursuivi par le remords; Frédéric Vassar, Jacob aveugle, statue de la douleur et de la résignation, avec des ressources inouïes au fond de sa déréliction : Brigitte Lafon, angélique et tendre Benjamin; et tous les autres frères, sans oublier Abbi Patrix, le conteur, au style au peu trop « BD » peut-être, mais vivant et

Tout s'achève, bien entendu, par un vibrant Chant du départ face au public, où les enfants blancs, noirs et jannes, s'eu donnent à cœur joie.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Qu'en écoute à cet égard l'étan-nants l'a Symphonis de Mêlmi, euregis-trés par l'Orchestre de la radio de Ber-lin, dirigé par Rolf Kleinert (avec la 6 Symphonis de Schubert, par Her-mann Scharchen); un disque compact Forianc, UCD 16588.

\* Théâtre Renzud-Barranit, les 10 et 17 juillet, à 20 h 30; la revue Ardenne et Wallonie consecre à Mébul un numéro spécial (nº 37) ures bien documenté (5, rue de la Fausse-Porte,

# Tokiko Kato la Joan Baez japonaise

« Enfant, j'écoutais Damis; adolescente, j'al rêvé de la des pops songs d'Asie et Révolution; à vingt ans je chantais. » Tokiko Kato résume ainsi - une chanteuse engagée. « il y s sa via. Peut-être parce cu'elle est née à Harbin en Mandchourie, alors occupée par les Japonais, parce que son enfance fut bercée par les chants tziganes, les chansons russes, et parce que son père voulait devenir chanteur d'opéra, Tokiko - elle utilies son prénom comme nom de scène - occupe une place à part dans la chanson japonaise moderne. Elle ne se rattache pas plus à la tradition des « crooners » à la voix vibrante qu'aux idoles, mièvres et até-réotypées, de la joune généra-

enchaînés (1<sup>re</sup> Ballade), de départs foudroyants (2 Ballade), de rythmes obsédants et intern-

bles (3 Ballade), de variations

qui n'en ont pas l'apparence (4 Ballade). Usant d'un rubato

in gistralement conduit (ce que le pianiste vole an tempa, il le lui rend toujours), de sonorités cristallines adoucies par une mélanco-

lie poignante, sérant les plans sonores comme un chef d'orches-

tre distribue les entrées d'instru-

ments, Perlemuter restitue à la

4º Ballade (« le Tristan et

Isolde » du piano, disait Heinrich

Neuhaus), une grandeur qui

culmine dans une coda victorien-

sement masculine qui fait mentir

la légende d'un Chopin évancs-

ALAIN LOMPECH,

cent.

« Ce sont les échos de la musique slave que j'ai dans mon corps », dit-elle. Elle chante l'amour, la destruction de la nature, la liberté, la solitude de l'activiste politique; avec une voix grave, légèrement rauque. A Paris, pour la pre-mière fois, elle chantera Pief (la Fouls, Padam padam, la Vie en rose). Elle a composé une chan-son : Père Lachaise dédiée « à ceux oui sont morts pour la liberté, aux femmes qui ont vécu pour l'amour », et elle interprétera en français Chez

A quarante-cinq ans, Tokiko Kato a derrière elle une cerrière qui débute il y a vingt-trois ans lorsque, diplômée de la presti-gieuse université de Tokyo et mêlée au mouvement estudiantin de la fin des années 60, elle devint, une guitare à la main, la « Joan Baez Japonsise ». Quelques années plus tard, ella épousait un leadar étudiant. alors en prison pour ses activités militantes.

Puisant dans le répertoire des pops songs d'Asie et d'Europe, Tokiko ne se yeut pas assaurément dans mes chansons des implications politi-ques. Mais si je suis devenue que je crois que la politique n'est pes toute le vie. »

#### Faire la révolution en soi-mëme

Critique à l'égard de la social japoneise, « qui vit dans la contradiction entre ce que I'on dit et ce que l'on pense. comme on l'a constaté lors de ie mort de l'empereur », Tokiko Kato prône une révolution en soi-même : « La révolution est un rêve collectif, mais je pense que l'important est la révolution de soi-même : la réconciliation. de ce que l'on croit et de ce que

l'on fait. » Love, love, love, un de ses succès récents, a pour thème « ce mystère qui fait rester deux sons d'amour traitent presque toujours de relations impossibles; d'amours interdites », ditelle. Love, love, love est une chanson sur un amour au-delà de la pession, un amour qui n'en finit pes entre deux êtres égaux qui se sont habitués à vivre

L'amour est un vent qui souffle sans cesse Peut-être nous séparera t-il, Mais ne me perds pas de vue, mon amour, Même à travers le ciel. PHILIPPE PONS.

> ★ Vendredi 7 juillet, à 20 heures, hail 1, UNESCO. Vente des bil-lets: FNAC (tel.: 46-07-01-66 et 43-96-48-48).

#### Rencontre avec Youssou N'Dour

# Le Dakar-Paris-Londres

Au moment: de son passage à Paris. et de la sortie de son nouveau disque, le roi du mbalax parle des chemins que prend la musique africaine **DOUR Arriver** jusqu'aux oreilles

occidentales. L'histoire de Yousson N'Dour a empranté des chemins imprévus. Il est né à Dakar il y a presque trente ans d'une mère issue d'une lignée de griots - les musiciens-poètesguérisseurs d'Afrique occidentale. Or, comme il le rappelle, au Sénégal, « on devient griot parce qu'on est né griot ». Et il ajoute aussitét : « Mais il faut aussi qu'un griot ait du talent. Beaucoup auraient mieux fait d'être ministres ou députés.» Yousson N'Dour n'est pas d'un soit justement son respect pour sa culture qui le pousse à aller de

En 1984, il fait la rencontre qui a déterminé le cours nouveau de sa musique. Il était déjà une star au Sénégal, le premier représentant du mbalax (rythme, en langue wolof), la musique populaire sénégalaise. C'est à ce titre qu'il avait été invité à l'Africa Fête qui se tenait cette année-là au pavillon Baltard, Dans sa loge, il reçuit la visite de Peter Gabriel, qui venait de se découvrir un formidable appétit pour les musiques du monde. « Ensuite il est venu me voir à Dakar, puis nous avons fait le bæuf dans son studio. Il m'a demandé de chanter sur son disque (So) et il m'a invité à faire la première partie de sa tournée mondiale. C'est là que nous avons appris à bien nous connaître.»

Du comp, Yousson N'Dour a fait l'économie de l'étape parisionne par laquelle passent la plupart des musicione africains. «Je crois que la France joue ce rôle à cause de son passé colonial en Afrique. Mais j'ai choist l'Angleterre à cause de Gabriel, parce que la maison de disques (Virgin) était basée là-bas et surtout parce que la musique qui m'intéresse est anglo-excome.»

Le résultat s'appelle The Lion, un album irrésistible de ferveur et de richesse, chanté en anglais (sinon pas de conquête de l'Occident) et en wolof, avec un premier simple coé crit et chanté en duo avec Peter Gabriel. Yousson N'Dour sait one la fraction la plus conservatrice de son public sénégalais n'appréciera pas forcément. « Mais on ne peut pas courir deux lièvres à la fois. L'un après l'autre, peut-être. Pour l'ins-tant, je vise une carrière internation male. Je weux prouver qu'un Africain peut faire un grand disque. » Le fils de la griotte sait très bien où il habita. Pour enregistrer son prochain disque, il veut expédier du matériel au Sénégal et y installer un studio digne de ce nom, pour lui et pour les autres artistes africains obligés de s'exiler pour enregistrer.

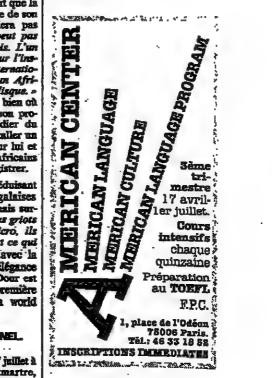
Parce qu'il est beau et séduisant (ce que les jeunes Sénégalaises savent depuis longtemps) mais surtout purce qu'il chante ( « Les griots n'ont jamais connu de micro, ils chantent avec le ventre, c'est ce qui leur donne cette force. ») avec la même force et la même élégance qu'il compose, Yousson N'Dour est bien parti pour devenir la première vedette intenstionale de la world

#### THOMAS SOTINEL.

\* Le jeudi 6 et le vendredi 7 juillet à 20 heures à l'Elysée-Montmarire, 72, boulevard de Rochechouard, Paris 18- T6L: 42-52-25-15.

 Un Grand Prix des beauxarts pour la sculpture. - Après le Grand Prix de peinture, l'Académie des beaux-arts crée le Grand Prix de la sculpture avec le soutien de l'ordre des experts-comptables, et réservé à des artistes de moins de trente-cinq ans. Doté de 240 000 F. répartis sur douze mois. il permettra au lauréat de préparer une exposition qui sera présentée à Paris et dans plusieurs villes de province. Clôture des inscriptions le 24 juillet et dépôt des dossiers entre le 22 et le 25 septembre. Le palmarès sera proclamé le 21 octobre prochain.

★ Académie des beaux-arts, 23, quai Costi, 75006. Tel.: 46-33-13-14 on 43-26-22-47.



The second section being e constende A time testing

ine and suited to

The second secon

pendang seminangan seminanga

अभिनेष वर्ष शर्

THE RESERVE OF THE STATE OF THE

An area see to

The second section of the second seco

er in the the religion

the state of the s

4 1 1 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2

the state of the state of the state of

The transfer and the

: .3:3-364

e in Revolution 😊

14 1 CHA 61 7

And the second of the galaxy

See a serioner.

TIONS

to the smearest

STATIONS and to to Northway

· a same The second secon The second secon

A STATE OF STATE  $\beta = T/\alpha e^{it\theta}$ 100

E 1 WH S 17 ST 17 ST 100 M 10 M  $L_{\mathrm{cons}} = \{ \epsilon_{\mathrm{max}} \in \mathrm{Capp}(\beta) \}$ 1 (Part 1) (1) (Part 1) (Part

3 - 2 2 12 19 1 - 1. C 

### Une vie de chien

Mélange d'irrationnel et de tendresse,

les tableaux absurdes d'un photographe dont le héros est un braque de Weimar.

C'est en 1970, à Long Beach, en Californie, que débute la collabora-tion de William Wegman, quarante-sept ans, avec un braque de Weimar gris bleu, acheté 35 dollars. Ce dernier, qui devait s'appeler «Bauhaus», répond au nom de Man Ray. Wegman vit à New-York où il enseigne la pein-

a Comme il était constamment fourté dans mes pieds, dit Weg-man, l'ai décidé de le faire participer à mes activités plutôt que d'avoir à le gronder toutes les cinquinutes. » Pas cabot pour un sou, docile et patient, ce chiens asvant s'adonne flegmatiquement à tous les caprices de son maître. A la fois ami, muse et modèle, il jone une foule de personnages devant une toile de fond et se livre à mille facéties avec des accessoires de fortune.

Ficelé, saupoudré ou déguisé en sac de dame, en grenouille, en biche, en chat, en zèbre ou en éléphant, il campe des saynètes absurdes et loufoques, réalisées d'après croquis. Malgré la cruanté de cortaines situations, qu'il pose en Louis XIV ou en maillet de bain, Man Ray reste indéfectiblement lui-même. Parmi la centaine de photographies réalisées, ses portraits les plus beaux sont aussi les plus simples. Ce sont ceux d'une némarrable tristesse où l'objectif détaille affectueusement son œil en gros plan.

mois. Finalement, il a trouvé un autre braque de Weinar, parfaite-ment identique an premier, sar-nommé Fay Ray, avec lequel il a réalisé une nouvelle série de

Ce sont elles que l'on peut voir à la galerie Baudouin Lebon. Copie de son alter ego, Fay Ray épouse des attitudes aimilaires à celles de son prédécesseur auquel il ressemble tant qu'on ne peut les distinguer. Devant un fond de couleur, il fait du patin à roulettes, ou se déguise en ballon. Héros vainen d'un combat inégal, il ne touchera même pas un pourcentage sur la vente des Polaroid 61 x 51, réalisés à la chambre, qui sont tous des à la chambre, qui sont tous des tirages uniques et dont le moins cher vaut 46 000 francs.

PATRICK ROEGIERS.

\* William Wegman, photographies recentes, galerie Bandouin Lebon, 34, rue des Archives, Paris-IV<sup>a</sup>, jusqu'su 13 juillet.

Au Musée d'Orsay

# Le tableau et son cadre

Comment encadrer La question n'est pas mince. Une exposition subtile

Un tableau na va pas sans son cadre. Même grand, même dême-suré, il ne se passe pas sans penne d'un peu de bois, de piêtre et de couleur qui le sépare du mur et cache la vue de la toile clouée an chânsis. Pauvre baguette de bois clair ou pâtisserie opuleute, il est de toutes les expositions, artifice aécessaire. On l'a vérifié quand, su nom d'une esthétique sommaire du naturel, quelques conservateurs ont eru bon de déshabiller les tableaux de leurs musées et de les présenter nus, sans la moindre moulure : le résultat était tragique. Les toiles, les tristes toiles grelottaient et il a fallu bien vite leur rendre leur corset habituel.

Ce principe posé, reste la diffi-

une toile?

renure seur corset habituel.

Ce principe posé, reste la difficulté majeure : quel cadre pour quel
type de peinture? Les impressionmites et les nabis, tous convaincus
qu'il leur fallait non se passer de cet
accessoire mais le renouveler, sont
d'évidence les héros de l'affaire.
Jusqu'à eax, point de difficulté. Un

Delacroix, un Ingres, un Courbet même acceptent un encadrement « à l'ancienne », la dorure, les motifs décoratifs, les feuilles d'acanthe et les reflets roux du bois et de l'écaille. Pour les enchauer, il suffit de s'approvisionner chez les antiquaires ou de copier les artisuns du XVIII et du XVIII siècles. Héritiers d'une tradition qu'ils adorent, ces peintres se glissent aisément dans les vêtements taillés pour Rubens et Poussin.

de la moulure

Manet lui-même, élève de Hais et de Velasquez, est à son aise dans un cadre riche dont l'éclat contraste heureusement avec le sombre et le crémeux de sa peinture. Jusque vers 1870 du moins. Car après... Après vient la couleur acide, le bleu de l'eau, le vert des prairies et le rose des jupes et des chairs. Alors naît la querelle du cadre moderne, qui est l'objet de l'exposition actuelle, une de ces expositions courtes et précises qui donnent à penser au moins autant qu'à voir.

autant qu'à voir. Celle-ci récapitule les tentatives des années 1880-1900 avec beau-

coup de perspicacité. Elle réunit des tableaux dans leurs cadres originaux et une suite de documents, photographies et illustrations de presse, le tout composant une brève histoire de l'accrochage il y a un siècle. La moulure agonise aux Indépendants d'alors. Quoiqu'elle enguirlands encore de chous à la crème et de feuillages de stuc les compositions des officiels de la IIP République. Degas et Caillebotte la proscrivent. Fins le née-baroque Napoléon III. Les modernes inventent le cadre dépouillé, composé de baguettes droites accolées en parallèle. Il peut y en avoir quatre, assez épaises, ou une dizaine, fines, qui répétent le rectangle de la toile. Degas esquisse des modèles dans ses camets de dessins. Van Gogh s'en entretient avec son frère, chargé de donner aux toiles de Van Gogh les ornements let mieux appropriés. Huyamans et Fénéon les appuient par leura réflexions critiques.

L'or ternit, son éclat s'éteint. Le mordoré est à peine toléré, que remplacent la couleur brouze, un vert tiraut sur le vert-de-gris et le blanc, le blanc propre et simple dont Gauguin vante les mérites. Sur ce blanc, marge pins que décor, Seurat et

Signac posent les touches séparées de la complémentaire qui doit aviver l'harmonie de leur toile. Cependant, les symbolistes, révolutionnsires à leur manière, inventent le cadre à motifs décoratifs, plames de peon, tiges de bié ou roses stylisées. Bonnard orne le bois de corolles géunétriques, comme s'y casaiera. Matisse quelques années plus tard.

Ainsi s'esquiase une évolution dont le cubisme a marqué l'apothéose : quand Picasso colle une corde autour de sa Nature morte à la chaise cannée, il pousse à son paroxysme le principe selon lequel c'est la peinture qui produit son cadre, et non le cadre qui s'impose au tablean. L'équilibre est ainsi respecté, et l'homogénéité de l'effet garantie. Faute de quoi, le spectacle est gâché. Il suffit pour s'en convaincre de contempler à Orsay le Sur la plage de Manet emprisonné dans un cadre art déco noir et rouge commandé par Jacques Doucet : l'alliance est déasstreuse et l'incompatibilité complète. patibilité complète.

PHILIPPE DAGEN. ★ Миябо d'Отму, јозqu'an 24 sep-

### Les deux nuits blanches du cinéma en liberté

Vendredi 7 et samedi 8 juillet, de 22 heures à l'aube, la Grande Halle 22 heures à l'aube, la Grande Halle de La Villette propose deux nuits blanches du cinéma en liberté, sur écran géant. Cette manifestation est placée sous le patronage de la Mission du Bicentenaire de la Révolution française. L'entrée est gratuite, dans la limite, bien sûr, des places disponibles. On annonce que les portes seront fermées dix minutes après le début des séances, à la Grande Halle espace Nord.

Péslicateur et ingressitate Gilles

Malgré la célébrité, les vidéos et les deux albums qui lui ont été consacrés, Man Ray était un chien comme les autres. Il est mort de vicillesse en 1982. « Je détestais le voir vieillir », dit Wegman qui a bien failli ne pas le remplacer. Le chien qui lui a succédé a mystérieussement dispara après quatre

(réédité en copie neuve), un de ces « fous de liberté » qui cherchaient à changer le cinéma français après 1968. Après na montage des archives du film, Brèves Merveilles, les Chevaux de feu de Serguei Paradjanov, Sauve qui peut (la vie) de Jean-Luc Godard et le Knock de Richard Lester, mèneront les spoctateurs jasqu'à l'aurore.

L'énémement du samedi est le refe

L'événement du samedi est la pré-sentation de Plaff, film cabain récent (1988) de Juan Carlos Tabio, qui est inédit en Franca. Autre montage de Brèves Mer-veilles, puis Kwadan, de Masaki Kobayashi, et Brazil de Terry Gil-lism ce qui sera vraiment, finir en liam, ce qui sera, vraiment, finir en beauté.

\* La Grande Halle-La Villette, espace Nord. Métro Porte de Pantin.

#### Le Festival de Maubeuge

C'est une toute petite ville, Mau-beuge, provinciale à souhait, comme le laisse supposer la chanson, mais le laisse supposer la chanson, mais toute proche de la Belgique. Depuis deux ans, la ville s'emploie à attirer un public plus large que les fervents du clair de lune. Elle s'est dotée d'un Festival de théâtre et organine, sous le label « Les inattendins de juillet », une manifestation qui allie l'insolite et une jolie programmation. Du 30 juin au 9 juillet, Maubenge se déguise ainsi en port de mer et accueille notamment les tambours, du Burundi, l'Academy of St Martin in the Fields, Lionel Hampton, Karole Armitage et la Fura dels Baus, les Catalans apocalyptiques avec leur dernier spectacle « l'ier Mon » que l'on pourra voir l'automne prochain à Paris, dans la grande halle de La Villette.

\* Renseignements: 27-62-17-75.

#### Jean Benguigui au Splendid

### Le caméléon grinçant

tesse, et talent.

Né à Alger, « juif avec sus tête s' Arabe », Benguigui a les deux pieda entre Nanterre, le Sentier et Barbès. Tout le monde en prend pour son grade, dans son récital su Splendid, y compris ses ancêtres qui refusèrent de traverser le Nil à la nage, avec Moise, parce que leurs machines à coudre craignaient l'eau. Puis, hop – c'est tout Benguigui, son art d'inventer d'absurdes cauchemars, – on prend un bus anodin – la ligne Porte d'Orléans-Gare de l'Est, et on se retrouve très très loin, à l'Est, dans des camps. Où, c'est bien comm (cette fois c'est l'homme au bandesa sur un cèil qui parle), les

Benguigul ne joue pas les jeunes premiers; ce qui ne l'a pas empêché de faire une belle carrière : au théâtre avec Chereau, Vinceat, Grüber, Strehler... Au cinéma avec Heynemann, de Broca, Biler, Mocky, Ferrerl... Il fait son métier avec justesse, et talent.

Né à Alexa a triff man avec les jeunes puisqu'ils étaient les dermiers à avoir survécu quand les Américains ont débarqué. Et hop encore, en route pour un « Paris-Dakar » à l'envers, avec pilotes noirs traçant la route dans les vignobles du Bordelais.

lais.

L'inquiétant, avec Jean Benguigui, c'est qu'il sait, vraiment, se
montrer inquiétant, se fabriquer une
dégaine, une gueule de « bot » terrible, avec un regard d'acier. Il pourrait cultiver plus encore l'art du
conteur — mieux servir ses histoires,
elles sont formidables, — mais il
nous fait rire sans concession, acteur
caméléon, corrosif, troublant, changeant de peau à vue, s'exhibant pour
mieux faire entendre sa sincérité, ses
peurs, sa jois d'être là pour dire tout
ça, avec son métier.

ODILE QUIROT. ★ Jusqu'an 15 juillet su Splendid.

## DOSSIER SPECIAL: LES PREMIERES INSCRIPTIONS **EN FAC**

> PARIS-PROVINCE : OU ET QUAND S'INSCRIRE

En province les modes d'inscription. A Paris, fac par fac, la liste des places

LES PIÈGES A ÉVITER

Les procédures d'inscription varient selon les filières et les disciplines. Les méthodes de sélection des facs.

Etablissement par établissement, les résultats dans six disciplines : droit, sciences éco, administration éco et sociale, langues étrangères appliquées, sciences des structures et de la matière, sciences de la nature et de la vie.

LE FONCTIONNEMENT DES PREMIERS CYCLES

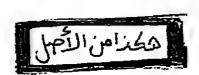
Beaucoup d'étudiants ne terminent pas les études qu'ils entreprennent. Le Monde de l'éducation a voulu savoir pourquoi et analyse les efforts des universités pour remédier à cette situation.

▷ ENQUÊTE: LES MIRAGES DE LA COMMUNICATION

Des formations et des diplômes aux contenus encore flous et aux débouchés incertains. Attention aux filières miroirs aux alouettes.

POUR BIEN COMPRENDRE SES ENFANTS. POUR PRÉPARER LEUR AVENIR.





expositions

1 1 m . 1

- in .

75 M

ميادوب

Lineage .

# **Spectacles**

# expositions

1789 - 1815 L'ÉTOFFE DES HÉBOS.

ANTILLES 89. Musée de la Marine, pa-

Bourdelle, 16, tue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.i.j. of han, et jours fériés de 10 h à 17 h 40, Jusqu'au 1 octobre.

trespective. Centre national de la photogra-phie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (#1.22.24 fc.)

Wilson (47-23-36-56). T.1.j. of max. de 9 h 45 h 17 h. Entrée : 25 F (entrée du ma-

CHRONIQUES SICILIENNES. Pho-

COLLECTION - PASSION - DA-

TION : L'ALGERIE DE PHILIPPE

CRAFT TODAY USA, Objets content

corntifs, galerio des jouets, 107, rue de Ri-voli (42-60-32-14). T.I.j. af han. et mar. de

12 h 30 h 18 h, dim. de 11 h h 18 h. Forme-

turn exceptionnelle los 14 et 15 juillet. En-trée ; 20 F. Jusqu'an 27 août.

DE LA RIVIERA A LA COTE

D'AZUR: Painte de Tokyo, 13, sv. de Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.j. sf. mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (com-

DEMACHY, PUYO ET LES AU-

TRES... LE PECTORIALISME DANS

IES COLLECTIONS. De la Société fran-cales de photographie. Centre national de la photographie, Pairis de Tokyo, 13, av. da Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. af

mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (cutrée

DES SATELLITES POUR L'OCEAN.

Pelais de la Déconverte, salle 12, av.

Frankfin-Rossovelt (43-59-16-65). T.I.j. sf. lun. et jours ffriés de 10 h h 18 h. Eucop-tionnelement ouvert les 10, 14 et 17 juillet

de 14 h à 18 h. Entrée : 15 F. Du 11 juillet

an 11 septembre.
DESSINS D'INCRES DU MUSÉE

DE MONTAUBAN. Pavilion des Arts, 101, rae Rambatona (42-33-42-50). T.l.j. af hm. et jours fériés de 11 h 30 h 18 h 30. Entrée : 25 F. Jusqu'an 3 septembre.

ROLAND DORE, SCULPTEUR

35-74). Tij. af mar. de 9 h à 18 h. Entrée :

SYLVAIN DUBUESSON, Musée des

olle les 14 et 15 juillet. Entrée : 20 F.

DECOUVERTES SOUS-MARINES

EN MANCHE ET ATLANTIQUE. Innitot cocsaographique, centre de la mer et des eaux, 195, rue Saint-Jacques (46-33-08-61). T.i.j. si lm. de 10 h à 12 h 30 et de

13 h 15 à 17 h 30, sam, et dim. de 10 h à 17 h 30. Entrée : 15 F. Jusqu'an 20 juillet.

15 F. Jusqu'au 18 septembre.

Juneau'na 31 juillet.

18 h, dins. de 11 h à 18 h. Fermetur

ins made in USA. Musée des Arts dé-

Jusqu'au 15 septembre

'sée). Jusqu'au 4 septembre.

6 igillet au 16 septembre.

n'au 21 soft.

ant droit à la visite du musée).

MARGARET BOURKE-WHITE, RE-

Costumes et textiles français de la Révolu-tion à l'Empire, Musée des Arts de la

#### Centre Georges Pompidou

Place Georges Pompidou (42-77-12-33). 178 T.L.J. of mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. Costu et jours fériés de 10 h è 22 h

the state of the s

The state of the s

Comment dans

par et tock ab

areneme et Lucio

743 IPPE DAGEIL

<u>uid</u>

;ant

C tou in s'en times

distant in the

who is count in the

ा प्राप्त है। तेवह व्यव्या

ar a lata-lakers

THE PARTY OF THE PARTY. Can ber ein die Barte

are lear Been

art. W fathered to

the older before

And I have hippy

in charge lang.

Carlot and ballets

ATTEMPT - MAR

THE PARTY AND

e 🖰 🥶 sibazi, 😋

tion of each beat sec-

Service days a restriction

20 m 1 20 20 20 GREE

L'EDRI CHROT.

THE REPORTS

12: WAREL & C

party in the party is a party of the

t was lent

RICHARD ARTSCHWAGER. Geleries contemporaines, res de chaussie. De.
7 juillet au 17 septembre.

BONS BAISERS D'ARTISTES. Des 25 F. Jusqu'au 30 juillet. lette contemporaine décorrant le carte bliothèque Nationale, galerie Mansart, bliothèque Nationale, galerie Mansart, 58, nos de Richelleu (47-03-81-26). T.i.j.

CULTURE DE L'OBIET. Galerie du de 12 h è 18 h. Entrée : 20 F. Jasqu'an 10 ci. Entrée : 15 F (gratuit pour les sectombre. Cci. Entrée : 15 F (gratuit pour les moins de 13 ans). Jusqu'an 28 soût.

4 stages, Entrée : 22 F. Jusqu'un 31 décess-trée : 20 F. Jusqu'un 15 septembre.

DESSINS DE MATTSSE, Salis d'art graphique, Jusqu'au 27 soit.

MAGECIENS DE LA TERRE. Grande on Herbe, 2, rue Romard (42-52-74-12), T.I.j. de 10 h à 18 h. Emirée; 22 F. Jusqu'au 30 octobre.

Complé Grande Halle et Caurre Georges

LA RASTILLE: SOUS LA PLACE, PRATE DONTERESSE, Crime nationale des

UNE FORTERESSE, Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully - 62, rue Sains-Antoine (42-74-22-22). T.i.j. de PAUL DE NOOLIER, Galerie du forum, Jusqu'su-3 septembre, 🕠 . OBSERVATORRE BANLIEUES Nº 6. 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'an 29 oc-Galerie do la R.P.I. Jusqu'an 3 septembre.

CARL FREDRIE REUTERSWAED.

BOGRATCHEW - POUGNY. Musée
Reuntelle. 16. rue Autoine-Bourdelle (45-

#### Musée d'Orsay

Qual Anaiole-France (40-49-48-14). T.l.f. of hm. de 9 & 2 21 h 15, same, dim. de 9 h à 17 h 30.

1889, LA TOUR EIFFEL ET L'EX-POSITION UNIVERSELLE. Bairée: PHemme, palais de Cheillet, place du Tro-cadéro (45-53-70-60). T.1.j. af mar. et jours CHARLES RAUDELAIRE - ACQUI-fériés de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 p

SITIONS RÉCENTES DE L'ETAT, Exposition dosaier. Entrée : 23 F (billet. d'accès au musée). Jusqu'an 3 septembre. OR ET COULEUR : LE CADRE DANS LA SECONDE MOTTIÉ DU XIX-SIÈCLE, Expeditor fentier, Entrée : 23 F

(billet d'accès au musée). Jusqu'an 24 sep-LES PETTIES FILLES MODERNES. Expenition densier. Entrée : 23 F (billet d'acoès en musée). Jusqu'en 24 septembre. EMILE ZOLA - PHOTOGRAPHIES ZOUMMEROFF, Musée de la Poste. 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.I.J. af dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Du DE SA FILLE DENISE (1897 - 1962). Exposition dossist. Entrée : 23 F (billes d'accès su mosée). Josqu'su 17 septembre.

#### Palais du Louvre 🔻

Entrée par la pyramide (40-20-51-51). T.I.j. of man de 12 h à 22 h. Exposition fermés du 30 juin au 19 juilles. Le musée acra farmé du 13 au 13 juilles. Owert mardi II jullet

LES DONATEURS DU LOUVRE. Hall Napoléon - niveau accueil, Entrée : 25 F. (tickist d'entrée pa Masée): Jupqu'ac

L'INSPIRATION DU POÈTE. Pavil-lon de Fiere. Entrée : 25 F (billet d'acoès an musée). Jusqu'an 28 sout. MICHEL-ANGE DESSINATEUR

Galario Mollien. Entrée : 25 F + 7 F (majoration du droit d'estrée au musée). Junga an 31 juillet.

TIN COLLECTIONNEED PENDANT LA RÉVOLUTION. Jess-Louis Soulevié (1752 - 1813). Pavillon de Flore (2 étage). Entrée : 25 F (ticket d'entrée du mu ant droit à l'exposition). Jusqu'au

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

l I, av. du Pr<del>isident-Wilson</del> (47-23-61-27): T.Lj. of lun. de 10 h & 17 h.40, mer. jusqu'à 20 h 30.

JEAN EAUTRIER, Expendion rétron-pactive. Entrée : 15 F. Jusqu'un 24 septem-bre. HISTOIRES DE MUSEE. Bands : 15 F. Jusqu'au 15 ectobre.

NAM JUNE PAIR. In the Section pes. Jusqu'az 30 octobre.

#### Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Cla

LES ENVOES DE JACOUES LARTI-GUE. Cent photographies on neir et biene de 1904 à 1944, Galories nationales, T.I.j. of mar, et mer, de 12 h à 19 h. Entrés 12 F. Jesqu'au 31 décembre.

#### **PARIS EN VISITES**

VENDREDI 7 JUILLET Lo Marais, hôtels et place des Vosges», 10 h 30 et 15 heures, mêtro Saint-Paul (M. Pobyer). L'impressionnisme au Musée

d'Orsay», 13 h 30, 1, rue de Belle-chasse, sons le rhinocéros (Arts et cas-Jolies demoures du Marais et leurs

jardins secrets -, 14 h 30, somie métro Saint-Paul (L Hauller). « Pyramide, crypte et appartement du Grand Louvre », 14 h 30, métro Louvre

«Le vieux village de Ménilmontant», 14 h 30, métro Saint-Fargeau (M.-G. Leblanc).

Le quartier du Gros-Caillou», 14 h 30, métro Latour-Munbourg (Paris pittoresque et insolite). «La reine Mario-Antoinette à la Conciergorio », 14 h 30, métro Cité (C.-

A. Messer). « L'histoire du Louvre, du donjon à la

nide », 14 h 30, devant la statue de Louis XIV (Arcus). MONUMENTS HISTORIQUES

Le Panthéon, la basilique Saint-Denis, la Conciergerie , 11 houres, à l'entrée de chaque monument.

• La cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky : religion orthodoxe et art. russe», 14 h 30, 12, rue Daru.

«Promenade à travers la cité du futur : La Villette», 15 heures, sortie tin-Cariou, côté numéro

L'ÉTÉ DES MUSÉES NATIONAUX

«Fommes ou déesses en Inde», 11 heures; «Les maîtres bronziers de l'Inde du Sad», 12 h 30; «Les aris de l'Orient à travers mythes et discours populaires (cinq-douze am), 14 h 30, Musée Guimet, 6, place d'Iéna.

«L'imaginaire de l'art occidental dans l'atchier du peintre G. Morenn» (pour les cinq-douze ans), 14 h 30, 14, rue de La Rochefoucanid. Les tapis chez les Beni-Guild», 14 heures, Musée des arts africains et océaniens, 293, avenue Danmesnil. (S'assurer auprès du Musée que la

### **CONFÉRENCES**

47, rue de la Fontaine-au-Roi, 20 h 15 : «Les lignes de Nazca au Pérod» (dispositives) (AGEASAC).

#### Jeudi 6 juillet

EXTENSION DE LA GALIRIE CONTEMPORATIVE 1945 - 1989, Hards des Arts décuratifs, nef. 109, me de Riveli (42-60-32-14). T.l.j. af hm. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Fermerte exceptionnelle les 14 et 15 juillet. Es trée : 20 F. Jusqu'an 15 octobre.

BRUCE GH.DEN. Buliothèque Nationale, galerio Colbert, 2, rue Vivienne - 6, rue des Putius Champs (47-03-81-26). T.I. af dim. et jours fécide de 12 h à 18 h 30. Jump'us 22 juillet.

TONE GRAND, Marie Rode, Island B. ron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.L.j. af lun. de 10 h à 17 h 45. Estrée : 18 F (prix d'entrée du musée), Jusqu'au 17 sep-

CRUAU. Mede et publicité. Musée de la Mode et du Costume, Palais Galliera, 10, av. Pierre-1-de-Serbie (47-20-85-23). T.l.j. af ken. de 10 h k 17 h 40, Emrée

25 F. Jusqu'au 24 septe HOMMAGE AU MAITRE UNG-NO LEE. Scoul 1904 - Paris 1909. Manco Cermschi, 7, av. Vélasquez (45-63-50-75). T.l.j. of lun. et les 14 juillet, 15 août, 1 et 11' ro de 10 h à 17 h 40. Emtrée : 15 F. aqu'an 12 novembre.

MAGES DE LA RÉVOLUTION 1789 1989. Musée d'histoire contemporaine, cel des Invalides, cour d'honneur (45-53-30-11). T.Lj. at hm. do 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 17 h 30, En-trée : 16 F. Jusqu'au 31 août.

LE LAIMOVEUR, Marie de la vie re-mantique - Maines Brane Schaffer, 16, res-Chaptai (48-74-95-38), T.I.j. of lan. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 30 octo-MAGICIENS DE LA TERRE, Grande

Halle de la Villette, 211, av. Jean-Jamès (42-40-27-28), T.I.J. af hu. et mar: de 12 h à 20 h. Entrée : 32 F, 50 F (billet couplé Centre Georges Pompidon et Grande Halle). Jusqu'an 14 août. MINIATURES DE L'INDE IMPÉ-

tographies de Letizia Batraglia et Frances Zeochia. Centre national de la photogra-phie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du mu-BIALE: Les peintres de la com d'Albar. (1556 - 1605). Musée national des Arts existiques - Geimet, é, pl. d'Hen (47-23-61-65). T.l., et marc de 9 h 45 h 17 h. Patrée : 15 P. Jesqu'au 10 juillet. MOINS TRENTE 1989, Qual biennale de la Joune photographie en France, Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T1j. sf mm. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du ma-

sée). Jusqu'su 4 septem MONIMARIRE A L'ÉPOQUE RÉ-VOLUTIONNAIRE, Musée de Montmar-tre, 12, rue Cortot (46-06-61-11). T.I.j. sf inn. de 14 h à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Bu-

trée : 15 F. Jusqu'au 12 soût. MUCHA. La collection from Lond. Musée de la publicité, 12, rue de Paradis (42-46-13-09). T.l.j. of mer. de 12 h à 18 h. Fetrée : 18 F. Jason'su 17 millet.

MÉTAL, HOMMES ET DIEUX, Jandin dos Pientos, galorie de minéralogie, 36, rue Gooffroy-Saint-Hilbeire. (43-36-54-26). T.I.J. seuf mar. de 10 h h 17 h. sam., dim. de 11 h à 18 h. Estrée : 25 F (comprenent l'ensemble des expesitions). Inson'su 30 maying.

OGUESS. Musée Carnavalet, 23, ree ée Sérigné (42-72-21-13). T.l.j. af hm. de 10 h à 17 h 40, joudi jusqu'à 22 h. Estrée ; 20 F. Jusqu'au 27 soût.

F.R. PANTHROW : DIE L'EGESE DE LA NATION AU TEMPLE DES GRANDS HOMMES. Caises nationals des monuments historiques, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.J. de 10 h à 18 h, Entrée : 22 F. Jusqu'us

PARCS ET PROMENADES DE PARIS. Pavillon de l'Amenal, galerie d'ac-tualité, 21; boulevard Morkad (42-76-33-97). T.I.J. af han. de 10 h 30 à 18 h 30,

din. de 11 h à 19 h. Jusqu'an 3 septembre.

PHE NISPOE 1966. Communicant
de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av.
du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.j. af
mat. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (cautée PRIX DE GRAVURE LACOURIÈRE

BRETON DU XVIP SIRCLE. Musée na-tional des Monuments français, palais de Chaillot, place du Trocadéro (47-27-1979 - 1982, Bibliothècus Nationale, retonde Colbert, 6, rue des Petits-Cham 2, rue Vivienne (47-03-81-26). T.i., if dim. et jours fécifes de 12 h à 18 h 30. Juaga'au 29 juillet. Arts décoratife, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.j. ef lun. et mar. de 12 h 30 l

LES PROJETS DES ÉTUDIANTS LAURÉATS DES CONCOURS DE LA FONDATION, EMW. Pavillon de l'Ame-nel, 21, boulévard Moriand (42-76-33-97). T.1.j. af han. do 10 h 30 k 18 h 30, dim. do 11 h à 19 h. Jusqu'au 27 soût. QUAND PARIS DANSAIT AVEC

MARIANNE. Musée du Potit Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.Lj. af han, et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Enirée : 25 F. Jusqu'an 27 août.

QUAND RODEN EXPOSATT. Mesée Rodin, hôtel Biron, 77, rua de Vareane (47-05-01-34). T.l.j. of hun. de 10 h à 17 h 45. Batrée : 18 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 17 septembre.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET LES HOPTTAIUX PARISEENS. Musée des hôpitaux, 47, quai de la Tournelle. T.l.j. af lun. et mar. de 10 h à 17 h. Jusqu'na

RÉVOLUTION FRANÇAISE ET ARIS DU SPECTACLE 1789 - 1989. Bibliothèque Nationale, galerie Colbert, 2, rus Vivienne - 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). T.i.j. af dim. de 9 h à 18 h 30.Entrée libre. Jusqu'an 18 sovem-

RÉVOLUTION FRANÇAISE SOUS LES TROPIQUES. Musée national des Arts africains et océaniens, 293, av. Denmesnii (43-43-14-54). T.Lj. sf mar, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sem., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 30 septembre.

#### Musées

HENRI LE SIDANER. Musée Mar-notian, 2, rue Louis-Boilly (42-24-07-02). This finn de 10 h à 17 h 30. Entrée : 25 F. Jusqu'un 16 juillet. THE SECURE IVOR DR LA MODE-

d'histoire naturelle, galerie de mologie 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (43-36-14-41). T.Lj. at mar. de 10 h à 17 h, sem. et dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Josqu'au 18 dé-

THEATRE ET MELIGION EN ASIL. Massie Kwek On, 41, rue des France-Bourgaeis (42-72-99-42). T.l.j. sauf sam, dim. de 10 h à 17 h 30, Estrée : 10 F.

James an 31 décembre. TRAFIC D'INFLUENCES. Me de Inque et guêt entrême-oriental XVIP-XVIIP siècles. Bibliothèque Nationale, ca-binet des Médailles et Antiques, 58, rue de Richelies (47-03-43-30). T.I.j. of dins. de 13 h à 17 h. Entrée ; 20 F (billet valable pour les autres expositions de la B.N.). Jusqu'au 12 novembre.

TRÊNIE ARTISTES SOVIÉTIQUES A PARIS. Music du Luxumbourg, 19, run de Vangirard (42-34-25-95). T.l.j. af lun. de 11 h à 18 h, jea. jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F. Entrée gratuite le 14 juillet, Jusqu'eu 29 in/Det.

TURQUEE : MAINS DE FEMMES. Music de l'Housse, hell, paleis de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-70-60), T.l.J. sf mar. et jours fécifs de 9 h 45 à 17 h 15.Pn-trée libre, Jusqu'au 30 septembre,

#### Centres culturels

1786 : LE PATHIMORNE LANGRÉ, N bliothèque de l'Arsensi, 1, ruc Sully (42-77-44-21). T.i.j. de 12 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 10 septe

ALLIAGES ET ALLIANCES, De 16joux et des senses d'Osses. Institut du monde arabe, 23, quai Saint-Barnard (40-51-38-38), T.Lj. et ian, de 13 h à 20 h. En-trée ; 20 F. Jusqu'an 8 octobre. CROSSOARENT DE, ENSINES, Institut

du monde arabe, 23, quei Seins-Bernard (40-51-38-38). T.Lj. af lan, de 13 h à 20 h.

ANS APRÈS, Contre national des Arts, plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-35). T.I.j. of mar. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 27 soût.

L'EVENTAIL A TOUS VENTS, De XVP sticks à mes journ, Le Louvre des Au-tiquaires, 2, piace du Palais-Royal (42-97-27-00). T.i.j. of inn. et fêtes et de 14 au 17 juillet de 11 h à 19 h. Fermé le dimanche let au 4 septem insqu'un 22 inillet.

IMAGES INTERNATIONALES POUR LIST DROUGS DE L'HOMME ET DU CITOYEN, Couvent des cordeliers, 15, rue de l'Ecolo-de-Médecine (43-29-45-73). Til af han, de 10 h à 19 h, soctarne mez, jusqu'à 22 à. Entrée : 15 F. Jusqu'au 14 juillet.

WILLIAMO LAM. Maion de l'Améri-ne latine, 217, bd Seint-Germain (42-22-97-60). Tilj af sam. et dim. de 10 h à 22 h. Jusqu'ss 23 septembre. LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET

L'AMÉRIQUE LATINE, Chipolie de la Serbonne, piace de la Sorbonne, Ili, sf hin. de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h, dim. do 14 h à 19 h. Entrée : 16 F. Jasqu'as SUPPORTS DE RÉVES. Fondation

Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.l., de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F.

SYMBOLIQUE ET BOTANIQUE, La sun exché des tableaux de Reux au XVIP elècia. Trianon de Begatelle, bois de Boulo-gne (40-67-97-00). T.I.J. de 11 h à 19 h. En-trée : 5 F (entrée du parc). Jusqu'au

LA TOUR RIPPEL - UN TOUR DE PURCE. La Tier 1984 à 100 cm. Rocktion Mona Bismerck, 34, av. de New York (47-23-38-88), T.L. of dim, et le 24 juillet et 15 août de 10 h à 19 h. Da 7 juillet au 3

LE VOYAGE EN ITALIE. Les photographes françain en limite 1840 - 1920. Fondation Donns - Thiers, 27, place Saint-Georges (48-78-14-33). T.L.j. af han. de 11 h à 18 h 30. Entrée : 15 F. Jusqu'an 31 août. IAN WAILACE. Contro culturel came-dien, 5, ruis de Constantino (45-51-35-73). T.1.j. nf has, de 10 k à 19 h. Jusqu'au 15 sop-

#### Galeries

VALUERO ADAMI, Galerio Luioux, 13-14, rue de Tébéran (45-63-13-19). Da 8 juilles en 25 juilles. ARTSCHWAGER, MORLEY, RUS-

CHA. Galerie Georges Lavrov, 42, rue Beambourg (42-72-71-19). Jusqu'au 15 juil-JAMES BROWN. Scalpt

tures. Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'un 25 juillet. MARC CHAGALL Galerie Enrico Na arra, 75, rue du Fanbourg-Saint-Honoré varra, 75, ree du Fan

(47-42-65-66). Jasqu'an 15 juillet. TELEGRY CHEVERNEY, CRISTINA TIANO, Galerio Cherios Cartwright, 6, rec do Braque (48-04-86-86). Jesqu'an 13 juil-

LUC CHOQUEL Comptoir de la pho-tographie, coar da Bel-Air, 56, rae da Fanbourg-Saint-Antoine (43-44-11-36).

huqu'un 22 julius. CLAVÉ, Galerie Patrice Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (46-34-15-01). January are 31 juilled.

A.F. DELMARE, Galerick D. 16, rue de la Grango-Batelière (47-70-52-90). Jusqu'an 14 juillet. TOM DESON. Galmin Tive Gam

12, rue Bonaparte (46-34-72-17). Jusqu'au

cher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Jusqu'un 20 juillet. L'ECOLE DE ROUEN. Galerie Alein

Leteilleur, 50, rue de Seine (46-33-25-17). Jusqu'au 29 juillet. ESOUISSES ET DESENS. De XVIan XX affele. Galeric Cheries et André

Bailly, 25, quai Voltaire (42-60-36-47).

Jusqu'av 17 juillet.

event fluxus et artistes de HAPPENINGS, Galerie 1900-2000, &, rue erte (43-25-84-20), Jnsqu'au 29 juil-

LEE FRIEDLANDER. Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'an 29 juillet.

FROMANGER. Galerie Isy Bracho , rue Mazarina (43-25-09-22). Jusqu'au CHRISTIAN GALZIN. Galeric Mi-

chèle Chomette, 24, rue Beanbourg (42-78-05-62). Jusqu'au 29 juillet. PARLO GARGALLO. Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'au 13 juillet,

RAYMOND HAINS, Is placed to Louis XIV. Galerie de Paris, 6, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'an MAPPENINGS AT PLUTUS. CALAGO

de Poche, 3, rue Ronsparto (43-29-76-23). Jusqu'au 29 juillet. / Galerio du Génie, 23, rue Keller (48-06-02-93). Jusqu'au GOTTFRIED HONEGGER-CORNELIA HESSE, Père et fille. Galcrie Gilbert Brownstone et Cie, 9, rue Saing-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'an 29 juillet.

46, rue de Seine (43-25-34-70). Jusqu'au, 15 juillet.

JEANCLOS, LE TYMPAN DE SAINT-AYOUL A PROVING Galerie Albert Luch, 12, rue des Besux-Arts (46-33-06-87), Januaran 18 julikat.

EANTOR. Plus lois, rien L Galerie de cs, 50-52, rue de la Verrarie (42-74-38-00). Jusqu'an 1 septes ANISH KAPOOR, WOLFGANG

LAIB, RICHARD LONG. Galerie L. Gall-Payroulet, 18, rue Keller (48-07-04-41). Jusqu'an 22 juillet. KAPÉRA. Tour Elffel and C. Galerio Ariette Gimezey, 12, ree Mazarine (46-34-

71-80). Jusqu'au 29 juillet. CHARLES LAPICQUE, GENTER PAR ser, Galeria Thomas La Guillon, 1, av. ne (45-62-25-04). Jusqu'an 13 juijlet. / Hulles sur tolles de 1940 à 1973. Ga-lerie Louis Curré, 10, av. de Messino (45-

CHARLES LAPICQUE, DOMINI-QUE DIGEON. Galerie Alain Ondin, 47, rue Quincampoix (42-71-83-65). Jusqu'un 29 juillet. DAVID MACE, Guine Nilti Dimu Marquardi, 9, place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'au 31 soft.

62-57-07). Jusqu'su 13 juillet.

LORC MADEC. Galerie Lauraignère Saint-Germain, 43, rue de Saintongo (48-14-59-44). Jusqu'an 14 juillet.

MAITRES FRANÇAIS DES XIXº ET XXº SIÈCLES, Galorio Schmit, 396, rao st-Honoré (42-60-36-36). Jusqu'an MIRO. Galeria Adrien Macrist, 42, rea

da Bao (45-48-45-15). Jusqu'au 1 septem-NOUVELLE POLOGNE, Renace temps, 27, res Saint-Dominique (45-51-18-39). Jusqu'an 30 septembre.

ORJET OBJECTIF. Galerie Daniel Templon, 30, rae Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'an 22 juillet.

CLAUDIO PARMIGGIANI. Galerie Doernd-Dessert, 43, rue de Montmorenes (42-78-29-66). Juaqu'an 22 juillet.

GIUSEPPE PENONE Galeria Durand-Dessert, 3, res des Ma (42-77-63-60). Jesqu'au 22 juillet. MICHEL POTAGE. Origin J. of J.

Donauy, 57, rue de la Requette (47-00-10-94). Jusqu'an 20 julikat. DIETER ROTH. Galaria Claudine Pa-

allon, 59, rue de Turame (40-29-98-80). pagn'an 29 juillet. Galerie Denise René, 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'an 23 sep-tembre NICOLAS SCHOFFER. Se

CINEY SHEEMAN COM toyens. Galeric Crossol-Robelin, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Jesqu'as

TAL COAT, Galeric Fanny Guillon TAL COAT, Geleric Panny Guillon, Laffaille, 133, bd Haussmann (45-63-52-00), Jusqu'an 29 juillot, / Galeric Cli-vagos, 46, rue de l'Université (42-96-53-57), Josep'an 22 juillot, TATAFIORE, Galerie Lev Brachot 35, rue Guénégand (43-54-22-40).

Jusqu'an 21 juillet. JEAN TINGUELY. Des années Beaubourg, 3, rue Pierro-an-Lard (48-04-34-40), Jusqu'an 29 juillet,

EDOUARD VUILLARD, 1868-1948 I chemin de la création. Guierie Bellier, 7, quai Voltaire (42-60-74-72). Jusqu'ax

#### Périphérie

HEÉTICNY-SUR-ORCE, Dodges dohors. Propositions 7. Espace Jules Vernes, rue Henri-Douard (60-84-40-72). T.i.j. sauf dim., hm. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 29 juil-

FRESNES. L'Album de fratile jungi-mire on la Machine à remonter le temps. ée, ferme de Cottinville, 41, rec Manrico-Ténine (46-66-08-10), T.I.J. af han, do 10 h à 12 h et do 14 h à 19 h, mar, et im. de 14 h à 18 h, Jusqu'an 24 soptem-

JOUY-EN-JOSAS, Nos sunfes 80 Foxdation Cartier, 3, rue de la Mannfacture (39-56-46-46). T.I.j. sf lun, de 11 h à 18 h. squ'su 5 novembre.

NEULLY-SUR-MARIE. La Designe de Martin Grandelt et les Martines Plante Region L'Armeire, chiteses Golfrie. 39, av. du Général-de-Gaulle (43-08-82-35). Mardi et jesel de 14 h à 18 h, sam. dim, et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au

PONTOESE. Camillo Plessero. Grarures. Musée Pissarro de Pontoiso, 4, rue ercier - 17, rue du Château (30-38-02-40). T.i.j. sî hm., mar. et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 octobru. Jacques Villes. Gravares. Musés Tayot-Delacour. 4, rue Lemercier (30-38-02-40). T.11. af mar, et jours férifs de 10 fi à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 octobre.

Maison de la Poésie subscationnée par la Ville de Porte

#### 101, res Rambateau, Mº Halles, 42362753 mardi 11 Juillet 20h30 POESIE FRANCOPHONE

NORD-AMERICAINE présentation Richard STAMELMAN avec les Poèles Hédi BOURACUI, Taliana GREENE, Jean-Ciande MAKINI et Honri-Domikique PARATTE



· 18 mai - 8 juillet -

### **ASPECTS DE L'ART MODERNE EN FRANCE**

daniel malingue 26, avenue Matignon 75008 Paris - Tél. 42.66.60.33

1.00 pt 1.00 p



REPRODUCTION INTERDITE

maisons

individuelles

LA VARENNE

Bord de Marne, charvie, maison carectire sur sous-sol total, 150 m² hab., sq. 50 m², 4 ch., 2 batre, gr. 2.200.000 F. 48-88-19-63

HEDRLLY

NEVEU 47-43-96-96

"viagers;" ST-JEAN-DE-LUZ

ETUDE LODEL

Visgers, 35, bd Voltaire 75011 PARIS, 43-65-81-68.

Spáciel particulier, rápare-tion Filipper sur simple appe Miliphosique 64-04-27-80.

OFFRES

D'EMPLOIS:

Collège privé 17º

IMPORTANT CTANLESCENST D'ENGENGRENT PRIVE, bock, Paris, ruch, son fiche SURVEILLANT GÉNÉRAL

30 ere min., bec + 2. Eqs. en milieu ecoleire exigée. Env. e.v. + photo avent le 13-07-8 à 8- MORAT, B.P. 10, 93470 COUERON.

INSTITUT DE SONDAGES

**PSYCHOLOGUES** 

our tiche porcheie sur bris et basieus, Estratione semi-directite, Till.: 50-04-53-66,

DEMANDES

D'EMPLOIS

HOMME 40 ans, formation Externs, ch. posts edicint de fatrication lidition, pub.l. Libre de subs. 78, spries 18 in st; 48-30-85-55 cu decire à fat. Cury; 42, rus à fat. Cury; 83700 Desnoy,

INE JURISTE D'AFFAIRES DEA + force, droit américaie, bilingue suppliée, courte cop.,

diverses

Pertise entreprise, sous corps of était, rechembs TRAVAIDX RENOVATION et revelement apprix, respectation, collectivités, etc., Devis granult, prix resodérés, Possibilité crédit, T.E.: 48-82-34-56 ÷.

L'AGENDA

L'ENTREPOT DU CANAPÉ

Los 7 et 8 killet,

Les 7 et 8 julier,
verte semptionrelle
de cenepée et fautacie.
Nombreux modèles en cuiret tieux. Per courage :
Carapé 3 pieces entitrament
dérouseble : 2.490 F.
Carapé 3 pieces entitrament
dérouseble : 2.490 F.
Carapé 3 pieces entitrament
feur antine : 9 900 F
au leu de 17 400 F.
Veraz vize
pour evoir le chobe, tous les
modèles sont disponibles.
Entrepét Perte-de-Partis,
20, rus de-7-Arpants,
Le Pré-Sein-Gervise.
Tél. : 48-44-83-81.
Caret de 10 à à 19 is.

CAP
A pertir du 1º juillet.
CAP solde se collection
de carapée ders aus
magasins à Paris :
37, rue de Chouar (1 1º),
27, su. Rapp (7º),
1, av. de Friedend (8º),

Tourisme

Réservez votre location de vacences Juliet, acêt, esptembre Sur votre minital 36 15 FNAIM.

(VAR). 4 km de FRÉJUS
Perticular lous à partir du
19 août melson 60 m²,
altusés de la pinde de parc
de loisirs (piecine, turiols,
animations diverses) pour
6 personnes, 3 chembres.
2 500 F/sem jusqu'as 2-05.
2 600 F/sem j

Loisirs

Vacances

Décoration

47-27-37-25.

#### appartements ventes

94 Val-de-Marne

ST-MANDÉ, FACE BOIS Disa living + 2 chbre + sele bna + w.-c. + cuis équipé blan agencé. Print : 2 200 000 F. LIMOUSIN, 43-59-56-96.

LE MOST A CRÉTEIL

Centre vieux village, proche nas pistonne, proche Merne, Mr 10 min. à pied, dens immeuble hourgeoie de 4 COPROPRIETAINES, reste 3 APPTS, 60 STANDING, literature 20 stre ST

Bertstein 2" trim. 90,
PRDK MOYEN PONDERE:
13 000 F le m". Example:
150 m" utiles, ext., picept.
52 m". gide ouis., 4 cistres,
mezzisins, bris + s. o" est.,
2 w.c., bow-wichdows,
terrases 40 m" carnatie se
nives du adjour,
jardin privetti, box.

EC1 48-82-06-06.

**Province** 

BORD DE MER
FORT-MANION HAS
Acobs direct plage anto a
LUX. DISPLEX, PLESS SEL.
GDE TERRE, CHES.
Sving, 2 chbres, marses
cuts, antificiains, brs, vez.
70 m², garage, stand, m²
nagé par décorateur,
880.000 F. Décorá s
Did; sinon prix dismubble
Propriétaire le dissuede:
(1) 43-48-85-53 a
Lacour, 57, bd Pemietowaki, 78012 PARIS.

Prop. vd NENNES 2°, pottr imm, ried, OLYMPIADES 73, 70 m² + loggis, celler. Park, airien, Phi 830,000 f. Tél. (16-1) 48-38-41-84,

9º arrdt ANVERS, Bul appt, 3 p., 95 m² da imm. p. de t. Prix : 1 700 000 f. Ré. 27. LBAULSIN, Tél. : 43-58-27-12.

15° arrdt 12, RUE LACORDAIRE, nfortable petit 3 pilos cft. Instadé de solel. Prix : 895 000 F. Madame ROLLAIN,

VALIGHTARD STUDIO Standing, 4 dage, accentum, Ouset, Prist: 780 000 F. Tdl.; 45-77-86-86.

CHARLES-MICHELS Sur rue et jardin, récent très boau 4 poss, cft, w.-c., Sud. T&. : 45-77-96-96.

16° arrdt POMPE/H.-MARTIN 5 PCES, BOXE

4 250 000 F. CALME, 45-02-13-43. 18° arrdt

PRES PORTE MONTMARTHE knimeuble récest, grand 2 pièces, 52 m², Prix : 490 000 F. Issue Maccedet (1) 42-52-01-82. PED BUTTE-MONTMARTHE branable caractère, beau 2 pièces, cft. Travaux è prévoir. 530 000 F. inne Macadel (1) 42-52-01-82,

SOU. CAREAUX (près) (63 m²), 3 p., cuis., s. de brs, w.-c., p. de t., basso, de cachet. 1 180 000 F. MGN 43-87-71-55

appartements: achats

Rach. 2 à 4 poss Parts. Poil. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 4-, 5-, 12-, avec ou sans travaux. PAE CPT chez notaire. (1) 48-73-48-07 milma soir.

(locations) non meublées offres

PRÉS BD ORNANO Récent 2 pièces. tt cft. Prix : 3 300 Fe.c. pro Maradet (1) 42-83-01-82.

ST.-EAN-DE-LIIZ
Front de mar, à vendre
magnifique appt viager
occupé, 1 site 83 ene,
150 m² + terreses 48 m².
Garage. Excalientes
prestations.
Bouquez: 1 400 000 F.
Rente menaulle: 13 000 F.
Maîtra ETCHEVERRY,
notaire à Se-less de-lux
(16) 59-51-08-65. MÉTRO ROME Studio, traft. 2 300 Fac. RUE POUCHET 4 p. traft, piene 8 200 Fac. Insta Marcadar (1) 43-62-01-82. MAISON DE LA RADEO Besu 3 poss, ct., r.d.c., profession fiberate possible. Pris: 2 300 F.c.c. timo Mircadat (1) 43-62-01-82.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitution de sociétée et tous services 43-55-17-50,

DOMICILIATIONS Burx, Midoopie, Milex, AGECO, 42-94-95-28.

A VENDRE
3 pièces, cuisine, seile
bains. Liment terraste,
parage. Cheufrage individue;
Duplex,
Près du bois et les.
Charrier du Chetenu.
Vilenauve-d'Accr. Technologie,
6 kilomètres de Lille.
Près : 400,000 F,
Remesignessessa :
Téléphone : 20-61-68-68.
Après 19 heuras.

immobilier information

#### INVESTISSEURS POUR L'ESPAGNE **SOCIÉTÉS MULTINATIONALES**

A Marbella, Costa del Soi, nous vendons l'immouble le plus important et luxueux près de la mer. Nous vendons aussi le meilleur terrain avec licence pour l'immeuble de luxe et hôtel 5 étoiles.

CLUB FINANCIERO IMMOBILIARIO, S.A. Téléphone : 52/77-18-10/82-42-44. Fax : 52/82-24-46.



COTE D'AZUR

DOMAINE PRIVE DU GAP BENAT 140 hinctares de privileges

Тегге гаге....

Demière chance d'acquérir à 5 km du Lavendou, face aux îles d'Or, l'on des plus besux terraine constructibles... protégé à tout jamais au cour d'un parc de 140 hoctares, classé, privé, gardieuné toute l'annés. Documentation réservés. Pour le recevoir, advansez aujourd'hui même votre certe de visite à POSIDOREA - Département vente, Domaine privé du Cap Béont, 83230 BORMES-LES-MEMOSAS, qui séléptioner à M. JEANNOT au 84-71-27-28. Téléopie : 94.84.85.05.

CANNES CENTRE

Villa « Médicis » 37, rue de Stalingrad antes maisons de ville. Standing 3-4 pièces. Terrasse. Jardin Quartier résidentiel calme merces. Frais de notaire réduits LIVRABLE ÉTÉ 1990

SORIM 383, bd Georges-Courteline 06250 MOUGINS

« IMMOBILIER A LA RÉUNION ». Profitez au mieux de la défiscalisation. Ne payez plus d'impôts pendant cinq ans, de plus à votre diposition, une équipe de juristes, d'architectes, d'ingénieurs possédant un capital expérience unique dans les DOM.

Pour tous renseignements:

Sté PROMORE SA Tél.: (16-1) 49-11-01-19

٠.

Fax: 49-11-19-93

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiée chaque semaine dans notre supplément du semodi daté dimenche leuf. Signification des symboles : > Signalé dans « le Mondo radio-élévision » D Film à éviter si On pout voir u u Ne pas manquer u u u Chaf-d'essure ou chantque.

#### Jeudi 6 juillet

28.39 Variétés : Secrées vacamens. En direct de Monaco. Avec la Compagnie créole, Linda William, Michel Fugain, Vanessa Paradis, Début de soirée, la Chorale des cufants de Monaco, Raft, Flovent Pagny, Prançois Poldman et Jonicos Junison, Jeanne Mat, Kassav, David Hellyday et Baptista. 22.35 Série: L'And Manusceant. 23.26 Frailites : La cita-delle (2º épisode). 6.65 Journal et Métic. 8.46 Série : Drilles d'histoires. 1.19 Faullisten : C'est déjà dessals.

A2

28.35 Chima: Al Baha et les quarmés veleurs # Flim français de Jacques Becker (1954). Avec Fernandel, Samia Gamal, Dieter Borache, Henri Vilbert. Une curiosité. 
> 22.16 Magarine: Edition spéciale. Thème: «L'Opéra-Bestille». 23.36 Informations: 24 houres sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12. 23.56 Métée. 23.55 Solvantes secondes. quan Qichen, ministre chinois des affaires étrangères. 6.06 Le Journal du Tour de França.

28.35 Série: Le Masque. Le rançon de la gloire. 21.35 Détat: Les érein de Plasme en UESS sujeuré hei. En duplex avec Moscon. 22.50 Jeurnal et Métée. 23.15 Decumentaire: La pierre en pieure. 23.45 Masques,

CANAL PLUS

28.30 Sport : Foothell. En direct. Finale du Tournei de Paris, 22.30 Flash d'informations. 22.35 Choma : l'Hibitier de la punthère rese il Film américain de Blaks Edwards (1983). 4.26 Choine : Y s-4-Il un pilote dans l'avion ? Il is Film amé-ricain de Jim Abrahams, David et Jerry Zocker (1980).

24.38 Téléfilm : Le réseau. 22.25 Série : Deux files à Mismi. 23.25 Sport : Tesule, Tournoi, de Wimbledon : résumé de la journée.

28.30 THéffim : Rémieu de famille. 22.10 Théfitre : Ah ! la police de papa. Pièce de Raymond Castans, avec Honri Tisot, Marthe Morcadior.

LA SEPT

28.30 Série : La colperteur de la Révelution. 28.40 Téli-ffim : Liberté, libertés. Dominique de La Rochefoucauld. 22.00 Documentaire subsec : Les métiers du bois. 22.30 Documentaire fonaçais : Portraite. La camouse et la blanchissouse. 23.60 Contact 1 et 2. William Klein. De Wil-liam Klein. Effott Brwit. D'Alain Talich et Eliott Erwit. 23.30 Cinéma considée exetiques ; Kala. Film sénégalais de Sembène Ousmane.

2.1 1. 48 8 1. 1.

1 12 24

112.5

. . - 12 t - 1 - 1

. . . . . .

1 422

Take the second

San Arman

1-1-6-5

4.12

, campagne soviéti

8.54

44.  $z = \delta^{-\frac{1}{2}(n-1)}$ 

. .

41 1

• •

\*\*\* <u>\*\*</u>

 $S^{(1)} \neq \chi_{A}$ Adv. ...

tery's con-

4 . . . . .

12.2

2.00

- 12mg (中) Sept 1

 $v^{2}(x)|_{\mathcal{A}_{2}(x)}$ Taren gra

30.2

1. 1.

82 2 mg

14.

to the state of th

'm. - ,

200

----

100

100

100

57

1 1 m

Acres Agreement

. . . . . . . . . .

Sec. 1899

5 5

- V

A 44 .

5 - 5 - 2 - 6 - 1 - 1

The State of State of

Acres 1844

 $|f_{ij}|^{2} = |g_{ij}|^{2} = \frac{1}{2} \left( -\frac{1}{2} \frac{1}{2} - \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right)$ The state of the

10 10 A 1 444

- ··

٠...

\* \* 4 . .

. 34

٠\_١

3 23 

- ... . . . . . .

 $r = \dots = \mu_{r_n}$ 

100

्र - स्वर्ग १८ - **स्वर्ग** 

FRANCE-CULTURE 28.38 Dramatique, Une bière dans le piano. 21.30 Profils pardus. Jacques Maritain. 22.40 Nuits megaétiques. An bout de la vic. 8.05 Du jour su lendamain. 6.50 Manique : Coda. Pierre Barouh et Saravah : Un homme et une firme.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

29.36 Comeert (donné le 23 avril lors du Restival de Lockeslans). Berceuse de la chevrette pour piane, de Lourie; Quature pour piane et cordes en si hémol majeur, op. 8, de
Weber; Concerto du camera pour violen sole, violen alto, violoncelle et contrebesse, de Lourie; Trois pièces pour clarinette seale de Stravinski; Duo a deux pour alto et violencelle,
de Demenga; Rasso estinato pour piane de Chedrine; Ouverture sur des thèmes juifs pour clarimette, piane et quantor à
cordes op. 34, de Prolodier, per Eduard Brunner (clarinette), Gidon Krenner (violen), Annette Bik (violen),
Gérard Camasé (alto), Thomas Demenga (violencelle), Marc
Marder (contrebasse), Hélème Grimand (piane) et Anna
Petrova (piane). 22.36 Massique légère. Baron trigenc
(onverture) de J. Stranss; mussque traditionnelle: Memet
pour deux guitares; Andants variations et ronde de Carulii;
Nocturne pour violencelle et orchestre de Riege, 23.67 Club
de la manique cautemperaine, 8.30 Une certaine libie de la
manique. Le coq et l'ariequin, de Jean Cocteau.

#### Vendredi 7 juillet

13.35 Resiliaton : La ligne de chance. 14.25 Tilifilm : Calemba (2º partie). 15.45 Resiliaton : En cas de bonhour, 16.10 Ciab Dorothée vacances, Jayce ; Pas de pitié pour les croiments; Te chantos, te gagnos; Punky. Brewster. 18.16 Série: Les mes de San-Francisco, 19.00 Feuilleton; 18.10 Serie: Lei rian de San-frinciaco, 19.00 Fostilotas; Santa-Berbara, 19.25 Jen : La roue de la fortune, 28.90 Journal, 28.25 Météo et Tapic vert. 28.30 Jenz : Intervilles. Pornichet — Troyes, 22.35 Megazine: 52° eur la Une. 23.30 Festilletos : Le joyan de la coureane (7º épisodo), 0.30 Journal et Météo. 8.50 Série : Delles d'histoires. 1.15 Série : Des agents très spécieux.

A2

A 2

13.45 Sácie: Fuicon Crest, 14.35 Magazine: Aventurueveyages. La descente du rio Vello, ou com des Pyrindes
espagnoles. 15.20 Sport: Cycliame. Tour de France:
6º étape (Remes-Futuroscope de Poinien); A chacus son
Tour, de Jacques Chancol. 17.55 Série: Top modeia,
18.20 Jan; Trivial paranti: 18.45 Jen; Des cidifices et ting
leittres. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Le journal du
Tour de France. 26.00 Journal. 20.30 Métée.
20.35 Série: Euroffica. Silence, on tue. 21.35 Apostrophes.
Purturis et souvenirs de Roger Stéphane. 22.50 Journal et
Métée. 23.10 Selecture secondes. Journal.copus Beineir.
23.15 Magazine: Les enfants du reck. Les Rita Mitsouko à
Moscon; Extraits du dernier album de David Bowie. Le
rendez-vous des rockers revient pour l'été. 8.30 Le journal
du Tour de France (reciffi.).

FR 3

13.30 Magazine: Regards de femma. Le grand témoin du jour: Hisabeth Roudinesco, Invitée: France Roche.
13.57 Flack d'héformation: Spécial Buerne. 14.00 Femilieum: Fisablep rend. 14.50 Magazine: Cest pus juste.
15.40 Magazine: TRis-Caroline, Vidéo look; Mon béros préféré; Cinéma, thélère, Rvres; Attraction; Top sixties; Tilé chic, télé choc; Papy, many; Viens faire un tour... bilion; Le jou de la séduction; Variétés; Et à 16.00, le fisch d'informations. 17.00 Fisch d'informations. 17.00 Fisch d'informations: Spécial Jeanne.
17.05 à 18.00 Annue 3. 17.05 Petit ours brue.
17.35 Série: Super files. 18.00 1789 ou jour le jeur.
18.02 Magazine: Druvet venit la mècha. 18.30 Jou: Questions pour un champion. 19.00 Le 19.20 de l'information.
De 19.10 à 19.36, le journel de la région. 19.58 Dessia animé: Ulyme 31. 29.05 Jour.: La ciance. 29.35 Série: Le Mangaz. La mort vous invite. > 21.30 Magazine: Timienes.
Les deguiers cap-hoxnions. 22.25 Journel et Météo.
22.50 Documentaire: La Tour est une stra. 23.40 Maniques, manique. Suite inficience de Stravincky, par Angèle Dubeau, violon, et Jean-Claude Pennetier, piano.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.30 Clafena: Peggy Sue s'est murife. HIII Film sunfricain de Francis Ford Coppola (1986). 15.20 Clafena: Le tréser de Matacembr. II Film américain de Vincent McGivecty (1976). 17.15 Maggathe: Tranches de Part. 17.25 Cahon Cadia, Crocus; Karaté kat; Struct frogs. En clair jouwe 2 20.30. 18.15 Cahon cadia. SOS fantômes. 18.40 Sirie: Badge 71.4. 19.09 Flush d'informations. 19.10 Top album. 19.55 Flush d'informations. 19.10 Top album. 19.55 Flush d'informations. 22.00 Sirie: Jack Killien, Phonesse un micro. 22.50 Flush d'informations. 23.00 Clafena: Mac Arthur, le général rebelle. II Film américain de Joseph Sargent (1977). 1.05 Clafena: Gauguin, le Joseph Sargent (1977). 1.05 Clafena: Gauguin, le Joseph Sargent (1977). 1.05 Clafena: Film français de Joseph Sargent (1977). 1.05 Clafe

13.35 Série : L'inspecteur Derrick, Le chemin à travezt bois, 15.00 Sport : Tennis. Tournoi de Wimbledon, en direct. 19.00 Série : Supercopter. Une étaile doit briller. 20.00 Journal. 20.30 Téléffin : Le mahreuse du sémateur. 22.25 Série : Deux filce à Miant. 23.25 Sport : Tennis. Tournoi de Wimbledon : résumé de la journée, 0.00 Journal de missit. 0.05 Sport : Tennis (suino). 0.25 L'impecteur Derrick (roliff.). 1.35 Les brigades de Tigre (roliff.). 2.30 Le demoissile d'Arignen (rodiff.). 2.55 Beavard et compagnie (rediff.). 3.20 Januard de la mait. 3.25 Série : L'imp sume. 4.00 Velois, voisine (rediff.). 6.00 Minsique ; Arie de rêve.

M 6

M 6

13.20 Série : Madame est servie (rediff.), 13.45 Série : Doctour Marcas Welley, 14.35 Fasilietou : Mastregard (6º épisodo), 16.10 Mastique : Boulevard des clips. 17.05 Hit, hit, hit, hourn !. 17.10 Série : Larede. 18.05 Variféés : Multitop. 18.40 Série : La petita maison dans la pratrie, 19.30 Série : Cher encle Bill. 19.54 Shr. minutes d'informatione, 20.90 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm : Exécuté pour désertiou. 22.30 Série : La seniédiction du loup-garen. 23.55 Capital. 0.00 Six minutes d'informatione, 0.05 Sery clip. 0.35 Minutes : Boulevard des clips. 2.00 Doctour Carallies (rediff.). 2.25 Minutes du clips. 2.00 Doctour Carallies (rediff.). 2.25 Minutes du clips. 2.00 Doctour Carallies (rediff.). 3.20 Mingazine : Chammes (rediff.), 3.50 Doctour (rediff.). 3.10 Minutesperd (rediff.).

19.00 Espegnel: Méthode Victor nº 12, 19.30 Documentaire français: La Révolution françaisa. Le Directoire, 20.30 Série: Les colporteurs de la Révolution, 20.40 Cinéma: Roulevard d'Afrique, bac ou meriage. Film france-sénégalais de Jean Rouch et Tam Sir Douel (1983), 22.00 Documentaire français: Douels, sobante-cinq and d'abstraction, 22.30 Documentaire américain: Radio Bikini. 23.30 Série: Las colporteurs de la Révolution, 23.40 Cinéma: Mouelour Trait, Film français d'André Hunchelle (1952). Avec Michel Simon, Jane Marken, Claire Olivier, Jean Carmet, 6.30 Cinéma: Max et la doctoronse, Max n'aime pas les cintes, Max et sen chien Dick. Films macts français de Max Linder.

FRANCE-CULTURE

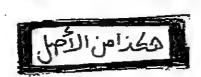
28.30 Radio-Archives, Lectures de Paul Eluard; la Libération de Paris; Annonciation (documents INA, 1944,1947).
21.30 Musiques: Biack, and bian, Musique de pinno.
22.40 Nutts magnétiques. At bout de le vie, 0.05 Du jour su lendemain. 0.05 Du jour su lendemain. 0.50 Musique: Code, Pierre Burouh et Saravah; un honune et une firme.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concerto (donné le 3 février au châtesz de Ludwigsburg): Concerto pour guitaire et petit orchestre, de Villa-Lobos; Bella min fiamma, scène et air pour soprano et orchestre K. 528, de Mozart; la Scala diseta, ouverture, de Rossini; Don Pasquale (extrait) de Puccini; Rigoletto (extrait), de Verdi; Concerto pour violon et orchestre nº 4 en ré mineur, op. 31, de Visuatesups, par l'orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Georg Schmoehe; sol.: Ruth Zizsak, soprano, Viktor Vodovic, guitare, Heiles Janicko, violon. 22-20 Premières loges. Germaine Feraldy. Extraits de La Bohème, de Puccini; de Lakmé, de Gounod; der Noces de Jeannette et de Mireille, de Masse. 23.87 Chib de la annique ancienna. 6.36 Paimous d'or. A 1.30, les Poissons d'or du passé: Mieczyslaw Karlowicz.

Audience TV du 5 juillet 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAFE	FOYERS AYART MESARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	MG
19 h 22	40.7	Serte-Sebera 18.2	Actual région. 4.2	Actual région. BuB	Top 80 2-7	Osperceptur 4.0	Potto major
19 h 46	43.1	Nove fortice 18,9	Tour de France Bull	19-20 late 7-8	Top 50 3.8	Tonnis 4.8	Charcacle 9
20 h 16	82,3	21.0	Journal 12-3	La Cassa 8-1	ANS   ANS   1_0	Journal 6.2	M= est serv
20 h 88	68.9	En verguence 21.5	Criffres/luttres 10,8	La grice 10.8	Ciné sulles 2,0	Losp de jungle 8,2	Stences con
22 h 8	<b>62.3</b>	La vergeonce 28.7	Pittini 8,1	8of 3 3.3	Corpe z'è corpe T3	Losp de jungie 9.1	55mcm con 4,4
22 1:44	32,6	Durinies 9.2	Camira cachie 14.2	Colesiques 1,2	Football 1.3	Publishi SuB	Les Borgle 2.2



# Économie

SOMMAIRE

■ M. Gorbatchev continue à se heurter aux résistances des campagnes à ses projets de réforme (lire cidessous).

re artain ate Herry

The state of the s

the country of the co

gir | be Catalog Hold

The Book of the Committee of the Committ les A With On Pa

The service of the se

ignore de Tigne -

on 4- in most 12 k

# 153-21 K00 Kg

the 1 hours War ... The following the file of the file 11.00 B.68

STORY WHEN I

Witness La pettr

diete Madian un dispression (12 M fet 1 1 1 N 1 egutal (5

with the Charles

1900 1 (85 This top 25).

Aug and 12 15 to Sept

Francisco Library

mar fin in Reiten

Agrick from the market

. I was an published

VALUE BERTEINER IS

particular to the Erecta

bes blan et in deres

ere mitt chara Did if

Marie Carlos Car

1 - mar 2 2 2 23

The second of th

1 32 Alega

0.25 Page

Charles time

E Les pays du tiersmonde doivent réformer leurs circuits financiers, estime la Banque mondiale dans son rapport annuel sur le développement (lire ci-contre).

■ Le dollar est en forte baisse, les marchés des changes anticipant un assouplissement de la politique monétaire américaine (lire page 30).

Le conseil des ministres a arrêté. mercredi 5 juillet, une nouvelle série de nominations à la tête d'entreprises publiques. M. Gandois est reconduit à la présidence de Pechiney, M. Rouvillois remplace M. Capron à celle du CEA (lire page 31).

Le rapport annuel de la Banque mondiale sur le développement

# Les réformes financières, défi pour le tiers-monde

Rendu public mercredi 5 juil-let, le rapport annuel de la Ban-que mondiale sur le développe-ment est consacré en particulier à la nécessité de réformer les systèmes financiers dans les pays du tiers-monde. Ces ormes sout « difficiles » et parfois même d'une «leuteur désespérante», s'inquiètent les experts de la Banque mondiale.

Le constat est simple : il est urgent de mieux drainer l'épargne et surtout de mieux drainer l'épargne et surtout de mieux d'utiliser pour assurer le financement des investissements indispensables à la croissance. Le rapport, fourmillant d'exemples, tente de tirer les leçons des pesanteurs et des erreurs passées dans les réformes financières menées par certains pays du tierz-monde. Une tâche anssi complexe que les situations sont hétérogènes. La Banque mondiale estime que la remise en ordre des circuits financiers dans chacam de ces pays constitue pour tous un « défi », d'autant plus redoutable que les perspectives économiques sont loin d'être encourageantes.

Le triple et traditionnel scénario

Le triple et traditionnel scénario Le triple et traditionnel scénario établi pour les cinq ans à venir a de quoi préoccuper la majorité des pays couverts par l'étude. Seule l'Asse tire son épingle du jeu avec une croissance par habitant de 3,2 % par au dans l'hypothèse la plus défavorable. Par contre, dans le meilleur des cas, l'Afrique voit ses revenus par tête stagner et l'Amérique latine a'est créditée que d'une maigre amélioration de 1,2 %. Ces sombres prévisions s'accompagnent d'un autre visions s'accompagnent d'un autre type de préoccupation. Même si, la

nouvelle stratégie de la dette aidant, les flux de capitaux reprennent le chemin des pays en développement, ils n'atteindront pas les niveaux des années 70. Pour des pays où les investissements ont fortement chuté depuis le début des années 80, ce manque probable de financements extéricars doit être comblé, même partiellement, par l'utilisation plus efficace de l'épargne,

Les systèmes financiers datent généralement de l'indépendance ou de la modernisation des économies dans les années 1950 et 1960. Dans un premier temps, la politique interventionniste des Etats a permis d'accompagner la croissance – souvent au détriment de l'agriculture. Les choses se sont gâtées dans les années 70 pour aboutir, avec les nouvelles contraintes financières nées de l'aggravation de la dette depuis dix ans, à des simations de « dêtresse financière» sans précédent, même durant la grande dépression des années 30.

Choes économiques extérieurs, mauvaise gestion, interventionnisme parfois excessif des Etats, spéculation, fraude, le cercle vicieux menant de la crise de liquidité à la faillite pure et simple de banques, voire de tout un système bancaire, est venu un peu plus grever les budgets, compliquer les tâches d'ajustement économique, et ralentir la croissance. Les tentatives de réformes financières ont été maltiples. Mis à part les pays, surtout assatiques, où la base économique

ples. Mis à part les pays, surtout asiatiques, où la base économique était sans doute plus saine au départ, les résultats en ont été, dans l'ensomble, décevants,

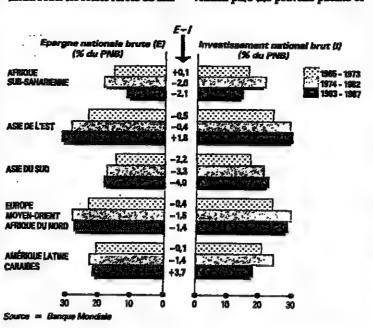
Les « leçons » qu'en tire la Ban-que mondiale donnent une idée de la

peute à remonter. Pour être efficace, tout effort d'assainissement doit être progressif. Une libéralisation bru-tale des taux d'intérêt ou du contrôle iale des taux d'intérêt ou du contrôle des changes se révèle contre-productif. Le retour massif et désta-bilisant des capitanx après une flam-bée du loyer de l'argent au Chili au début des amées 70 en a été un exemple, la très forte dévaluation de la monnaie ghanéenne et la fuite tout aussi massive de capitaux qu'elle a entraînée en 1983 égale-ment. Jouer les seules forces du mar-

ché devient dangerenx quand la défaillance des banques risque de provoquer un retrait brusque des dépôts et de se répercuter sur le crédit international d'un pays : l'Argen-tine, la Colombie mais aussi la Thal-lande on la Turquie en ont fait, chacune en son temps, l'expérience.

Nouvelles règles da jez

Ce jeu d'équilibre entre l'inter-vention pure des pouvoirs publics et



le libéralisme dur est d'autant plus délicat que, dans nombre de pays, les systèmes financiers demeureront longtemps - rudimentaires >. Améliorer la collecte de l'information renforcer le cadre juridique et réglementaire paraît « capital ». Cela demande du temps. Pour que les pays se dotent « des compétences nires », mais aussi pour mieux utiliser l'arme complémentaire du budget. - Plus d'austérité fiscale. moins d'austérité budgétaire », tolic est l'une des recomman ritaires des anteurs du rapport.
Après avoir parfois fortement dévahé leur monnaie, les gouvernements
dorvent définir de « nouvelles règles du jeu ». Leur crédibilité înter nale n'est pas seule en cause.

L'importance même de l'épargne « informelle » qui échappe aux cir-cuits financiers officiels est à la mesure de la méliance d'une bonne part des populations. La solution du problème de l'épargne, cette clé de l'investissement et de la croissance, ne se trouve pas uniquement dans ce réservoir d'épargue difficile à éva-luer. Les flux financiers internationuer. Les hux imanciers internatio-naux demeureront longtemps indis-pensables à la majorité des pays du hers-monde. Il n'empêche que le poids de ces circuits parallèles — jusqu'à 84 % des crédits distribués on Niest seles au Niger selon une étudo réalisée en 1986 - donne une idée d'un potentiel qui échappe aux législateurs et qu'il convient de mieux utiliser, selon la Banque mondiale, sans pour autant chercher à la formaliser rapi-

# La campagne soviétique, « Vendée de la perestroïka »

(Suite de la première page.)

« Nous manquons toujours de vétements, de chaussures ou de chapeaux, poursuit Nicolal Sopt-chut. Nous disposons de beaucoup d'argent liquide, impossible à dépenser en raison de l'absence de marchandises. Apportes ici quatre cents voitures. Elles seront

vendues en cinq minutes. > Dans la république voisine de Bielorussie, au kolkhoze Kirov, le patron, Serguei Lementchenko, montre le jardin d'enfants qu'il a aménagé « sans demander I kopeck à l'Etat ». A la caisse d'épargne, « ses » paysans possè-dent 11 millions de roubles (1). La location des terres en bail lui inspire un mouvement d'épaules : - L'avenir réside dans les kolkhozes géants, qui pourront utiliser des équipements modernes, des micro-ordinateurs. » A soixante-scize ans, dont trente à la tête du kolkhoze, il parle fort et cru. « La collectivisation était une faute. Je me souviens des discours de Boukharine. Il voulait freiner, créer de bons exemples dans les campagnes pour inciter les paysans à se regrouper. Je peux vous dire que ni Ligatchev (2) ni Gorbatchev ne connaissent à fond ce domaine.

#### Habitude et inertie

Les campagnes riches méritent bien le nom de « Vendée de la perestrolles » que leur donnent certains intellectuels moscovites. Il faut toute la sagacité de la Pravda pour trouver, siguille dans un botte de foin, une famille d'arendateurs (locataires) riches et heureux, propulsés pour l'exemple, fin juin, à la une du quotidien. Selon un spécialiste agricole de l'agence Novosti, une centaine de paysans se seraient lancés dans l'aventure des baux individuels, principalement dans les pays baltes. L'estimation est faible, trop sans doute, pour une réalité à l'évidence marginale. Tant qu'une los n'aura pas organisé les droits du locataire, la capacité des siens à hériter, les conditions d'approvisionne en intrants (engrais) ou la liberté des prix de vente sur le marché, la terre cherchera encore longtemps ses maîtres.

L'habitude, l'inertie ou les jalousies des tenants du système égalitaire en place sont de véritables baobabs que les arendateurs en puissance n'ont pas la force d'abattre. En grattant le Russe, on trouve moins le paysan -comme dit le proverbe - qu'un fonctionnaire de l'agriculture, étranger à l'impératif de produire mieux ou plus. En 1988, avec 195 millions de tonnes, l'URSS a connu sa plus faible récolte depuis trois ans. Ses importations de grain devraient dépasser 35 mil-lions de tonnes. « Or, nous perdons chaque année 40 millions de tonnes de céréales, la moitié dans les champs, l'autre moitié dans le

transport », affirme l'académicien Victor Nazarenko, directeur de l'Institut des techniques et de l'économie agricole de Moscou. « Nous perdons aussi 1 million de tonnes de viande et le tiers de la production de fruits et

#### « L'ouverture est motre norme »

Tous les maillons de la chaîne alimentaire sont à consolider : les moissonneuses-batteuses laissent trop d'épis sur pied. La mise à l'abri de la récolte est sommaire et mal coordonnée comme le transport, souvent tardif et insuffisant. Les routes asphaltées et les wagons manquent. Les capacités agro-alimentaire sont nettement inférieures aux besoins. La marchandise se perd dans l'indifférence, ponctuée de temps à antre par un coup de colère des consommateurs. « Tout le monde est propriétaire, donc personne », explique Ivan Nikitchenko, le président de l'Académie Lénine des sciences agricoles à Minsk (Biélorussie)...

Au comité central du Parti communiste, le porte-parole de la commission agricole, Victor Kiritchenko, rogarde sans ciller pour affirmer: « A la fin du siècle, l'URSS n'achètera plus de céréales à l'étranger. » A ses yeux, les réformes entreprises dans la gestion de l'agriculture visant à encourager et à récompenser le travail rentable vont changer la face des choses : « Nous ne menons pas une campagne éclair comme la collectivisation de Staline. Il faut des bases juridiques solides et de la patience. L'ouverture est notre norme. Un paysan russe met beaucoup de temps pour atteler les chevaux, mais ensuite il va très vite. Aujourd'hui, on attelle ·les chevaux. » Si l'éclatement pur et simple

des kolkhozes n'est pas à l'ordre du jour, leur mode de gestion a déjà bien changé. Dans la ferme du Quarantième-Anniversaire, des équipes autonomes, les « détachements », se sont constituées pour prendre en charge une partie de l'exploitation. Un contrat les lie au conseil du kolkhoze qui leur donne une obligation de résultat. Les biens produits au-delà procurent un revenu supplementaire aux agriculteurs. « Auparavani, on nivelait les salaires en les limi-tant, quel que soit le travail accompli. A présent, le salaire individuel dépend de l'effort réa-lisé et des résultats du kolhkoze. Il n'y a plus de limites de salaires, précise Nicolal Soptchuk. Une section de contrôle et les contremaîtres jugent du revenu à distribuer à chacun. Par exemple, le travail du blé rapporte moins que celui de la betierave, plus complexe. >

plans de l'Etat. « Tout était naguère déterminé à Moscou, y compris le nombre d'hectares de céréales à cultiver. On a refusé cela, affirme Ivan Nikitchenko, en Biélorussie. La République présente ses commandes aux régions en considérant ses propres besoins, pas ceux de l'Etat. » Une relation contractuelle s'est établie entre des kolkhozes et les organismes d'achat. En Ukraine, le kolkhoze du Quarantième-Anniversaire a déjà fait usage de cette nouvelle latitude. « Nous avons refusé le plan qui nous demandait de produire des légumes pour l'Etat, explique son président. Il fallait céder 70 % de la récoite à des prix fixes. Nous avons préféré trouver un client

duits suivant des tarifs libres. » Pas à pas, l'emprise agricole de l'Etat se desserre. En 1989, les achats obligatoires du gouvernement porteront sur scalement 77 millions de tonnes de céréales contre 85 à 87 millions de tonnes par an dans le passé. «L'idéal serait qu'il renonce dans les dix ans à ces achats pour se fournir seulement sur le marché », assure M. Nazarenko.

#### Saivre ia nature

L'autonomie visée prend des accents inattendus. « Dans l'avenir, nous aimerions réaliser, avec notre spécificité, les modèles suédois ou suisses, où des projets de Lénine ont été, à notre avis, très bien réalisés », confie ainsi Ivan Nikitchenko, se référant aux unions de producteurs, exemptes de bureaucrates, où les décisions naissent de façon « démocrati-

Ce « moins d'Etat » préfigure le remodelage souhaité de la carte agricole d'Union soviétique. Au lieu du blé socialiste, dont on dis-cutait l'emplacement à Moscou, on s'achemine vers un retour de cultures traditionnelles à leur berceau d'origine. « En Blélorussie, poursuit Ivan Nikitchenko, nous avons quatre vocations: la viande, le lait, la pomme de terre et le lin. Nous avons la possibilité de multiplier par 1,5 notre pro-duction de viande en réduisant les surfaces ensemencées en céréales. Il faut laisser le blé à l'Ukraine, au sud de la Russie, au nord du Caucase, aux régions de la Volga. C'est la nature qui doit dicter ses conditions. =

Il propose même de renoncer aux grains du Kazakhstan pour réintroduire en masse les troupeaux de moutons. « Avant la Révolution et pendant la NEP [Nouvelle Politique économique], conclut-il, notre beurre de Vologda était connu à l'étranger. Quand nous avons engagé les programmes céréaliers, pour répondre aux commandes de l'Etat, les Depuis la charte de mans 1988, herbages ont disparu et avons manqué de beurre. > herbages ont disparu et nous

Rendre aux paysans le sens de la propriété, inciter au travail par la carotte salariale, faire germer l'esprit d'initiative, le programme est ambitieux pour une population liquidée en tant que classe par la collectivisation. Pour quelques kolkhozes de pointe, performants, gérés dans un environnement administratif favorable, combien, trop nombreux, restent dans un état de délabrement moyenageux, privés de réformes par des dirigeants locaux craignant pour leur

#### Des usines militaires reconverties

« Une exploitation sur dix est banne, précise Victor Kirit-chenko. Sur 50 000 kolkhozes et sovkhozes, plus de 1700 travaillent en pure perte, 20 % sont peu performants, 10 % ont un taux de rentabilité supérieur et sont en mesure de se transformer en sociétés. Les autres obtiennent des résultats moyens. » En 1988, la dette des kolkhozes auprès des banques soviétiques atteignait 49 milliards de roubles.

La perestroïka, quoi qu'on en dise dans les campagnes, s'est réservée quelques jokers agricoles. Après un moment de flottement, des usines militaires mises en chômage technique par le programme de désarmement se sont reconverties dans l'équipement « vert ». « C'est une chance pour nous, car, par le passé, les meil-leurs techniciens travaillaient dans le domaine militaire », estime Nicolal Soptchuk, Du doigt, il désigne une fraisense cédée par l'armée pour réaliser des pièces de rechange. « Nous avons passé un contrat avec le ministère de l'aviation pour la construction d'une conserverie » se réjouit le chef du kolkhoze

Les entreprises agroalimentaires installées en joint venture (société commune) avec des firmes occidentales (dont le groupe Interagra) et la location de 500 000 hectares en Ukraine à la firme italienne Ferruzi sont les manches à air de la réforme. Mais le souffle de la paysannerie est encore trop court.

L'exode rural se poursuit dans les républiques du Centre et du Nord, à mesure que perdure l'écart de mode de vie entre la ville et la campagne. Si l'homme de fer, en la personne de Stakha-nov, a vacillé sur son piédestal, l'homme de terre reste, une fois exhumé, à réanimer. Un faux pas serait dangereux pour le maître du Kremlin, dont l'agriculture est, pour l'instant, le talon d'Achille. ERIC FOTTORINO.

(1) Un rouble = 10 F. (2) Membre du bureau politique du Parti communiste et chef de file des conservateurs, M. Igor Ligatohev est président de la commission agricole du

#### Le gouvernement encourage la coopération des collectivités locales avec les pays en voie de développement

Le gouvernement encourage les collectivités locales à accentuer leur coopération avec les pays du tiers-monde. En installant officiellement, le 5 juillet, la commission de la coole 5 juillet, la commission de la coo-pération décentralisée pour le déve-loppement, M. Jacques Pelletier, ministre de la coopération, a vive-ment eacouragé les collectivités locales (villes, départements et régions) à prolonger l'action de l'Etat par des mesures concrètes pour aider les pays du tiers-monde dans leur développement.

« Les collectivités peuvent apporter des solutions originales et mobiliser des moyens nouveaux », a déclaré le ministre devant les élus et les fonctionnaires membres de cette commission, créée au printemps der-nier. « Si l'Etat seul peut agir pour un plus juste prix des matières premières ou pour un règlement plus équitable de la question de la dette, les élus ont une sensibilité et un savoir-faire dans les domaines de la santé, de l'action sociale, du développement économique local, de la gestion des équipements urbains, qui échappent parfois à l'Etat ».

Le théâtre privilégié de cette coopération concerne le continent africain, mais le gouvernement sonhaite que le champ de la coopération décentralisée s'élatgisse à l'ensemble des pays en voie de développe-ment. M. Pelletier a cité parmi les exemples de coopération intelligente l'action du département des Côtes-du-Nord su Niger ou en Tunisie, du Nord et du Pay-de-Calais le long du fleuve Séaégal, de l'Ille-et-Vilaine au Mall, du Loiret au Rwanda.

Dans un certain nombre de pays, des expériences vont être lancées pour que l'ensemble des partenaires (Etat, collectivités locales, organisations non gonvernementales) coordonnent leur approche et se répartissent mieux les tâches : ce sera le cas, par exemple, au Burkins.

Plusieurs élus membres de la commission, notamment M. Pierre Méhaignerie, président du conseil général d'Ille-et-Vilaine, ont en effet mis en garde les pouvoirs publics bureaucratisation des procédures et de frais inutiles dont pâtissent les contribuables locaux et dont ne profitent que les agences de l'action extérieure des collectivités locales, cr66 en 1985 mais officiellement vacant depuis plusieurs mois, devrait être enfin pourve.

### **VILLE DE PARIS** SEMAEST

(Publicité) -

#### CONSULTATIONS DE PROMOTEURS **OU INVESTISSEURS** Z.A.C. BERCY (75012 PARIS)

La SEMAEST (Société d'économie mixte d'aménagement de l'Est de Paris) lance deux appels d'offres de charge foncière auprès de promoteurs ou investisseurs, en vue de la cession des droits de construire deux ensembles immobiliers de logements « en accession non aidée » ou en « locatif libre » situés sur les lots M5 et N2 de la Z.A.C. BERCY (75012 PARIS).

PROGRAMME DU LOT M5 Le programme prévoit la réalisation sur un terrain de 2 425 m² environ de : 7 900 m² de logements 600 m² de locaux d'activité, commerces ou antres PROGRAMME DU LOT N2 Le programme prévoit la réalisation sur un terrain de 2 135 m² environ de : 6 500 m² de logements 300 m² de locaux d'activité, commerces ou autres et 75 places de stationnement,

RETRAIT DES DOSSIERS

Le dossier de chacune des consultations peut être retiré contre remise d'un chèque de 1 000 F, libellé à l'ordre de la SEMAEST, à partir du lundi 10 juillet 1989, à la SEMAEST - 181, avenue Daumesnil – 75012 PARIS. REMISE DES OFFRES

Les offres seront formulées pour chacun des programmes, ou pour les deux programmes, séparément. Les offres devront parvenir sous double enveloppe cachetée à la SEMAEST — 181, av. Daumesnil - 75012 PARIS, au plus tard pour le vendredi 8 septembre 1989 à 18 h, soit par pli recommandé avec accusé de réception, soit par dépôt coutre reçu.

# Economie

La mission d'information du député français aux Etats-Unis

# M. Alphandéry: « Pour éviter une récession, la Fed va être incitée à réduire ses taux d'intérêt »

Les derniers indicateurs le confirment : l'économie américaine semble marquer le pas. Pour l'ins-tant, tous les observateurs s'enten-dent pour reconnaître « un léger ralentissement de l'activité éconoralentissement de l'activité écono-mique aux Etats-Unis qui apparatt dans le freinage de la demande intérieure », estime M. Alphandéry à l'issue d'une semaine (du 26 juin an 2 juillet) d'entretie dirigeants et experts économiques américains. « Ce ralentissement, ajoute+il, a été jusqu'à présent atténué par la bonne tenue des exportations. » L'actuel retournement conjoncturel - après sept ans de forte croissance — est-il le signe d'une prochaine récession (deux trimestres consécutifs de baisse du

Sur cette question, « les avis des experts américains divergent », reconnaît M. Alphandéry, Selon le député centriste, qui est aussi pro-fesseur d'économie, la politique monétaire menée sera, de ce point de vue, « déterminante ». La Fed. se trouve confrontée à un dilemme classique : entre l'inflation et la récession, il lui faut choisir. « La Fed donnera-t-elle la priorité à la lutte contre l'inflation, au risque de conduire l'économie américaine à la récession, ou vo t elle relaches sa politique monétaire, au risque de voir les prix déraper? »

#### M. Greenspan manimement respecté

Des entretiens qu'il a cus, tant avec M. Greenspan, le président de la Fed, le 28 juin, qu'avec M. Johnson, son vice-président, et M. Corrigan, le président de la Banque fédérale de New-York, et d'antres experts, M. Alphandéry retire la conviction que l'orientation des autorités monétaires américaines, qui pratiquent ce qu'on pourrait appeler « une gestion des autorités d'annotes de la contrait de la contrait de la contrait de l'acceptant de l'acceptan monétaire sine », dépendra de l'évolution de la conjoncture. Mais il en est cependant revenu convaincu, au vu des nombreux contacts qu'il a cus avec des économistes, que « la Fed va être en définitive incitée, dans un avenir plus ou moins proche, à baisser ses taux d'intérêt ».

Pour asseoir sa conviction, M. Alphandéry s'est interrogé sur deux éléments décisifs : la person-

L'économie américaine va-t-elle plonger dans la récession? L'économie américaine va-t-elle plonger dans la récession? Après une semaine aux Etats-Unis, où il a rencontré les principaux dirigeants économiques — dont M. Aian Greenspan, le président de la Réserve fédérale, — M. Edmond Alphandéry, député (UDC) envoyé outre-Atientique pour le compte de la commission des finances, estime que tout va dépendre de la politique monétaire que mènera la Fed. Afin d'éviter que le ralentissement aprincipant de la Politique monétaire que mènera la Fed. Afin d'éviter que le ralentissement conjoucturel actuel ne débouche sur une récession, « la Fed devrait être incitée dans un avenir plus ou moins proche, à réduire ses teux d'intérêt », déclare M. Alphandéry.

président de la Fed « veut d'abord lutter contre l'inflation, la stabilité

des prix est son objectif premier ».

L'inflation est toujours présente aux États-Unis », les experts qu'il a rencontrés estimant que la hausse des prix à la consommation devrait se maintenir dans les mois

qui viennent . entre 4 % et 6 % en

rythme annuel ». « Aucun expert sérieux ne s'attend à de fortes ten-

sions sur les prix, mais aucun ne prévoit cependant de réelle décélé-ration », déclare M. Alphandéry.

Des forces

désinflationnistes

« les tensions inflationnistes ont plutôt tendance à se calmer, alors

un rythme annuel qui se situe en dessous de la fourchette d'objec-

tifs fixée par les autorités » et que d'autre part « les toux d'intérêt

tion serait en œuvre, la hausse des

prix à la consommation ayant été

par des circonstances particulières, notamment la sécheresse et les

prix du pétrole », estime l'écono-

tique au risque d'une récession ». Il retient cependant pour

aujourd'hui l'opinion qu'il a le plus

souvent entendue outre-

miste français.

affectée au début de cette année

Selon les autorités monétaires,

nalité de M. Greenspan, d'abord, l'analyse que ce dernier fait de la Panalyse que ce dermer ran que me conjoncture américaine, ensuite.

« Pragmatique », M. Greenspan est, selon M. Alphandéry, un homme qui a réussi à s'imposer et à être « unantmement respecté », y compris parmi « les économistes monétaristes ». Le député français a été très frappé par le jugement positif que portent les responsables et économistes américains sur la politique que M. Greenspan a menée depuis son accession à la présidence de la Fed, en août 1987, « La politique du bureau fédéral de réserve est considérée, outre-Atlantique, comme ayant été bien conduite par les autorités monétaires depuis le krach de 1987 », juge M. Alphandéry, Pour éviter que l'après-krach ne soit synonyme de récession, la Fed a injecté des liquidités dans l'économie américame. Pour que cette action ne vienne pas alimenter les premions inflationnistes, l'institut d'émission a — dans une seconde

resserré sa politique du crédit. Pour déterminer sa politique, « la Fed ne s'en tient pas à une vision monétariste, mais utilise, explique l'économiste français, une batterie d'indicateurs ». Deux d'entre eux jouent maintenant un rôle important : l'un, Pa, indicateur en vogue qui réintroduit une approche monétariste de moyen terme, définit le niveau général des prix probables (et non pas l'inflation observée), l'autre prend en compte

étape, il y a un peu plus d'un an →

« Actuellement, la politique monétaire américaine est restric-tive », estime M. Alphandéry. S'il pense qu'un assouplissement devrait intervenir dans un proche avenir, il tire cette hypothèse de l'analyse de la conjoncture et des contraintes politiques. Selon lui, le

actuel devait se confirmer et s'accentuer jusqu'à être perçu comme tel par le grand public, ce serait alors le détonateur qui conducrait la Fed à diminuer ses taux d'intérêt. » D'ailleurs, des pressions ne manqueraient pas de s'exercer sur la banque centrale américaine, certes indépendante, 5 juillet, de signer l'accordmais qui ne peut ignorer l'environement politique.

Envoyé aux Etats-Unis per la commission des finances de l'Assemblée astionale, M. Alphan-déry s'est également informé sur les positions américaines en matière de coopération monétaire internationale et sur la question de la dette, deux des thèmes qui seront abordés lors du sommet de l'Arche, à Paris, les 14 et 15 juil-let. « S'ils veulent éviter les crises, les Américains restent cependant toujours hostiles à une véritable nouvelle organisation du marché des changes », estime M. Alphan-déry. Par « coopération monétaire internationale », M. Greenspan, comme d'autres Américains, entend d'abord « des efforts conjugués et convergents pour lutter contre l'inflation », « Le taux de change reste géré avant tout outre-Atlantique avec des préocumations itique avec des préoccupations internes », juge l'économiste fran-

prutot tendance à se caimer, ators que se confirment certaines forces désinflationnistes ». Reprenant les études réalisées outre-Atlantique, le député de Maine-et-Loire fait remarquer que « la masse monétaire [mesurée par M2] évolue à sur presse constant par M2] évolue à constant par les serves de la serve de la la constant par M2. S'il existe une fourchette de variation pour le dollar par rapport une unren devises, celle-ci reste large. Si le dollar est trop haut, l'industrie américaine risque de perdre de sa compétitivité; s'il est trop bas, l'économie américaine est menacée d'inflation importée. Il est em baissé d'un point pour le court terme depuis avril dérnier, et de plus d'un point pour le long terme ». « Une certaine désinflasignificatif que les autorités moné-taires « ne souhaitent pas que les marges de fluctuations des accords du Louvre [accord entre les sept grands pays industrialisés fixant les grands pays industrianses in the interest pour les taux de change entre les grandes monnaies] solent rendues publiques ». De toute façon, la pinpart des responsables rencoutrés par M. Alphandéry out cherché à « relativiser » l'importance de ces accords. Les propositions, que l'on dissit ambiticuses, de M. Mitterrand en matière de coopération monétaire pour le son-Dans ces conditions, M. Alphan-déry considère que, « s'il devait y avoir un dérapage des prix dans les mois à venir, il est très proba-ble que la Fed resserrerait sa policoopération monétaire pour le sommet de l'Arche risquent d'être accacillies avec scepticisme par la

#### ERIK IZRAELEWICZ.

# Accès de faiblesse du dollar

Il y a trois semaines, le dollar ket de la Réserve fédérale, atteignait ses plus hauts nivesux depuis plus de deux ans, s'éle-vant à 6,94 F, 2,04 DM et 151 yens. Il est, depuis, forte-ment retombé. Le jeudi 6 juillet au metin, il était coté à 6,41 F, 1,89 DM et 139 yens, ayant perdu près de 10 centimes par rapport à la veille. L'importante volatifité des cours des changes depuis quelques mois a ainsi permis à la devise américaine de réintégrer la fourchette de parités des accords du Louvre, dont on dit qu'elle fixe un cours maximal de 1.90 DM.

L'accès récent de faiblesse du dollar s'explique principalement par les anticipations de diminution des taux d'intérêt américains. Le comité de l'Open Mar-

chargé de la détermination de la politique monátaire, se réunisseit du 4 au 6 juillet. Bien que ses décisions soient tenues secrètes pendant six semaines après la réunion, les opérateurs peuvent les lire dans l'évolution des taux d'intérêt à court terme. La plupart d'entre eux s'attendent à une baisse des taux sur les fonds fédéraux au cours des prochains jours. Certains vont jusqu'à anticiper une diminution du taux de l'escompte, fixé actuellement

La baisse du dollar, habituelle-ment défavorable au franc, n'a pas provoqué d'affaiblissement important de la devise française face au mark. Celui-ci s'échan-geait à 3,3915 F jeudi au fixing.

taire passerait à 33,7 milliards de DM contre 27,8 milliards en 1989

#### REPÈRES

#### Chômage

**Poursuite** de la baisse en RFA

Grace à une nouvelle diminution du taux de chômage en juin, tombé à 6,7 % de la population active contre 6,8 % en mai, le nombre de chô-meurs allemands reste inférieur à 2 millions. A la fin du mois de jum, le nombre de personnes inscrites au chômage en RFA s'élevait à 1 915 200, soit une baisse de 32 275 par rapport au mois précé-

#### Finances publiques

Le déficit

de la RFA va s'accroître

Le projet de budget de la RFA pour 1990 a été approuvé mercredi 5 juillet par le gouvernement. Ce budget prévoit 301,4 milliards de DM de dépenses publiques, soit une progression de 3,4 % par rapport à entre progres. Le déficit hurians

port à cette année. Le déficit budgé-

selon les dernières estimations. Selon M. Vaigel, le ministre des finances, le déficit devrait progressivement se réduire et revenir à 25,6 milliards de DM en 1993. Inflation

### Hausse des prix de 0,3 % en mai

dans la CEE Le rythme de l'inflation s'est raienti en mai dans la Communauté économique européenne, pour s'ins-crire en moyenne à 0,3 %, indique Eurostat. Sur douze mois, la hausse des prix à la consommation s'élève à 5,4 % contre 5,3 % aux États-Unis et 2,9 % au Japon. Au sein de la Communauté, le raientissement de mai recouvre encore de fortes disparités entre les pays, la progression du mois de mai alliant de 0,1 % en Belgique et en Espagne, de 0,2 % en RFA et au Portugal, de 0,3 % en Grèce et de 0,4 % en France, en Italie et au Luxambourg à 0,8 % en Grande-Bretagne et 0,7 % au Danemark. Aux Pays-Bas, l'indice est resté stable.

# SOCIAL

## La convention avec la Sécurité sociale

# L'accord-cadre est signé par deux syndicats médicaux

La Confédération des syndieats médicaux français (CSMF) et la Fédération des médecins de France (FMF) out finalement 5 juillet, de signer l'accord-cadre modifiant la convention médicale à compter du 1" juillet 1990. Celui-ci a été ratifié aussi par la Mutualité sociale agricole et par la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs indépendants, après celle

M. Claude Evin, le ministre de la solidarité, n'a pas en à mettre à exécution sa menace de recourir, en cas d'échec des négociations, à des conventions départementales, voire à des adhésions individuelles. En revanche, après un premier refus des généralistes de MG France et des réserves de la FMF, on a ajouté, avec l'accord du gouvernement, une promesse au texte laborieusement scellé la semaine dernière : celle d'une amélioration de la situation des médecins conventionnés stricto sensu (c'est-à-dire respectant parfaitement les tarifs), grâce à une revalorisation de la consultation et à une extension de leur converture sociale. L'ensemble doit faire l'objet d'un protocole spécifique à l'automne.

Les innovations de l'accord sont

- Pour assurer une évolution « harmonieuse » des dépenses (sic), il prévoit l'établissement de « références médicales nationales » (actes médicaux, prescriptions, hos-pitalisations). Causes primaires et syndicats médicanx départementaux en tireront les objectifs de « contrats » locaux sur des points précis. Les gains obtenus pourront servir à rémunérer des setions de santé publique ;

Pour préparer ces contrats, en suivre l'exécution, les instances locales paritaires caisses-médecins

une dotation annuelle est prévue pour informer médecins et assurés; le calendrier des réunions est resserré: une indemnisation des méde-ciris, qui y participent, doit favoriser leur assiduité;

— Dans les « zones d'ombre », où dominent les médecins ayant la liberté des honoraires (*le Monde* du 30 mai), cenx-ci devront, en prin-cipe, respecter les tarifs convention-nels pour les urgences, les gardes et, par exemple, lorsqu'ils soignent cer-tains maiades remboursés à 100 %. Enfin, le dépassement des tarifs devrait être « modulé » solon le pourcentage de médecins respectant encore les tarifs conventionnels;

- Un dispositif de formation ie, financé par les caisses et les médecins eux-mêmes, est mis en place. Un programme annuel sera établi, visé par une « instance scientifique » : il portera sur les tarifs de diagnostics et de soins. A partir de deux journées, cette formation sera indemnisée. Parallèlement, sera aussi établi un programme annuel d'évaluation des pratiques médi-

## S'y ajoutent deux autres séries de dispositions :

- Une échelle de sanctions pour les médecins qui ne respectent pas les tarifs (ou « le tact et la mesure » dans le dépassement); les caisses pourront auspendre le droit aux onoraires libres, l'indemnisation, la formation continue on le conventionnement pour un, trois ou six mois, sans que les comités médicaux paritaires prévenus puissent freiner

 En positif, caisses et syndicaux médicaux vont remettre sur le chantier, d'ici au 1e novembre, le développement des gardes et urgences et des soins coordonnés à domicile et pourront ajouter d'autres expé-riences de coordination des soins, notamment les contrats de santé (entre un assuré et un généraliste), préconisés par MG France.

### Un goût d'eau tiède

sieurs autres « protocoles »; annexes techniques importantes, en particulier sur l'organisation de la formation continue ou les modalités concrètes de traitement des « zones d'ombre »: Mais, en son état actuel, la convention rectifiée a un goût d'eau tiède et ressemble plutôt à un voeu pieux. Les syndi-cats médicaux, soucieux de préser-ver l'autonomie financière et professionnelle de leurs mandants, ont gommé tout ce qui paraissait trop contraignant. Et pourtant, les médecins, notamment ceux qui respectent les tarifs conventionnels (l'immense majorité des généra-listes, en particulier) ont le sentiment de ne pas y retrouver leurs billes. Tout le monde à signé sans

C'est seulement au gouvernement, et en particulier au ministère de la santé, qu'on peut y voir des maîtrise des dépenses autant que sur la formation. On y garde cependant en réserve un moven de pression: c'est seulement au vu des annexes que M. Claude Evin donnera son agrément à la conven-tion réformée. Cela va encore susciter quelques disputes avec les

En fait, la maîtrise des dépenses de santé dépendra essentiellement es caisses. Cela a marché en 1987, paradoxalement, dans l'orbite du plan Séguin et des états généraux de la Sécurité sociale. Mais peu de caisses sont préparées à ce type d'opération : l'an dernier, un groupe de caisses primaires de l'Est a fait efficacement campagne sur les transferts sanitaires. Dans le Poitou-Charentes et le Limousin, une quinzaine de caisses (salariés, agriculteurs, travailleurs indépendants) viennent d'en relancer une sur les médicaments. Mais il faudra aller plus loin et entraîner les médecins, dont on ne peut logique-ment attendre des initiatives. De même, l'évaluation suppose-t-elle un renouvellement complet de l'action du contrôle médical.

Mais le renforcement du parita-risme entre caisses et médacins prévu par l'accord-cadre et inscrit dans la logique conventionnelle

ACCORD-cadre sur la conven- peut-il encore apporter quelque tion médicale doit être com- chose ? Que peut-on ettendre rai plété d'ici au 1º novembre per plu- sonnablement de syndicats médi caux faibles, d'un groupe profes sionnel émietté, qui doute et si met sur la défensive, individualista par son métier même comme pa son cadre d'exercica ?

> Trouvera-t-on un remède au développement des honoraires libres, problème névralgique parci qu'il mine la logique convention nelle ? Y a-t-il réellement d'autri réponse que l'arrêt de la formule comme on l'a fait il y a dix ans pour le « droit au dépassement permanent » des tarifs ? Celui-c était critiqué dans ses modalités mais il introduisait des critères d'accès : titres, expérience, formation, autant d'éléments qui, certes ne suffisent pas à la qualité de la médecine, mais y contribuent e qui peuvent légitimer le désir d'ur praticien d'être payé davantage Les honoraires libres valorisés er « honoraires différents » ne dépendent que d'un choix du médecin sans autre justification. Mais aucur gouvernement n'ose les remettre en question.

Total Laboratory

B ...

But the second section of

Act of the second

Plus largement, le système est-l apte à prendre en compte l'évolution de la médecine, la révolution qu'apporters dans quelques années la monétique dans les relations entre caisses, assurés et médecine et la nécessité d'une coordination des soins avec l'hôpital, comme entre généralistes et spécialistes ?

 Poursuite de la grêve à UTA. Les pilotes de la compagnie UTA ont décidé, le 5 juillet, de poursuivre la grève commencée le samedi 1º juillet et qui devait s'achever le jeudi 6 juillet. Organisé par le Syndijeudi 6 juillet. Organisé par le Syndi-cat national des pilotes de ligne (SNPL), cet arrêt de travail a pour objectif de s'opposer à l'emploi tem-poraire de pilotes étrangers per UTA. Une assemblée a décidé de prolonger le mouvement jusqu'au samedi 8 juil-les à 22 h 50 effe de prolonger let à 23 h 59 afin de protester contre une politique accusée de « dégrader les conditions de travail et de rémunération du personnel navigant technique. Cette grève perturbe forte-ment le trafic de la compagnie, qui a du mai à respecter ses horaires avec les appareits qu'elle affrète auprès de plusieurs compagnies étrangères.

# **AVIS** D'APPEL D'OFFRES

Il est porté à la connaissance du public que le secrétariat technique du comité ad hoc et le liquidateur de l'entreprise socialiste Mamisoa, lancent un avis d'appel d'offres relatif à cette société en liquidation par arrêté numéro 2813/88 du 9 juin

L'offre est ouverte à toutes propositions nationales ou internationales: achat, location, location gérance ou toute autre forme de transaction à défi-

L'ensemble est divisé en deux (02) lots :

#### **LOT NUMÉRO 1:**

Le volet industriel de Mamisoa, sis à Antsirabe. consistait en une usine d'extraction d'huile alimentaire à partir de graines de soja et éventuellement d'autres graines oléagineuses (coton, arachide, etc.) d'une capacité nominale de 90 000 tonnes de graines de soja par an et d'une raffinerie d'une capacité de 18 000 tonnes d'huile raffinée par an, ainsi que les installations annexes (stockages, services).

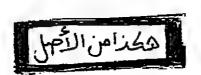
#### **LOT NUMÉRO 2:**

Volet agricole consistant en 3 000 ha de terres aménagées en courbes de niveau avec matériel.

Ateliers, magasins et habitations sis à Ankazomiriotra et Mandoto dans le Fivondronana de Betafo.

Le cahier des charges peut être retiré à partir du 15 mai 1989, soit au bureau de la société Mamisoa, 11, rue Rainizanabololona, Antananarivo 101, Madagascar ou être adressé directement aux soumissionnaire qui en feront la demande, soit auprès de l'ambassade de la RDM à Port-Louis et auprès des consulats moyennant la somme de cinq cent mille francs (500 000 FMG).

LA DATE LIMITE DE REMISE DES OFFRES EST FIXÉE AU != AOUT 1989 A 12 H-



# Économie

### **AFFAIRES**

# Les nominations à la tête des entreprises publiques

Le conseil des ministres a acheré mercredi 5 juillet la nomination des PDG des grandes entreprises et organismes publics. On note trois changements marquants, tous déjà largement annoucés. Plus importante est la nomination au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) de M. Philippe Rouvillois, cinquante-quatre ans, ancien président de la SNCF et auteur d'un rapport récent sur l'avenir de la filière électronncléaire française. Il succède à M. Jean-Pierre Capron. A la SNECMA (Société nationale. d'étude et de construction de moteurs d'aviation), M. Louis Gallois, quarante-cinq ans, directeur du cabinet de M. Jean-Pierre Chevènement et ancien directeur général de l'industrie, succède au géné-

ral Bernard Capillon, Enfin, à l'ANVAR (Agence

nationale de valorisation de la recherche). M. Henri Guillaume, quarante-six ans, secrétaire général du comité Eureka et ancien commissuire au Plau, succède à M. Bertrand Larrera de

Le conseil des ministres a par ailleurs renonvelé pour trois ans le mandat de buit présidents : M. Jean-Michel Bloch-Lainé à la banque Worms, M. Jean-Baptiste Bosson à la banque Laydernier, M. Jean-Luc Javal au Crédit chimique, M. Pierre Delaporte à EDF, M. Jacques Bouvet à l'AFME (Agence française pour la maîtrise de l'énergie). M. Francis Gutmann à Gaz de France, M. Bernard Pache à Charbonnages de France et M. Jean Gandois à la société Péchiney.

# M. Philippe Rouvillois, un moine-soldat

Le pouvoir rend aujourd'hui justice à Philippe Rouvillois. En le nomment au CEA, il efface la démission-licenciement de M. Rouvillois de son poste de président de la SNCF, qu'il avait remise, le 6 août 1988 après les cetestrophes (fer aujournelle la cetestrophes ( les catestrophes ferroviaires de la gare de Lyon (cirquante-six morts) et de la gare de l'Est (un mort).

Car président de la République at gouvernement avaient alors utilisé à son encontre la technique du bouc émissaire technique du pouc enmeaure sans prendre en considération le fait qu'il assumait à la SNCF les responsabilités suprêmes depuis moins de six mois. M. Rouvillois avait pourtant pris la mesure des archaismes économiques et surtout sociaux qui paralysent la société nationale. Il avait com-mencé à mattre en place res-ponsabilisation, dialogue et décentralisation. Dans une insti-tution pesante et aclérosée que uson pesaine et scarcese que la SNCF, ce changement de cli-mat n'avait pes encore modifié grand-chose en aussi peu de temps et il n'a pu, a fortiori, prévenir les erreurs humaines

ayant conduit aux accidents à répétition de l'été 1988.

S'il fallait comparer M. Rou-villois à un personnage, ce sereit plutôt le moine-soldat que le grand serviteur de l'Etat qui viendrait à l'esprit. Cet immense inspecteur général des finances, sorti major de la promotion Vauban de l'ENA, où il côtoya M. Jacques Chirac et M. Michel Rosent est est est de l'ENA M. Jacques Chirac et M. Michel Rocard, est, en effet, un catholique fervent d'aspiration cartusienne. Il tait soigneusement ses actes de bravoure pendant la guerre d'Algérie. Peu loquece st presque timide, il sait être infledble lorequ'il estime qu'il y va de l'intérêt public ou de la réussite de la politique décide. Ce qui ne l'empâche nes de res-Ce qui ne l'empêche pas de respecter les hommes et de faire preuve, à leur endroit, d'écoute

et même de gentille Dans tous les postes qui kui ont été confié, à la direction générale des impôts comme à la SNCF, M. Rouvillois s'est attiré l'estime des étus de toutes tendances et des fonctionnaires avec lesquels il a travaillé. A

l'évidence, cette unanimité a convaincu les plus hauts niveaux de l'Etat, qui avaient méconnu, en lui, l'homme des entreprises difficiles.

#### ALAIN FAUJAS.

ALAIN FAUJAS.

[Né le 23 janvier 1935 à Saumar (Maine-et-Loire), M. Philippe Rouvillois est licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration dont îl est sorti major de la promotion Vauban. Entré à l'inspection des finances en 1959, îl est conseiller technique, de 1966 à 1968, an cabinet de M. Michel Debré, ministre de l'économie et des finances. Il poursuit ensuite sa carrière an sein de la direction générale des impôts qu'il dirige de 1976 à 1983. Il passe alors à la SNCF où îl est noumé directeur général adjoint chargé des finances et du budget puis, le 5 août 1987, directeur général. Président du conseil d'administration depuis le d'administration depuis le d'administration depuis le 24 février 1988, il déminionne le 6 août sprés l'accident de la gare de l'Est où un voyageur est tré. M. Rouvillois est inspecteur géné-ral des finances.]

# Olivetti remporte un contrat record

Le groupe informatique italien Olivetti a annoncé mercredi 5 juillet à Ivrea (Piémont) la plus importante commande de son histoire, un contrat d'une valeur initiale d'environ 500 milliards de lires (2,3 milliards de francs) pour la fourniture de mini-ordinateurs et de stations de travail informatiques à la Rabo-

bank, l'une des principales banques

« Cette commande est la plus importante jamais signée depuis quatre-vingts ans par Olivetti », a déclaré M. Carlo de Benedetti, son

Le contrat prévoit des livraisons d'ordinateurs à partir de 1990

jusqu'à l'an 2000 et confie à Olivetti la gestion totale du projet, ainsi que des activités de conseil. Il devrait permettre à la société d'Ivrea de redresser des résultats jugés décevants ces dernières années par les milieux financiers, malgré les importantes mesures de restructuration opérées depuis 1987.

#### EN BREF

pétrollères en mer du Nord fait monter les cours du brut. — Un en loce! > (les composants achetés en après la catastrophe du Piper Alpha France et la main-d'œuvra) n'atteiqui avait fait cent soixente-sept morts, plus de cinq mille ouvriers travaillant sur les 135 plateformes pétrolières de la mer du Nord britannique se sont mis en grève pour obtenir une amélioration des conditions de travail et de sécurité en mer. Cette grève, qui fait suite à une série de mouvements sporadiques depuis dix semaines s'étend depuis le mardi 4 juillet et touche désormais la plu-

L'annonce de ces conflits a provodepuis une semaine, les opérateurs craignant une baisse de la production britannique. Mercredi la brut améri-

M. Fauroux et le « contenu réduction de la dette des Philippines. local ». - La constructeur automobile japonais Subaru e serait bienvenu sans condition », a indiqué M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, le

repoussé il y a un en car le « contenu

Bards de dollars aux Philippines. accord est trouvé entre Manille et

Automobiles japonaises : ses banques créancières pour une

entreprises du pays d'échanger des couronnes contre des devises occidentales et vice-verss. Le quotidien officiel Ruds Pravo, qui a publié la nouvelle, a également annoncé que ces adjudications, outils de lutte contre le marché noir, seraient ouvertes aux particuliers à partir de janvier 1990.

• PÉCHE: Paris et Londres

devant la Cour de justice euro-péenne. — La Commission européenne a décidé de saisir la Cour européenne de justice à propos des pratiques de la Grande-Bretagne et de la France sur le dossier de la pâche. L'exécutif de la CEE a précisé le 4 juillet que cette mesure était motivée dans le cas de la France par des dépassements des quotas (morues, rascasses, maguereaux) en Commission met en cause la décision de Londres, en 1983, d'étendre sa « mer territoriale », qui délimite la zone de pêche exclusive des chalu-tiers britanniques. Elle redoute que cette décision ne restreigne les droits de pêche traditionnels d'autres pays de la CEE, notamment la Belgique et la RFA, au large du Royaume-Uni. Par ailleurs, la Commission a décidé d'ouvrir une enquête sur certaines aides accordées par des régions fran-

# Société d'investissement à capital variable Siège social : 21, rue Laffitte-75009 Paris RCS Paris B 326 913 506

**DEUXIÈME CONVOCATION** Les actionnaires de LAFFITTE-PLACEMENTS, SICAV, sont informés que l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le Mardi 27 juin 1989 n'a pu se tenir

En conséquence, les actionnaires sont convoqués, une nouvelle fois, le handi 10 juillet 1989 à 15 heures, 21, rue Laffitte Paris-9 (salle du conseil, 7 = étage), en vue de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

 Rapport du conseil d'administration et rapport du commissaire aux comptes sur l'exercice clos le 31 mars 1989.

Approbation des comptes présentés et affectation des résultats.
 Rapport spécial du commissaire aux comptes.
 Ratification de la cooptation de deux administrateurs.
 Renouvellement annuel du conseil d'administration.

Firation du montant des jetons de présence.

Les dépôts de titres et de pouvoirs effectués en vue de la première réunion du 27 juin 1989, et qui out été maintenus par les intéressés, restent valables pour la seconde réunion ainsi que les cartes d'admission qui leur out été délivrées.

# Europe 93



sage n'est pas obligé : effectné sur la base de la cooptation, le recrute-

ment repose sur la motivation et l'efficacité professionnelle. Des prin-

cipes que ne renierait pas Jean Mon-net. D'ailleurs, M. Jaeger fait volon-

tiers sieppe sa phrase : « Je ne suis

MARIE-PIERRE SUBTIL.

pas optimiste, je suis déterminé. »

★ Groupe des Belles-Feuilles, 50, rue Traversière, 75012 Paris. Tél. : 43-43-18-43.

pas forcément qualifiés, et on assis-terait à un « emballement » qui

pourrait, dans un proche avenir,

cice de prévision, l'APEC continue de fournir son traditionnel indica-

teur, qui confirme, à cette moitié

de l'année, l'excellente tenue de l'emploi en France. Pour l'ensem-

ble des salariés, les perspectives

pour le deuxième semestre sont les

meilleures enregistrées depuis.

1976, après celles du premier

semestre. 23,4 % des entreprises

annoncent leur intention d'augmen-

ter leurs effectifs et 14,9 %, seule-

ment, envisagent de les comprimer.

absolu - sera battu, affirme

M. Prevel, au vu des résultats

Depuis l'existence du . panel

APEC », il n'y avait jamais ou

21,6% d'entreprises pour déclarer leur intention de recruter des cadres et, surtout, aussi peu

(6,5 %) pour prédire une réduction

Ces sommets atteints, le rythme

des embauches marque toutefois le

pas et ralentit de 7 %. L'année 1988 ayant été enphorique, il

devient difficile, pour 1989, d'affi-cher des progressions aussi fortes.

D'autant que, de toutes parts, des signes de tension apparaissent, sur le marché du travail. Les

employeurs éprouvent des diffi-

cultés à trouver les cadres de

recherche-développement et les

informaticiens dont ils ont besoin.

Il semblerait que la pénurie com-

mence à se manifester dans

d'autres spécialités.

Pour les cadres, « un record

Parallèlement à ce nouvel exer-

entraîner un recul.

Un groupe de réflexion sur la construction de la CEE

# Des jeunes décideurs « efficaces et motivés »

Si certains des membres du

groupe (qui se veut «transpoliti-

que » piutôt qu'«apolitique») sont

directement impliqués dans la vic

communautaire, ce n'est pas le cas

en général. On y trouve, pêlo-mêle : deux assistantes parlementaires, le benjamin de la liste de VGE aux

européennes (en soixante-dix-septième position), des militants RPR aussi bien que PS, un éditeur

d'art, un directeur sportif, des fonc-

semestres, un indicateur qui per-met de connaître la tendance pour

l'emploi des cadres, en France,

l'Association pour l'emploi des cadres (APEC) innove. Pour la première fois, le 4 juillet, elle a rendu publique une étude qui sera désormais annuelle et qui porte sur

huit pays curopéens (France, Bene-lux, Grande-Bretagne, RFA, Italie,

Comme pour toute première, les

résultats ne sont pas encore

assurés, reconnaît M. Jean Prevel, directeur des études à l'APEC,

mais l'évolution prévisible est

claire. l'emploi cadre se porte

extrêmement bien et ne devrait pas souffrir d'une rechute à court

terme. En 1988, 686 000 postes

supplémentaires ont été pourvus

dans les huit pays européens, dont 460 000 par l'embauche, alors que l'Allemagne fédérale pratique les promotions internes, à égalité avec les recrutements extérieurs. Après

une croissance exceptionnelle des

effectifs cadres, de l'ordre de 7,5 %

en net, l'année en cours devrait

enregistrer un léger ralentissement

avec une progression estimée à

6 %, correspondant à 388 000 recrutements supplémen-

Dans tous ces pays, ce sont les

services qui fournissent la grosse part des emplois, la RFA restant cependant fidèle aux postes indus-

triels. Tandis que l'Espagne décolle

à toute allure, la reprise britami-

que paraît buter sur l'instabilité de sa main-d'œuvre. La Grande-

Bretagne accroît sa population

cadre dans de fortes proportions et

se place ainsi au premier rang des

Espagne).

Selon une étude de l'APEC

L'emploi des cadres connaît

une forte croissance en Europe

Habituée à publier, tous les che aussi énormément de salariés

Ils out « la jeune trentaine », indifférents : leurs rapports - et tionnaires et une grande majorité de des cursus prestigieux et, au vu notamment ceini sur le lobbying - cadres. La phipart d'entre eux sor-de leur première expérience, sont très demandés. de leur première expérience, dans quelques amées, ils seront — s'ils n'y sont déjà — an cœur du pouvoir. Ajoutez ma « plus » ; ils savent que le pouvoir se mesure chaque jour davantage à l'échelle des Douze.

Unanimement favorables à la construction européenne, ces jeunes gens sont une cinquantaine à y réfléchir ensemble, au sein du « groupe des Belles-Feuilles », une émanation de la Fédération nationale des associations de grandes écoles (FNAGE). Huit fois par an, ils se réunissent autour d'un thème qui, au préalable, a fait l'objet d'une étude approfondie. Au programme au cours de l'amée écoulée : une banque centrale pour l'Europe ? les décisions institutionnelles, l'Europe politique, harmoniser les fiscalités de l'épargne...

L'épaisseur de leurs carnets L'épaisseur de leurs carnets d'adresses aidant, les participants out droit à des interventions de haut vol : MM. Jacques de Larosière, gouverneur de la Banque de France, Pascal Lamy, directeur de cabinet de Jacques Delors, Jacques Rigaud, PDG de RTL, leur ont fait leurs confidences, au cours de petitsconfidences au cours de petits-

déjeuners. « Nous voulons promouvoir auprès des jeunes Français qui sor-tent de l'enseignement supérieur et tent de l'enseignement supérieur et qui baignent dans les centres de décision français la connaissance des mécanismes de décision euro-péens », explique M. Paul Jacger, président de la FNAGE. Un prési-dent modeste : « Ca m'enmierait vraiment d'apparaître comme un leader du groupe, di-il. On fonc-sionne en collégialité. » Dont acte. Et pourtant, la tentation est grande Et pourtant, la tentation est grande de voir dans ce jeune homme de vingt-six ans qui, « dans le civil », s'occupe des grands risques industriels pour un groupe d'assurance,

Admirateur de Jean Monnet M. Jaeger estime que « la construc-tion européenne est la machine à faire la paix la plus efficace que l'on ait connue depuis quarante ans ». Si l'assertion n'est guère origi-nale, la méthode adoptée pour y contribuer l'est plus. Elle est en tout cas la preuve d'un grand pragma-tisme : « Il s'agit de donner à un maximum de nos contemporains la maximum de nos contemporains la compétence de bons décideurs européens, de les inciter à intégrer la dimension communautaire dans leurs jobs. »

Surtout, ne les traitez pas de « militants » l'A ce mot, ils préfèrent le cocktail « efficacité + compé-tence + motivation ». Bien que ferl'Europe, ils estiment que son épo-que est révolue, et que « l'environne-ment étant aujourd'hui très favorament etant aujours non a peuvent ble, les événements peuvent

#### Un groupe «transpolitique»

Motivations personnelles et vision politique se rejoignent dans leur credo européen; l'idée est simple : à rapport personnel s'ajoute l'apport personnel s'ajoute l'apport professionnel, lequel, démnitiplié, peut créer une dynamique au sein des centres de décision. Financé par des entreprises de pointe telles que Intertechnique et Marra, le « groupe des Belles-Feuilles » ne laisse pas les miliers, politiques et économiques milieux politiques et économiques

Le Monde

PUBLICITÉ

TOURISME-GASTRONOMIE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4344

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS — SLIGOS

SLIGOS AUGMENTE SA PARTICIPATION DANS LE CAPITAL DE CMG LIGOS a porté sa participation dans le capital de CMG de 52,5 % à 74,6 % en nérent le totalité des titres détenns par Marcel Jacques. An cours du conseil d'administration de CMG qui s'est réuni le 30 juin, Marcel acques, président fondateur de la société a remis son mandat à la disposition du onseil.

Le conseil de CMG a appolé à sa présidence Jacques Blouet, directeur délégué à la direction générale de SLIGOS. La direction générale de CMG a été confiée à Jean-François Bourgeois précédemment directeur technique de SLIGOS.

CMG est une société de services informatiques spécialisée en informatique industrielle qui a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 376 millions de francs et qui comptait quatre cent soitante-deux personnes à fin mai 1989.

A fin juin 1989 son activité devrait enregistrer une progression de l'ordre de 60 % par rapport au premier semestre 1988.

# Palais de la === Mouveauté

#### **EXPLOITATION DE MAGASINS:** SUPER-M, MONOPREX, UNO

Assemblée générale ordinaire du 29 juin 1989

L'assemblée générale ordinaire du 29 juin 1989 qui s'est réunie sous la présidence de M. Georges Meyer a approuvé les comptes de l'exercice 1988 de la société anonyme du Palais de La Nouveanté.

Ceux-ci font apparaître, an niveau de la société mère un bénéfice net de F 17 millions contre F 13,3 millions en 1987, au niveau du groupe un bénéfice consolidé de F 28,9 millions contre 13,7 millions en 1987.

Cette amélioration substantielle des résultats par rapport à 1987 tient surtout à un meilleur assortiment marchandises et an perfectionnement de l'outil macasin.

L'Assemblée a décidé de mettre au paiement à compter du 7 juillet 1989 le dividende net par action porté de F 22 contre F 20 au titre de l'exercice précédent. A ce dividende net, s'ajoute un avoir fiscal de F 11 formant un

#### LE GROUPE PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ EN BREF

en millions de F	1988		1987
Chiffre d'affaires TTC	5 183		4 709
Résultat d'exploitation	67,3		33,7
Résultat net	28,9		13,7
35 magasius correspondant à une surface de	vente	totale	d'environ
111 000 m².			
11 cafétérias.			
Effectif employé: 3 888 personnes.			

licaux

ca for finding and a second and

Control of the contro The second second Trest Paract. of the and 200 Angue, Mg With Link

er terlie 🚈 e erra A pennig or a challeng and / TTYPE . 901 THE STORY N -51 345 Part suffet sena a \* \*\* We (200 )2 the Thirty 

\* 7 di. : 100 to an analogy 1 10 min 67 AVE 75% 100 100 100 A Contract the 5.500 A CONTRACTOR

e e e grattage

... " a" 🦘 1.98.95 Company of the second second and a supplied 10000 

 $\varphi = (-1)^{k+1} e^{2k}$ 100 The State of 100 1 400 - 1446

The State of the S

. ت رد .

100

1 (A) = 1

Same Service

Area M

- e<sup>(f)</sup>

and the second s

part des compagnies pétrolières.

rnerdi 4 juillet. Suberu avait un projet coslovaquie devrait procéder à partir de fabriquer à Angers des véhicules de la semaine prochaine à des adjudi-

gnait pas les 80 % réclamés par les constructeurs européens qui crai-gnent les importations déguisées. Promesse d'aide de 3.5 mil-

re meme jour par l'Agence internationale de l'énergie montrent que la production de l'OPEP a augmenté en juin, atteignant 21,3 millions de dollars. S'y ajouteront 600 millions de dollars agres de l'energie montrent que la plus forte contribution avec près de 1 millions de dollars. S'y ajouteront 600 millions de dollars agres de la Banque mondiale. Le Japon apportera la plus forte contribution avec près de 1 millions de dollars. S'y ajouteront 600 millions de dollars agres de l'energie montrent que la plus forte contribution avec près de 1 millions de dollars.

e Adjudication prochaine de devises en Tchécoslovaquis. -Ainsi que l'a fait la Pologne, la Tché-

- La conférence sur l'aide aux Philippines s'est terminée, mercredi 5 julilet, à Tokyo par une promesse d'aide de 3,5 milliards de dollars. Vingt pays et sept organisations internationales étaient représentés dans ce c groupe consultatif ». Il s'agissait de qué une hausse des cours du brut mettre au point un « mini-plan Marshall » en faveur de Manille. L'enveloppe, deux fois plus élevés que celle arrêtée lors de la précédente réunion cain de référence a grimpé de près de da 1987, aboutirait à un soutien glo-1 dollar à 20,85 dollars par baril, cala bien que les statistiques publiées quatre ans, a souligné la Banque

caises pour la construction de chalu-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### LAFFITTE-PLACEMENTS

faute de quorum.

LAFFITTE-PREMIÈRE Société d'investissement à capital variable Siège social : 21, rue Laffitte-75009 Paris RCS Paris B 343 826 228

DEUXIÈME CONVOCATION

Les actionnaires de LAFFIITE-PREMIÈRE, SICAV, sont informés que l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le mardi 27 juin 1989 n'a pu se tenir faute

En conséquence, les actionnaires sont convoqués, une nouvelle fois, le hundi 10 juillet 1989 à 17 heures, 21, rue Laffitte Paris-9 (salle du conseil, 7—étage), en vue de délibérer sur l'ordre du jour suivant : Rapport du conseil d'administration et rapport du commissaire aux comptes sur

Rapport du coisien d actimination properties et affectation des résultats.

Approbation des comptes présentés et affectation des résultats.

Rapport spécial du commissaire aux comptes.

Ratification de la cooptation de trois administrateurs.

 Renouvellement annuel du conseil d'administration.
 Renouvellement annuel du collège des canceurs. · Fixation du montant des jetons de présence. Les dépôts de titres et de pouvoirs effectués en vue de la première réunion du 27 juin 1989, et qui ont êté maintenus par les intéressés, restent valables pour la seconde réunion ainsi que les cartes d'admission qui lour out été délivrées.

# Marchés financiers

### La société de Bourse Rondeleux dépose son bilan

Rondeleux devait déposer jeudi 6 juillet son bilan au tribunal de commerce de Paris. Dans un communiqué l'ex-charge précise qu'elle a effectué cette demande - pour faire face à la crise de trésorerie qu'elle subit, malgré un actif qu' équilibre le passif ».

Elle indique d'autre part que, « en tout état de cause, la Société des

La société parisienne de Bourse Bourses françaises garantit la bonne fin des opérations et les dépôts de titres et espèces de la clientèle sans aucune limitation ».

La société de Bourse Rondeleux comaissait depuis plusieurs années des problèmes comptables (le Monde du 1" juillet), en raison, rappelle-t-on dans les milieux boursiers, de la défaillance du système informatique ACADL

#### **CORRESPONDANCE**

### Une précision d'ACADI

Mis en cause dans les difficultés financières de la société de Bourse Rondeleux par un article paru dans le Monde du 1° juillet, le GIE ACADI (Agents de change associés pour le développement de leur informatique) nous adresse, par la voix de son président M. Jacques Rigaldies, les précisions suivantes :

L'article sur d'éventuelles difficultés d'une société de Bourse para dans votre numéro daté du 1ª juillet 1989, cite le système informatique ACADI comme la cause apparem-ment principale des problèmes que Cette affirmation faite sans

nuance peut constituer un inconvé-nient grave pour le GIE ACADI dont j'assure la présidence depuis le 18 mai de cette année.

En effet, il est connu que le sys-tème ACADI a été mis en place en 1984-1985 avant d'être complète-

d'agent de change : de Lavandeyra SA, de Compiègne SA et Rondeieux SA. Cette mise en place prématurée a causé de réelles difficultés, aggravées par le nombre exceptionnel et inattendu d'écritures provoqué par le boom boursier des années 1985 à 1987. Mais, depuis 1988, le système ACADI est maîtrisé et fonctionne non sculement à la satisfaction de ses utilisateurs d'origine, mais gagne des adeptes puisqu'il constitue main-tenant l'un des systèmes incontestabies de la place de Paris.

J'en veux pour preuve que les sociétés de Bourse utilisant le pro-duit ACADI ont récemment occupé des rangs de première, deuxième et huitième dans le classement fait par · la Société des Bourses françaises pour le règlement des suspens titres de moins de trois mois.

#### Accord entre le Crédit coopératif et des banques en RFA dépasse les 3 % populaires italiennes

Le Crédit coopératif a signé à Bologne un accord de collaboration avec un groupe des banques ita-liennes, membres de Gruppo 2000, qui est une association de banques populaires du nord de l'Italie, dont la clientèle est constituée de PME-PMI. Ces banques populaires ou coopératives sont celles de Reggio Emilia, Pesaro, Imola et Vigevano.

Cet accord a pour objet de développer les liens existants et à mettre en place de nouvelles relations dans le domaine commercial et celui des opérations sur les marchés finan-

Cet accord de collaboration s'inscrit dans l'approche stratégique glo-bale du Crédit coopératif, qui consiste à passer des accords de réciprocité avec des partenaires euro-péens ayant la même vocation et la même stratégie de développement.

Dans cette optique, il devrait s'étendre, en cours des prochains mois, à d'autres banques coopératives euro-

#### ACEC va absorber Union minière

La Société générale de Belgique (SGB) va fusionner deux de ses filiales, Anciens ateliers de constructions électriques de Charleroi (ACEC) et Union minière, qui sera absorbée. ACEC, détenue à 51,1 %, n'est plus qu'une coquille, le contrôle de ses quatre divisions techniques ayant été cédé au groupe de la CGE. Quant à L'Union minière, filiale à 100 % de la SGB, elle constitue le pôle de regroupement des activités de la SGB dans le secteur des métaux non ferreux (Vieille Montagne, Hoboken, Asturienne) et procure au groupe le plus clair de

Une augmentation de capital d'ACEC sera réalisée, avant l'absorption de Union minière, qui soute et mise en liquidation. La SGB détiendra 97 % de la nouvelle entité qui s'appellera ACEC-Union minière, la valorisation retenue pour les titres Union minière étant basée sur des prix de métal en période longue inférieurs aux L'un des buts de l'opération est d'utiliser au maximum les déficits fiscaux accumulés par ACEC.

# Le taux d'inflation

Les prix à la consommation ont en fait progressé de 0,2 % en juin, indi-que le bureau fédéral ouest-allemand des statistiques, qui, dans de premières indications, avait annoncé une stabilisation pure et simple. Cette révision, d'une ampleur inhabituelle outre-Rhin, porte l'inflation sur douze mois à 3,1 %, et non à 2,9 % comme les précédentes estimations l'avaient fait

 Réduction de la part de l'Etat fédéral dans le capital de Lufthansa. - Le gouvernement ouest-allemend et les actionnaires de la compagnie Lufthansa ont accepté de ramener la pert de l'Etat fédéral de 89,21 % à 54,22 %. L'Etat ne participera donc pas à l'augmentation de capital de 310 millions de marks (plus d'un milliard de francs) devra être réalisée avant le 4 juillet 1994 et placée dans le public. A terme, le gouvernement entend que l'Etat Lufthanse.

 Les chemins de fer britanniques bénéficiaires. — British Rail, société d'exploitation des chemins de fer britanniques, annonce un bénéfice de 304 millions de livres (3, 15 milliards de francs) pour l'exer-cice 1988-1989 contre 291 millions (3 milliards de francs) l'année précédents. Ce résultat record a été acquis grâce à un bénéfice d'exploitation de 107 millians de livres (1,1 milliard de 107 milions de livres (1,1 maisard de francs) et grâce à une plus-value immobilière de 197 milions de livres (2,05 miliards de francs). Les subventions publiques se sont élevées à 549 millions de livres (5,7 milliards de francs). — (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### CHANGE COLIRS INDICATIE DI 1 5-7-80

I COUND	INDICATION D	0 5-7-03
	ACHAT	VENTE
\$USA	6,40	6,60
£GB	10,19	10,49
DM	3,34	3,44
FS	3,88	3,98
LIRES	4,58	4,78
PESETAS	5,23	5,45
	PRIX NETS	
De	ivrance imméd	liate
MERSON	CHANGE-75	002 PARIS

33, rue Vivienne, 42-33-81-67 99, rue de Richelieu, 42-60-55-87 Magasin ouvert du lundi au samadi de 9 h à 19 h

#### SOCIÉTÉ FRANÇAISE HOECHST

Ont été nommés le 23 juin 1989 au Consell de Surveillance de la Société Française Hoechst M. Friedrich DEICHMANN, M. Henri MONOD, M. le D' Reinhard HANDTE.

- Les membres du Conseil suivants sont reconduits dans leurs fonctions : ~ Dr Ginter METZ
- Jürgen DORMANN
- Dr Martin FRUEHAUF - Dr Hans-Georg JANSON
- Jean-Maxime LEVEQUE
- Justus MISCHE
- Dr Karl-Gerhard SEIFERT - Bernard WINICKI
- M. Henri MONOD a été porté à la présid

Henri MONOD a été porté à la présidence, M. Friedrich DEICHMANN à la Vice-ence et M. François DONNAY à la Présidence d'Homeur-

Par ailleurs, M. Gilbert GAILLARD a été nommé Président du Directoire, M. Erich THEIS Directeur Général et M. Alain DEBOCK membre du Directoire.

Hoechst B

#### NEW-YORK, Sjutter 1 Redressement en fin de séance

Wall Street a rouvert ses portes, mercredi, après le châmage observé le 4 juillet pour la fête de l'Indépendance. La baisse a d'abord été au rendez-vous, entrafinant le « Dow » jusqu'à 2 2431,53. Mais un mouvement de reprise se dessinait au début de l'après-midi. Le marché « secons it alors tout le terrain nerdu début de l'après-midi. Le marché regagnait alors tout le termin perdu initialement, et même au-delà. A la ciòture, l'indice des industrielles a'établissait à 2 456,56, soit à 3,79 points au-dessus de son niveau précédent. Le bilan général a beau-coup mieux rendu du mouvement de reprise. Sur i 940 valeurs traitées, 879 ont monté, 522 cm baissé et 509 n'out pas varié.

tées, \$79 out monté, 552 out baissé et 509 n'out pas varié.

Quoi qu'il en soit, la Bourse américaine n'a pas manifesté une grande vigneur, comme en témoigne la faiblesse porsistante de l'activité avec 127,70 millions de titres échangés contre 68,87 millions, lundi. A cels, une bonne raison : les incertitudes sur la situation économique aux Enats-Unis, où la croissance semble se ralentir beaucoup plus vite que prévu. En règle générale, les investisseurs attendent la publication, vendredi, des statistiques de l'emploi pour juin, qui devraient donner une idée plus précise sur la situation. Pour l'instant, la perspective d'une baisse des tanx d'intérêt tient le marché en haleine,

84 1/8 34 3/4 48 36 1/2 108 1/8 47 3/8	85 1/4 48 7/8 36 3/4 108 7/8 47 44 1/8
48 36 1/2 108 1/8 47 3/8	48 7/8 38 3/4 108 7/8 47
108 1/8 47 3/8	38 3/4 108 7/8 47
108 1/8 47 3/8	108 7/8
47 3/8	47
44	44.1/9
	77 1/0
48 5/8	48 1/8
41 9/4	52 1/4 41 1/4
	86 "
112 1/4	112
	58
	60 5/8
90 7/9	403/4
61 //5	613/8
	147 1/4
26 5/8	26 1/4
	34 1/2
	62 3/4
	48 5/8 52 1/8 41 3/4 53 1/8 112 1/4 57 1/8 50 1/8 57 3/4 39 7/8 144 1/2

#### LONDRES, Spale 4 Affaiblissement

ATTAIDISSEMENT

La Bourse de Londres a souffert, mercredi, de la grève des chemins de fer qui a perturbé la vie du pays. L'activité a été faible sinsi que les cours. L'indice Footsie cédait en fin de journée 11,5 points, soit 0,53 %, à 2 162,9 points.

La baisse de Wall Street, à son ouverture, après un jour de fermeture ca raison de l'Independance Day aux Etats-Unis, a également désorienté les opérateurs qui, en début d'après-midi, avaient quinté le Stock Exchange afin de trouver un moyen de transport.

Seule l'affaire Plessey a donné pendant quelques instants un pou d'animation au marché. Ce groupe a en effet annoncé la rupture de ses négociations avec GEC. Plessey a fim sur une forte hausse. Le groupe

negociations avec GPC. Hessey a fim sur une forte hausse. Le groupe minier britannique Consolidated Gold Fields s'est replié de 15 pence à 1 473 surès avoir accepté, mardi soir, l'offre améliorée de 3,5 mil-liards de livres du conglomérat Hanson (3 à 218).

Hanson (3 à 218).

La brasserie Scottish and Newcastle a progressé de 5 pence à 337
après l'acquisition, mardi, de 65 %
du groupe de loisirs hollandais Centor Parca pour la somme de 218 millions de livres. Les fonds d'Etat out
gené un demi point. Les mines d'or
étaient en hansse. Driefontein et
Vaal Reef étaient notamment
fermes.

### PARIS, spile = Léthargique

L'activité a continué de tourner au ralenti jeudi rue Vivienne. Et le marché, qui avait manifesté d'assez bornes dispositions au démarrage matinal (+ 0,29 %), démarrage metinal (+ 0,29 %), n'a pas réussi à tenir la cadenca. A l'heure du déjeuner, l'indica-teur instantané n'enregistrait déjà plus qu'une très modeste avance (+ 0,10 %). Dans l'après-midi, il s'établissait à 0,16 % en dessous de son pheseu précédent. niveau précédent.

A l'évidence, le comportement assez satisfaisant de Wall Street la veille n'a pas convaincu les investisseurs du bien-fondé de reprendre des positions. L'incer-titude continue à régner sur l'évalution de la situation économique aux Etets-Unis. Les sérieux doutes exprimés par un expert financier américain sur une procheine baisse des taux d'intérêt outre-Atlantique ont incité le plus grand nombre à se réfugier dans un prudent attentisme. D'autant qu'à le veille du week-end, le Bureau du travail américain doit publier les chiffres de l'emploi pour le mois de juin. Il s'agit là d'une statistique de première importance pour juger de l'état exact de l'économie dans le Nouveau Monde.

Dans ces conditions, beaucoup sous les lambris restent l'arme au pied. La faiblesse per-sistante des échanges témoigne du peu d'empressement manifesté actuellement par les intervenants pour les placements boursiers. Mercredi encore, le volume des transactions sur les valeurs françaises avait tout valeurs trançaises avait tout juste atteint 1,5 milliard de francs. Sur le parquet, des professionnels craignent déjà que l'été ne soit bien tiède sous les

#### TOKYO, 8 jullet 1 L'avance continue

Pour la deuxième fois consécutive, le Kaburo Cho a monté jeudi, mais à pas comptés et pratiquement sans améliorer son avance. En clôture, l'indice Nikkel enregistrait une hausse modeste de 113,77 points (+ 0,34 %), à 33 423,48 très comparable à celle du matin (+ 115,22 points).

La forte hausse du yen vis-à-vis du dollar et le recul des taux d'autérêt japonais à court terme ont encouragé les investisseurs à reprendre des postions. Les professionnels ne se hasardaient pourtant pas à porter un jugement. « C'est un marché qui tourne et il est difficile de l'analyser », disait M. Warren Prumbak, courrier chez Baring Securities of Japan. C'est tantêt les « Blue Chips», tambt les valeurs à forte capitalisation qui montent. Cela va probablement montent. Cela va probablement darer jasqu'aux élections du 23 juil-let. L'activité a été très modérée, La demande a essentiellement porté sur

demande a essentiellement porté sur les valeurs liées au marché intérieur et sur les financières.

VALEURS	Cours du 5 juillet	Cours de 8 juillet
Akai	772	774
Check	1 830	1830
Hands Motors	2010	1980
Metsushita Electric	1 230	2 440 1 220
Sony Corp.	7 170	7 530

#### **FAITS ET RÉSULTATS**

• Quatre établissements finan-ciers créent une société pour le montage de grands projets. — La Crédit lyonnais (pour 35 %), la Compagnie du BTP (pour 20 %) et le Crédit foncier de France (pour 15 %) out créé le 3 juillet une société commune au capital de 5 millions de francs, baptisée FIT Ingénierie financière et grands tra-vaux, pour l'étade et le financement de grands projets dans le domaine de grands projets dans le domaine des infrastructures, des services des infrastructures, des services publics et de l'aménagement urbain. La création de FIT correspond, selon ses fondateurs qui vou-lent en faire une association durable, aux besoins d'investissement croissants des collectivités locales sounises à des contraintes financières qui limitent notamment leur recours à l'endettement.

recours à l'endettement.

• Desqueme et Giral su second marché le 11 juillet. — Les actions de la société Desqueme et Giral (travaux publics), cotées jusqu'à présent sur le marché hors cote, vont être transièrées le 11 juillet sur le second marché de la Bounse de Paris. La Banque du bâtiment et des travaux publics va metre sur le marché 75 000 actions Desqueme et Giral représentant 10 % du capital selon la procédure d'offre publique de vente. Ces actions seront que de vente. Ces actions seroni proposées au prix de 225 F l'action.

proposées au prix de ZES F l'action.

• Bourse de Lyou : treis prochaines introductions. - La société
d'ingénierie financière « Lyon
finance et industrie» (LFI) va
introduire prochainement trois nouvelles sociétés à la Bourse de Lyon,
CIPE France, le groupe Gérard
Périer et Helicolor. L'introduction
de CIPE, société de Francheville
(Rhône) précisités dans la télésur-

bénéfice net de 2 millions), est à l'étade pour l'autonne, a précisé Louis Thannberger, directeur de la LFL La SFGP (groupe Gérard Périer), dont le siège administratif est à Aix-les-Bains (Savoie) et les usines dans l'Ain, sera introdnine le 23 octobre. La société, qui fabrique essentiellement des automatismes, a 23 octobre. La société, qui fabrique essentiellement des sutomatismes, a réalisé l'amée dernière un chiffre d'affaires de 80 millions de franca, pour un résultat net de 3,4 millions. Helicolor, société basée à Anmemasse (Hante-Savoie) qui fait partie du groupe saédois Midway, est spécialisée dans la photo aérieme qui représente 60 % de son chiffre d'affaires (260 millions su total, pour 16,5 millions de résultat). Elle sera introduite au second marché le 25 octobre. · Limettes : ventes en la

● Lusettes: ventes en hamse pour « L'Any ». — Le fabricant jurassien de montures de lunettes L'Any a caregistré l'an dernier un bénético net consolidé de 20,5 milions de francs, un hanse de 28,6 % sur 1987. Lors d'une conférence de presse, le PDG Robert Lamy a indiqué que le groupe s'attendait, pour cette année, à une hausse d'au moins 15 %. Le chiffre d'affaires consolidé qui avait augmenté de 26,4 % à 437,3 millions de francs ea 1988, devrait annocher les 500 mil-26,4 % à 437,3 millions de trance en 1988, devrait approcher les 500 mil-ficus en 1989. « Petite multinatio-nale à visage humain », le groupe emploie 1 020 personnes et exporte 66 % de sa production (en volume). Il table notamment sur une expanaion aux Etats-Unis, son premier marché à l'exportation où il ne détient encore qu'une faible part (à peine 1 %). Déjà détenteur des licences de production et de distribution dans le monde des lunettes (Rhône) spécialisée dans la télésur-veillance (86 millions de francs de chiffre d'affaires en 1988 pour un

# PARIS:

114-30

Service and a service of

4

O:

T.

Second marche (adjection)						
VALEURS	Cours préc.	Demier sours	VALEURS	Cours préc.	Dertier cours	
Annal & Annalis		407 d	Le gel Bere du mois		385	
Asstel		255	Loca (mentiograph)		256	
EAC		350	Locataic		141	
B. Democky & Austr		602	Mentery, Ministra	****	255 10	
RICH		620	fallocatrics	****	2030	
300m	****	403	Microservice (bons)	24		
Boloré Technologies	****	960	Moles	206	201 1100	
Bolanet Lyon	****	2222	Physide Dalates	****	200	
Cibbe de Lyon		2116	Obvetti-Logabet	190	398	
Coherens		965 785	Or Gest Fig	****	570	
Cardi		178	Phonit	****	516	
CALARICCII	****	140	PFASA	****		
CATC		1710	Presbourg (Clo & Fed	****	531	
C. Books. Bect.	2444	360	Prince Assurance		706	
CEGID	****	R25		****	865	
CEGEP		275	Rezel		336 90	
CEP-Commission .		417	Sa Gobala Estballago	****	1926	
Cinnots & Origing	4444	605	St Hoori Missignou		230	
CRIM	****	604	SCGPM	,	606	
Codetour	PARD	250	Segin	400	400	
Concept	****	340	Sélection les, Lyon)		115	
Contract	****	991	SEP.		561	
Create	****	480	SEPR	****	1597	
Defet	****	154	Serito		572	
Decphia	****	1180	S.M.T.Gogol		364	
Dennier	****	549	Societory	****	568	
Durille	****	200	Septi		287 70	
Dollaten		106	Thermodor Hold, Stycel		230	
Brains Investigan	****	19 70	TF1		425 70	
Fracti		240	United		191	
Serocor		440	Union Financ, de Fi		510	
Gr. Foncier fr. (G.F.F.)	****	281	Value Co	****	212 30	
Galant		756				
ICC	****	259	LA BOURSE	SUR I	MINITEL	
16a	****	276				
Identification	****	149 60	I AZ IE	TAP	ΈZ	
M2	****	300	-500=1.9			
int. Matel Service		940	AA-18		ONDE	
(a Commends Electro,	****	261 10				
	F1-6			Mag		

#### Marché des options négociables le 5 juillet 1989

Nombre de contrats : 8 576.

	TOTAL TOTAL	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	PRIX	Sept.	Déc.	Sept.	Déc.
	exercice	dernier	dernier	dernier	demier
Accer	680	-	-	6,50 18	-
CGE	440	12	21	18	. –
DI-Amitaine	520	31	21 47	14,50	22 11,50 28
Empland SA-PLC	128	7.30	12,50	8	11,50
Lafargo-Coppée	1 550	7,30 130	12,50 180	13,50 6,60 70	28
Michelle	180	14	22	6,68	
Mil	1 400	65	-	70	-
Perkes	490	40,50	53	4,60 58	8
Pergeot	1700	40,50 100	160	58	75
Seint-Gebale	680	52,30	73	-	-
Société générale	420	52,30 33 4,28	-	10	-
Thomson-CSF	240	4,28	9,70	32,70	-

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 5 juillet 1989

Nombre de contrats	: 30 667.			
COURS	X G	<b>ÉCHÉ</b>	ANCES	
COURS	Sept. 89	Déc	. 89	Mars 90
Dernier Précédent	107,54 107,42	107	,32 ,20	107 106,80
	Options	sur notionn	el	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
TRUA DEAERCICE	Sent 89	Déc. 89	Sent. 89	Déc. 89

#### INDICES

0,48

#### **CHANGES** Dollar: 6,41F

La baisse du dollar s'est poursuivie, jeudi 6 juillet. Le billet
vert a ainsi coté 6,41 F (contre
6,4825 F). Les professionnels
avancent trois raisons pour expliquer ce nouveau recul : le dollar
eat passé en deçà du point de
1,9150 DM, critique pour les analystes sur graphiques. Ensuite, des
positions sur options ont été
débouclées. Enfin, la perspective
d'une baisse des taux d'intérêt aux.
Etats-Unis reste grande. (Lire
page 30.) page 30.)
FRANCFORT Spillet 6 milet
Dollar (en DM) ... 1,913 1,894

TOKYO TOKYO Sjellet 6 jellet Dollar (en yeas) .. 148,28 139 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (6 juillet)...... 91/8-91/45. New-York (5 juillet)... 93/8-97/65

### BOURSES

0,93

1,62

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 4 juillet 5 juillet Valeurs françaises . 114,3 114,1 Valenca étrangères .. 114,1 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 496 482.5 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1741,59 1737,16 (OMOF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 496,66 495,13

**NEW-YORK (Indice Dow Jones)** Industrielles .... Cles 2456.56 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles ... 1808,3 1 7% Mines d'or ... 196,5 199,1 Fonds d'Etat ... 85,74 85,77 TOKYO

5 juillet 6 juillet Nilchel Der Jose .... 33 389,71 33 423,48 Indice général . . . 2478,42 2489,31

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DO SOUN		Rep. + on dép		Rep. + ou dép		Rep. + os dáp	
	+ ben + best							
S EU S cm. Yes (100)	6,4825 5,3757 4,6861	6,4075 5,3845 4,6130		+ 7 - 121 + 175	- 5 - 274 + 383	+ 25 - 227 + 346	+ 75 - 694 + 884	+ 150 - 590 + 921
IBM	3,0009 16,1761 3,9505	3,3915 3,8193 16,2010 3,9560 4,6838 10,3866	+ 50 + 82 + 61 - 125		+ 127 + 161 + 192 + 129 - 245 - 821	+ 152 + 120 + 351 + 163 - 286 - 735	+ 348 + 283 + 559 + 491 - 678 - 2321	+ 406 + 330 + 956 + 476 - 587 - 2159

#### TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



# Marchés financiers

BOURSE DU 6 JUILLET												
Companies VALEURS Comp Premier Cours +-		èglement men	suel	Companies VALEUR	SS Coms Premier Demier %							
3805 CRE.3% 3803 3814 3811 + 021 1110 EMP.T.P 1105 1115 1105 1210 1210 + 0.75 Camput VA 11337 Crick Lyon.T.P. 1135 1135 1135	LECTIONS Course Premier Dominer % Com-	VALEURS Coms Presier Denig	% Compan VAI STIRS Com Premier Den		nes 94 10 95 20 95 20 + 1 17 107 80 99 35 100 - 6 98							
1137 Cald Lyon, T.P. 1136 1136 1136 1725 Remot T.P 1730 1734 1726 + 0.22 830 Cc. L. 1815 1815 Remot T.P 1820 1830 1830 + 0.52 1970 Cald 1845 1845 - 1.10 506 Cc. L. 1830 Illinousco T.P 1374 1370 1375 + 0.07 850 Cc. L. 1830 Illinousco T.P 1374 1370 1375 + 0.07 850 Cc. L. 1830 Illinousco T.P 1374 1370 1375 + 0.07 850 Cc. L. 1830 Illinousco T.P 1874 1370 1375 + 0.07 850 Cc. L. 1830 Illinousco T.P	yon. (C8) x 807 610 611 + 086 1870	0 Laterce-Coppie 1815 1815 1817		c - 0 85 86 Driedomin C	ak 1147   1144   1144   - 026 ad 7150 71   7056   - 123							
720 Heller 125 727 729 + 015 2000 Dens	E # 502 502 496 - 139 3760	0 Legand ± 3886 3830 3916 0 Legand 0	+ 0 12 1380 St-Louis + 1355 1320 1325 - 0 96 2510 Salomon 2500 2500 2501 + 0 80 820 Salomon 255 835 835 - 1 44 875 Sanof + 259 883 888 889 - 0 80 685 S.A.T. + 580 685 700	+ 0.04 720 Du Pont-Heat + 121 315 Eastman Ked - 117 25 East Rend . + 145 320 Eastwist . ,	14. 307 10 300 10 300 10 - 2.28 22 20 86 20 86 - 5.23							
3039   Aleman +   2900   2030   2233   -091   216   Dis.   2140   Als. Supern   2000   2030   2020   2030   2	art S.A. \( \pm\$\) 3060 3002 3080 \( + 131 \) 1384 inbight \( \pm\$\) 1302 1301 1335 \( + 253 \) 704 P.A.C. \( \pm\$\) 219 216 215 \( - 182 \) 480 R. Sart-Ent 330 336 330 10 \( + 0.02 \) 883	0 Location + 705 710 708	+ 0 43 256 September 202 10 292 10 294 - 105 730 September 20 385	+ 0 85 356 Ericanon 296 Exxan Carp. - 0 12 320 Ford Motors	560 566 556 - 071 284 280 280 - 141 310 305 50 300 - 3 23							
3030   Alexania	C 540 543 548 + 148 510 st. Assurb . 448 20 448 445 - 071 4176 st. Franco x 3710 3750 3750 + 2 16 1780	0 Lyukit 497 496 498 0 Lyukit 4100 4088 4067 0 Lyuns, Esset ± 1909 1800 1795	+ 020 81 SCOA+ 7720 7760 77 - 032 826 SCREG + . 963 951 955 - 077 1000 Seh+ 1906 1907 997	50 + 052 50 Freegold - 083 150 Gener	55 30 56 55 50 + 0 35 155 153 50 153 50 + 2 26 155 153 50 153 50 + 2 26							
	15 Assert	2 Majoreto (1/1/2 220 230 231 235 ALL	+ 0.43 1720 S.F.I.M. + 1880 1880 1880 1880 + 180 286 S.G.E. + 248 50 250 80 249	+ 0 22 Gén. Belgique 266 Gan. Motors - 0 20 145 Goldfields + 0 13 58 Gdbletmook	162 50   150 70   150 70   - 1 18							
385 B.H.P. C.L # 380 10 380 10 381 + 024 530 El.S.		3   Marin-Gerin 文 . 14406   4380   4410 6   Marain-rop	+ 0 11 530 State 537 535 549	+ 2 23 32 Plannary 75 Plancis	32 05 32 90 32 95 + 2 81 74 90 74 80 74 80 - 0 13 1027 1018 1018 - 0 88							
500 Burgur (Ma) 338 836 836 1983 English	13-14 13-15 13-70	) Michaela 183 50 182 80 182 80 ) Mich (Ca) 1350 1358 1342 ) Michael Nr. 344; 197 198 50 187	- 0 59 185 Sndeco 182 182 50 182 182 Sodero (18) 179 50	320 20 30	725 717 718 - 124 367 369 50 369 50 + 0 68							
780 (65 X 748 ) 745   747   - 027   530   530	Int.DPT:   1810   1806   - 0 28   408	. MARM * 21790 219 218 50 Modern * 143 50 146 150	_ A&I I see   Committee   464 FA  460   460	276 Mile Donald's	113 90 112 90 113 90 - 0 36							
Section   Sect	manaide   118   116 MOI 116 ROL   + 0.43   #10	Nord-Est & 185 10 186 196	- 0 Lb 1880   South Persent 1838   1850   1859   - 1 23   785   South + 2 18   800   Spin-Batiguel   820   620   616	+ 156 475 Misseets M. + 013 320 Mobil Cop. - 021 30300 Morgan JP.	325 322 322 - 092 249 246 245 - 120							
605 9.5.H.+	k 1300   1301   + 1 08   865   1201   1224   + 2 75   1440   1302   + 3   425   1440   1424   1224	064-Caby # _ 414 50 410 407	- 10/ 1 4/0 139039888 Y J 600 1 400 1 4/0	# 100 129 Del	1050 1028 1032 - 171 155 80 156 50 186 80 + 0 58							
210 Caning 200 30 200 20 197 - 165 485 Fine 133 Caning A.D.P. # 129 50 128 40 128 80 - 0 77 1870 Faul	(Back   4385   4383   4544     4.55.1   570	Paris 504 505 503 Paris Résuc. # 432 435 436	+ 0.54 225 Thomas-C.S.F. 213 80 215 213 - 0.20 500 Tani (CFP) \( \pi \). 500 500 510 + 0.69 105 - (antilicity 100 20 101 50 100 5 + 1 12 1330 T.K.T. \( \pi \)	- 020 805 Philip Monie	1998 1995 2000 + 0 10 911 900 896 - 1 76 115 30 116 90 116 30 + 0 87							
1300 C.C.M.C. 1294 1290 1293 - 0 08 586 Gasco 275 Contract 274 271 271 - 1 08 1720 Gizcat 630 Cutalway 805 605 605 785 Gioph	Single - 1717   1720   1711   - 035   230   23	Peckinsy CP ½ . 384 90 360 367 90 Peckinsy lst 227 230 228 30 Peckinsy lst 622 423 423	- 0.00 ( \$75 )LLC. ± 990 ( 991   982	- 087 490 Quilmis	476 473 475 - 021 335 339 339 + 119							
475 Com t 450 444 438 -2 87 826 Guin 2280 C.F.A.O.t 538 543 538 3380 Guop 440 C.G.E 427 428 50 428 + 0 23 1070 52 Vs 1580 C.G.L Informat. 1580 1588 1570 - 0 83 480	10½ 700 696 698 ~ 029 1229 1024½ 3400 3429 3440 + 1 18 1630 1040 1033 + 029 500	Progect S.A	+ 0.24 SSS ULF. ± SSO SS1 SS1 SS1 - 0.74 SSS ULS. ± SSO SS0 SS0 SS0 SSO SSO SSO SSO SSO SSO	- 0 81 81 50 Tisto Zise + 0 71 33 Sner. & Basis + 1 06 46 St Helera Co	# 33 20 32 90 33 - 0 80							
1500 CG1P.4	(antEL) 513 513 610 - 0 58 730 Bitmp.★ 1680 1477 - 0 20 1190 mb ★ 336 396 382 c + 0 04 706 ★ 239 948 335 - 0 43 3160	Primaguzit 647 647 647	+ 0.24	+ 021 42 Shell trans. + 022 1980 Sames A.S.	258 50 250 50 250 70   + 0 96 43 40 42 50 43 50 + 0 23 1985 1979 1879 - 0 35							
086 CMLR. Package . 575   678   686   + 148   1270   Stanti	Mark 567   556   562   + 0.90   620 mass + 1300   1300   1300     1777	Promotiles: 3052 3042 3150 Radionales + 578 596 576	+ 3.21 996 EH-Gabon ± 998 995 970 - 0 17 164 Assax loc 153 156 158 ( - 0 31 225 Assay Express 256 50 217 217	- 281 54 Talefonian + 255 226 Talefonian + 023 96 Talefonian Touchibe Corp.	363 807 362 382 - 0 49 52 95 62 50 50 50 - 0 85 274 50 276 50 276 50 + 0 73 65 94 50 94 50 - 0 77							
190   Carlmirk   187   187   186   60   0 80   385   Deltai   385   Carlmirk   382   384   388   1 10   230   Inglish   335   Carlmirk   323   340   334   +- 1 19   6730   Inst.   1875   18	12 367 360 10 357 3290 10 ± 244 90 247 243 - 078 570 Milesch 6480 6580 8490 328	Reducto (La) ★ . 2293 3250 3295 RPoulson CP ★ 657 656 665 Rober Sourc 332 234 334	+ 0.08   340   Asex. Taleph.   230   230   230   230   - 0.38   180   Augio Amer. C.   163 80   163   183   183   + 0.80   456   Asecid   460 60   471   471	430 United - 0 33 340 Unit, Techn. + 0 32 505 Vaul Reefs	427 423 423 - 0 94 329 90 320 320 - 1 20							
830  Cald Forder     836   830   838   + 0.24   1280	###	R. lapér. (Ly) 3668 3660 3660 Sada	- 0 48 330 Santo Sentande 336 332 332 - 0 48 1060 BASF [Akt] 1029 1019 1025 1020 Bayer 1020 1022 1022 - 1 88 77 Balleldont 65 EG 82 82	- 1 19 440 Voho + 2 58 180 West Dasp + 0 20 410 Xerox Corp - 4 08 183 Yermsouchi	212 209 209 - 1 42 401 60 397 391 - 2 64							
184  C.C.F.#	ation	Signs # 1476 1470 1450 Saint-Optoble . 835 435 434	[ - 0 16   250   Classo March ] 235 50  238   238	- 4 08 183 [Yernacouchi , + 1 08 3 17[Zambie Corp.	322 318 319 - 093							
VALEURS S S du nom. coupon VALEURS Cours pric.	Denier VALEURS Come Denier	VALEURS Costs During	SICAV (selection)  VALEURS Emission Rachet VALEURS Frain Incl. net VALEUR	JPGS Estimates Rectart Set	5/7 VALEURS Frainten Racket net							
Observione C. Helie	(21 Median M 38	Vinigals	AAA 2004.35 \$79.55 Fasco-Chipsi	one 453.43 448.94 PM	tunic Pleaseness 249 39 348 15							
Bnp. 8,80 % 77 126 1 001 Colean Exp	1240 Nigent S.A 58 80 1276 Niddinus Pert 375	Vitex 140 Whence S.A 905 Blass. do Merco 216 80	Actions effectionnies 646 80 823 13 Francis Rigina	1204 31 1199 23 P	lum Investina							
10,80 % 79/84 104 40 B 025 Complete 13,25 % 80/80 108 65 I 199 Cle indentific 4	360 Mars	Étrangères	Additional	28 20 28 19 P	scenant J							
18 S juin 82	986 Optory	AEG	AGE, ECU 1061 84 1061 13 Pacicost	110649.35 110649.35c Pr	nemino Chilgoricus 10630 45 19627 82 nicoperas Scaudi 11074 1937 78							
12,20 % oz. 94 208 90 9 056 Cr. Universit (Cir) 11 % His. 85 113 80 4 086 Cr. Universit (Cir)	\$60 Palai Napotali 915 141.40 Polai Menant 718 Puffunco 218.60	Algumen Bank 128 Annaicas Brands 435 431 Am. Prestint 545	A.G.F. CORUG 124 08 122 05 Freedomo A.G.F. CORUG 1076 95 1071 50 Freedom	23 63 29 20 0 4272 23 4251 56 PA	#/Aeročinina							
ORT 12,75 % 83 108 50 1 600 Degreement	411 Pushan-Cif	Aded	Aglino	11720 14 11546 94 R	menus Timentish 5479 92 menu Vert 1180 71 1183 28 k-Homol Sio eliment . 920 38 878 84							
OAT 9,80 % 1986 106 20 4 218	1070 Patern, No. Chi	Burqui Ottomine 1850 1700 39110 31790 39110 720 720 720	ALT.O. 175 M 169 46 Gerifor	82278 11 82122.80+ g nices 157 10 253 64 g	Histori Gutul 277 28 294 78 Histori Maigran P 217 13 207 28							
CRE Space june 82 107 18 0 120 E.C.J.A	1840 Porter 200 706 1991	Canadian-Pacific	Athagestations . 548268 547173 hauper	100627 61 103821 95 9 12894 97 12399 01 9	Historic P.M.E 828-48 802-81 Historic Real 19574-24 19528-13							
CRI june, 82 101 18 0 120 EL.M. Labbace 109 10 8 156 Emili-States 105 10 4241 Enterpris Paris.	SE2   d   Providence S.A	Dart. and Knet.	Acresis	208 50 197 57 9	Nicrosi Savicas 523 98 503 81 Nicrosi Tacinol 630 21 792 58 Nicrosi Tacinol 13862 42 11862 42							
CRE 11.50% 86 106 83 0 836 Emp. Accurat 100 80 1 897 Emp. Studie Indiat CRH 10.90% ddc. 86 . 110 25 6 663 Elembt	74 Rockette-Earl	Gin. Netjigus	Annie / Marie	289 63 276 50 Si	fastic							
C.S.C.A.T.P	Sept	Gnodyner	Ans Valence PSR 127 55 121 77 Luffeite-Frenze Real Approximies 250 37 2541 74 Luffeite-Frenze Capital Pine 1577 90 1577 90 Luffeite-Japon	in 202.98 250.98 Si	Cor Associations 1435-47 1433-32 F1 th et th							
Microbayie L 8% 6/7 8 600 Families (24)	580 SAFT	Harrist Parkerd   340   340   100   1075   10	Carden-Firm	19354 19700 91 19631 19741 91	20 5000							
VALEURS Cours Demier Cours Founds	717 Seem	Rubeta	Comptendor	5218.25 \$208.44 S	igen							
Agtions Gat. Paul Resert	1012 d SEP 44	November   125   125   125   125   126   126   127   126   127   126   127	Coding	764.20 768.82 SI 301.00 2017.22 SE	72.00 36 12.10 06 12.10 06 36.4 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37							
Agedia Stal. Fis.) 1430 G.F.U 1430 A.S.F. (St Cent.) 1005 Genetia 1005 Gen	536 Spain	Pitter Inc	Depart   Section   Section   Section   Section   Depart   Section   Sectio	734 95 703 74 Se	ngister							
Astoni Publishi 240 Gr. Fin. Const	410 Solid financière 2465 410 Solid 1000 681 Solid 551 460 Solidonif 639	Robert	Demark-Silication   153 27   146 32   Misseud CIC	437 13 417 31 Se 3825 25 3825 25c To	makija Rendament 1163 42 1117 11 udusek							
Sain C. Monaco	SOLED 90 258 254 1180 400 Scored 1183 50	Sepan	Econol Manifester   32572.77   Manufester   12572.77   Manufester   12572.77   Manufester   1276.72   1276.72   Manufester   1276.72   1276.72   Manufester	55450 78 55470 78+ To 55816 45 55916 45 To 50618 30 19067 30 To	charo-Gam							
Biney-Coast	740 Souter Autog	Stant Cy of Con	Sizash	8 15402 14704 Tel 13883 01 13745 85 Tel Index., 2094 61 8661 15 Tel	feer Rifel							
R.T.P. (Compagnia) 99 Innut. (Def Cart.)	1999 Stept	Tony indext. inc 43 20 43 20 2400 2300 2300 1300 1300 1255 42 5 6 40	Epercant Scor	1229 25 1198 35 W	AP. Imandia							
Cations-Lorentes 188 Lorent Films 188 Con-Popular 188 Lorentes 188	431   Tälfanfonsiger Blect	Whitnes Corporation . 220	Epargue Court Terms	1475 51 1436 02 Us	5027 5927 Serie 19972 127298 Serie 199741 1311 18							
Carrier	431 Ugin A. Chet. Georg 588 1186 U.A.P 533 2948 U.T.A 2057	Hora-cote	Epurgus Jahr 625 81 808 94 Nation-Sticetis Epurgus J 53885 20 5388 20 Nation-Values	11657 95 11657 95 Uni	Filipious							
Company of the last t	Viox	Ruitori	Egurge Long-Times 92 65 192 63 Nippe-Sin 192 65 19	1208 02 1208 61 (M	ing							
Cote des changes	Marché libre de l'or	Cogaster	Epurgue-Chilg	321741 3081 19 W	long							
MARCHÉ OFFICIEL   COURS   COURS   COURS DES BILLETS	PT DEVISES préc. 8/7 Ordinité en barrel 78300 79600	Gechot	Egungua-Voluer	1088 29 1077 51 1088 10 1098 108	zion 22865 61   22542 94							
FCU 7 021 7 022 349 Allemagne (100 DM) 339 410 339 150 329 349 16 650 16 650	Or fin (en liego)	Micris Inestifier 240 Micris 980 Perios Perior 362	Errorgo	\$704.77 \$498.57	PUBLICITÉ							
Page Bas (100 B.) 201 460 500 900 282 812 515 500 57 290 87 240 53 500 97 500 87 290 87 240 59 500 97 500 87 290 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Pilco minos (20 tr) 484 467 Pilco intion (20 tr) 455 469 Somettin 576 576	Publi Chalms 240 70 184 40 182 40 Same Mars 358	Fornicae (Alc. par 10) 2007 71 109(7 71 Perbus (Sarges Fornical	10031 06 15980 09	FINANCIÈRE							
Grands-Bentigms (£ 1)	Pice de 20 dollars 2980 2835 Pice de 10 dollars 1520 1530 Pice de 5 dollars 910 910	Serv. Equip. Velt	France Austric 4/4 Back . 107 104 Purchus Opporter France-Garce . 8807 E1 808 12 Purchus Patriano France-Garcendo 264 21 253 784 Parthus Planter	12570 12163 12570 12163 12267 1375	Renseignements:							
Subto (100 trs)	Pilco de 50 perces	Urlon Braustics 146 121 90 0	Farco-balle Scor 19794 10178 Parieries Batt Facco-baselies 434.21 434.52 Perebr		15-55-91-82, poste 4330							
Example (100 per.)	Or Hending	e : coupon détaché - o : cf	fert = *: droit détaché = d ; demandé = 4	: prix précédent - *:m	arché continu							
Japon (100 yam) 4631   4609   4460   4600   1												

ociables

# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 3-4 La visite en France du chef de l'Etat soviétique. 6 Pologne : l'élection du président de la République
- Hongrie : la mort de M. Janos Kadar. 7 Chine : le Quotidien du peuple critique violem-ment les Etate-Unis.

#### POLITIQUE

- 9 Débat à l'UDF entre les d'Estaing.
- La préparation du congrès du Parti socialiste. 10 Le bilan de la sec
- parlementaire. - Le communiqué conseil des ministres.

# SOCIÉTÉ

- 11 Le gouvernement envisage de créer un observatoire de l'immigration. - La France manque d'eau.
- recouvrement 13 Sports : regain de gloire pour McEnroe à Wimble-don.

12 Nouvelle procédure de

#### CULTURE

- 25 Musiques : un récital et un livre de Viado Perlemutter.
- Rencontre avec Youssou N'Dour. Photo : Wegman à la galerie Lebon.

#### Au Musée d'Orsay : la tableau et son cadre. 14 COMMUNICATION.

#### ÉCONOMIE

- 29 Le rapport annuel de la Banque mondiale sur le 30 La mission d'information de M. Alphandéry aux Etats-Unis.
- 31 La nomination de Philippe Rouvillois. 32-33 Marchés financiers.

### INFOS SERVICES

Abonnements ..... 2 Carnet ......22 Loto, Loterie ........... 12 Météorologie : en grève. Radio-Télévision ..... 28

### TÉLÉMATIQUE

Les corrigés du bac 3615 tapez LMBAC

Les grandes écoles 3615 tapez LEMONDE

Avoc une sorte de regret résigné, le juge à déclaré: « Vous en étes venu à adopter l'idée fausse seion laquelle le Congrès n'était pas digne

#### La visite de M. et M<sup>me</sup> Gorbatchev à Paris

#### Embarras dans les rues...

batchev, les Parisiens ont eu, mercredi 5 juillet, un avant-goût de ce qu'ils risquent de conneître à l'occasion des filtes du Ricente naire : une capitale sous haute surveillance et où toute circulation devient un exercice de patience.

Rues bloquées, autobus détournés, trottoirs interdits, embouteillages monstres, les allées et venues du cortège officiel qui, morcredi, a sillonné Paris de l'Etoile au Palais de l'Etysée et de l'Hôtel de Ville à la Sorbonne ont provoqué de multiples embarras. Salon la RATP, une cinquantaine de lignes d'autobus, soit près de 90 % du réseau, ont été ainsi déviées, sinon interromitinéraires changés, arrêts

Pusieurs stations de métro ont été fermées pendant quelques minutes, notamment Charles-de-Gaulle-Etoile, Franklin-Rocsevelt et Hötel-de-Ville.

#### Grèves de taxis

Les embarras — qui se produisent à l'occasion de toutes les visites de chefs d'Etat dans une ville où il y a beaucoup d'emboutaillages... même quand M. Gor-batchev n'est pas là — alimen-tent la colère des chauffeurs de taxi. Leur syndicat FO met à profit le mécontentement des Parisiens pour faire valoir ses revendications. Il lance un appel à la grève du 10 au 16 juillet. semaine durant laquelle auront lieu le sommet des sept pays

Trente minutes

avec M. Chirac

industrialisés et la célébration du Bicantenaire.

Le syndicat FO regroupe environ deux mille chauffeurs de taxis (dont une moitié d'artisans et une moitié de salariés) sur les quatorze mille trois cents inscrits Immetriculés à Paris. Il réclame une augmentation des tarifs horaires à 120 francs au lieu des 85 francs actuels, afin qu'e il reste au moins 30 francs de l'heure au chauffeur ». Seion son rous, la durée moyenne de travail hebdomadaire des conducteurs est de soblante heures pour un salaire horaire de 21,25 francs. être opposé à l'augmentation d'un millier du nombre des licences, « à condition que l'on diminue le temps de travail et que l'on améliore la situation en créent de nouveaux couloirs à contre-sens pour qu'ils soient bien réservés aux transports en

Les autres syndicate ne suivent pas FO. La Fédération nationale de l'industrie du taxi (FNIT) demanda e au contraire à ses six mille adhérents de tout mettre en couvre pour que la meilleur ser-vice soit rendu à la clientèle » la semaine prochaine. Quant à la compagnie G 7, dirigée par M. André Rousselet, elle mobilise ses chauffeurs sur le thème :
« Ah! ça ira, les taxis! » Elle offrira une voiture haut de gamme à son conducteur le plus méritant à l'issue de « cette période où les conditions de circulation dans

### ... et cohue à la Pyramide

due du ciel mercredi 5 killer vers camera comme une arme... 15 h 30. Vêtue d'un tailleur crème, elle s'est installée dans du Louvre avant de descendre lentement vers la foule en agitant la main. Les touristes massés en bas, dans le hall, ont préparé leura sourires et armé leurs apparails photo. Raissa, ravie, a fait ses premiers pes sous les applau-

das

Et ce fut la cohue. Une de ces grandes et belles bouaculades où photographes et agents de sécurité jouent des coudes en se lançant quelques amabilités bien choisies. Des mouvements de mauyaise humeur, des appareits avec théâtralité. Raïssa a esquissé quolques pas vers le centre du hell avant de se raviser et de se diriger vers le point information où l'attendaient les hôtesses du musée. La foule a valsé en cadence tandis qu'en haut, derrière les vitres teintées de Pei, des groupes de curieux couraient d'un coin à l'autre pour « la » voir de plus près.

La betaille fut plus vive encore à l'entrée du Louvre médiéval. La sécurité avait décidé de barrer la « problèmes techniques ». Certains agents le regrettent sans doute encore. Un cameramen de la télévision soviétique, furieux de s'être laissé distancer par la cortège officiel, s'est lancé de toutes ses forces contre le cordon de

Raïssa, souveraine, est descen- sécurité, en brandissant sa

#### « Je pense, donc je suis >

Les espaces verts du Musée Rodin ont fini par calmer les esprits. Ma Gorbatchev a tracharge avant de se laisser guider pelouses. « Rodin a atteint là l'universalité », a souligné le conservateur du musée, M. Jacques Vitair. « Je pense, donc je suis », a conclu Raïssa après un silence. Et la petite troupe s'est pour rejoindre les voitures du cortège pendant que les agents de sécurité plétinaient les rosiers pour encadrer la suite de plus près. « Hello from America », a lancé una touriste américaine qui était là « par hasard », dira-t-elle. e i hope you enjoy Paris. Vous êtes très balle ». Raissa a souri de nouveau avant de repartir à grands pas vers se voiture en agitant la main. Un dernier cadeau. un épais volume consacré au musés, quelques phrases appuyées sur cette « diplomatie populaire chargée de rapprocher les peuples plus que les États » et Raïssa était partie. « C'est effrayant », a conclu un responsable en s'épongeant le front après cette... < visite privée >.

ANNE CHEMIN.

#### ÉTATS-UNIS: Oliver North condamné à trois ans d'emprisonnement avec sursis

### Peine symbolique pour le « héros » de l'« Irangate »

WASHINGTON de notre correspondant

L'honneur du lieutenant-colonel Oliver North est - presque - sauf. Le « héros » de l'« Irangate », l'homme qui avait ému l'Amérique avec son regard clair, sa voix enrouée de baroudeur et son menton volontaire, le soldat qui s'était sali es mains pour ce qu'il croyait être la bonne cause et pour servir son « commandant en chef » (l'ancien président Rengan) — mais celui anssi qui avait incarné les turpitudes d'un pouvoir exécutif peu respectueux de la loi et des désits souverains du Congrès, - « Ollie », en un mot, n'ira pas en prison.

Ainsi en a décidé, mercredi 5 juil-let, le juge Gesell, à qui revenuit la responsabilité d'énoncer la peine, après qu'un jury eut déclaré, deux mois plus tôt exactement, l'ancien fonctionnaire du conseil national de sécurité coupable de trois délits qui auraient pu théoriquement lui valoir dix ans de prison : obstruction de l'enquête menée par le Congrès sur les ventes secrètes d'armes à l'Iran, destruction de documents et acceptation d'un « don » illégal (un sys-tème de sécurité construit autour de sa maison).

Le lieutenant-colonel est condamné à une peine symbolique de trois ans de prison avec sursis, assortie d'une amende de 150 000 dollars et d'une obligation d'accomplir mille deux cents heures de travail communantaire. Il devra prendre en charge un programme d'assistance à des jeunes gens habi-tant des quartiers infestés par le trafic de drogue, tâche qui lui donnere. l'occasion, selon le juge, de mettre à profit ses « très hauts talents administratifs et organisationnels » — ceux-là mêmes qui lui avaient permis de tenir tous les fils d'une complexe opération de livraison d'armes aux « contras » du Nicaragna, livraisons financées per les pro-fits réalisés sur les ventes secrètes d'armes à l'Iran.

En outre, l'ex-« marine » est désormais privé du droit de préten-dre à un quelconque poste fédéral, et donc à un siège de sénateur ou de caressé l'idée.

Le jage Gesell a justifié en ces termes son indulgence: « Je ne pense pas du tout que vous ayez été un meneur, mais plutôt un subordonné de grade peu élevé qui s'est efforcé de mettre à exécution les initiatives de supérieurs cyniques. » Le juge n'a bien sur pas précisé s'il avait à l'esprit les supériours directs du condamné, M. McFarlane puis l'amiral Poindexter, qui s'étaient succédé à l'époque au poste de chef du conseil national de sécurité, ou bien le directeur de la CIA, feu William Casey, ou bien même Ronald Reagan lui-même, qui avait approuvé les ventes d'armes à l'Iran, mais a toujours affirmé, avec la der-nière énergie, n'avoir rien su du détournement de fonds et d'armes en faveur des « contras » (le Congrès s'était opposé à une telle aide voulne par M. Reagan).

ioquelle le Congrès n'était pas digne de conflance, et que le sort du pays pouvait être conflé à un petit groupe de personnes non étues et libres d'agir comme bon leur semblait, tout en affirmant publiquement agir différentment, (...) Je pense que vous ne comprenez loujours pas à quel point le service de l'Etat a été terni [par ces actions]. » Mais, le terni [par ces actions]. » Mais, le juge a semblé estimer que cette obs-tination rend d'autant plus douteuse l'utilité d'un séjour en prison; « ce

que vous pensez est votre affaire, et la prison ne ferait que renforcer vos opinions erronées », a-t-il ajouté. Pour un certain nombre de démocrates «libéraux», mais aussi des membres de l'establishment washingtonien, comme Bob Wood-ward, I'un des deux journalistes qui avaient révélé le scandale du Watergate, cause de la perte de Richard

11.00

1128 - ---

,000

Section of the

8 346 F. C. 14 . 7

TATEL . . .

4 -55 . .

We see that I Br mar er er grau.

The British of

Torse and a

119

The state of the s

the entire of

A STATE OF THE PERSON NAMED IN

, T a .. 4 ...

2 mg. 184

474

Silvery .

Sec. 428

3 500 20 1

 $r_{t,i_{k+1}}$ 

A Maria

Carrie .

5 4g

er a se a.

42

. · · · ·

White !

4.5

2000

Nixon, ce jugement est une désa-gréable surprise. Et le New York Times accueille la sentence par un éditorial au titre réprobateur : « Oliver North, un criminel qui a de la Mais le Washington Post estime, lui, que la sentence est tout à fait appropriée, d'autant qu'elle n'équi-vant millement à un acquittement, mais tient en quelque sorte compte de circonstances atténuantes : Oliver North obéissait à des ordres. Plusieurs figures de proue du Parti

démocrate, y compris certains des élus qui avaient joué un rôle majeur dans l'enquête du Congrès sur

l'« Irangate », ac satisfont égale-ment de cette sentence, tout comme nombre de républicains. An moment où le juge prononçait sa sentence, des jeunes manifestants, qui se pressaient devant les grilles de la Maison Blanche demandaient au président Bush d'accorder sa grâce à celui qui allait être condamné : en fait, la légèreté de la peine dispense le président de prendre une décision politiquement délicate, dans un sens ou dans l'autre. Dans l'immédiat, la Maison Blanche s'est refusée à tout commentaire, mais M. Bush ne peut que se féliciter de voir ainsi un lourd fardeau tomber de ses épaules : il en aurait été tont autrement si Oliver North avait dû prendre le chemin de

La conclusion judiciaire de l'« Irangate » n'est pourtant pas atteinte, parce que d'autres accusés doivent encore passer en justice, en particulier l'amiral Poindexter, dont la scule ligne de défense logique serzit de tenter de s'abriter derrière M. Reagan, et donc, par ricochet, derrière celui qui était à l'époque son vice-président, M. Bush.

JAN KRAUZE

Accident on attentat?

#### Onze morts dans un autocar en Israël

Jérusalem (Reuter). — An moins onze personnes ont été tuées et des dizaines d'antres ont été blessées, jeudi 6 juillet, dans l'accident d'un car israélien, qui a fait une embar-dée et quitté la route Jérusalem-Tei-Aviv locsone nelve le police forté. dée et quitté la route Jérusalem-Tel-Aviv lorsque, selon la police israélienne, un Arabe s'est emparé du
volant. Le préfet de police David
Kraus a déclaré à la radio israélienne: « Ce que nous savons maintenant après avoir interrogé le
conducteur, c'est que quelqu'un est
venu auprès de lui, a tourné le
volant vers la droite et a crié
« Allah Akbar » (Dien est grand) et
que le car est sorti de la route », a-til dit. Selon la radio, an moins 23
personnes ont été blessées. Le suspect arabe, qui est aussi blessé, est
sous garde policière à l'hôpital.

e Les routes de France plus sûres en mai. — La sécurité rousière a continué à s'améliorer au mois de mai puisque le nombre des tués est revenu à 797, soit 12,5 % de moins qu'au cours du mois correspondant de 1988, qui avait été particulièrement catastrophique avec 911 tués. Au cours des cinq premiers mois de l'année, la mortalité routière a reculé de 6,3 %.

Le numéro du « Monde » daté 6 juillet 1989 a été tiré à 503 949 exemplaires

#### Le colloque AJEF sur la perestroïka

#### Condamnés à réussir...

M. Mikhail Gorbatchev s'est rendu, mercredi 5 juillet, en fin de matinée, à la mairie de Paris pour la traditionnelle visite des chefs d'Etat visitait l'Hôtel-de-Ville en compa-gnie de M= Bernadette Chirac, le ques qui participalent mercredi 5 juillet à Paris au colloque organisé par l'AJEF (Association des journa-listes économiques et financiers) sur président soviétique a eu un entre-tien d'une demi-heure avec le maire la perestrolka.

Si cette expérience était Selon le compte-rendu de « condamnée à pourrir, ses odeurs s'en répandraient sur le monde entier », a déclaré M. Vladimir Cincherbakov, qui pourrait être très bientit nommé ministre du travail et M. Chirac, les conversations ont été essentiellement consacrées à l'Europe et à la conception de - maison commune » développée par M. Gorbatchev. Cette concepn'a pas caché les difficultés de tion e représente indiscutablement un pas dans la bonne direction », a dit M. Chirac, tout en regrettant qu'elle ne constitue qu' « un toit commun recouvrant deux entités l'entreprise. Ne nous jugez pas trop vite, a-t-il ajouté en substance, car contrairement à ce qui est dit, la perestrolla n'a que dix-huit mois d'existence dans le domaine écono-mique, n'ayant en fait véritablement politiques, idéologiques et économiques distinctes, alors que c'est un clivage qu'il conviendrait de faire pris naissance qu'an 1e janvier 1988 avec la loi sur les entreprises. disparaître, notamment sur le plan

Si la situation a, sur bien des points, cessé de se détériorer, il n'en est pas de même pour ce qui concerne la production de biens de L'ancien premier ministre a aussi interrogé M. Gorbatchev sur le sta-tut des deux Allemagnes, sur le droit à l'émigration des juifs d'Union concerne la production de biens de consommation où les choues s'aggravent encore, a précisé M. Chtcherbakov. « Nous manquons de services, nous n'avons pas d'industrie 
pharmaceutique. Beaucoup de 
Soviétiques ont un bas niveau de vie 
(...). Nous avons des ingénieurs, ils 
ont des us d'idées, mais la technologie et les équipements pour les 
mettre en service ne suivent pas. 
Nos prototypes sont admirables, 
mais nous n'arrivons pas à produire 
en grande série. » a l'emigratou des juits d'oblan. Il a déclaré à propos de M. Gorbatchev : « Je l'ai trouvé extrèmement pré-sent, c'est un homme à la fois ouvert et déterminé ayant une grande mat-trise de sa pensée et de son expres- Rencontre Giscard

d'Estaing-lakovlev. - M. Giscard Tel est le constat. Un constat confirmé par Valentin Pavlov, nou-veau ministre des finances : « Pour des gens qui font des fusées, il faut du temps pour savoir fabriquer des d'Estaing, qui avait demandé, sans succès, à rencontrer M. Gorbatchev, a eu, mercredi 5 juillet, à Paris, un entratien avec M. lakoviev, responsa-

> La situation n'est donc pas bonne et les participants soviétiques ne l'ont pas caché. M. Gabriel Popov, qui est depuis cette année député et depuis 1988 rédacteur en chaf de la revue Questions de l'économie, a décrit les risques sans complaisance. Le Nove quois en longuesteure sance : « Nous avons cru longtemps qu'il suffirait d'accélérer la croissance pour résoudre tous les pro-blèmes, mais en 1986 on a bien vu que rien ne s'améliorait. En 1987, on a dit qu'il fallait reconstruire les on a dit qu'il jailait réconstruire les mécanismes économiques et non plus accélérer. Mais en 1988, nous nous sommes aperçu que les réformes économiques n'appor-taient pas de réponses suffisantes. La raison en était le blocage des mécanismes administratifs (...). La majeure partie de l'appareil n'était pas prête pour mettre en avorre la pas prête pour mettre en œuvre la perestrolka.

cité des exemples de blocages, et notamment le fait que l'ambassade d'URSS à Paris n'avait rien fait pour provoquer des contacts en France entre économistes soviétiques et chefs d'entreprise français, pis, avait compliqué les choses en retenant des passeports, « Nous avons du nous contenter de visiter Versailles. » Pour M. Popov, le dan-vers n'est pas celui d'une victoire du ger n'est pas ceini d'une victoire du conservatisme mais d'un déborde-ment d'anarchie si démocratie politique et démocratie économique n'avancent pas d'un même pas.

- Car que feront ces millions de Soviétiques qui sont maintenant d'une façon ou d'une autre engagés dans la vie politique si l'économie ne tourne pas, si le travail n'est pas efficace?

Alors que faire? M. Valentin Pavlov, le nouveau ministre des finances, l'a dit, en termes très généraux: les règles du marché doivent s'appliquer partout sauf dans quel-ques secteurs essentiels (énergie, viande, pain...); les entreprises doiréfléchir aux problèmes de pro-

« Nous sommes condamnés à M. Popov n'est pas pessimiste : priété; les monopoles doivent être réussir », ont déclaré et répété les des pressions s'exercent maintenant démantelés, même si cela est diffiresponsables économiques soviétie d'en has nouve réformer. Mois il a cité en particulier course la contraction de la c cile, en particulier pour le com-merce extérieur, ce qui est déjà fait dans une certaine mesure. Et à terme, suprême couronnement, le rouble sera complètement convertible : « Je crois qu'on va résoudre ce problème au début des années 2000. » Auparavant M. Bassance, conseiller économique de M. Gor-batchev, s'était moutré un peu plus optimiste sur la date avançant un delai de cinq ou six ans. M: Pavlov a annoncé une mesure plus proche – et tout sussi importante – que la convertibilité du rouble : une convertibilité du rouble : une réforme fiscale d'envergure qui concernerait des 1990 l'impôt sur les sociétés, l'impôt sur le revenu et s'inspirerait des expériences euro-

Les Soviétiques ont-ils été onvaincents, dans l'étalage de leurs difficultés et la description de leurs espoirs? Les chefs d'entreprise fran-çais qui assistaient au colloque ont finalement semblé moins réticents après avoir entendu les responsables des aociétés mixtes franco-soviétiques créées depuis 1987 leur décrire des expériences au total

Juillet Prix spéciaux formidable sur les derniers modèles 89 NEUBAUER en livraison immédiate! **205** GT1, **205** automatique, 405 M116, 309 Diesel. toujours plus avec la griffe 205 GTI \* en fanction des aptions choisies, sur présentation de cutte annonce 8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

EFGH

secrétariat du PC soviétique.

Le nouveau plan-retraite

sera prêt à la mi-juillet

M. Bérégovoy a confirmé, jeudi 6 juillet, qu'il arrêterait à la mi-juillet les grandes lignes du nouveau

produit d'épargne, destiné à rempla-cer le plan d'épargne-retraite (PER). Le futur produit épargne-retraite sera populaire et laissera à chacun « le maximum de liberté

(...). L'avantage sera lié à la durée,

mais l'épargnant devra pouvoir

récupérer sa mise dans des condi-tions normales s'il le veut ou s'il y

est obligé ».